

PARTE SECONDA

**ATTI DEL PRESIDENTE
DELLA REGIONE**

Decreto 12 gennaio 2007, n. 12.

Modifica ed integrazione al decreto del Presidente della Regione n. 482/2004 recante «Nomina del Consiglio per le politiche del lavoro di cui all'art. 6 della Legge regionale 31 marzo 2003, n. 7» e successive modifiche ed integrazioni.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis

decreta

con il presente atto, la delega alla propria sostituzione, dallo svolgimento delle funzioni di Presidente in seno al Consiglio per le politiche del lavoro, al Sig. Marco VIÉRIN, consigliere regionale, per il periodo intercorrente tra la data del presente decreto e settembre 2009;

Di stabilire che le funzioni di segreteria del Consiglio per le politiche del lavoro saranno svolte da un dipendente di un ruolo presso il Dipartimento delle politiche per l'impiego.

Il presente provvedimento sarà pubblicato sul Bollettino Ufficiale della Regione.

Aosta, 12 gennaio 2007.

Il Presidente
CAVERI

Arrêté n° 13 du 12 janvier 2007,

portant reconnaissance de la qualité d'agent de la sûreté publique à Mme Romina Rita YON, fonctionnaire de la police municipale de la Commune de DONNAS.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION
DANS L'EXERCICE DE SES
FONCTIONS PRÉFECTORALES

Omissis

arrête

La qualité d'agent de la sûreté publique est reconnue à Mme Romina Rita YON, née à TURIN le 13 septembre 1972, fonctionnaire de la police communale de DONNAS, pour la période visée au préambule.

DEUXIÈME PARTIE

**ACTES DU PRÉSIDENT
DE LA RÉGION**

Arrêté n° 12 du 12 janvier 2007,

modifiant l'arrêté du président de la Région n° 482/2004 (Nomination des membres du Conseil des politiques du travail visé à l'art. 6 de la loi régionale n° 7 du 31 mars 2003) modifié et complété.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis

arrête

Délégation est donnée à M. Marco VIÉRIN, conseiller régional, à l'effet de remplacer le président de la Région au sein du Conseil des politiques du travail pendant la période allant de la date du présent acte à la fin du mois de septembre 2009.

Le secrétariat dudit Conseil est assuré par un fonctionnaire du Département des politiques de l'emploi.

Le présent acte est publié au Bulletin officiel de la Région.

Fait à Aoste, le 12 janvier 2007.

Le président,
Luciano CAVERI

Decreto 12 gennaio 2007, n. 13.

Riconoscimento della qualifica d'agente di pubblica sicurezza alla Sig.ra Romina Rita YON, agente di polizia locale del Comune di DONNAS.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE,
NELL'ESERCIZIO DELLE SUE ATTRIBUZIONI
PREFETTIZIE

Omissis

decreta

È riconosciuta la qualifica d'agente di pubblica sicurezza alla Sig.ra Romina Rita YON, nata a TORINO il 13 settembre 1972, agente di polizia locale del Comune di DONNAS, per il periodo citato in premessa.

Fait à Aoste, le 12 janvier 2007.

Le président,
dans l'exercice de
ses fonctions préfectorales
Luciano CAVERI

Decreto 15 gennaio 2007, n. 15

Declassificazione e sdemanializzazione di un tratto della strada comunale di Reigne in località Avisod distinto al catasto terreni al Comune di QUART al Foglio numero 13 mappale strade.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis

decreta

1) la declassificazione e sdemanializzazione di un tratto della strada comunale di Reigne in località Avisod distinto al catasto terreni al Comune di QUART Foglio numero 13 mappale strade, come meglio indicato nella planimetria facente parte integrante del presente decreto.

2) l'amministrazione comunale di quarta dovrà provvedere alle incombenze di competenza derivante dal presente decreto.

Aosta, 15 gennaio 2007.

Il Presidente
CAVERI

Allegata planimetria Omissis

ATTI ASSESSORILI

**ASSESSORATO
ATTIVITÀ PRODUTTIVE E
POLITICHE DEL LAVORO**

Decreto 8 gennaio 2007, n. 1.

Aggiornamento della Commissione regionale per l'accertamento dei requisiti di idoneità all'esercizio del trasporto di persone mediante autoservizi pubblici non di linea della Valle d'Aosta prevista dall'art. 9 della Legge regionale 9 agosto 1994, n. 42.

L'ASSESSORE REGIONALE
ALLE ATTIVITÀ PRODUTTIVE
E POLITICHE DEL LAVORO

Omissis

Aosta, 12 gennaio 2007.

Il Presidente,
nell'esercizio delle
sue attribuzioni prefettizie,
CAVERI

Arrêté n° 15 du 15 janvier 2007,

portant déclassement et désaffectation d'un tronçon de la route communale de Reigne, à Avisod, inscrite au cadastre des terrains de la Commune de QUART à la feuille n° 13, parcelle routes.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis

arrête

1) Le tronçon de route communale de Reigne, à Avisod, inscrit au cadastre des terrains de la Commune de QUART à la feuille n° 13, parcelle routes, ainsi qu'il est indiqué sur le plan de masse annexé au présent arrêté, dont il fait partie intégrante, est déclassé et désaffecté ;

2) L'Administration communale de Quart est tenue de remplir les obligations de son ressort découlant du présent arrêté.

Fait à Aoste, le 15 janvier 2007.

Le président,
Luciano CAVERI

Le plan de masse annexé n'est pas publié.

ACTES DES ASSESSEURS

**ASSESSORAT
DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES ET
DES POLITIQUES DU TRAVAIL**

Arrêté n° 1 du 8 janvier 2007,

modifiant la composition de la commission régionale chargée de la vérification des qualités requises en vue de l'immatriculation au répertoire des conducteurs de véhicules affectés aux services automobiles publics non réguliers de la Vallée d'Aoste, prévue par l'art. 9 de la loi régionale n° 42 du 9 août 1994.

L'ASSESEUR RÉGIONAL
AUX ACTIVITÉS PRODUCTIVES
ET AUX POLITIQUES DU TRAVAIL

Omissis

decreta

1) la nomina del Sig. Renato GRANGE quale membro effettivo, in sostituzione del Sig. Pietro GRIGOLETTO, e del Sig. Fabio GRIGOLETTO quale membro supplente, in sostituzione del Sig. Renato GRANGE, in seno alla Commissione regionale per l'accertamento dei requisiti di idoneità all'esercizio del trasporto di persone mediante autoservizi pubblici non di linea, prevista all'art. 9 della Legge regionale 9 agosto 1994, n. 42 - membri designati dalla Commissione regionale per l'artigianato;

2) la pubblicazione del presente decreto, a cura della Dipartimento industria, artigianato ed energia, nel Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 8 gennaio 2007.

L'Assessore
LA TORRE

Decreto 10 gennaio 2007, n. 2.

Aggiornamento della Commissione regionale per l'accertamento dei requisiti di idoneità all'esercizio del trasporto di persone mediante autoservizi pubblici non di linea della Valle d'Aosta prevista dall'art. 9 della Legge regionale 9 agosto 1994, n. 42.

L'ASSESSORE REGIONALE
ALLE ATTIVITA' PRODUTTIVE
E POLITICHE DEL LAVORO

Omissis

decreta

1) la nomina dei seguenti membri in seno alla Commissione regionale per l'accertamento dei requisiti di idoneità all'esercizio del trasporto di persone mediante autoservizi pubblici non di linea, prevista all'art. 9 della Legge regionale 9 agosto 1994, n. 42:

sig.ra Simonetta RONCO quale membro supplente, in sostituzione della sig.ra Renata GABBIO CAMPAGNOLO - designata dall'Assessorato Istruzione e Cultura;

sig. Rossano BALAGNA quale membro effettivo, in sostituzione del sig. Giorgio BOGLIONE e la sig.ra Cristina CERISE quale membro supplente, in sostituzione della sig.ra Elena LANDI - designati dall'Assessorato Turismo, Sport, Commercio e Trasporti;

2) la pubblicazione del presente decreto, a cura della Dipartimento industria, artigianato ed energia, nel Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta.

arrête

1) M. Renato GRANGE remplace M. Pietro GRIGOLETTO en qualité de membre titulaire, désigné par la commission régionale pour l'artisanat, au sein de la commission régionale chargée de la vérification des qualités requises en vue de l'immatriculation au répertoire des conducteurs de véhicules affectés aux services automobiles publics non réguliers de la Vallée d'Aoste, prévue par l'art. 9 de la loi régionale n° 42 du 9 août 1997, et M. Fabio GRIGOLETTO remplace M. Renato GRANGE en qualité de membre suppléant au sein de ladite commission ;

2) Le Département de l'industrie, de l'artisanat et de l'énergie est chargé de la publication du présent arrêté au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 8 janvier 2007.

L'assesseur,
Leonardo LA TORRE

Arrêté n° 2 du 10 janvier 2007,

modifiant la composition de la commission régionale chargée de la vérification des qualités requises en vue de l'immatriculation au répertoire des conducteurs de véhicules affectés aux services automobiles publics non réguliers de la Vallée d'Aoste, prévue par l'art. 9 de la loi régionale n° 42 du 9 août 1994.

L'ASSESEUR RÉGIONAL
AUX ACTIVITÉS PRODUCTIVES
ET AUX POLITIQUES DU TRAVAIL

Omissis

arrête

1) Les personnes indiquées ci-après sont nommées au sein de la commission régionale chargée de la vérification des qualités requises en vue de l'immatriculation au répertoire des conducteurs de véhicules affectés aux services automobiles publics non réguliers de la Vallée d'Aoste, prévue par l'art. 9 de la loi régionale n° 42 du 9 août 1997 :

Mme Simonetta RONCO, en qualité de membre suppléant et en remplacement de Mme Renata GABBIO CAMPAGNOLO - membre désigné par l'Assessorat de l'éducation et de la culture ;

M. Rossano BALAGNA, en qualité de membre titulaire et en remplacement de M. Giorgio BOGLIONE, et Mme Cristina CERISE, en qualité de membre suppléant et en remplacement de Mme Elena LANDI - membres désignés par l'Assessorat du tourisme, des sports, du commerce et des transports ;

2) Le Département de l'industrie, de l'artisanat et de l'énergie est chargé de la publication du présent arrêté au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Aosta, 10 gennaio 2007

L'Assessore
LA TORRE

ATTI DEI DIRIGENTI

L'ASSESSORE REGIONALE ALLE ATTIVITA' PRODUTTIVE E POLITICHE DEL LAVORO

Provvedimento dirigenziale 29 dicembre 2006, n. 5967.

Iscrizione, ai sensi della Legge regionale 5 maggio 1998, n. 27, come modificata dalla Legge regionale 16 febbraio 2006, n. 4, della società cooperativa «LA RENAISSANCE SOC. COOP.», con sede in AOSTA, nel Registro regionale degli enti cooperativi.

IL DIRETTORE
DELLA DIREZIONE ATTIVITÀ
PRODUTTIVE E COOPERAZIONE

Omissis

decide

1. di iscrivere, ai sensi dell'art. 5, della L.R. 27/1998, come modificata dalla L.R. 4/2006, la società cooperativa «LA RENAISSANCE SOC. COOP.», con sede in AOSTA, Avenue du Conseil des Commis n. 13, codice fiscale n. 01100230075, al numero A178830 del registro regionale degli enti cooperativi, sezione mutualità prevalente, categoria «Altre cooperative», con decorrenza dal 16 novembre 2006;
2. di pubblicare per estratto, ai sensi dell'art. 9 della L.R. 27/1998, come modificata dalla L.R. 4/2006, il presente provvedimento nel Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta e di darne comunicazione al Ministero dello Sviluppo economico.

L'Estensore
BROCHET

Il Direttore
BROCHET

Provvedimento dirigenziale 29 dicembre 2006, n. 5968.

Iscrizione, ai sensi dell'art. 33 della L.R. 5 maggio 1998, n. 27 e successive modificazioni e integrazioni, della società cooperativa «COMPANY 2 SOCIETÀ COOPERATIVA SOCIALE», con sede in SAINT-NICOLAS, nell'Albo regionale delle cooperative sociali.

Fait à Aoste, le 10 janvier 2007.

L'assesseur,
Leonardo LA TORRE

ACTES DES DIRIGEANTS

ASSESSORAT DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES ET DES POLITIQUES DU TRAVAIL

Acte du dirigeant n° 5967 du 29 décembre 2006,

portant immatriculation de la société « LA RENAISSANCE SOC. COOP. », dont le siège social est à AOSTE, au Registre régional des entreprises coopératives, aux termes de la loi régionale n° 27 du 5 mai 1998 (Texte unique en matière de coopération), telle qu'elle a été modifiée par la loi régionale n° 4 du 16 février 2006.

LE DIRECTEUR
DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES
ET DE LA COOPÉRATION

Omissis

décide

1. Aux termes de l'art. 5 de la LR n° 27/1998, telle qu'elle a été modifiée par la LR n° 4/2006, la société « LA RENAISSANCE SOC. COOP. », dont le siège social est à AOSTE – 13, Avenue du Conseil des Commis – code fiscal 01100230075, est immatriculée sous le n° A178830 du Registre régional des entreprises coopératives – section des coopératives à vocation essentiellement mutualiste, catégories « Autres coopératives » – à compter du 16 novembre 2006 ;
2. Aux termes de l'art. 9 de la LR n° 27/1998, telle qu'elle a été modifiée par la LR n° 4/2006, le présent acte est publié par extrait au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste et transmis au Ministère du développement économique.

Le rédacteur,
Rino BROCHET

Le directeur,
Rino BROCHET

Acte du dirigeant n° 5968 du 29 décembre 2006,

portant immatriculation de la société « COMPANY 2 SOCIETÀ COOPERATIVA SOCIALE », dont le siège social est à SAINT-NICOLAS, au Registre régional des coopératives d'aide sociale, aux termes de l'art. 33 de la LR n° 27 du 5 mai 1998 modifiée et complétée.

IL DIRETTORE
DELLA DIREZIONE ATTIVITÀ PRODUTTIVE
E COOPERAZIONE

Omissis

decide

1. di iscrivere, ai sensi dell'art. 33 della L.R. 27/1998 e successive modificazioni e integrazioni, la società cooperativa «COOMPANY 2 SOCIETÀ COOPERATIVA SOCIALE», con sede legale in SAINT-NICOLAS – Frazione Persod Casa Alpina Frassati al n. 20 della Sezione B (svolgimento di attività diverse, agricole, industriali, commerciali o di servizio, finalizzate all'inserimento lavorativo di persone svantaggiate) dell'Albo regionale delle cooperative sociali di cui all'art. 32 della L.R. 27/1998 e successive modificazioni e integrazioni, con decorrenza dalla data del presente provvedimento;
2. di pubblicare per estratto, ai sensi dell'art. 33, comma 6, della L.R. 27/1998, e successive modificazioni e integrazioni, il presente provvedimento nel Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta.

L'Estensore
BROCHET

Il Direttore
BROCHET

ASSESSORATO
SANITÀ, SALUTE
E POLITICHE DEL LAVORO

Provvedimento dirigenziale 28 dicembre 2006, n. 5885.

Iscrizione nell'elenco regionale di laboratori che effettuano analisi ai fini dell'autocontrollo per le industrie alimentari, ai sensi di quanto previsto dalla DGR 1025/2006.

IL CAPO DEL SERVIZIO IGIENE E SANITÀ PUBBLICA, VETERINARIA E DEGLI AMBIENTI DI LAVORO DELL'ASSESSORATO SANITÀ, SALUTE E POLITICHE SOCIALI

- vista la Legge regionale 23 ottobre 1995, n. 45, recante «Riforma dell'organizzazione dell'Amministrazione regionale della Valle d'Aosta e revisione della disciplina del personale», e in particolare, l'articolo 13, relativo all'esercizio delle funzioni dirigenziali;
- richiamata la deliberazione della Giunta regionale n. 2234 in data 15.07.2005 concernente la definizione delle strutture dirigenziali, in applicazione della deliberazione della Giunta regionale n. 2083 in data 5 luglio 2005 e la graduazione delle posizioni organizzative dei livelli dirigenziali e i criteri per il conferimento dei relativi incarichi,

LE DIRECTEUR
DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES
ET DE LA COOPÉRATION

Omissis

décide

1. Aux termes de l'art. 33 de la LR n° 27/1998 modifiée et complétée, la société « COOMPANY 2 SOCIÉTÀ COOPERATIVA SOCIALE », dont le siège social est à SAINT-NICOLAS, hameau de Persod, Maison alpine Frassati, est immatriculée sous le n° 20 de la section B (Activités agricoles, industrielles et commerciales ou services visant à l'insertion professionnelle des personnes défavorisées) du Registre régional des coopératives d'aide sociale visé à l'art. 32 de la LR n° 27/1998 modifiée et complétée, à compter de la date du présent acte ;
2. Aux termes du sixième alinéa de l'art. 33 de la LR n° 27/1998 modifiée et complétée, le présent acte est publié par extrait au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Le rédacteur,
Rino BROCHET

Le directeur,
Rino BROCHET

ASSESSORAT
DE LA SANTÉ, DU BIEN-ÊTRE
ED DES POLITIQUES SOCIALES

Acte n° 5885 du 28 décembre 2006,

portant immatriculation au répertoire régional des laboratoires qui effectuent les analyses aux fins de l'autocontrôle pour le compte des industries alimentaires, aux termes des dispositions de la délibération du Gouvernement régional n° 1025/2006.

LE CHEF DU SERVICE D'HYGIENE ET DE SANTE PUBLIQUE, SERVICES VETERINAIRES ET DE PROTECTION DES LIEUX DE TRAVAIL DE L'ASSESSORAT DE LA SANTE, DU BIEN-ETRE ET DES POLITIQUES SOCIALES

- Vu la loi régionale n° 45 du 23 octobre 1995 portant réforme de l'organisation de l'administration régionale de la Vallée d'Aoste et révision de la réglementation du personnel, et notamment son art. 13, relatif à l'exercice des fonctions de direction ;
- Vu la délibération du Gouvernement régional n° 2234 du 15 juillet 2005 portant définition des structures de direction, en application de la délibération du Gouvernement régional n° 2083 du 5 juillet 2005, et des positions relevant des niveaux de direction, ainsi qu'établissement des critères pour l'attribution des mandats y afférents, telle qu'elle

- come modificata dalla deliberazione della Giunta regionale n. 1533 in data 26 maggio 2006;
- richiamata la deliberazione della Giunta regionale n. 1293 del 5 maggio 2006, con la quale è stato attribuito l'incarico di terzo livello dirigenziale al sottoscritto;
 - richiamata la deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative;
 - richiamata la deliberazione della Giunta regionale n. 1025 del 13 aprile 2006, recante recepimento dell'accordo tra il Ministro della Salute, le Regioni e le Province autonome di Trento e di Bolzano del 17 giugno 2004, recante «Requisiti minimi e criteri per il riconoscimento dei laboratori di analisi non annessi alle industrie alimentari ai fini dell'autocontrollo»;
 - preso atto delle istanze di iscrizione nell'elenco regionale pervenute al Servizio di Igiene e Sanità Pubblica, Veterinaria e degli Ambienti di Lavoro dell'Assessorato regionale Sanità, Salute e Politiche Sociali da parte del Laboratorio ECOGEO S.C.R.L. e del Laboratorio del Servizio Sviluppo delle Produzioni Agroalimentari dell'Assessorato regionale Agricoltura e Risorse Naturali, aventi entrambi sede in Valle d'Aosta;
 - considerati gli esiti degli accertamenti effettuati dal Servizio di Igiene e Sanità Pubblica, Veterinaria e degli Ambienti di Lavoro sulla conformità della documentazione allegata alle predette istanze di iscrizione pervenute ai sensi della DGR 1025/2006;
 - considerato che il Laboratorio ECOGEO S.C.R.L. e il Laboratorio del Servizio Sviluppo delle Produzioni Agroalimentari dell'Assessorato regionale Agricoltura e Risorse Naturali risultano già inseriti in via provvisoria nell'elenco predisposto dal Ministero della salute ai fini dell'autocontrollo alimentare e quindi non sono tenuti al versamento della tariffa prevista dalla DGR 1025/2006 per l'espletamento della pratica di iscrizione nell'elenco regionale;
 - preso atto dell'elenco delle prove, accreditate o in fase di accreditamento, per le quali i laboratori medesimi richiedono l'iscrizione;
 - tenuto conto che il mancato accreditamento del laboratorio o il difetto della sua comunicazione entro i termini previsti comportano la cancellazione d'ufficio dall'elenco regionale, senza la possibilità di reiterare l'istanza di iscrizione, salvo aver dimostrato preventivamente l'avvenuto ottenimento dell'accreditamento;
 - considerato che l'iscrizione del laboratorio nell'elenco regionale consente l'esercizio dell'attività su tutto il territorio nazionale fino al permanere delle condizioni in base alle quali essa è stata effettuata;
- a été modifiée par la délibération du Gouvernement régional n° 1533 du 26 mai 2006 ;
- Vu la délibération du Gouvernement régional n° 1293 du 5 mai 2006 portant attribution des mandats du troisième niveau de direction ;
 - Vu la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant adoption du budget de gestion 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes ;
 - Vu la délibération du Gouvernement régional n° 1025 du 13 avril 2006 portant transposition de l'accord du 17 juin 2004 entre le Ministère de la santé, les Régions et les Provinces autonomes de Trente et de Bolzano, relatif aux conditions minimales et aux critères pour la reconnaissance des laboratoires qui effectuent les analyses aux fins de l'autocontrôle pour le compte des industries alimentaires ;
 - Considérant les demandes d'immatriculation au répertoire régional adressées au Service d'hygiène et de santé publique, services vétérinaires et de protection des lieux de travail de l'Assessorat de la santé, du bien-être et des politiques sociales par le laboratoire ECOGEO srl et le laboratoire du Service de l'essor des productions agroalimentaires de l'Assessorat de l'agriculture et des ressources naturelles qui ont leur siège en Vallée d'Aoste ;
 - Considérant les résultats des contrôles effectués par le Service d'hygiène et de santé publique, services vétérinaires et de protection des lieux de travail quant à la régularité des documents annexés aux demandes d'immatriculation susmentionnées, parvenues au sens de la DGR n° 1025/2006 ;
 - Considérant que le laboratoire ECOGEO srl et le laboratoire du Service de l'essor des productions agroalimentaires de l'Assessorat de l'agriculture et des ressources naturelles sont déjà immatriculés, à titre provisoire, au répertoire établi par le Ministère de la santé aux fins de l'autocontrôle alimentaire et ne sont donc pas tenus au versement des droits prévus par la DGR n° 1025/2006 pour la procédure d'immatriculation au répertoire régional ;
 - Considérant la liste des analyses, accréditées ou en cours d'accréditation, au titre desquelles les laboratoires demandent l'immatriculation en cause ;
 - Considérant qu'à défaut de l'accréditation susdite ou de la communication y afférente dans les délais prévus, le laboratoire est radié du répertoire régional et ne peut présenter aucune autre demande d'immatriculation sans avoir préalablement démontré qu'il a obtenu l'accréditation en cause ;
 - Considérant que les laboratoires immatriculés au répertoire régional sont autorisés à exercer leur activité sur tout le territoire national tant qu'ils réunissent les conditions requises aux fins de leur immatriculation ;

- ritenuto, pertanto, di iscrivere nell'Elenco regionale dei laboratori che effettuano analisi nell'ambito delle procedure di autocontrollo per le industrie alimentari i seguenti laboratori, aventi sede sul territorio regionale:

- ECOGEO S.C.R.L. con sede in Regione Amérique 81 – QUART (AOSTA)
- SERVIZIO SVILUPPO DELLE PRODUZIONI AGROALIMENTARI con sede in Loc. Grande Charrière 66 – SAINT-CHRISTOPHE (AOSTA);

- ritenuto, inoltre, riportare nell'Elenco regionale dei laboratori, di cui sopra, le singole prove per le quali i laboratori richiedono l'iscrizione;

decide

1. di iscrivere nell'Elenco regionale dei laboratori che effettuano analisi nell'ambito delle procedure di autocontrollo per le industrie alimentari, che in allegato forma parte integrante e sostanziale del presente provvedimento, i seguenti laboratori aventi sede sul territorio regionale:

- ECOGEO S.C.R.L. con sede in Regione Amérique 81 – QUART (AOSTA)
- SERVIZIO SVILUPPO DELLE PRODUZIONI AGROALIMENTARI con sede in Loc. Grande Charrière 66 – SAINT-CHRISTOPHE (AOSTA);

2. di riportare nell'Elenco regionale, di cui sopra, le singole prove per le quali ogni laboratorio risulta iscritto;

3. di pubblicare integralmente sul Bollettino Ufficiale della Regione il presente provvedimento dirigenziale;

4. di stabilire che il presente provvedimento sia trasmesso, a cura della struttura regionale competente in materia, al Ministero della Salute, al Direttore Generale dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta, alle Regioni e Province Autonome di Trento e di Bolzano, al laboratorio Ecogeo srl e al laboratorio Servizio Sviluppo delle Produzioni agroalimentari.

L'Estensore
VERTHUY

Il Capo Servizio
ROVAREY

- Considérant ainsi qu'il est opportun de procéder à l'immatriculation au répertoire régional des laboratoires qui effectuent les analyses dans le cadre des procédures d'autocontrôle pour le compte des industries alimentaires des laboratoires indiqués ci-après, ayant leur siège en Vallée d'Aoste :

- ECOGEO srl, dont le siège est à QUART, 81, Région Amérique ;
- Service de l'essor des productions agroalimentaires, dont le siège est à SAINT-CHRISTOPHE, 66, Grande-Charrière ;

- Considérant par ailleurs qu'il est nécessaire d'indiquer dans le répertoire susmentionné les analyses au titre desquelles les laboratoires en cause demandent l'immatriculation ;

décide

1. Les laboratoires indiqués ci-après, ayant leur siège en Vallée d'Aoste, sont immatriculés au répertoire régional des laboratoires qui effectuent les analyses dans le cadre des procédures d'autocontrôle pour le compte des industries alimentaires, annexé au présent acte, dont il fait partie intégrante et substantielle :

- ECOGEO srl, dont le siège est à QUART, 81, Région Amérique ;
- Service de l'essor des productions agroalimentaires, dont le siège est à SAINT-CHRISTOPHE, 66, Grande-Charrière ;

2. Les analyses au titre desquelles chaque laboratoire est immatriculé sont indiquées dans le répertoire régional ;

3. Le présent acte est intégralement publié au Bulletin officiel de la Région ;

4. Le présent acte est transmis par la structure régionale compétente en la matière au Ministère de la santé, au directeur général de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste, aux Régions et aux Provinces autonomes de Trente et de Bolzano, au laboratoire ECOGEO srl et au laboratoire du Service de l'essor des productions agroalimentaires.

Le rédacteur,
Marina VERTHUY

Le chef de service,
Enrico ROVAREY

Allegato al Provvedimento dirigenziale n. 5885 del 28.12.2006



REGIONE AUTONOMA VALLE D'AOSTA

**ELENCO REGIONALE DEI LABORATORI CHE EFFETTUANO ANALISI AI FINI DELL'AUTOCONTROLLO PER
LE INDUSTRIE ALIMENTARI**

DGR N. 1025 DEL 13 APRILE 2006

N.	LABORATORIO	RESPONSABILE LABORATORIO	COMUNE	CAP	INDIRIZZO	SEDE LABORATORIO			
						PROV.	TELEFONO	FAX	E-MAIL
01	Ecogeo s.c.r.l.	Janin Rivolin Yoccoz Annalisa	Quart	11020	Reg. Amérique 81	AO	0165/765665	0165/765862	ecogeoscr1@ecogeoscr1.191.it
02	Servizio Sviluppo delle Produzioni Agroalimentari	Adamo Corrado	Saint- Christophe	11020	Loc. Grande Charrière 66	AO	0165/275416	0165/275304	c.adamo@regione.vda.it

ELENCO DELLE PROVE AUTORIZZATE AI FINI DELL'AUTOCONTROLLO NELLE INDUSTRIE ALIMENTARI

N. 01 ECOGEO SCRL

MATRICE	PROVA	METODICA	ACCREDITAMENTO
Alimenti	Listeria monocytogenes	EN/ISO 11290 - 1	In fase di accreditamento
Alimenti	Salmonella	EN/ISO 6579	In fase di accreditamento
Alimenti	Carica batterica	ISO 4833	In fase di accreditamento
Alimenti	Enterobatteriacee	ISO 21528 - 2	In fase di accreditamento
Alimenti	E.coli	ISO 16649 - 2	In fase di accreditamento
Alimenti	Stafilococchi coag. Positivi	EN/ISO 6888 - 1	In fase di accreditamento
Formaggi	Umidità	DM 21/4/86	In fase di accreditamento
Oli e grassi vegetali	N. di acidità	UNIEN ISO 660	In fase di accreditamento
Alimenti	Grasso	DM 21/4/86	In fase di accreditamento
Oli e grassi	Perossidi	Reg. CEE 2568/91	In fase di accreditamento
Formaggi	Ceneri	DM 21/4/86	In fase di accreditamento
Latte e derivati	Aflatoxine M1	Immunoscreen - α M1	In fase di accreditamento

N. 02 SERVIZIO SVILUPPO DELLE PRODUZIONI AGROALIMENTARI

MATRICE	PROVA	METODICA	ACCREDITAMENTO
Latte	Carica microbica standard - Metodo Spiral System	MPLA 008 rev 5.1 2002	Si
Latte	Cellule somatiche	MPLA 005 rev 5.3 2005	Si
Latte	Coliformi a 30° C	FIL IDF 73B: 1998	Si
Latte	Coliformi totali - Metodo Spiral System	MPLA 009 rev 5.1 2002	Si
Latte	Grasso, proteine, lattosio e residuo secco magro	MPLA 006 rev 5.2 2003	Si
Latte	Microorganismi a 30° C	DM 26/03/1992 GU n. 90 SO 16/04/1992	Si
Latte	Punto di congelamento	MPLA 002 rev 5.4 2005	Si
Latte	Sostanze inibenti	MPLA 023 rev 5.2 2004	Si
Miele	Contenuto di acqua	UNI 10935: 2001	Si
Miele	Idrossi-metil-furfurale (HMF)	UNI 10934: 2001 Cap 4	Si
Terreni	Azoto totale	MP TE 011 rev 5.3 2005	Si
Terreni	Sostanza organica	MP TE 009 rev 5.2 2002	Si

ATTI VARI

GIUNTA REGIONALE

Deliberazione 4 novembre 2006, n. 3284.

Direttive per la determinazione e la prestazione delle garanzie finanziarie previste per il rilascio delle autorizzazioni all'esercizio delle operazioni di smaltimento e recupero dei rifiuti ai sensi dell'art. 208 del D.Lgs. 3 aprile 2006, n. 152. Revoca della deliberazione della Giunta regionale n. 9125 del 23 ottobre 1987.

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di approvare, ai sensi e per gli effetti di cui all'articolo 208 del decreto legislativo 3 aprile 2006, n. 152, quale atto di indirizzo, i seguenti documenti che in allegato formano parte integrante della presente deliberazione:

ALLEGATO A) – «Modalità di determinazione e di prestazione delle garanzie finanziarie previste per il rilascio delle autorizzazioni all'esercizio delle operazioni di smaltimento e recupero dei rifiuti ai sensi degli articoli 208 del D.Lgs. 3 aprile 2006, n. 152»;

ALLEGATO B) – «Schema di riferimento delle condizioni contrattuali per la costituzione di fideiussione bancaria a carico dei soggetti autorizzati all'attività di smaltimento e di recupero di rifiuti»;

ALLEGATO C) – «Schema di riferimento della polizza fideiussoria assicurativa a carico dei soggetti autorizzati all'attività di smaltimento e di recupero di rifiuti»;

ALLEGATO D) – «Schema di riferimento delle condizioni contrattuali per la costituzione di fideiussione bancaria a carico dei gestori per la gestione successiva alla chiusura delle discariche»;

ALLEGATO E) – Schema di riferimento della polizza fideiussoria assicurativa a carico dei gestori per la gestione successiva alla chiusura delle discariche;

2) di stabilire che gli allegati di cui al precedente punto 1) sostituiscono integralmente le disposizioni di cui alla deliberazione della Giunta regionale n. 9125 del 23 ottobre 1987;

3) di revocare, pertanto, la deliberazione della Giunta regionale n. 9125 del 23 ottobre 1987;

4) di stabilire che la presente deliberazione venga notificata, a cura della struttura regionale competente, ai Comuni della Regione, alle Comunità Montane, ai soggetti titolari di impianti di smaltimento e di recupero dei rifiuti ed ai relativi responsabili tecnici e che la stessa venga pubblicata sul

ACTES DIVERS

GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Délibération n° 3284 du 4 novembre 2006,

portant directives pour la détermination et la constitution des garanties financières prévues pour la délivrance des autorisations d'exercer l'activité de traitement et de récupération des déchets au sens de l'art. 208 du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006 et révocation de la délibération du Gouvernement régional n° 9125 du 23 octobre 1987.

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Aux termes et aux fins de l'art. 208 du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006, sont approuvées, à titre d'actes d'orientation, les pièces en annexe faisant partie intégrante de la présente délibération, à savoir :

Annexe A : Modalités de détermination et de constitution des garanties financières prévues pour la délivrance des autorisations d'exercer l'activité de traitement et de récupération des déchets au sens de l'art. 208 du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006 ;

Annexe B : Modèle de référence des conditions contractuelles pour la constitution – par les entreprises autorisées à exercer l'activité de traitement et de récupération des déchets – d'un cautionnement bancaire ;

Annexe C : Modèle de référence pour la constitution – par les entreprises autorisées à exercer l'activité de traitement et de récupération des déchets – d'un cautionnement sous forme de police d'assurance ;

Annexe D : Modèle de référence des conditions contractuelles pour la constitution – par les entreprises gérant les décharges fermées – d'un cautionnement bancaire ;

Annexe E : Modèle de référence pour la constitution – par les entreprises gérant les décharges fermées – d'un cautionnement sous forme de police d'assurance ;

2) Les annexes visées au point 1 ci-dessus remplacent intégralement les dispositions visées à la délibération du Gouvernement régional n° 9125 du 23 octobre 1987 ;

3) La délibération du Gouvernement régional n° 9125 du 23 octobre 1987 est révoquée ;

4) La présente délibération est notifiée par la structure régionale compétente aux Communes de la Région, aux Communautés de montagne, aux exploitants des installations de traitement et de récupération des déchets et aux responsables techniques desdites installations et est publiée au

Bollettino Ufficiale della Regione;

5) di dare atto che la presente deliberazione non comporta oneri per l'Amministrazione regionale.

ALLEGATO A ALLA DELIBERAZIONE DELLA GIUNTA REGIONALE N. 3284 DEL 04.11.2006

Modalità di determinazione e di prestazione delle garanzie finanziarie previste per il rilascio delle autorizzazioni all'esercizio delle operazioni di smaltimento e recupero dei rifiuti ai sensi dell'articolo 208 del decreto legislativo 3 aprile 2006, n. 152

Art. 1
Campo di applicazione

Sono tenuti a prestare la garanzia finanziaria i titolari delle autorizzazioni all'esercizio di operazioni di smaltimento e recupero di rifiuti di cui agli allegati B e C alla parte quarta del D.Lgs. 152/2006, rilasciate ai sensi dell'articolo 208 del medesimo Decreto.

Non ricadono nel campo di applicazione della presente direttiva le operazioni di recupero di rifiuti ai sensi degli articoli 214 e 216 del D.Lgs. 152/2006.

Art. 2
Modalità di prestazione

La garanzia finanziaria di cui al precedente articolo deve essere costituita nei seguenti modi, così come previsto dall'articolo 1 della Legge 10 giugno 1982, n. 348:

- da reale e valida cauzione in numerario od in titoli di Stato, ai sensi dell'art. 54 del regolamento per l'amministrazione del patrimonio e per la contabilità generale dello Stato, approvato con R.D. 23.05.1924, n. 827 e successive modificazioni e integrazioni;
- da fideiussione bancaria rilasciata da Aziende di credito di cui all'art. 5 del R.D.L. 12.03.1936, n. 375 e successive modifiche ed integrazioni;
- da polizza assicurativa rilasciata da impresa di assicurazione debitamente autorizzata all'esercizio del ramo cauzioni ed operante nel territorio della Repubblica in regime di libertà di stabilimento o di libertà di prestazione di servizi.

Art. 3
Termini di presentazione

Per i nuovi impianti la garanzia finanziaria dovrà essere prestata a favore della Regione nel termine di 180 giorni dalla data di comunicazione dell'atto autorizzativo, a pena di revoca dell'autorizzazione medesima previa diffida. L'efficacia dell'autorizzazione rilasciata è sospesa fino al momento della comunicazione di avvenuta accettazione della garanzia da parte della Regione.

Fino alla predetta comunicazione di avvenuta accettazione della garanzia finanziaria da parte della Regione non potrà essere svolta l'attività oggetto del provvedimento autorizzativo.

Bulletin officiel de la Région ;

5) La présente délibération ne comporte aucune dépense pour l'Administration régionale.

ANNEXE A LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3284 DU 4 NOVEMBRE 2006

Modalités de détermination et de constitution des garanties financières prévues pour la délivrance des autorisations d'exercer l'activité de traitement et de récupération des déchets au sens de l'art. 208 du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006

Art. 1^{er}
Champ d'application

Sont tenus à constituer une garantie financière les titulaires des autorisations d'exercer l'activité de traitement et de récupération des déchets visées aux annexes B et C de la quatrième partie du décret législatif n° 152/2006 et délivrées aux termes de l'art. 208 dudit décret.

Ne tombent pas sous le coup des présentes directives les opérations de récupération des déchets au sens des articles 214 et 216 du décret législatif n° 152/2006.

Art. 2
Modalités de constitution

La garantie financière visée à l'article précédent doit être constituée suivant les modalités indiquées ci-après, aux termes de l'art. 1^{er} de la loi n° 348 du 10 juin 1982 :

- sous forme de caution réelle et valable en numéraire ou en titres d'État, aux termes de l'art. 54 du règlement pour l'administration du patrimoine et pour la comptabilité générale de l'État approuvé par le décret du roi n° 827 du 23 mai 1924 modifié et complété ;
- sous forme de cautionnement bancaire délivré par un établissement de crédit au sens de l'art. 5 du décret du lieutenant du royaume n° 375 du 12 mars 1936 modifié et complété ;
- sous forme de police d'assurance délivrée par une société d'assurance dûment agréée au titre de la branche « caution » et œuvrant sur le territoire de la République italienne en régime de liberté d'établissement ou de liberté de prestation de services.

Art. 3
Délais de constitution

Pour ce qui est des nouvelles installations, la garantie financière doit être constituée en faveur de la Région dans le délai de 180 jours à compter de la date de communication de l'acte portant autorisation d'exploitation, sous peine de révocation de ladite autorisation en cas de sommation demeurée sans résultat. L'autorisation prend effet dès communication d'acceptation de la garantie par la Région.

Dans l'attente de la communication relative à l'acceptation de la garantie financière par la Région, l'activité pour laquelle l'autorisation est délivrée ne peut être exercée.

Art. 4
Caratteristiche generali

4.1 Impianti di recupero e smaltimento escluse le discariche

La garanzia finanziaria da prestare per l'esercizio delle operazioni di recupero e smaltimento di rifiuti sono costituite a fronte delle somme che il soggetto autorizzato (anche mediante procedura semplificata) è tenuto a corrispondere all'ente competente per la copertura delle spese necessarie, comunque inerenti o connesse, ad eventuali operazioni di smaltimento, bonifica e ripristino, nonché per il risarcimento di ulteriori danni derivanti all'ambiente in dipendenza dell'attività svolta e determinate da inadempienze o da qualsiasi atto o fatto colposo, doloso, o accidentale, nel periodo di efficacia della garanzia stessa.

Nel caso in cui l'autorizzazione all'esercizio si riferisca ad un impianto ove si svolgano due o più operazioni indipendenti, cioè non funzionali l'una all'altra, la garanzia finanziaria si applica per tutte le attività autorizzate.

Per quanto riguarda le operazioni di stoccaggio (D13, D15 e R13) la garanzia finanziaria si intende riferita alla capacità massima di stoccaggio autorizzata, mentre per le altre operazioni di smaltimento e di recupero si riferisce alla potenzialità annua massima autorizzata.

4.2 Discariche

Ai fini del rilascio dell'autorizzazione all'esercizio di operazioni di smaltimento mediante discarica, devono essere prestate le seguenti garanzie finanziarie:

- Garanzia per la gestione operativa, nonché per le procedure di chiusura, per assicurare l'adempimento delle prescrizioni contenute nell'autorizzazione, nel piano di gestione operativa e nel piano per la sistemazione e il ripristino ambientale dell'area;
- Garanzia per la gestione successiva alla chiusura della discarica, per assicurare gli adempimenti previsti dal piano di gestione post-operativa.

Qualora venga rilasciata l'autorizzazione all'esercizio della discarica per singoli lotti, entrambe le garanzie sono prestate per ciascun lotto, così come individuato nel provvedimento autorizzativo.

Art. 5
*Valori e parametri di riferimento
per la determinazione dell'ammontare*

5.1 Operazioni di smaltimento (di cui all'Allegato B alla parte quarta del D.Lgs. 152/2006).

A. Deposito o raggruppamento preliminare (operazioni D13, D15).

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la capacità massima di stoccaggio, espres-

Art. 4
Caractéristiques générales

4.1 Installations de récupération et de traitement des déchets autres que les décharges

La garantie financière requise en vue de l'exercice de l'activité de récupération et de traitement des déchets est constituée aux fins du versement à l'organisme compétent, par le titulaire de l'autorisation (obtenue à l'issue d'une procédure simplifiée ou non), des sommes servant à couvrir les dépenses nécessaires ou, en tout état de cause, liées aux éventuelles opérations de traitement, de réhabilitation et de remise en état, ainsi qu'au dédommagement des dégâts provoqués à l'environnement par l'activité en cause ou dérivant de toute inobservation de dispositions ou de tout acte ou fait non intentionnel, dolosif ou accidentel susceptible de se produire pendant la période couverte par ladite garantie.

Au cas où l'autorisation serait délivrée pour une installation dans le cadre de laquelle sont exercées deux ou plusieurs activités indépendantes et non liées l'une à l'autre, la garantie financière s'applique à toutes les activités faisant l'objet de l'autorisation.

Pour ce qui est de l'activité de stockage (opérations D13, D15 et R13), la garantie financière couvre la capacité maximale de stockage autorisée, alors qu'en ce qui concerne les autres activités de traitement et de récupération, elle se réfère au potentiel annuel maximum autorisé.

4.2 Décharges

Aux fins de la délivrance de l'autorisation d'exercer l'activité de traitement des déchets en décharge, les garanties financières ci-après sont exigées :

- garantie pour la gestion opérationnelle et pour les procédures de fin d'exploitation, en vue du respect des prescriptions visées à l'autorisation, au plan de gestion opérationnelle et au plan d'aménagement et de remise en état des sites ;
- garantie pour la gestion après la fin d'exploitation de la décharge, en vue des accomplissements prévus par le plan de gestion post-opérationnelle.

Au cas où l'autorisation serait délivrée pour des lots distincts, les deux garanties susmentionnées doivent être constituées pour chacun des lots indiqués dans ladite autorisation.

Art. 5
*Valeurs et paramètres de référence
pour le calcul des garanties*

5.1 Traitement des déchets (au sens de l'annexe B de la quatrième partie du décret législatif n° 152/2006)

A. Regroupement ou stockage préalable (opérations D13 et D15)

Le montant de la garantie financière équivaut à la capacité maximale de stockage, exprimée en tonnes, multipliée par

sa in tonnellate, per:

- rifiuti pericolosi 300,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 30.000,00 euro;
- rifiuti non pericolosi 140,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 20.000,00 euro
- rifiuti speciali inerti 50,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 5.000,00 euro. Sono esclusi dall'obbligo della presentazione della garanzia finanziaria i depositi o raggruppamenti preliminari di rifiuti inerti effettuati presso impianti di titolarità pubblica.

B. Incenerimento (operazioni D10, D11)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la potenzialità annua dell'impianto, espressa in tonnellate, per:

- rifiuti pericolosi 20,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 300.000,00 euro;
- rifiuti non pericolosi 14,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 225.000,00 euro.

C. Discarica (operazioni D1, D5, D12)

C.1 – Garanzia per l'attivazione e la gestione operativa, comprese le procedure di chiusura.

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato con le seguenti modalità:

- a. discarica per rifiuti inerti: moltiplicando la quota di 3,00 euro per la capacità autorizzata complessiva della discarica espressa in metri cubi così come indicata nell'atto autorizzativo, per le discariche di titolarità privata, e moltiplicando la quota di 1,00 euro per la capacità autorizzata complessiva della discarica espressa in metri cubi così come indicata nell'atto autorizzativo, per le discariche di titolarità pubblica;
- b. discarica per rifiuti non pericolosi, ivi compresa la discarica per rifiuti urbani: moltiplicando la quota di 10,00 euro per la capacità netta complessiva della discarica espressa in metri cubi così come indicata nell'atto autorizzativo;
- c. discarica per rifiuti pericolosi: moltiplicando la quota di 35,00 euro per la capacità netta complessiva della discarica espressa in metri cubi così come indicato nell'atto autorizzativo.

C.2 – Garanzia per la gestione successiva alla chiusura della discarica

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato con le seguenti modalità:

GPO = garanzia finanziaria per la gestione post-operativa espressa in euro;

Cd = capacità autorizzata complessiva della discarica espressa in metri cubi così come indicato nell'atto autorizzativo;

- a. discarica per rifiuti inerti:
 $GPO = Cd \times 1,00$;
- b. discarica per rifiuti non pericolosi:

les valeurs ci-après :

- 300,00 €, pour les déchets dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 30 000,00 € ;
- 140,00 € pour les déchets non dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 20 000,00 € ;
- 50,00 € pour les déchets inertes spéciaux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 5 000,00 € ; lorsque les déchets inertes sont stockés ou regroupés à titre préliminaire dans des installations publiques, la constitution de la garantie financière n'est pas obligatoire.

B. Incinération (opérations D10 et D11)

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel annuel de l'installation, exprimé en tonnes, multiplié par les valeurs ci-après :

- 20,00 €, pour les déchets dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 300 000,00 € ;
- 14,00 € pour les déchets non dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 225 000,00 €.

C. Mise en décharge (opérations D1, D5 et D12)

C.1 – Garantie pour l'ouverture et la gestion opérationnelle (y compris la fermeture)

Le montant de la garantie financière est calculé comme suit :

- a. Décharge de déchets inertes : par la multiplication de la capacité globale autorisée de la décharge, exprimée en mètres cubes et indiquée dans l'acte portant autorisation, par 3,00 € ou par 1,00 €, selon qu'il s'agisse d'une décharge privée ou d'une décharge publique ;
- b. Décharge de déchets non dangereux (y compris les ordures ménagères) : par la multiplication de la capacité nette globale de la décharge, exprimée en mètres cubes et indiquée dans l'acte portant autorisation, par 10,00 € ;
- c. Décharge de déchets dangereux : par la multiplication de la capacité nette globale de la décharge, exprimée en mètres cubes et indiquée dans l'acte portant autorisation, par 35,00 €.

C.2 – Garantie pour la gestion après la fin d'exploitation de la décharge

Le montant de la garantie financière est calculé comme suit, compte tenu du fait que l'on entend par

GPO, la garantie financière pour la gestion post-opérationnelle exprimée en euros, et

Cd, la capacité globale autorisée de la décharge, exprimée en mètres cubes et indiquée dans l'acte portant autorisation :

- a. Décharge de déchets inertes :
 $GPO = Cd \times 1,00$;
- b. Décharge de déchets non dangereux :

b.1 -discarica con capacità netta complessiva inferiore o uguale a 100.000 metri cubi:
 $GPO = Cd \times 4,00$;

b.2 -discarica con capacità netta complessiva superiore a 100.000 metri cubi e inferiore o uguale a 500.000 metri cubi:
 $GPO = 1.000.000,00 + [(Cd - 100.000) \times 3,50]$;

b.3 -discarica con capacità netta complessiva superiore a 500.000 metri cubi:
 $GPO = 4.600.000,00 + [(Cd - 500.000) \times 3,00]$;

c. discarica per rifiuti pericolosi:

c.1 -discarica con capacità netta complessiva inferiore o uguale a 100.000 metri cubi:
 $GPO = Cd \times 10,00$;

c.2 -discarica con capacità complessiva superiore a 100.000 metri cubi: $GPO = 1.100.000,00 + [(Cd - 100.000) \times 9,00]$.

D. Altre operazioni (operazioni D2, D8, D9, D13, D14)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la potenzialità autorizzata annua dell'impianto, espressa in tonnellate, per:

- rifiuti pericolosi 15,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 100.000,00 euro;
- rifiuti non pericolosi 10,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 50.000,00 euro.

5.2 Operazioni di recupero (di cui all'Allegato C alla parte quarta del D.Lgs. 152/2006)

A. Messa in riserva (operazione R13)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la capacità massima di stoccaggio autorizzata, espressa in tonnellate, per:

- rifiuti pericolosi 25,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 30.000,00 euro;
- rifiuti non pericolosi 14,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 20.000,00 euro;

B. Recupero energetico (operazione R1)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la potenzialità annua dell'impianto, espressa in tonnellate, per:

- rifiuti pericolosi 20,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 50.000,00 euro;
- rifiuti non pericolosi 10,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 25.000,00 euro;

b.1 Capacité nette globale inférieure ou égale à 100 000 mètres cubes :
 $GPO = Cd \times 4,00$;

b.2 Capacité nette globale supérieure à 100 000 mètres cubes et inférieure ou égale à 500 000 mètres cubes :
 $GPO = 1\ 000\ 000,00 + [(Cd - 100\ 000) \times 3,50]$;

b.3 Capacité nette globale supérieure à 500 000 mètres cubes :
 $GPO = 4\ 600\ 000,00 + [(Cd - 500\ 000) \times 3,00]$;

c. Décharge de déchets dangereux :

c.1 Capacité nette globale inférieure ou égale à 100 000 mètres cubes :
 $GPO = Cd \times 10,00$;

c.2 Capacité globale supérieure à 100 000 mètres cubes :
 $GPO = 1\ 100\ 000,00 + [(Cd - 100\ 000) \times 9,00]$.

D. Autres opérations (D2, D8, D9, D13 et D14)

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel annuel autorisé de l'installation, exprimé en tonnes, multiplié par les valeurs ci-après :

- 15,00 €, pour les déchets dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 100 000,00 € ;
- 10,00 € pour les déchets non dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 50 000,00 €.

5.2 Récupération (au sens de l'annexe C de la quatrième partie du décret législatif n° 152/2006)

A. Mise en réserve (opération R13)

Le montant de la garantie financière équivaut à la capacité maximale de stockage autorisée, exprimée en tonnes, multipliée par les valeurs ci-après :

- 25,00 €, pour les déchets dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 30 000,00 € ;
- 14,00 € pour les déchets non dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 20 000,00 €.

B. Récupération énergétique (opération R1)

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel annuel de l'installation, exprimé en tonnes, multipliée par les valeurs ci-après :

- 20,00 €, pour les déchets dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 50 000,00 € ;
- 10,00 € pour les déchets non dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 25 000,00 €.

C. Recupero di sostanza organica per la produzione di compost con le caratteristiche indicate negli allegati alla Legge 748/84 (operazione R3)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la potenzialità annua dell'impianto, espressa in tonnellate, per: L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la potenzialità annua dell'impianto, espressa in tonnellate, per 5,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 50.000,00 euro;

D. Altri recuperi (operazioni da R2 a R9, R11, R12 ivi comprese le operazioni R3 finalizzate alla produzione di compost con caratteristiche non conformi a quanto indicato dagli allegati della Legge 748/84)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la potenzialità annua dell'impianto, espressa in tonnellate, per:

- rifiuti pericolosi 15,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 100.000,00 euro;
- rifiuti non pericolosi 10,00 euro/ton. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 50.000,00 euro;

E. Ripristino ambientale (operazione R10)

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la quota di 10,00 euro per metro cubo di rifiuto autorizzato.

5.3 Centri di raccolta per la messa in sicurezza, la demolizione, il recupero dei materiali e la rottamazione dei veicoli a motore

L'ammontare della garanzia finanziaria deve essere calcolato moltiplicando la quota di 10,00 euro per la potenzialità massima di deposito dell'impianto espressa in tonnellate. L'importo minimo della garanzia è comunque pari a 50.000,00 euro.

5.4 Impianti mobili di smaltimento e recupero (eccetto gli impianti mobili di sola riduzione volumetrica)

Per lo svolgimento di tali operazioni deve essere prestata, a favore della Regione Valle d'Aosta, idonea garanzia finanziaria così definita:

- 500.000,00 euro per impianti mobili di smaltimento e recupero di rifiuti, eccetto i rifiuti inerti;
- 250.000,00 euro per impianti mobili di smaltimento e recupero di rifiuti inerti.

5.5 Impianti di ricerca e di sperimentazione

La garanzia finanziaria è determinata nella misura dell'80% degli importi previsti per gli impianti che svolgono analoghe operazioni di smaltimento o di recupero di cui ai precedenti punti 5.1, 5.2, 5.3 e 5.4.

C. Récupération des substances organiques pour la production de compost réunissant les conditions visées aux annexes de la loi n° 748/1984 (opération R3)

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel annuel de l'installation, exprimé en tonnes, multiplié par 5,00 € ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 50 000,00 €.

D. Récupération à des fins diverses (opérations de R2 à R9, R11 et R12, y compris les opérations R3 visant à la production de compost ne réunissant pas les conditions visées aux annexes de la loi n° 748/1984)

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel annuel de l'installation, exprimé en tonnes, multiplié par les valeurs ci-après :

- 15,00 €, pour les déchets dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 100 000,00 € ;
- 10,00 € pour les déchets non dangereux ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 50 000,00 €.

E. Récupération à des fins écologiques (opération R10)

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel annuel de l'installation, exprimé en tonnes, multiplié par 5,00 € ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 50 000,00 €.

5.3 Centres de collecte pour la mise en sécurité, la démolition et la récupération des matières des véhicules à moteur

Le montant de la garantie financière équivaut au potentiel maximum de stockage de l'installation, exprimé en tonnes, multiplié par 10,00 € ; le montant minimum de la garantie est, en tout état de cause, fixé à 50 000,00 €.

5.4 Installations mobiles de traitement et de récupération (exception faite pour les installations mobiles de simple réduction de volume)

Aux fins de ces opérations, une garantie financière doit être constituée en faveur de la Région Vallée d'Aoste, selon les montants ci-après :

- 500 000,00 €, pour les installations mobiles de traitement et de récupération des déchets (exception faite pour les déchets inerts) ;
- 250 000,00 €, pour les installations mobiles de traitement et de récupération des déchets inertes.

5.5 Installations de recherche et d'expérimentation

Le montant de la garantie financière est fixé à 80 p. 100 des montants prévus pour les installations exerçant des activités de traitement et de récupération analogues à celles visées aux points 5.1, 5.2, 5.3 et 5.4 ci-dessus.

5.6 Riduzioni

L'ammontare della garanzia finanziaria, con esclusione di quella per la gestione successiva alla chiusura della discarica, è ridotto:

- del 10% nel caso in cui il soggetto interessato dimostri di avere ottenuto la certificazione ISO 14001 da organismo accreditato ai sensi della normativa vigente;
- del 30% per i soggetti in possesso della registrazione EMAS di cui al Regolamento CE 761/01.

Art. 6 Durata

La durata della garanzia finanziaria prestata per l'esercizio delle operazioni di smaltimento e recupero, con esclusione delle discariche, deve essere pari a quella dell'autorizzazione maggiorata di due anni.

La garanzia finanziaria può essere svincolata dalla Regione in data precedente alla scadenza dell'autorizzazione, dopo decorrenza di un termine di due anni dalla data di cessazione dell'esercizio dell'attività, qualora l'attività termini prima della scadenza dell'autorizzazione medesima.

Per quanto concerne le discariche, la durata della garanzia finanziaria per l'attivazione e la gestione operativa, comprese le procedure di chiusura, deve essere pari a quella dell'autorizzazione maggiorata di due anni. La garanzia finanziaria può essere svincolata dalla Regione in data precedente alla scadenza dell'autorizzazione dopo decorrenza di un termine di due anni dalla data della comunicazione di cui all'articolo 12, comma 3 del D.Lgs. 36/03.

La durata della garanzia finanziaria per la gestione successiva alla chiusura deve essere pari a 30 anni, fatto salvo quanto espressamente indicato per le discariche per rifiuti inerti dalla deliberazione della Giunta regionale n. 3132, del 13 settembre 2004.

Lo svincolo parziale delle garanzie relative alla post-gestione di discariche diverse da quelle di inerti, potrà avvenire solo dopo dieci anni dall'avvenuta chiusura definitiva e sigillatura, previo nulla osta dell'ente di controllo. Una quota pari ad almeno il 25% della garanzia potrà essere svincolata solo dopo 30 anni dalla chiusura della discarica, previa certificazione rilasciata dal direttore responsabile della discarica che attesti la correttezza delle operazioni di post-gestione e previa verifica da parte dell'ente di controllo del definitivo assestamento altimetrico e della non necessità di ulteriori interventi post-chiusura.

La società che presta la garanzia può recedere dal contratto in qualsiasi momento con l'effetto della cessazione della garanzia dal 30° giorno successivo alla comunicazione all'ente competente ed al contraente, con lettera raccomandata.

In tal caso la garanzia rimane efficace per le eventuali inadempienze commesse dal contraente nel periodo anteriore alla data in cui il recesso ha avuto effetto e l'ente competente può avvalersene ai sensi di quanto previsto dal presente documento.

5.6 Réductions

Le montant des garanties financières, exception faite pour la garantie relative à la gestion après la fin d'exploitation de la décharge, est réduit comme suit :

- de 10 p. 100 lorsque l'intéressé prouve qu'il a obtenu la certification ISO 14001, délivrée par un organisme agréé au sens des dispositions en vigueur ;
- de 30 p. 100 lorsque l'intéressé est enregistré dans le cadre de l'EMAS au sens du règlement (CE) n° 761/2001.

Art. 6 Durée

La durée de la garantie financière constituée aux fins de l'exercice des activités de traitement et de récupération (exception faite pour l'exploitation des décharges) doit être égale à la durée de l'autorisation y afférente, majorée de deux ans.

Lorsque l'activité s'achève avant l'expiration de l'autorisation susmentionnée, la garantie financière peut être libérée par la Région avant ladite expiration, à condition qu'une période de deux ans se soit écoulée depuis la cessation d'activité.

Pour ce qui est des décharges, la durée de la garantie financière constituée aux fins de l'ouverture et de la gestion opérationnelle (y compris la fermeture) de celles-ci doit être égale à la durée de l'autorisation y afférente, majorée de deux ans. La garantie financière peut être dégagée par la Région avant l'expiration de ladite autorisation, à condition qu'une période de deux ans se soit écoulée depuis la date de la communication visée au troisième alinéa de l'art. 12 du décret législatif n° 36/2003.

La durée de la garantie financière constituée aux fins de la gestion après la fin d'exploitation de la décharge doit être égale à 30 ans, sans préjudice des dispositions de la délibération du Gouvernement régional n° 3132 du 13 septembre 2004 relatives aux décharges de déchets inertes.

Les garanties relatives à la gestion après la fin d'exploitation des décharges autres que les décharges de déchets inertes peuvent être partiellement libérées dix ans après la fermeture définitive et la pose des sceaux, sur autorisation de l'organisme de contrôle. Une part équivalant à 25 p. 100 au moins de la garantie ne peut être libérée que 30 ans après la fermeture de la décharge, sur déclaration du directeur responsable de celle-ci attestant que les opérations de gestion de la décharge après sa fermeture ont été exécutées correctement et sur vérification par l'organisme de contrôle de la consolidation altimétrique définitive et de l'inutilité de toute autre opération.

La caution peut résilier le contrat à tout moment, ce qui entraîne la cessation de la garantie à compter du trentième jour qui suit la communication par lettre recommandée adressée à l'organisme compétent et au débiteur.

En l'occurrence, la garantie demeure efficace au titre des éventuelles défaillances du débiteur datant de la période précédant la date de résiliation du contrat et l'organisme compétent peut faire valoir ses droits au sens des présentes dispositions.

Il pagamento dell'importo garantito sarà eseguito dal fideiussore entro 30 giorni dalla notifica del provvedimento che dispone, motivandola, l'escussione della garanzia e la misura della stessa, fermo restando che, ai sensi dell'articolo 1944 del Codice civile, l'agenzia di credito/società di assicurazione non godrà del beneficio della preventiva escussione del soggetto autorizzato.

L'eventuale mancato pagamento del premio iniziale e dei successivi supplementi non potrà in nessun caso essere opposto all'ente garantito e non potrà essere posto a carico dell'ente medesimo. Imposte, spese ed altri eventuali oneri relativi e conseguenti alla garanzia di cui al presente documento non potranno essere posti a carico dell'ente garantito.

Art. 7
Disposizioni transitorie

7.1 Impianti di smaltimento e recupero escluse le discariche

La Regione, entro 60 giorni dalla data di pubblicazione della presente deliberazione sul Bollettino Ufficiale, determina l'importo della garanzia finanziaria da prestare dai titolari delle autorizzazioni all'esercizio di operazioni di smaltimento e recupero di rifiuti già in essere. Entro il medesimo termine la Regione prescrive ai predetti titolari di prestare o adeguare la garanzia finanziaria.

Entro 90 giorni dal ricevimento di tale prescrizione, i predetti titolari devono adeguarsi a quanto disposto dalla Regione, pena la revoca dell'autorizzazione in caso di mancato adempimento.

Fino alla data di accettazione della garanzia finanziaria da parte della Regione, l'attività può essere proseguita alle condizioni indicate nel provvedimento autorizzativo vigente.

La struttura regionale competente in materia di gestione dei rifiuti provvede, entro 30 giorni dalla data di ricevimento della garanzia finanziaria, con Provvedimento dirigenziale, all'accettazione della medesima, dandone formale comunicazione all'interessato, all'Agenzia regionale per la protezione dell'ambiente - ARPA della Valle d'Aosta e al Comune in cui ha sede l'impianto.

7.2
Discariche

La Regione, entro 60 giorni dalla data di pubblicazione della presente deliberazione sul Bollettino Ufficiale, determina l'importo della garanzia finanziaria da prestare dai titolari delle autorizzazioni all'esercizio di discariche già in essere.

Entro il medesimo termine la Regione prescrive ai predetti titolari di prestare o adeguare la garanzia finanziaria.

Entro 90 giorni dal ricevimento di tale prescrizione, i predetti titolari devono adeguarsi a quanto disposto dalla Regione, pena la revoca dell'autorizzazione in caso di man-

La caution verse le montant garanti dans les trente jours qui suivent la notification de l'acte portant saisie motivée de la garantie et montant de celle-ci. Aux termes de l'art. 1944 du code civil, l'établissement de crédit ou la société d'assurance s'étant porté caution n'a pas le droit d'invoquer le bénéfice de discussion des biens du débiteur.

L'éventuel défaut de paiement de la prime initiale ou des éventuels suppléments n'est en aucun cas opposable au créancier, ni ne peut être mis à la charge de celui-ci. Aucun droit, frais ou dépense relatif à la garantie visée aux présentes dispositions ou dérivant de celle-ci ne peut être mis à la charge du créancier.

Art. 7
Disposizioni transitorie

7.1 Installations de traitement et de récupération autres que les décharges

Dans les soixante jours qui suivent la date de publication de la présente délibération au Bulletin officiel, la Région établit le montant de la garantie financière que les titulaires des autorisations d'exercer des activités de traitement et de récupération des déchets déjà délivrées doivent constituer. Dans le délai susmentionné, la Région somme les titulaires desdites autorisations de constituer ou de rajuster la garantie financière.

Dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent la notification de ladite sommation, les titulaires des autorisations susmentionnées doivent se conformer aux dispositions de la Région, sous peine de révocation de l'autorisation.

L'activité peut être exercée conformément aux conditions visées à l'autorisation en vigueur jusqu'à la date d'acceptation de la garantie financière par la Région.

La structure régionale compétente en matière de gestion des déchets pourvoit, dans les trente jours qui suivent la date de réception de la garantie financière, à l'acceptation de celle-ci par acte du dirigeant et en informe l'intéressé, l'Agence régionale pour la protection de l'environnement (ARPE) de la Vallée d'Aoste et la Commune sur le territoire de laquelle est située l'installation en cause.

7.2
Décharges

Dans les soixante jours qui suivent la date de publication de la présente délibération au Bulletin officiel, la Région établit le montant de la garantie financière que les titulaires des autorisations d'exploitation des décharges déjà délivrées doivent constituer.

Dans le délai susmentionné, la Région somme les titulaires desdites autorisations de constituer ou de rajuster la garantie financière.

Dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent la notification de ladite sommation, les titulaires des autorisations susmentionnées doivent se conformer aux dispositions de la Région,

cato adempimento.

Per le discariche già in esercizio alla data di entrata in vigore del decreto legislativo 13 gennaio 2003, n. 36 (27 marzo 2003) la garanzia finanziaria deve essere presentata tenuto conto che:

- la garanzia finanziaria relativa alla gestione operativa si calcola sul volume autorizzato ancora da utilizzare alla predetta data del lotto in esercizio, così come desunta dall'ultima relazione annuale presentata alla Regione in esecuzione della deliberazione della Giunta regionale che ha approvato il Piano di adeguamento ai sensi del decreto legislativo 13 gennaio 2003, n. 36 ed ha autorizzato la prosecuzione dell'esercizio della discarica;
- la garanzia finanziaria relativa alla gestione successiva alla chiusura si calcola sul volume autorizzato complessivo del lotto in esercizio alla predetta data.

Nel caso di discarica la cui coltivazione abbia raggiunto l'80% della capacità autorizzata, l'ammontare della garanzia, calcolato secondo le modalità previste, è ridotto nella misura del 40%.

Per le discariche esaurite, ovvero per i singoli lotti già esauriti, non è richiesta la presentazione della garanzia finanziaria relativa alla gestione successiva alla chiusura. Si intendono esaurite le discariche, ovvero i singoli lotti, per i quali il gestore abbia effettuato la comunicazione di cessazione dei conferimenti entro e non oltre il 27 marzo 2003.

ALLEGATO ALLA DELIBERAZIONE DELLA GIUNTA REGIONALE N. 3284 DEL 4/11/2006

SCHEMA DI RIFERIMENTO DELLE CONDIZIONI CONTRATTUALI PER LA COSTITUZIONE DI FIDEIUSSIONE BANCARIA A CARICO DEI SOGGETTI AUTORIZZATI ALL'ATTIVITÀ DI SMALTIMENTO E DI RECUPERO DI RIFIUTI

Premesso:

1. che, con deliberazione ndel la Regione Autonoma Valle d'Aosta ha autorizzato in via la ditta con sede legale in via e stabilimento o sede operativa in via all'esercizio dell'attività di

2. che a garanzia dell'adempimento degli obblighi verso la Regione Valle d'Aosta, di seguito denominata Regione, a lui derivanti dalle leggi, dai regolamenti, dalla deliberazione di cui al punto 1, dall'eventuale convenzione e da eventuali ulteriori provvedimenti adottati da altri organi pubblici, anche di controllo, il contraente è tenuto a prestare una garanzia finanziaria sotto forma di fideiussione bancaria di Euro (Euro.....);

sous peine de révocation de l'autorisation.

En ce qui concerne les décharges déjà exploitées à la date d'entrée en vigueur du décret législatif n° 36 du 13 janvier 2003, soit au 27 mars 2003, la garantie financière doit être constituée compte tenu de ce qui suit :

- la garantie financière relative à la gestion opérationnelle est calculée en fonction du volume autorisé et non encore utilisé à ladite date dans le cadre du lot en cours d'exploitation, comme il appert du dernier rapport annuel présenté à la Région aux termes de la délibération du Gouvernement régional portant approbation du plan d'application du décret législatif n° 36 du 13 janvier 2003 et autorisant la poursuite de l'exploitation de la décharge en cause ;
- la garantie financière relative à la gestion après la fin d'exploitation de la décharge est calculée en fonction du volume autorisé total du lot en cours d'exploitation à ladite date.

Lorsque 80 p. 100 de la capacité autorisée de la décharge a été exploitée, le montant de la garantie, calculé selon les modalités y afférentes, est réduit de 40 p. 100.

Pour ce qui est des décharges ou des lots épuisés, aucune garantie financière n'est exigée au titre de la gestion après la fin d'exploitation. Toute décharge ou lot est considéré comme épuisé lorsque l'exploitant a communiqué la cessation de l'activité de stockage au plus tard le 27 mars 2003.

ANNEXE B DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3284 DU 4 NOVEMBRE 2006

MODÈLE DE RÉFÉRENCE DES CONDITIONS CONTRACTUELLES POUR LA CONSTITUTION - PAR LES ENTREPRISES AUTORISÉES À EXERCER L'ACTIVITÉ DE TRAITEMENT ET DE RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS - D'UN CAUTIONNEMENT BANCAIRE

Préambule

1. Considérant que, par la délibération du Gouvernement régional n° ... du....., la Région autonome Vallée d'Aoste a autorisé à titre l'entreprise ayant son siège social à, rue, et son siège opérationnel à, rue, à exercer l'activité

2. Considérant qu'à titre de garantie de l'accomplissement des obligations contractées envers la Région autonome Vallée d'Aoste - ci-après dénommée Région - aux termes des lois, des règlements, de la délibération visée au point 1 ci-dessus, de l'eventuelle convention et des actes ultérieurs susceptibles d'être pris par d'autres organes publics de contrôle ou autre, le contractant est tenu de constituer une garantie financière sous forme de cautionnement bancaire se chiffrant à € (..... euros et centime-s) ;

3. che la validità della fideiussione è riferita esclusivamente alle attività inerenti allo smaltimento e al recupero dei rifiuti, connesse all'autorizzazione rilasciata e decade dopo La Regione potrà estendere la sua efficacia alle obbligazioni del contraente derivanti dal proseguimento dell'attività a seguito di rinnovo o proroga dell'autorizzazione previa integrazione accettata dalle parti;

4. che l'importo della garanzia deve essere escusso dall'amministrazione regionale presso il fideiussore mediante la notifica della delibera della Regione che dispone, motivandola, l'escussione della garanzia e la misura della stessa;

tutto ciò premesso

1. la sottoscritta Azienda di credito, ammessa alla prestazione di fideiussione bancaria ai sensi della normativa vigente, nella persona dei suoi legali rappresentanti, sig. dichiara di costituirsi fideiussore, a favore della Regione Autonoma Valle d'Aosta, della ditta con sede legale in Via e stabilimento o sede operativa in via fino alla concorrenza di euro (euro);

2. La garanzia è costituita a fronte delle somme che la ditta autorizzata fosse tenuta a corrispondere alla Regione a copertura delle spese necessarie, comunque inerenti o connesse, ad eventuali operazioni di smaltimento dei rifiuti, nonché di bonifica e ripristino delle installazioni e delle aree, in conseguenza delle attività di smaltimento di rifiuti e in conseguenza delle eventuali inadempienze commesse nel periodo di durata della presente fideiussione determinate da qualsiasi atto o fatto colposo o doloso rispetto agli obblighi verso la Regione derivanti dalle leggi, dai regolamenti, dall'autorizzazione di cui sopra, da eventuali convenzioni e da ulteriori provvedimenti adottati da altri Enti od Organi pubblici anche di controllo;

3. La durata della presente garanzia fideiussoria è fissata fino al, data di scadenza dell'autorizzazione. Decorso tale periodo la garanzia rimane valida per i successivi anni e cioè fino al La garanzia potrà estendere la sua efficacia alle obbligazioni derivanti dal proseguimento dell'attività a seguito di rinnovo o proroga dell'autorizzazione previa integrazione accettata dalle parti;

4. Il pagamento dell'importo garantito sarà eseguito dalla impresa interessata entro 30 giorni dalla notifica della delibera della Regione che dispone, motivandola, l'escussione della garanzia e la misura della stessa, restando inteso che ai sensi dell'art. 1944, secondo comma c.c. l'Agenzia di credito non godrà del beneficio della preventiva escussione della ditta autorizzata.

ALLEGATO ALLA DELIBERAZIONE DELLA GIUNTA REGIONALE N. 3284 DEL 4.11.2006

SCHEMA DI RIFERIMENTO DELLA POLIZZA

3. Considérant que le cautionnement couvre exclusivement les activités liées au traitement et à la récupération des déchets et visées à l'autorisation y afférente et qu'il expire après ; considérant, par ailleurs, que la Région peut étendre la validité de celui-ci aux obligations du contractant dérivant de la poursuite de l'activité du fait du renouvellement ou de la reconduction de l'autorisation, après acceptation d'un avenant par les parties ;

4. Considérant que le montant de la garantie est saisi par la Région sur notification à la caution de la délibération du Gouvernement régional portant saisie motivée de la garantie et montant de celle-ci ;

Ceci étant exposé

1) L'établissement de crédit, habilité à se porter caution au sens des dispositions en vigueur, en la personne de ses représentants légaux, MM déclare se porter caution, au profit de la Région autonome Vallée d'Aoste, pour l'entreprise ayant son siège social à, rue, et son siège opérationnel à, rue, jusqu'à concurrence de € (..... euros et centime-s) ;

2) La garantie est constituée pour la couverture des sommes que l'entreprise autorisée peut être appelée à verser à la Région en cas de dépenses nécessaires ou liées à quelque titre que ce soit aux éventuelles opérations de traitement des déchets ou de réhabilitation et de remise en état des installations et des sites dérivant soit de l'activité en cause, soit de la violation – sous forme d'acte ou de fait non intentionnel, dolosif ou accidentel et pendant la période couverte par ladite garantie – des obligations contractées envers la Région aux termes des lois, des règlements, de l'autorisation susmentionnée, des éventuelles conventions et des actes ultérieurs susceptibles d'être pris par d'autres établissements ou organes publics de contrôle ou autre ;

3) La présente garantie expire le même jour que l'autorisation, soit le À l'issue dudit délai, la garantie demeure valable pendant les ans qui suivent, soit jusqu'à La présente garantie pourra couvrir les obligations du contractant dérivant de la poursuite de l'activité du fait du renouvellement ou de la reconduction de l'autorisation, après acceptation d'un avenant par les parties ;

4) La caution verse le montant garanti dans les trente jours qui suivent la notification de l'acte portant saisie motivée de la garantie et montant de celle-ci, sans préjudice du fait qu'aux termes du deuxième alinéa de l'art. 1944 du code civil l'établissement de crédit n'a pas le droit d'invoquer le bénéfice de discussion des biens du débiteur.

ANNEXE C DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3284 DU 4 NOVEMBRE 2006

MODÈLE DE POLICE D'ASSURANCE POUR LA CONS-

FIDEIUSSORIA ASSICURATIVA A CARICO DEI
SOGGETTI AUTORIZZATI ALL'ATTIVITÀ DI
SMALTIMENTO E DI RECUPERO DI RIFIUTI

Premesso:

1. che, con deliberazione n..... del.....
....., la Regione Autonoma Valle d'Aosta (in
seguito denominata Ente garantito) ha autorizzato in via
..... la ditta
..... con sede legale in via
....., e stabilimento/sede operati-
va in via
(in seguito denominata contraente) all'esercizio dell'attività
di

2. che a garanzia dell'adempimento degli obblighi verso
l'Ente garantito a lui derivanti dalle leggi, regolamenti e di-
rettive applicabili in materia di smaltimento e di recupero dei
rifiuti, dalla deliberazione di cui al punto 1, il contraente è
tenuto a prestare una cauzione di euro.....
..... (euro.....);

3. che la suddetta cauzione può essere prestata anche con una
polizza fideiussoria;

tutto ciò premesso

La Società domiciliata
..... (in seguito denominata
società) in possesso dei requisiti previsti dalla Legge 10 giu-
gno 1982, n. 348, con la presente polizza, alle condizioni che
seguono, si costituisce fideiussore del contraente, il quale
accetta per sé, i propri successori ed aventi causa, dichiaran-
dosi con questi solidalmente tenuto per le obbligazioni deri-
vanti dal presente contratto a favore dell'Ente garantito fino
a concorrenza dell'importo massimo di euro
(euro.....) per l'adempimento da parte del
contraente medesimo degli obblighi innanzi richiamati. La
presente polizza ha la durata di anni (.....) a partire
dal

CONDIZIONI GENERALI DI ASSICURAZIONE

Art. 1

Delimitazione della garanzia

La garanzia è costituita a fronte delle somme che la dit-
ta autorizzata fosse tenuta a corrispondere alla Regione
Autonoma Valle d'Aosta a copertura delle spese necessarie,
comunque inerenti o connesse, ad eventuali operazioni di
smaltimento dei rifiuti, nonché di bonifica e ripristino delle
installazioni e delle aree, in conseguenza delle attività di
smaltimento di rifiuti ed in conseguenza delle eventuali ina-
dempienze commesse nel periodo di durata della presente
fideiussione determinate da qualsiasi atto o fatto colposo
o doloso rispetto agli obblighi verso la Regione derivanti
dalle leggi, dai regolamenti, dall'autorizzazione di cui in
premessa, da eventuali convenzioni e da ulteriori provve-
dimenti adottati da altri Enti od Organi pubblici anche di
controllo.

TITUTION D'UNE GARANTIE PAR LES ENTREPRISES
AUTORISÉES À EXERCER L'ACTIVITÉ DE TRAITE-
MENT ET DE RÉCUPÉRATION DES DÉCHETS

Préambule

1. Considérant que, par la délibération du Gouvernement
régional n° ... du....., la Région autonome
Vallée d'Aoste (ci-après dénommée créancier) a autorisé
à titre l'entreprise
ayant son siège social à
....., et son siège opération-
nel à
(ci-après dénommée contractant) à exercer l'activité
..... ;

2. Considérant qu'à titre de garantie de l'accomplissement
des obligations contractées envers le créancier aux termes
des lois, des règlements et des directives applicables en ma-
tière de traitement et de récupération des déchets, ainsi que
de la délibération visée au point 1 ci-dessus, le contractant
est tenu de constituer une garantie financière se chiffrant à
..... € (..... euros et centime-s) ;

3. Considérant que ladite garantie peut être constituée sous
forme de police d'assurance ;

Ceci étant exposé

La société (ci-après dénommée société),
ayant son siège social à et réunissant les
conditions prévues par la loi n° 348 du 10 juin 1982, par la
présente police et suivant les modalités ci-dessous, se porte
caution pour le contractant – qui accepte en son nom et au
nom de ses successeurs et ayant cause, avec lesquels il dé-
clare être solidaire aux fins des obligations dérivant du pré-
sent contrat – et au profit du créancier, jusqu'à concurrence
de € (..... euros et centime-s), à titre
de garantie des obligations susmentionnées.
La présente police est souscrite pour une durée de ... ans à
compter du

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ASSURANCE

Art. 1^{er}

Constitution de la garantie

La garantie est constituée pour la couverture des som-
mes que l'entreprise autorisée peut être appelée à verser à
la Région autonome Vallée d'Aoste en cas de dépenses né-
cessaires ou liées à quelque titre que ce soit aux éventuelles
opérations de traitement des déchets ou de réhabilitation et
de remise en état des installations et des sites dérivant soit de
l'activité en cause, soit de la violation – sous forme d'acte ou
de fait non intentionnel ou dolosif et pendant la période cou-
verte par ladite garantie – des obligations contractées envers
la Région aux termes des lois, des règlements, de l'autorisa-
tion susmentionnée, des éventuelles conventions et des actes
ultérieurs susceptibles d'être pris par d'autres établissements
ou organes publics de contrôle ou autre.

Art. 2
Durata della polizza

La durata della presente garanzia fideiussoria fino al, data di scadenza dell'autorizzazione. Decorso tale periodo la garanzia è valida per i successivi anni e cioè fino al

La garanzia potrà estendere la sua efficacia alle obbligazioni derivanti dal proseguimento dell'attività a seguito di rinnovo o proroga dell'autorizzazione previa integrazione accettata dalle parti.

Art. 3
Calcolo del premio - Supplemento di premio

Il premio per il periodo di durata indicato in polizza, è dovuto in via anticipata ed in una unica soluzione; nessun rimborso spetta al contraente per l'estinzione anticipata della garanzia.

Trascorso il periodo di durata iniziale il contraente, fino a quando non presenti i documenti di cui al successivo art. 4, sarà tenuto al pagamento in via anticipata di supplementi (trimestrali) (quadrimestrali) di premio nella misura indicata nella tabella di liquidazione del premio. Il mancato pagamento di tali supplementi non potrà essere opposto all'Ente garantito.

Art. 4
Liberazione del contraente dall'obbligo di pagamento dei supplementi di premio.

Il contraente per essere liberato dall'obbligo del pagamento dei supplementi di premio, deve consegnare alla Società:

1. l'originale della polizza restituitogli dall'Ente garantito, con annotazione di svincolo; oppure
2. una dichiarazione rilasciata dall'Ente garantito che liberi la Società da ogni responsabilità in ordine alla garanzia prestata, fermo restando che, ai fini del secondo comma dell'art. 3, detta dichiarazione non avrà in alcun caso effetto retroattivo.

Art. 5
Pagamento del risarcimento

Il pagamento nei limiti dell'importo garantito con la presente polizza, sarà eseguito dalla società entro 30 giorni dalla notifica della delibera della Provincia che dispone, motivandola l'escussione della garanzia e la misura della stessa, restando inteso che ai sensi dell'art. 1944, secondo comma c.c., la Società non godrà del beneficio della preventiva escussione del contraente.

Il pagamento avverrà dopo un semplice avviso al contraente senza bisogno di preventivo consenso da parte di quest'ultimo, che nulla potrà eccepire in merito al pagamento stesso.

Restano salve le azioni di Legge nel caso in cui le somme

Art. 2
Durée de la police

La présente garantie expire le même jour que l'autorisation, soit le À l'issue dudit délai, la garantie demeure valable pendant les ans qui suivent, soit jusqu'à

La présente garantie pourra couvrir les obligations du contractant dérivant de la poursuite de l'activité du fait du renouvellement ou de la reconduction de l'autorisation, après acceptation d'un avenant par les parties.

Art. 3
Calcul de la prime - Suppléments

La prime due au titre de la durée indiquée dans la police est versée par avance et en une seule tranche. Aucun remboursement n'est dû au contractant en cas d'extinction anticipée de la garantie.

À l'issue de la durée indiquée dans la police, le contractant est tenu de payer, par avance et tant qu'il ne présente pas les pièces visées à l'art. 4 ci-dessous, des suppléments de prime trimestriels/quadrimestriels, selon les montants visés au tableau de liquidation de la prime. L'éventuel défaut de paiement desdits suppléments n'est pas opposable au créancier.

Art. 4
Libération du contractant de l'obligation de payer les suppléments de prime

Le contractant n'est plus tenu de payer les suppléments de prime lorsqu'il remet à la société l'une des pièces suivantes :

1. L'original de la présente police rendu par le créancier et portant la déclaration de libération ;
2. Une déclaration du créancier portant libération de la société de toute responsabilité quant à la garantie constituée, sans préjudice du fait qu'aux fins du deuxième alinéa de l'art. 3 de la présente police ladite déclaration n'aura aucun effet rétroactif.

Art. 5
Versement du cautionnement

La société verse le cautionnement, jusqu'à concurrence du montant garanti, dans les trente jours qui suivent la notification de l'acte du créancier portant saisie motivée de la garantie et montant de celle-ci. Aux termes du deuxième alinéa de l'art. 1944 du code civil, la société n'a pas le droit d'invoquer le bénéfice de discussion des biens du contractant.

Le paiement a lieu sur simple communication au contractant, sans que celui-ci n'ait à déclarer préalablement son accord ou puisse s'opposer audit paiement.

Au cas où les sommes versées s'avèreraient partiellement

pagate risultassero totalmente o parzialmente non dovute.

Art. 6
Rivalsa - Surrogazione

Il contraente si impegna a versare alla Società, a semplice richiesta, tutte le somme che questa sia chiamata a corrispondere in forza della presente polizza per capitali interessi e spese con espressa rinuncia ad ogni e qualsiasi eccezione, comprese quelle previste dall'art. 1952 c.c. La Società è surrogata, nei limiti delle somme pagate, all'Ente garantito, in tutti i diritti, ragioni ed azioni verso il contraente, i suoi successori ed aventi causa a qualsiasi titolo.

Essa è pure surrogata all'Ente garantito negli eventuali diritti al risarcimento in base alle polizze stipulate dal contraente per la responsabilità civile verso i terzi e verso operai in relazione all'esercizio dell'attività di cui al punto 1. della premessa, per quella relativa alla circolazione dei veicoli eventualmente impiegati nell'esercizio medesimo e per la responsabilità civile per i danni di inquinamento.

Qualora tali polizze siano state emesse dalla Società questa potrà trattenere le somme liquidate fino a concorrenza di quanto pagato ai sensi del precedente art. 5.

Rimane inteso che, in ogni caso, su detti risarcimenti a favore dell'Ente garantito, questo avrà diritto di prelazione nei confronti della Società per la parte di costi sostenuti che non fosse coperta dalla presente polizza.

La surrogazione e la compensazione di cui al terzo e quarto comma non pregiudicano i diritti della Società verso il contraente, di cui al primo comma; ovviamente se dopo il rimborso da parte del contraente delle somme versate ai sensi della presente polizza dalla Società, questa conseguirà, in forza della predetta surrogazione o compensazione, una quota dei risarcimenti liquidati sulle polizze di cui al terzo comma, si procederà ai relativi conguagli.

L'Ente garantito faciliterà le azioni di recupero fornendo alla Società tutti gli elementi utili in suo possesso.

Art. 7
Rivalsa delle spese di recupero

Gli oneri di qualsiasi natura che la Società dovrà sostenere per il recupero delle somme versate o comunque derivanti dalla presente polizza sono a carico del contraente.

Art. 8
Liberazione della garanzia - Deposito cautelativo

Il contraente è tenuto, a semplice richiesta della Società, a provvedere alla sostituzione della presente garanzia con altra accettata dall'Ente garantito, liberando conseguentemente la Società stessa da ogni impegno nei seguenti casi:

a. protesto a carico del contraente o altra manifestazione di sua insolvenza;

ou totalement indues, il est procédé au sens de la loi.

Art. 6
Récupération - Subrogation

Le contractant s'engage à verser à la société, sur simple demande, toutes les sommes (capitales, intérêts et frais) que celle-ci serait appelée à payer en vertu de la présente police et renonce explicitement à toute exception, y compris celles visées à l'art. 1952 du code civil. La société est subrogée, dans les limites des sommes versées, à tous les droits qu'avait le créancier contre le contractant, ses successeurs et ses ayants cause à quelque titre que ce soit.

La société est également subrogée à tout droit du créancier au dédommagement en vertu des polices souscrites par le contractant pour la couverture de la responsabilité civile vis-à-vis des tiers et des ouvriers au titre de l'exercice de l'activité visée au point 1 du préambule, de la circulation des véhicules éventuellement utilisés aux fins de ladite activité et de la pollution.

Au cas où lesdites polices auraient été délivrées par la société, cette dernière peut saisir les sommes liquidées jusqu'à concurrence des montants payés au sens de l'art. 5 ci-dessus.

Pour ce qui est du dédommagement au sens du présent article, le créancier bénéficie, en tout état de cause, d'un droit de prélation vis-à-vis de la société sur la partie des coûts supportés non couverte par la présente police.

La subrogation et la compensation au sens du troisième et du quatrième alinéa du présent article ne font pas obstacle à l'application du premier alinéa ci-dessus quant aux droits de la société vis-à-vis du contractant. Au cas où, après le remboursement par le contractant des sommes versées au sens de la présente police par la société, cette dernière percevrait, par subrogation ou compensation, une partie des dédommagements liquidés au titre des polices visées au troisième alinéa ci-dessus, il est procédé au versement des soldes y afférents.

Aux fins des actions de récupération, le créancier fournit à la société tous les éléments utiles dont il dispose.

Art. 7
Frais de récupération

Tous les frais que la société devra supporter afin de récupérer les sommes versées ou, en tout état de cause, du fait de la présente police sont à la charge du contractant.

Art. 8
Libération de la garantie - Nantissement

Le contractant est tenu, sur simple demande de la société, de remplacer la présente garantie par une autre garantie acceptée par le créancier et, partant, de libérer la société de tout engagement dans les cas suivants :

a. Protêt du contractant ou autre manifestation d'insolvabilité de celui-ci ;

- b. liquidazione, trasformazione o cessione della ditta contraente;
- c. cessazione o sospensione di validità totale o parziale per qualsiasi ragione (mancato pagamento del premio, recesso dell'assicuratore per sinistro ecc.) e/o insufficienza di copertura delle polizza di responsabilità civile di cui al terzo comma dell'art. 6;
- d. soccombenza del contraente nel primo grado di una causa di danni per un importo non integralmente coperto da una delle polizza di cui al precedente punto c);
- e. revoca dell'autorizzazione da parte dell'Ente garantito o delibera di presa di atto della rinuncia all'esercizio dell'attività prevista in polizza da parte del contraente;

In mancanza della suddetta liberazione il contraente si obbliga a costituire in pegno presso la Società, entro 20 giorni dalla richiesta, contanti o titoli di gradimento della Società medesima per un valore pari all'importo massimo garantito con la presente polizza.

Art. 9
Imposte e tasse

Le imposte, le tasse, i contributi e tutti gli altri oneri stabiliti per Legge, presenti e futuri, relativi al premio, agli accessori, alla polizza ed agli atti da essa dipendenti, sono a carico del contraente, anche se il pagamento ne sia stato anticipato dalla Società.

Art. 10
Forma delle comunicazioni alla Società – Foro competente

Tutte le comunicazioni e notifiche alla Società, dipendenti dalla presente polizza, per essere valide, dovranno essere fatte esclusivamente con lettera raccomandata alla sede della sua Direzione generale, risultante dal frontespizio della polizza stessa.

Il Foro competente è esclusivamente quello dell'Autorità giudiziaria del luogo dove ha sede l'Ente garantito per qualsiasi controversia che possa sorgere nei confronti di esso.

Per quanto attiene invece ai rapporti fra la Società ed il contraente, il Foro competente, a scelta della parte attrice, è quello del luogo dove ha sede la Direzione della Società ovvero quello del luogo dove ha sede l'Agenzia alla quale è assegnata la polizza.

Il Contraente la Società

ALLEGATO D ALLA DELIBERAZIONE DELLA GIUNTA REGIONALE N. 3284 DEL 4.11.2006

SCHEMA DI RIFERIMENTO DELLE CONDIZIONI CONTRATTUALI PER LA COSTITUZIONE DI

- b. Liquidation, transformation ou cession de l'entreprise contractante ;
- c. Cessation ou suspension de validité, totale ou partielle, pour quelque raison que ce soit (défaut de paiement de la prime, résiliation par l'assureur pour cause de sinistre, etc.) et/ou insuffisance de couverture des polices de responsabilité civile visées au troisième alinéa de l'art. 6 ci-dessus ;
- d. Condamnation du contractant dans le cadre d'un procès en dommages et intérêts devant un tribunal de premier degré entamé pour un montant non intégralement couvert par l'une des polices visées à la lettre c ci-dessus ;
- e. Révocation de l'autorisation par le créancier ou délibération prenant acte de la renonciation, par le contractant, à l'exercice de l'activité prévue par la police.

À défaut de libération au sens des dispositions ci-dessus, le contractant s'oblige à constituer, auprès de la société, un nantissement d'espèces ou de titres acceptés par la société elle-même pour un montant égal au plein couvert par la présente police, et ce, dans les vingt jours qui suivent la demande y afférente.

Art. 9
Impôts et taxes

Tous les impôts, taxes, droits et autres frais présents et futurs prévus par la loi au titre de la prime, des accessoires, de la police et des actes découlant de celle-ci sont à la charge du contractant, même lorsque la société les a versés par avance.

Art. 10
Communications à la société – Attribution de juridiction

Pour être valables, toutes les communications à la société découlant de la présente police doivent être notifiées par lettre recommandée à l'adresse de la direction générale résultant de l'en-tête du présent acte.

Seul le tribunal du lieu où le créancier a son siège est compétent à l'effet de trancher tout différend susceptible de surgir au sujet du présent contrat.

Pour ce qui est des différends susceptibles de surgir au sujet des relations entre la société et le contractant, le tribunal compétent est celui du lieu où a son siège soit la direction de la société, soit l'agence responsable de la présente police, au choix de l'auteur de l'action.

Le contractant la société

ANNEXE D DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3284 DU 4 NOVEMBRE 2006

MODÈLE DE RÉFÉRENCE DES CONDITIONS CONTRACTUELLES POUR LA CONSTITUTION – PAR LES

FIDEIUSSIONE BANCARIA A CARICO DEI GESTORI
PER LA GESTIONE SUCCESSIVA ALLA CHIUSURA
DELLE DISCARICHE

Premesso

1. che, con deliberazione n. del
..... la Regione Autonoma Valle d'Aosta di
..... ha autorizzato in via
la ditta con sede legale
in..... via e stabi-
limento o sede operativa in via
..... all'esercizio dell'attività di
.....;

2. che a garanzia dell'adempimento degli obblighi verso
la Regione di a lui
derivanti dalle leggi, dai regolamenti, dalla deliberazione
di cui al punto 1, dall'eventuale convenzione e da eventua-
li ulteriori provvedimenti adottati da altri organi pubblici,
anche di controllo, il contraente è tenuto a prestare una ga-
ranzia finanziaria sotto forma di fideiussione bancaria di
Euro (Euro
.....);

3. che la validità della fideiussione è riferita esclusivamente
alle attività inerenti alla fase della gestione successiva alla
chiusura indicata dall'art. 13 comma 2 decreto legislativo n.
36/2003, punto 4 Allegato 2, così come indicato nel piano
di gestione post-operativa di cui all'art. 8 lett. h) del citato
decreto;

4. che l'importo della garanzia deve essere escusso dall'am-
ministrazione regionale presso il fideiussore mediante la no-
tifica della delibera della Regionale che dispone, motivando-
la, l'escussione della garanzia e la misura della stessa;

tutto ciò premesso

1. la sottoscritta Azienda di credito, ammessa alla prestazio-
ne di fideiussione bancaria ai sensi della normativa vigente,
nella persona dei suoi legali rappresentanti, sig.
..... dichiara di costituirsi fideiussore, a fa-
vore della Regione di della
ditta con sede legale in Via
..... e stabilimento o sede operati-
va in..... via.....
fino alla concorrenza di euro (euro
.....);

2. La garanzia è costituita a fronte delle somme che il Gestore
è tenuto a corrispondere alla Provincia a copertura delle spese
necessarie, comunque inerenti o connesse agli adempimenti
previsti a carico dello stesso dall'art. 13 comma 2 decreto
legislativo n. 36/2003, punto 4 Allegato 2, così come indicati
nel piano di gestione post - operativa di cui all'art. 8 lett. h)
del citato decreto;

3. La durata della presente garanzia è fissata in anni 30 a de-

ENTREPRISES AUTORISÉES À EXERCER L'ACTIVITÉ
DE GESTION APRÈS LA FIN D'EXPLOITATION D'UNE
DÉCHARGE – D'UN CAUTIONNEMENT BANCAIRE

Préambule

1. Considérant que, par la délibération du Gouvernement
régional n° ... du....., la Région auto-
nome Vallée d'Aoste a autorisé à titre
.. l'entreprise ayant son siège social à
....., rue, et son siège opération-
nel à, rue, à exercer l'activité
..... ;

2. Considérant qu'à titre de garantie de l'accomplissement
des obligations de contractées envers la Région
autonome Vallée d'Aoste aux termes des lois, des règlements,
de la délibération visée au point 1 ci-dessus, de l'éventuelle
convention et des actes ultérieurs susceptibles d'être pris par
d'autres organes publics de contrôle ou autre, le contractant
est tenu de constituer une garantie financière sous forme
de cautionnement bancaire se chiffrant à €
(..... euros et centime-s) ;

3. Considérant que le cautionnement couvre exclusivement
les activités visées au deuxième alinéa de l'art. 13 du décret
législatif n° 36/2003 liées à la gestion après la fin d'explo-
itation de la décharge au sens du plan de gestion post-opéra-
tionnelle mentionné à la lettre h du premier alinéa de l'art. 8
dudit décret, établi conformément au point 4 de l'annexe 2
de ce dernier ;

4. Considérant que le montant de la garantie est saisi par
la Région sur notification à la caution de la délibération du
Gouvernement régional portant saisie motivée de la garantie
et montant de celle-ci ;

Ceci étant exposé

1) L'établissement de crédit, habilité à se porter
caution au sens des dispositions en vigueur, en la person-
ne de ses représentants légaux, MM, déclare
se porter caution, au profit de la Région autonome Vallée
d'Aoste, pour l'entreprise ayant son siè-
ge social à, rue, et son siège
opérationnel à, rue, jusqu'à
concurrency de € (..... euros et cen-
time-s) ;

2) La garantie est constituée pour la couverture des som-
mes que l'entreprise autorisée peut être appelée à verser à
la Région en cas de dépenses nécessaires ou liées à quel-
que titre que ce soit aux éventuelles tâches du contractant
au sens du deuxième alinéa de l'art. 13 du décret législatif
n° 36/2003 visées au plan de gestion post-opérationnelle
mentionné à la lettre h du premier alinéa de l'art. 8 dudit
décret, établi conformément au point 4 de l'annexe 2 de ce
dernier ;

3) La durée de la présente garantie est fixée à 30 ans à comp-

correre dalla comunicazione da parte della Regione, dell'approvazione della chiusura secondo quanto stabilito dall'art. 12 comma 3 decreto legislativo n. 36/2003.

4. Il pagamento dell'importo garantito sarà eseguito dalla Società entro 30 giorni dalla notifica della delibera della Regione che dispone, motivandola, l'escussione della garanzia e la misura della stessa, restando inteso che ai sensi dell'art. 1944, secondo comma c.c. l'Agenzia di credito non godrà del beneficio della preventiva escussione della ditta autorizzata.

ALLEGATO E ALLA DELIBERAZIONE DELLA GIUNTA REGIONALE N. 3284 DEL 4/11/2006

SCHEMA DI RIFERIMENTO DELLA POLIZZA FIDEIUSSORIA ASSICURATIVA A CARICO DEI GESTORI PER LA GESTIONE SUCCESSIVA ALLA CHIUSURA DELLE DISCARICHE

Premesso:

1. che, con deliberazione n..... del....., la Regione (in seguito denominata Ente garantito) ha autorizzato in via la ditta..... con sede legale in..... via..... e stabilimento/sede operativa in..... via..... (in seguito denominata contraente) all'esercizio dell'attività di.....;

2. che a garanzia dell'adempimento degli obblighi verso l'Ente garantito a lui derivanti dalle leggi, regolamenti e direttive applicabili in materia di smaltimento dei rifiuti, dalla deliberazione di cui al punto 1, il contraente è tenuto a prestare una cauzione di euro (euro.....);

3. che la suddetta cauzione può essere prestata anche con una polizza fideiussoria;

tutto ciò premesso

la Società..... domiciliata in (di seguito denominata società) in possesso dei requisiti previsti dalla Legge 10 giugno 1982, n. 348, con la presente polizza, alle condizioni che seguono, si costituisce fideiussore del contraente, il quale accetta per sé, i propri successori ed aventi causa, dichiarandosi con questi solidalmente tenuto per le obbligazioni derivanti dal presente contratto a favore dell'Ente garantito fino a concorrenza dell'importo massimo di euro (euro.....) per l'adempimento da parte del contraente medesimo degli obblighi innanzi richiamati. La presente polizza ha la durata di anni a partire dal

CONDIZIONI GENERALI DI ASSICURAZIONE

ter de la communication de la Région relative à l'approbation de la fermeture au sens du troisième alinéa de l'art. 12 du décret législatif n° 36/2003 ;

4) La caution verse le montant garanti dans les trente jours qui suivent la notification de l'acte portant saisie motivée de la garantie et montant de celle-ci, sans préjudice du fait qu'aux termes du deuxième alinéa de l'art. 1944 du code civil l'établissement de crédit n'a pas le droit d'invoquer le bénéfice de discussion des biens du contractant.

ANNEXE E DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3284 DU 4 NOVEMBRE 2006

MODÈLE DE POLICE D'ASSURANCE POUR LA CONSTITUTION D'UNE GARANTIE PAR LES ENTREPRISES AUTORISÉES À EXERCER L'ACTIVITÉ DE GESTION APRÈS LA FIN D'EXPLOITATION D'UNE DÉCHARGE

Préambule

1. Considérant que, par la délibération du Gouvernement régional n° ... du....., la Région autonome Vallée d'Aoste (ci-après dénommée créancier) a autorisé à titre l'entreprise ayant son siège social à rue et son siège opérationnel à rue (ci-après dénommée contractant) à exercer l'activité

2. Considérant qu'à titre de garantie de l'accomplissement des obligations contractées envers le créancier et dérivant des lois, des règlements et des directives applicables en matière de traitement des déchets, ainsi que de la délibération visée au point 1 ci-dessus, le contractant est tenu de constituer une garantie financière se chiffrant à € (..... euros et centime-s) ;

3. Considérant que ladite garantie peut être constituée sous forme de police d'assurance ;

Ceci étant exposé

La société (ci-après dénommée société), ayant son siège social à et réunissant les conditions prévues par la loi n° 348 du 10 juin 1982, par la présente police et suivant les modalités ci-dessous, se porte caution pour le contractant – qui accepte en son nom et au nom de ses successeurs et ayant cause, avec lesquels il déclare être solidaire aux fins des obligations dérivant du présent contrat – et au profit du créancier, jusqu'à concurrence de € (..... euros et centime-s), à titre de garantie des obligations susmentionnées. La présente police est souscrite pour une durée de ... ans à compter du

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ASSURANCE

Art. 1
Delimitazione della garanzia

La garanzia è costituita a fronte delle somme che il Gestore è tenuto a corrispondere alla Provincia a copertura delle spese necessarie, comunque inerenti o connesse agli adempimenti previsti a carico dello stesso dall'art. 13 comma 2 decreto legislativo n. 36/2003, punto 4 Allegato 2, così come indicati nel piano di gestione post-operativa di cui all'art. 8 lett. h) del citato decreto.

Art. 2
Durata della polizza

La durata della presente garanzia è fissata in anni 30 a decorrere dalla comunicazione da parte della Provincia, dell'approvazione della chiusura secondo quanto stabilito dall'art. 12 comma 3 decreto legislativo n. 36/2003.

Art. 3
Calcolo del premio - Supplemento di premio

Il premio per il periodo di durata indicato in polizza, è dovuto in via anticipata ed in una unica soluzione; nessun rimborso spetta al contraente per l'estinzione anticipata della garanzia.

Trascorso il periodo di durata iniziale il contraente, fino a quando non presenti i documenti di cui al successivo art. 4, sarà tenuto al pagamento in via anticipata di supplementi (trimestrali) (quadrimestrali) di premio nella misura indicata nella tabella di liquidazione del premio. Il mancato pagamento di tali supplementi non potrà essere opposto all'Ente garantito.

Art. 4
Liberazione del contraente dall'obbligo di pagamento dei supplementi di premio

Il contraente per essere liberato dall'obbligo del pagamento dei supplementi di premio, deve consegnare alla Società:

- l'originale della polizza restituitogli dall'Ente garantito, con annotazione di svincolo; oppure
- una dichiarazione rilasciata dall'Ente garantito che liberi la Società da ogni responsabilità in ordine alla garanzia prestata, fermo restando che, ai fini del secondo comma dell'art. 3, detta dichiarazione non avrà in alcun caso effetto retroattivo.

Art. 5
Pagamento del risarcimento

Il pagamento nei limiti dell'importo garantito con la presente polizza, sarà eseguito dalla società entro 30 giorni dalla notifica della delibera della Provincia che dispone, motivandola l'escussione della garanzia e la misura della stessa, restando inteso che ai sensi dell'art. 1944, secondo comma, c.c., la Società non godrà del beneficio della preventiva

Art. 1^{er}
Constitution de la garantie

La garantie est constituée pour la couverture des sommes que l'entreprise autorisée peut être appelée à verser au créancier en cas de dépenses nécessaires ou liées à quelque titre que ce soit aux éventuelles tâches du contractant au sens du deuxième alinéa de l'art. 13 du décret législatif n° 36/2003 visées au plan de gestion post-opérationnelle mentionné à la lettre h du premier alinéa de l'art. 8 dudit décret, établi conformément au point 4 de l'annexe 2 de ce dernier.

Art. 2
Durée de la police

La durée de la présente garantie est fixée à 30 ans à compter de la communication du créancier relative à l'approbation de la fermeture au sens du troisième alinéa de l'art. 12 du décret législatif n° 36/2003.

Art. 3
Calcul de la prime - Suppléments

La prime due au titre de la durée indiquée dans la police est versée par avance et en une seule tranche. Aucun remboursement n'est dû au contractant en cas d'extinction anticipée de la garantie.

À l'issue de la durée indiquée dans la police, le contractant est tenu de payer, par avance et tant qu'il ne présente pas les pièces visées à l'art. 4 ci-dessous, des suppléments de prime trimestriels/quadrimestriels, selon les montants visés au tableau de liquidation de la prime. L'éventuel défaut de paiement desdits suppléments n'est pas opposable au créancier.

Art. 4
Libération du contractant de l'obligation de payer les suppléments de prime

Le contractant n'est plus tenu de payer les suppléments de prime lorsqu'il remet à la société l'une des pièces suivantes :

- l'original de la présente police rendu par le créancier et portant la déclaration de libération ;
- une déclaration du créancier portant libération de la société de toute responsabilité quant à la garantie constituée, sans préjudice du fait qu'aux fins du deuxième alinéa de l'art. 3 de la présente police ladite déclaration n'aura aucun effet rétroactif.

Art. 5
Versement du cautionnement

La société verse le cautionnement, jusqu'à concurrence du montant garanti, dans les trente jours qui suivent la notification de l'acte du créancier portant saisie motivée de la garantie et montant de celle-ci. Aux termes du deuxième alinéa de l'art. 1944 du code civil, la société n'a pas le droit d'invoquer le bénéfice de discussion des biens du contrac-

escussione del contraente.

Il pagamento avverrà dopo un semplice avviso al contraente senza bisogno di preventivo consenso da parte di quest'ultimo, che nulla potrà eccepire in merito al pagamento stesso. Restano salve le azioni di Legge nel caso in cui le somme pagate risultassero totalmente o parzialmente non dovute.

Art. 6
Rivalsa – Surrogazione

Il contraente si impegna a versare alla Società, a semplice richiesta, tutte le somme che questa sia chiamata a corrispondere in forza della presente polizza per capitali interessi e spese con espressa rinuncia ad ogni e qualsiasi eccezione, comprese quelle previste dall'art. 1952 c.c. La Società è surrogata, nei limiti delle somme pagate, all'Ente garantito, in tutti i diritti, ragioni ed azioni verso il contraente, i suoi successori ed aventi causa a qualsiasi titolo.

Essa è pure surrogata all'Ente garantito negli eventuali diritti al risarcimento in base alle polizze stipulate dal contraente per la responsabilità civile verso i terzi e verso operai in relazione all'esercizio dell'attività di cui al punto 1. della premessa, per quella relativa alla circolazione dei veicoli eventualmente impiegati nell'esercizio medesimo e per la responsabilità civile per i danni di inquinamento.

Qualora tali polizze siano state emesse dalla Società questa potrà trattenere le somme liquidate fino a concorrenza di quanto pagato ai sensi del precedente art. 5.

Rimane inteso che, in ogni caso, su detti risarcimenti a favore dell'Ente garantito, questo avrà diritto di prelazione nei confronti della Società per la parte di costi sostenuti che non fosse coperta dalla presente polizza.

La surrogazione e la compensazione di cui al terzo e quarto comma non pregiudicano i diritti della Società verso il contraente, di cui al primo comma; ovviamente se dopo il rimborso da parte del contraente delle somme versate ai sensi della presente polizza dalla Società, questa conseguirà, in forza della predetta surrogazione o compensazione, una quota dei risarcimenti liquidati sulle polizze di cui al terzo comma, si procederà ai relativi conguagli.

L'Ente garantito faciliterà le azioni di recupero fornendo alla Società tutti gli elementi utili in suo possesso.

Art. 7
Rivalsa delle spese di recupero

Gli oneri di qualsiasi natura che la Società dovrà sostenere per il recupero delle somme versate o comunque derivanti dalla presente polizza sono a carico del contraente.

Art. 8
Liberazione della garanzia - Deposito cautelativo

Il contraente è tenuto, a semplice richiesta della Società, a provvedere alla sostituzione della presente garanzia con altra

tant.

Le paiement a lieu sur simple communication au contractant, sans que celui-ci n'ait à déclarer préalablement son accord ou puisse s'opposer audit paiement. Au cas où les sommes versées s'avèreraient partiellement ou totalement indues, il est procédé au sens de la loi.

Art. 6
Récupération – Subrogation

Le contractant s'engage à verser à la société, sur simple demande, toutes les sommes (capitales, intérêts et frais) que celle-ci serait appelée à payer en vertu de la présente police et renonce explicitement à toute exception, y compris celles visées à l'art. 1952 du code civil. La société est subrogée, dans les limites des sommes versées, à tous les droits qu'avait le créancier contre le contractant, ses successeurs et ses ayant cause à quelque titre que ce soit.

La société est également subrogée à tout droit du créancier au dédommagement en vertu des polices souscrites par le contractant pour la couverture de la responsabilité civile vis-à-vis des tiers et des ouvriers au titre de l'exercice de l'activité visée au point 1 du préambule, de la circulation des véhicules éventuellement utilisés aux fins de ladite activité et de la pollution.

Au cas où lesdites polices auraient été délivrées par la société, cette dernière peut saisir les sommes liquidées jusqu'à concurrence des montants payés au sens de l'art. 5 ci-dessus.

Pour ce qui est du dédommagement au sens du présent article, le créancier bénéficie, en tout état de cause, d'un droit de prélation vis-à-vis de la société sur la partie des coûts supportés non couverte par la présente police.

La subrogation et la compensation au sens du troisième et du quatrième alinéa du présent article ne font pas obstacle à l'application du premier alinéa ci-dessus quant aux droits de la société vis-à-vis du contractant. Au cas où, après le remboursement par le contractant des sommes versées au sens de la présente police par la société, cette dernière percevrait, par subrogation ou compensation, une partie des dédommagements liquidés au titre des polices visées au troisième alinéa ci-dessus, il est procédé au versement des soldes y afférents.

Aux fins des actions de récupération, le créancier fournit à la société tous les éléments utiles dont il dispose.

Art. 7
Frais de récupération

Tous les frais que la société devra supporter afin de récupérer les sommes versées ou, en tout état de cause, du fait de la présente police sont à la charge du contractant.

Art. 8
Libération de la garantie - Nantissement

Le contractant est tenu, sur simple demande de la société, de remplacer la présente garantie par une autre garantie ac-

accettata dall'Ente garantito, liberando conseguentemente la Società stessa da ogni impegno nei seguenti casi:

- a. protesto a carico del contraente o altra manifestazione di sua insolvenza;
- b. liquidazione, trasformazione o cessione della ditta contraente;
- c. cessazione o sospensione di validità totale o parziale per qualsiasi ragione (mancato pagamento del premio, recesso dell'assicuratore per sinistro ecc.) e/o insufficienza di copertura delle polizza di responsabilità civile di cui al terzo comma dell'art. 6;
- d. soccombenza del contraente nel primo grado di una causa di danni per un importo non integralmente coperto da una delle polizza di cui al precedente punto c);
- e. revoca dell'autorizzazione da parte dell'Ente garantito o delibera di presa di atto della rinuncia all'esercizio dell'attività prevista in polizza da parte del contraente.

In mancanza della suddetta liberazione il contraente si obbliga a costituire in pegno presso la Società, entro 20 giorni dalla richiesta, contanti o titoli di gradimento della Società medesima per un valore pari all'importo massimo garantito con la presente polizza.

Art. 9
Imposte e tasse

Le imposte, le tasse, i contributi e tutti gli altri oneri stabiliti per Legge, presenti e futuri, relativi al premio, agli accessori, alla polizza ed agli atti da essa dipendenti, sono a carico del contraente, anche se il pagamento ne sia stato anticipato dalla Società.

Art. 10
*Forma delle comunicazioni alla Società
Foro competente*

Tutte le comunicazioni e notifiche alla Società, dipendenti dalla presente polizza, per essere valide, dovranno essere fatte esclusivamente con lettera raccomandata alla sede della sua Direzione generale, risultante dal frontespizio della polizza stessa.

Il Foro competente è esclusivamente quello dell'Autorità giudiziaria del luogo dove ha sede l'Ente garantito per qualsiasi controversia che possa sorgere nei confronti di esso.

Per quanto attiene invece ai rapporti fra la Società ed il contraente, il Foro competente, a scelta della parte attrice, è quello del luogo dove ha sede la Direzione della Società ovvero quello del luogo dove ha sede l'Agenzia alla quale è assegnata la polizza.

Il Contraente la Società

ceptée par le créancier et, partant, de libérer la société de tout engagement dans les cas suivants :

- a. Protêt du contractant ou autre manifestation d'insolvabilité de celui-ci ;
- b. Liquidation, transformation ou cession de l'entreprise contractante ;
- c. Cessation ou suspension de validité, totale ou partielle, pour quelque raison que ce soit (défaut de paiement de la prime, résiliation par l'assureur pour cause de sinistre, etc.) et/ou insuffisance de couverture des polices de responsabilité civile visées au troisième alinéa de l'art. 6 ci-dessus ;
- d. Condamnation du contractant dans le cadre d'un procès en dommages et intérêts devant un tribunal de premier degré entamé pour un montant non intégralement couvert par l'une des polices visées à la lettre c ci-dessus ;
- e. Révocation de l'autorisation par le créancier ou délibération prenant acte de la renonciation, par le contractant, à l'exercice de l'activité prévue par la police.

À défaut de libération au sens des dispositions ci-dessus, le contractant s'oblige à constituer, auprès de la société, un nantissement d'espèces ou de titres acceptés par la société elle-même pour un montant égal au plein couvert par la présente police, et ce, dans les vingt jours qui suivent la demande y afférente.

Art. 9
Impôts et taxes

Tous les impôts, taxes, droits et autres frais présents et futurs prévus par la loi au titre de la prime, des accessoires, de la police et des actes découlant de celle-ci sont à la charge du contractant, même lorsque la société les a versés par avance.

Art. 10
*Communications à la société
Attribution de juridiction*

Pour être valables, toutes les communications à la société découlant de la présente police doivent être notifiées par lettre recommandée à l'adresse de la direction générale résultant de l'en-tête du présent acte.

Seul le tribunal du lieu où le créancier a son siège est compétent à l'effet de trancher tout différend susceptible de surgir au sujet du présent contrat.

Pour ce qui est des différends susceptibles de surgir au sujet des relations entre la société et le contractant, le tribunal compétent est celui du lieu où a son siège soit la direction de la société, soit l'agence responsable de la présente police, au choix de l'auteur de l'action.

Le contractant la société

Deliberazione 10 novembre 2006, n. 3355.

Approvazione dei criteri di cui agli articoli 2, comma 3, 4 comma 3, 8 comma 3, e 9, comma 3, della Legge regionale 29 marzo 2006, n. 9 recante «Disposizioni in materia di tutela dall'inquinamento acustico».

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di approvare l'allegato I recante «Criteri per la classificazione acustica del territorio» che forma parte integrante e sostanziale della presente deliberazione;

2) di approvare l'allegato II recante «Criteri per la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale sul territorio e criteri per la redazione dei piani di risanamento e di miglioramento acustico» che forma parte integrante e sostanziale della presente deliberazione;

3) di approvare l'allegato III recante «Criteri e modalità semplificate per la predisposizione della relazione di previsione d'impatto acustico e criteri per la predisposizione della valutazione previsionale del clima acustico» che forma parte integrante e sostanziale della presente deliberazione.

CRITERI PER LA CLASSIFICAZIONE ACUSTICA DEL TERRITORIO

(L.R. 9/2006, Art. 2, comma 3)

ALLEGATO I ALLA DGR N. 3355 IN DATA 10.11.2006

INDICE

1. Premesse
2. Criteri generali per la classificazione acustica
 - 2.1 Uso del territorio e strumenti di pianificazione
 - 2.2 Accostamento criti
 - 2.3 Classi acustiche
3. Procedura per la classificazione acustica del territorio comunale
 - 3.1 Fase I
 - 3.1.1. Individuazione della categoria I
 - 3.1.2. Individuazione delle categorie V e VI
 - 3.2 Fase II
 - 3.3 Fase III
4. Criteri per la classificazione acustica di situazioni particolari
 - 4.1 Aree da destinarsi a spettacolo a carattere temporaneo, ovvero mobile, ovvero all'aperto

Délibération n° 3355 du 10 novembre 2006,

approuvant les critères visés aux troisièmes alinéas des articles 2, 4, 8 et 9 de la loi régionale n° 9 du 29 mars 2006 (Dispositions en matière de protection contre la pollution sonore).

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Est approuvée l'annexe I portant critères pour le classement sonore du territoire, faisant partie intégrante et substantielle de la présente délibération ;

2) Est approuvée l'annexe II portant critères pour l'évaluation des niveaux de bruit environnemental sur le territoire et pour la rédaction des plans de dépollution sonore et d'amélioration acoustique, faisant partie intégrante et substantielle de la présente délibération ;

3) Est approuvée l'annexe III portant critères et modalités simplifiées pour l'établissement du rapport de prévision de l'impact acoustique et critères pour l'établissement du rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore, faisant partie intégrante et substantielle de la présente délibération.

CRITÈRES POUR LE CLASSEMENT SONORE DU TERRITOIRE

(Troisième alinéa de l'art. 2 de la L.R. n° 9/2006)

ANNEXE I DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3355 DU 10 NOVEMBRE 2006

TABLE DES MATIÈRES

1. Préambule
2. Critères généraux pour le classement sonore
 - 2.1. Utilisation du territoire et outils de planification
 - 2.2. Contact critique
 - 2.3. Catégories sonores
3. Procédure pour le classement sonore du territoire des Communes
 - 3.1. Phase I
 - 3.1.1. Définition de la catégorie I
 - 3.1.2. Définition des catégories V et VI
 - 3.2. Phase II
 - 3.3. Phase III
4. Critères pour le classement sonore de cas particuliers
 - 4.1. Zones destinées à accueillir des spectacles à caractère temporaire ou mobile ou réalisés en plein air

- 4.2. Attribuzione alle UTO di valori limite inferiori rispetto a quelli della classe acustica di appartenenza
- 4.3. Classificazione acustica e fasce di rispetto delle infrastrutture del traffico veicolare e delle ferrovie
 - 4.3.1. Infrastrutture del traffico veicolare
 - 4.3.2. Ferrovie
- 4.4. Classificazione acustica e presenza di aeroporti
5. Classi acustiche e valori limite
 - 5.1. Valori limite di emissione
 - 5.2. Valori limite assoluti di immissione
 - 5.3. Valori limite differenziali di immissione
 - 5.4. Valori di attenzione
 - 5.5. Valori di qualità
6. Cartografia ed elaborati
7. Revisione della classificazione acustica

1. Premesse

La Legge 26 ottobre 1995, n. 447 «Legge quadro sull'inquinamento acustico»⁽¹⁾, all'articolo 4, comma 1, lettera a) dispone che le regioni definiscano con Legge i criteri in base ai quali i comuni devono procedere alla classificazione acustica del proprio territorio.

In ottemperanza a tale disposto, l'articolo 2, comma 3, della Legge regionale 29 marzo 2006, n. 9, recante «Disposizioni in materia di tutela dall'inquinamento acustico»⁽²⁾ (di seguito «Legge») affida alla Giunta regionale, sentito il Consiglio permanente degli enti locali e sentite le rappresentanze delle associazioni di categoria, la determinazione dei criteri tecnici di dettaglio per classificazione acustica del territorio comunale.

Il citato articolo 2 della Legge precisa inoltre che la classificazione acustica consiste nella suddivisione del territorio in zone acustiche omogenee ovvero in zone per le quali siano applicabili determinati valori limite per il rumore ambientale in relazione all'uso del territorio e, più precisamente, si sostanzia nell'attribuire ad ogni porzione del territorio comunale i limiti per il rumore ambientale con riferimento alle 6 classi definite nella Tabella A del D.P.C.M. 14 novembre 1997 «Determinazione dei valori limite delle sorgenti sonore»⁽³⁾ (di seguito «DPCM»), suddividendo il territorio comunale in unità territoriali omogenee dal punto di vista acustico (di seguito, per brevità, «UTO»).

La Legge prevede che per classificare acusticamente il territorio i comuni possano agire sia singolarmente, sia in forma associata attraverso le Comunità montane. La decisione di operare in forma associata, da vagliarsi caso per caso, può facilitare il lavoro di omogeneizzazione delle aree di confine e, in linea di principio, è un approccio che può risultare metodologicamente preferibile laddove il territorio comunale non sia fortemente urbanizzato.

Si precisa inoltre che, data la vocazione turistica della

- 4.2. Définition, pour les UTH, de valeurs limites inférieures à celles fixées pour la catégorie sonore d'appartenance
- 4.3. Classement sonore et zones de protection des infrastructures de circulation automobile et des voies ferrées
 - 4.3.1. Infrastructures de circulation automobile
 - 4.3.2. Voies ferrées
- 4.4. Classement sonore et aéroports
5. Catégories sonores et valeurs limites
 - 5.1. Valeurs limites d'émission
 - 5.2. Valeurs absolues d'immission
 - 5.3. Valeurs limites différentielles d'immission
 - 5.4. Seuils de risque
 - 5.5. Valeurs de qualité
6. Cartographie et documents
7. Révision du classement sonore

1. Préambule

La lettre a du premier alinéa de l'art. 4 de la loi n° 447 du 26 octobre 1995, portant loi-cadre en matière de pollution sonore¹, établit que les Régions doivent prendre une loi approuvant les critères que les Communes doivent suivre pour le classement sonore de leur territoire.

En application des dispositions de la loi susmentionnée, le troisième alinéa de l'art. 2 de la loi régionale n° 9 du 29 mars 2006 portant dispositions en matière de protection contre la pollution sonore² (ci-après dénommée loi) établit que le Gouvernement régional, le Conseil permanent des collectivités locales et les représentants des associations de catégorie entendus, doit fixer les critères techniques pour le classement sonore du territoire des Communes.

L'art. 2 de la loi susmentionné établit, par ailleurs, que le classement sonore consiste dans la répartition du territoire en zones sonores homogènes, soit en zones dans lesquelles il est possible d'appliquer des valeurs limites de bruit environnemental déterminées, en fonction de l'utilisation du territoire ; à chaque portion du territoire communal sont appliquées les valeurs limites susmentionnées, définies conformément aux 6 catégories fixées par le tableau A du DPCM du 14 novembre 1997 portant détermination des valeurs limites des sources sonores³ (ci-après dénommé DPCM), et le territoire communal est réparti en unités territoriales homogènes du point de vue sonore (ci-après dénommées UTH).

La loi prévoit que le classement sonore du territoire est effectué par les Communes, seules ou associées au sein des Communautés de montagne. Les Communes décident, au cas par cas, de s'associer en vue de faciliter l'homogénéisation des zones contiguës ; en principe, du point de vue méthodologique, il est préférable que les Communes décident de s'associer lorsque leur territoire n'est pas fortement urbanisé.

Compte tenu de la vocation touristique de la Vallée d'Aoste et

Regione e considerato il maggior afflusso di visitatori in alcuni periodi dell'anno, in taluni casi può rendersi necessaria l'adozione di una specifica classificazione acustica su base stagionale che rilevi l'uso effettivo del territorio nei periodi caratterizzati dall'aumento delle presenze residenziali, dal funzionamento a pieno regime delle strutture turistiche ricettive, delle attività commerciali e di intrattenimento, nonché dei servizi.

Nel prosieguo del presente documento sono illustrati i criteri da utilizzare per la classificazione acustica, determinati in considerazione della necessità di garantire, in ogni porzione del territorio, livelli di rumore ambientale compatibili con la destinazione d'uso e le attività umane in essa svolte, nonché un'analisi delle situazioni che, in ragione della loro peculiarità, necessitano di una particolare disamina.

2. Criteri generali per la classificazione acustica

Occorre anzitutto specificare che la classificazione acustica non deve tradursi in una fotografia dell'attuale organizzazione ed utilizzo del territorio, bensì deve concretizzarsi in uno strumento di governo del territorio dal punto di vista acustico.

2.1 Uso del territorio e strumenti di pianificazione

Il processo di classificazione acustica deve prendere avvio dalla situazione definita dagli strumenti urbanistici vigenti, tenendo contestualmente conto della morfologia del territorio e della pianificazione ambientale, territoriale, della viabilità e dei trasporti, per garantire la corretta implementazione nella classificazione di tutti gli strumenti previsti dalla Legge a protezione dell'ambiente dall'inquinamento acustico.

La prima attività da porre in essere per addivenire alla classificazione acustica del territorio comunale consiste nel suddividere il territorio in UTO. Schematicamente ed in via non esaustiva, gli elementi di base da considerare nella suddivisione del territorio in UTO sono:

- a) gli strumenti di gestione e pianificazione urbanistica e territoriale, con particolare riferimento al: -Piano
 - Regolatore Generale Comunale (PRGC);
 - Piano Urbano del Traffico (laddove esistente);
 - Piano Territoriale Paesistico della Valle d'Aosta.
- b) l'uso effettivo del territorio, con particolare riferimento alla presenza di:
 - insediamenti abitativi;
 - infrastrutture a qualsiasi titolo finalizzate all'attività e frequentazione umana;
 - infrastrutture lineari del traffico (quali strade, autostrade, ferrovie e aeroporti), con valutazione della loro connessione funzionale con il territorio attraversato;
 - aeroporti, eliporti;
 - insediamenti industriali, artigianali e grandi

du nombre plus élevé de visiteurs pendant certaines périodes de l'année, il est parfois nécessaire d'adopter un classement sonore saisonnier qui tienne compte de l'utilisation effective du territoire pendant les périodes caractérisées par l'augmentation des personnes qui séjournent dans la Région et par le plein fonctionnement des structures touristiques d'accueil et des activités commerciales et de loisir, ainsi que des services.

Les critères pour le classement sonore – fixés compte tenu de la nécessité de garantir, dans chaque portion de territoire, les niveaux de bruit environnemental compatibles avec la destination de celle-ci et avec les activités humaines qui y sont exercées – ainsi que l'analyse des situations qui nécessitent un examen particulier en raison de leur caractère spécifique sont définis plus loin dans ce document.

2. Critères généraux pour le classement sonore

Le classement sonore ne doit pas être une photographie de l'organisation et de l'utilisation actuelle du territoire, mais plutôt un outil de gestion du territoire du point de vue sonore.

2.1. Utilisation du territoire et outils de planification

Le classement sonore doit être établi sur la base de la situation définie par les documents d'urbanisme en vigueur, compte tenu également de la morphologie du territoire et de la planification environnementale, territoriale, de la voirie et des transports, afin qu'il intègre correctement tous les outils de protection de l'environnement contre la pollution sonore prévus par la loi.

La première activité nécessaire en vue du classement sonore du territoire communal consiste dans la répartition de ce dernier en UTH. Les éléments de base devant être pris en considération aux fins de ladite répartition sont indiqués ci-après, de manière schématique et non exhaustive :

- a) Outils de gestion et de planification urbanistique et territoriale, à savoir :
 - plan régulateur général communal (PRGC) ;
 - plan des déplacements urbains (s'il existe) ;
 - plan territorial paysager de la Vallée d'Aoste ;
- b) Utilisation effective du territoire, eu égard notamment à la présence :
 - de centres résidentiels ;
 - d'infrastructures diverses destinées aux activités et à la fréquentation humaines ;
 - d'infrastructures linéaires (routes, autoroutes, voies ferrées et autoports), dont la liaison fonctionnelle avec le territoire que celles-ci traversent doit être évaluée ;
 - d'aéroports et d'héliports ;
 - de centres industriels et artisanaux et de grands

- centri commerciali;
- aree utilizzate per manifestazioni e spettacoli pubblici;
- recettori sensibili dal punto di vista acustico (quali ospedali, aree scolastiche, case di riposo);
- aree a vario titolo tutelate o tutelabili sotto il profilo ambientale;
- ogni altro elemento significativo in quanto sorgente di rumore ovvero oggetto di esposizione a rumore ambientale.

Nella suddivisione del territorio in UTO può risultare utile considerare anche le sezioni di censimento ISTAT, che rendono disponibili informazioni sulla popolazione e sulla tipologia degli insediamenti abitativi, commerciali e produttivi, importanti sia in fase di zonizzazione acustica, sia per le eventuali successive azioni di risanamento.

Per evitare una classificazione acustica parcellizzata e praticamente inattuabile, occorrerebbe individuare UTO che non frammentino esageratamente il territorio, ponendo d'altro canto attenzione a non classificare in modo ingiustificato e indistinto vaste aree di territorio.

A tal fine ed a titolo esemplificativo, UTO circoscritte e disomogenee rispetto ad UTO circostanti più vaste potranno eventualmente essere in queste ultime ricomprese. Laddove possibile, inoltre, il perimetro delle UTO dovrebbe coincidere con confini generati da discontinuità geomorfologiche (fiumi, torrenti, laghi, colline, argini, crinali, mura, linee continue di edifici, eccetera) oppure con superfici interamente delimitate da infrastrutture di trasporto lineari.

Una volta definite le UTO, per pervenire alla classificazione acustica occorre quindi procedere da un'attenta considerazione dell'uso effettivo del territorio e dalla verifica di congruità con gli strumenti di pianificazione urbanistica e territoriale vigenti, integrandosi e coordinandosi con essi al fine di garantire, in ogni porzione del territorio, i livelli di rumorosità ambientale ritenuti compatibili con la destinazione d'uso e le attività umane in essa svolte.

Laddove l'attuale fruizione del territorio non sia conforme agli strumenti di pianificazione, ovvero questi ultimi non siano in tutto o in parte ancora attuati, la classificazione dovrà comunque farvi riferimento, in una prospettiva di progressivo adeguamento dell'uso del territorio a quanto pianificato. Infatti, laddove l'attuale fruizione acustica del territorio non sia conforme alla destinazione d'uso degli strumenti urbanistici e di pianificazione ed alla classificazione acustica, il progressivo adeguamento sarà attuato mediante il risanamento delle situazioni incompatibili ai sensi dell'articolo 4 della Legge.

2.2 Accostamento critico

Particolari cautele vanno apprestate per evitare, laddove possibile, l'accostamento critico, ossia l'accostamento di

- centres commerciaux ;
- de zones utilisées pour les manifestations et les spectacles publics ;
- de récepteurs sensibles du point de vue sonore (hôpitaux, zones scolaires, maisons de retraite) ;
- de zones protégées ou devant être protégées du point de vue environnemental à différents titres ;
- de tout autre élément significatif en tant que source sonore ou objet exposé au bruit environnemental.

Dans le cadre de la répartition du territoire en UTH, il peut être également utile de prendre en considération les sections du recensement ISTAT qui fournissent des données – sur la population et sur le type de centres résidentiels, commerciaux et de production – importantes pendant la phase de zonage acoustique et lors des actions de dépollution ultérieures.

Afin d'éviter l'établissement d'un classement sonore fragmenté et pratiquement inutilisable, il y a lieu de définir des UTH qui ne découpent pas trop le territoire et de faire en sorte de ne pas classer de manière injustifiée et indistincte de vastes portions du territoire.

À cette fin et à titre d'exemple, des UTH limitées et non homogènes par rapport à d'autres UTH voisines plus vastes peuvent éventuellement être englobées dans ces dernières. Par ailleurs, le périmètre des UTH devrait coïncider, autant que possible, avec les limites représentées par les discontinuités géomorphologiques (telles que fleuves, torrents, lacs, collines, berges, arêtes, murs, lignes continues de bâtiments) ou bien avec les superficies entièrement délimitées par des infrastructures linéaires de transport.

Après la définition des UTH et aux fins de l'établissement du classement sonore, il est nécessaire de considérer attentivement l'utilisation effective du territoire et de vérifier la conformité de celui-ci aux outils de planification urbanistique et territoriale en vigueur auxquels il y a lieu de s'adapter et de se conformer en vue de garantir, dans chaque portion du territoire, les niveaux de bruit environnemental compatibles avec la destination et les activités humaines qui y sont exercées.

Même si l'utilisation actuelle du territoire n'est pas conforme aux outils de planification ou que ceux-ci ne sont pas entièrement ou partiellement appliqués, le classement doit, en tout état de cause, en tenir compte, dans une optique d'adaptation progressive de l'utilisation du territoire à celle qui a été planifiée. En effet, lorsque l'utilisation sonore actuelle du territoire n'est pas conforme à la destination prévue par les documents d'urbanisme et de planification, ni au classement sonore, elle sera adaptée progressivement par la solution des situations incompatibles au sens de l'art. 4 de la loi.

2.2. Contact critique

Il y a lieu d'éviter, autant que possible, le contact critique, soit le contact de zones dont la différence des valeurs limites

aree con differenze di valore limite assoluto di immissione superiore a 5 dB(A)⁴, anche se appartenenti al territorio di comuni limitrofi, ovvero a comunità montane differenti. Per questa ragione l'articolo 3, comma 2, della Legge stabilisce che la proposta di classificazione acustica deve essere vagliata tra comuni limitrofi per addivenire, ove possibile, alla determinazione d'intesa della classificazione delle aree confinanti.

L'accostamento critico non può essere evitato in aree già urbanizzate nel caso in cui vi sia adiacenza di zone appartenenti a classi non contigue e tale accostamento si renda necessario al fine di tutelare preesistenti destinazioni d'uso. In tali casi è quindi possibile l'adiacenza di zone appartenenti a classi non contigue, salva l'adozione del piano di risanamento di cui all'articolo 4, comma 1, della Legge.

Occorre rilevare che l'adiacenza fra zone appartenenti a classi non contigue non genera di per sé un divieto di accostamento critico, qualora esistano evidenti discontinuità morfologiche che assicurino il necessario abbattimento del rumore. Tale abbattimento dovrà essere dimostrato con rilievi fonometrici da allegarsi agli elaborati tecnici della classificazione acustica ed effettuati in conformità alla metodologia prevista dal DMA 16 marzo 1998 e tali da caratterizzare in maniera adeguata le emissioni sonore delle sorgenti di rumore presenti e la loro propagazione nell'ambiente.

2.3 Classi acustiche

Come anticipato in premessa, la classificazione acustica consiste nel suddividere il territorio in UTO ed attribuire loro una delle classi acustiche di cui alla Tabella A del DPCM (di seguito riportata in Tabella I).

L'effettuazione della classificazione acustica non richiede la pre conoscenza dei livelli sonori ambientali effettivamente presenti, non essendo, come già specificato, una descrizione della situazione acustica esistente, bensì uno strumento di governo del territorio volto sia a preservarne l'integrità e prevenirne il degrado sotto il profilo acustico, sia a fornire i riferimenti per le eventuali azioni di risanamento.

Misure preliminari dei livelli di rumorosità ambientale sono tuttavia richieste:

- a) per sostenere l'attribuzione alle classi di destinazione d'uso di valori limite inferiori rispetto a decibel, quelli riportati nelle tabelle B, C e D dell'Allegato al DPCM, secondo quanto previsto dall'articolo 2, comma 2, lettera b) della Legge (punto 4.1 del presente allegato);
- b) quando non sia possibile evitare l'accostamento critico (punto 2.2 del presente allegato).

Tabella I: Tabella A del DPCM

absolues d'immissions est supérieure à 5 dB(A)⁴, même si lesdites zones relèvent du territoire de Communes ou de Communautés de montagne limitrophes. À cette fin, le deuxième alinéa de l'art. 3 de la loi établit que la proposition de classement sonore doit être transmise aux Communes limitrophes afin que le classement des zones contiguës soit décidé, si cela s'avère possible, de concert avec lesdites Communes.

Dans les zones déjà urbanisées, le contact critique ne peut être évité en cas d'adjacence de zones relevant de catégories non contiguës et lorsqu'il s'avère nécessaire aux fins du respect des destinations existantes. En l'occurrence, il est possible que les zones relevant de catégories non contiguës soient adjacentes, sans préjudice de l'adoption du plan de dépollution sonore visé au premier alinéa de l'art. 4 de la loi.

L'adjacence de zones relevant de catégories non contiguës n'implique pas de contact critique lorsque des discontinuités morphologiques importantes assurent la nécessaire réduction du bruit. Le contrôle de ladite réduction est effectué à l'aide de relevés phonométriques, réalisés conformément aux dispositions du décret du ministère de l'environnement du 16 mars 1998 et annexés aux documents techniques du classement sonore, qui doivent définir de manière adéquate les émissions sonores des sources présentes et la propagation desdites émissions dans l'environnement.

2.3. Catégories sonores

Comme il appert du préambule, le classement sonore consiste dans la répartition du territoire en UTH et dans l'insertion de chaque UTH dans l'une des catégories sonores visées au tableau A du DPCM, tel qu'il figure au tableau I ci-après.

L'établissement du classement sonore ne nécessite pas la connaissance préliminaire des niveaux de bruit environnemental existants étant donné qu'il ne s'agit pas de la description de la situation sonore présente, mais plutôt d'un outil de gestion du territoire visant à conserver l'intégrité et à prévenir la dégradation de celui-ci et à fournir les références nécessaires pour les éventuelles actions de dépollution sonore.

Cependant, des mesures préliminaires des niveaux de bruit environnemental sont requises :

- a) En vue de favoriser l'attributions aux classes de destination de valeurs limites inférieures à celles indiquées aux tableaux B, C et D de l'annexe du DPCM, au sens de la lettre b du deuxième alinéa de l'art. 2 de la loi (point 4.1. de la présente annexe) ;
- b) Lorsqu'il n'est pas possible d'éviter le contact critique (point 2.2. de la présente annexe).

Tableau I : tableau A du DPCM

CLASSE I Aree particolarmente protette	Rientrano in questa classe le aree nelle quali la quiete rappresenta un elemento di base per la loro utilizzazione: aree ospedaliere, scolastiche, aree destinate al riposo ed allo svago, aree residenziali rurali, aree di particolare interesse urbanistico, parchi pubblici, ecc.
CLASSE II Aree destinate ad uso prevalentemente residenziale	Rientrano in questa classe le aree urbane interessate prevalentemente da traffico veicolare locale, con bassa densità di popolazione, con limitata presenza di attività commerciali ed assenza di attività industriali e artigianali
CLASSE III Aree di tipo misto	Rientrano in questa classe le aree urbane interessate da traffico veicolare locale o di attraversamento, con media densità di popolazione, con presenza di attività commerciali, uffici, con limitata presenza di attività artigianali e con assenza di attività industriali, aree rurali interessate da attività che impiegano macchine operatrici
CLASSE IV Aree di intensa attività umana	Rientrano in questa classe le aree urbane interessate da intenso traffico veicolare, con alta densità di popolazione, con elevata presenza di attività commerciali e uffici, con presenza di attività artigianali, le aree in prossimità di strade di grande comunicazione e di linee ferroviarie, le aree portuali, le aree con limitata presenza di piccole industrie
CLASSE V Aree prevalentemente industriali	Rientrano in questa classe le aree interessate da insediamenti industriali e con scarsità di abitazioni.
CLASSE VI Aree esclusivamente industriali	Rientrano in questa classe le aree esclusivamente interessate da attività industriali e prive di insediamenti abitativi

3. Procedura per la classificazione acustica del territorio comunale

Per l'attribuzione delle classi acustiche alle UTO occorre procedere secondo le seguenti fasi.

- Fase I: definire le UTO per le quali vi sia una diretta corrispondenza fra classe acustica e destinazione d'uso del territorio secondo il PRGC. In via generale, tale fase consentirà di individuare le classi I, V e VI.
- Fase II: individuare le UTO in ambito urbano o fortemente antropizzato ricadenti nelle classi intermedie II, III e IV.
- Fase III: identificare le UTO in ambiente rurale e montano.

3.1 Fase I

3.1.1 Individuazione della classe I

Possono essere classificate in classe I, relativa alle aree particolarmente protette, le UTO caratterizzate dalla presenza dei seguenti recettori sensibili:

- ospedali o edifici sede di ricovero ed assistenza in cui è prevista la degenza;
- istituti scolastici e aree di pertinenza;
- parchi di estensione o rilevanza tale da configurarsi come polmone verde urbano o peri-urbano, con esclusione quindi di piccole aiuole e delle aree verdi di quartiere;
- strutture dedicate alla meditazione, raccoglimento o al culto;
- aree monumentali oggetto di visita e frequentazione,

3. Procédure pour le classement sonore du territoire des Communes

Aux fins de l'insertion des UTH dans l'une des catégories sonores, il y a lieu de suivre les phases indiquées ci-après :

- Phase I : définir les UTH dans lesquelles il existe une correspondance entre la catégorie sonore et la destination du territoire visée au PRGC. En règle générale, cette phase permet de définir les catégories I, V et VI ;
- Phase II : définir les UTH relevant d'une zone urbaine ou fortement anthropisée, à insérer dans les catégories intermédiaires II, III et IV ;
- Phase III : définir les UTH relevant d'une zone agricole ou de montagne.

3.1. Phase I

3.1.1. Définition de la catégorie I

Peuvent être insérées dans la catégorie I, relative aux zones soumises à un régime de protection spéciale, les UTH caractérisées par la présence des récepteurs sensibles indiqués ci-après :

- hôpitaux ou autres structures de soin et d'assistance, avec hébergement ;
- bâtiments scolaires et zones adjacentes ;
- parcs qui, de par leur étendue ou importance, peuvent être considérés comme des poumons verts urbains ou périurbains (les petites plate-bandes et les espaces verts de quartier sont donc exclus) ;
- structures destinées à la méditation, au recueillement ou au culte ;
- zones monumentales visitées et fréquentées, situées à

- esterne o interne al tessuto urbano ma in ogni caso non accessibili e percorribili con mezzi motorizzati;
- zone di accoglienza e i centri visita di parchi naturali e aree protette;
 - zone nelle adiacenze dei rifugi alpini.

Per quanto riguarda le strutture scolastiche, la classificazione in classe I riguarda aree urbane dedicate, o con predominante presenza di scuole. Strutture scolastiche inserite in edifici ad uso misto, o edifici isolati e privi di aree di rispetto possono invece essere classificate secondo la zona di appartenenza del contesto territoriale, ma la loro presenza all'interno di tale zona va evidenziata. La loro protezione rispetto al rumore ambientale dovrà essere realizzata mediante interventi sui requisiti acustici passivi degli edifici.

Il rispetto dei limiti può riferirsi al solo periodo della giornata di effettiva fruizione della struttura (es. periodo diurno).

Per quanto riguarda le aree destinate al riposo e allo svago, i parchi pubblici e le aree di interesse ambientale e storico-archeologico, la loro classificazione in classe I va intesa nel senso della salvaguardia del clima sonoro naturale esistente. Pertanto, aree ricreative caratterizzate dalla presenza di infrastrutture tecnologiche e aree sportive possono essere meglio classificate in classe II, così come appare fuori luogo porre in classe I le piccole aree verdi urbane.

Tra le zone dedicate alla meditazione, al raccoglimento ed al culto da porre in classe I si segnalano santuari e aree di pertinenza, nonché le aree cimiteriali. Le aree monumentali di particolare interesse possono comprendere le zone archeologiche, le aree dove la presenza di monumenti è l'elemento qualificante, così come porzioni di centro storico dove la quiete sia ritenuta dalle amministrazioni comunali un elemento essenziale per la fruizione dell'area medesima, da salvaguardare con misure di limitazione della rumorosità immessa.

3.1.2 Individuazione delle classi V e VI

Possono essere classificate in classe V e VI, relative alle aree prevalentemente o esclusivamente industriali, le zone territoriali di tipo D dei PRGC (parti del territorio comunale destinate ad attività industriali).

In particolare, alla classe V (aree prevalentemente industriali) vanno assegnate le zone classificate come industriali ove gli insediamenti abitativi esistenti, ovvero di prevista o possibile realizzazione, ancorché limitati, non siano direttamente connessi alle attività produttive medesime.

Alla classe VI (aree esclusivamente industriali) vanno invece assegnate le zone industriali dove gli unici insediamenti abitativi esistenti, ovvero di prevista o possibile realizzazione, siano direttamente connessi alle attività produttive medesime, ovvero consistano in abitazioni di custodi, di proprietari o di gestori delle aziende e dei laboratori artigianali. Per tali

l'intérieur ou à l'extérieur du tissu urbain et auxquelles il est impossible d'accéder avec des véhicules motorisés ;

- zones d'accueil et centres de visite des parcs naturels et des espaces protégés ;
- zones adjacentes aux refuges.

En ce qui concerne les bâtiments scolaires, les zones urbaines réservées aux écoles ou avec une présence prééminente de celles-ci sont insérées dans la catégorie I. Les structures scolaires situées dans des bâtiments à usage mixte, ainsi que les bâtiments isolés et sans zones de protection peuvent être insérés dans la catégorie dont relève le territoire dont ils font partie, mais leur présence doit être indiquée. La protection contre le bruit environnemental doit être assurée par des actions influant sur les caractéristiques acoustiques des immeubles.

Le respect des limites peut se rapporter uniquement à la période de la journée pendant laquelle la structure est effectivement utilisée (le jour, par exemple).

Pour ce qui est des zones destinées au repos et au loisir, aux parcs publics et aux zones d'intérêt environnemental, historique et archéologique, l'insertion dans la catégorie I est effectuée aux fins de la protection du climat sonore naturel existant. Ainsi les zones de loisir caractérisées par la présence d'infrastructures technologiques et les aires sportives devraient-elles être insérées dans la catégorie II et les petits espaces verts urbains ne devraient-ils pas être inclus dans la catégorie I.

Les sanctuaires et les zones adjacentes à ceux-ci, ainsi que les cimetières sont compris au nombre des zones destinées à la méditation, au recueillement et au culte devant être insérées dans la catégorie I. Les zones monumentales revêtant un intérêt particulier peuvent inclure les zones archéologiques, les zones où la présence de monuments est l'élément le plus important et les portions de centre historique pour lesquelles le calme est considéré par les administrations communales comme un élément essentiel aux fins de leur utilisation et qui doivent faire l'objet de mesures de réduction du bruit.

3.1.2. Définition des catégories V et VI

Les zones D des PRGC (portions du territoire communal destinées aux activités industrielles) peuvent être insérées dans les catégories V et VI, relatives aux zones principalement ou exclusivement industrielles.

En particulier, relèvent de la catégorie V (zones principalement industrielles) les zones classées en tant qu'industrielles et dans lesquelles les centres résidentiels existants, ou dont la réalisation est prévue ou possible, quoique limités, ne sont pas directement liés aux activités de production.

Par contre, relèvent de la catégorie VI (zones exclusivement industrielles) les zones industrielles dans lesquelles les centres résidentiels existants, ou dont la réalisation est prévue ou possible, sont directement liés aux activités de production ou consistent dans les logements des gardiens, des propriétaires ou des gestionnaires des entreprises et des

abitazioni deve essere mantenuta la destinazione d'uso, di pertinenza dell'insediamento produttivo, e possono essere previsti interventi di protezione acustica passiva.

3.2 Fase II

Dopo aver proceduto all'assegnazione delle UTO alle classi I, V e VI, occorre analizzare le UTO rientranti in contesto urbano o in centro abitato. La maggior parte del territorio urbanizzato ricade nelle classi II, III e IV.

In questa fase della classificazione occorre tenere presente che l'elevata frequentazione di un'area, comportando generalmente importanti livelli di traffico e quindi induzione di rumore ambientale, richiede particolare tutela per i soggetti che in essa risiedono o lavorano (a titolo esemplificativo nel caso della presenza di servizi e uffici che da un lato richiamano pubblico e dall'altro richiedono condizioni di confort acustico per un ottimale espletamento dei compiti a cui sono preposti). L'attribuzione delle UTO alle varie classi deve avvenire tenendo conto della presenza di attività commerciali, industriali o artigianali, di servizi, nonché di infrastrutture del traffico funzionalmente collegate in modo diretto all'area attraversata.

Nello specifico, i criteri da tenere presenti per l'attribuzione delle UTO urbanizzate alle classi II, III e IV sono i seguenti:

- a) alla classe II (aree destinate ad uso prevalentemente residenziale) possono essere assegnate le aree pedonali dei centri storici e le piccole aree verdi di quartiere, nonché le UTO in cui siano presenti:
 - traffico veicolare solo locale;
 - presenza limitata di attività commerciali e di servizi e assenza di grossi centri commerciali;
 - assenza di attività industriali e presenza limitata di attività artigianali;
- b) alla classe IV (aree di intensa attività umana) vanno attribuite le UTO caratterizzate da almeno uno dei seguenti requisiti:
 - elevata presenza di attività commerciali o presenza di centri commerciali di ampia rilevanza territoriale;
 - elevata densità di uffici e di servizi, comportanti intenso afflusso di pubblico;
 - presenza di attività industriali o artigianali anche al di fuori delle zone D del PRGC;
 - aree adibite a pubblico spettacolo o a manifestazioni sportive richiamanti forte accesso di pubblico stabilmente o periodicamente, per più di due volte l'anno o per un tempo complessivo superiore a due settimane;
 - aree in prossimità di importanti infrastrutture del traffico, qualora funzionalmente connesse

laboratoires artisanaux. Ces logements doivent maintenir leur destination (à savoir, accessoires des centres de production) et peuvent faire l'objet de mesures de protection sonore.

3.2. Phase II

Après l'insertion des UTH dans les catégories I, V et VI, il est nécessaire d'analyser les UTH situées dans un contexte urbain ou dans une agglomération. La majorité du territoire urbanisé relève des catégories II, III et IV.

Pendant cette phase du classement, il est nécessaire de prendre en considération le fait que la grande fréquentation d'une zone – qui entraîne généralement des niveaux de trafic considérables et, partant, la production de bruit environnemental – demande une protection particulière des personnes qui vivent ou travaillent dans celle-ci (par exemple, dans le cas des services et des bureaux qui, tout en étant ouverts au public, doivent bénéficier de conditions de confort sonore susceptibles de permettre l'accomplissement optimal des tâches auxquelles leurs occupants sont préposés). L'insertion des UTH dans les différentes catégories doit avoir lieu compte tenu de la présence d'activités commerciales, industrielles ou artisanales, de services et d'infrastructures du trafic directement liées, du point de vue fonctionnel, à la zone qu'elles traversent.

Aux fins de l'insertion des UTH urbanisées dans les catégories II, III et IV, il y a lieu de considérer ce qui suit :

- a) Relèvent de la catégorie II (zones destinées principalement à accueillir des centres résidentiels) les zones piétonnes des centres historiques et les petits espaces verts de quartier, ainsi que les UTH caractérisées par les éléments indiqués ci-après :
 - circulation uniquement locale ;
 - présence limitée d'activités commerciales et de services et absence de grands centres commerciaux ;
 - absence d'activités industrielles et présence limitée d'activités artisanales ;
- b) Sont insérées dans la catégorie IV (zones caractérisées par une activité humaine intense) les UTH comprenant au moins l'un des éléments ci-après :
 - nombre important d'activités commerciales et présence de centres commerciaux d'un intérêt territorial considérable ;
 - activités industrielles et artisanales situées même en dehors de la zone D du PRGC ;
 - zones destinées, en permanence ou au moins deux fois ou deux semaines par an, à accueillir les spectacles publics ou les manifestations sportives qui attirent un nombreux public ;
 - zones situées à proximité d'importantes infrastructures du trafic et liées, du point de vue fonctionnel, à la présence de celles-ci.
 - L'existence d'infrastructures linéaires pour la circulation automobile et ferroviaire implique

alla presenza delle infrastrutture medesime. Si ricorda che la sola presenza di infrastrutture lineari del traffico veicolare e ferroviario in attraversamento del territorio comporta di per sé la presenza di fasce di rispetto per il rumore prodotto dall'infrastruttura medesima, le quali si sovrappongono, per il solo impatto acustico specifico, alla zonizzazione territoriale locale;

- c) alla classe III (aree di tipo misto) vanno attribuite le aree urbanizzate ed i centri abitati non rientranti nelle classi II e IV.

3.3 Fase III

Il territorio della Regione è caratterizzato dalla preponderanza di aree rurali, di pascolo montano e boschive, nonché dalla presenza di estese aree di alta montagna. Tali aree sono sovente interessate dalla frequentazione turistica della montagna e, a questo fine, appositamente dotate di specifiche infrastrutture. Trattandosi generalmente di luoghi lontani dal contesto urbanizzato o, comunque, residenziale cui si riferiscono le classi innanzi analizzate, è necessario definire criteri specifici per la loro classificazione acustica.

Per quanto attiene alle aree residenziali rurali, esse possono essere inserite in classe I nel caso in cui abbiano caratteristiche ambientali, storiche o paesaggistiche di particolare pregio e non siano interessate da attività produttive, anche di tipo agricolo, o da presenza di servizi. In tal caso esse potranno essere classificate in classe II.

Per quanto riguarda le attività agricole che si svolgono all'aperto con l'utilizzo di macchinari e attrezzature rumorose fisse, esse possono essere inserite in classe III, con una fascia di rispetto circostante di almeno 100 m di classe II.

Le aziende agricole insediate in zone rurali con caratteristiche di alpeggio possono invece essere classificate in classe III per un raggio di 100 m circostante gli edifici utilizzati per le attività, in classe II da 100 a 200 m, e in classe I per tutta l'area adibita a pascolo.

Ulteriormente, la fascia di territorio rurale montano interessata direttamente o indirettamente da strade poderali a transito limitato a servizio di alpeggi o di insediamenti in quota, nelle zone non interessate da insediamenti produttivi può essere classificata in classe I.

I rifugi gestiti con servizio di ristoro e di albergo ed il piazzale antistante possono essere inseriti in classe II, mentre il perimetro circostante per un raggio fino a 100 m., in classe I. Sono altresì classificabili in classe I le strutture di accoglienza visitatori dei parchi e delle aree naturali protette.

Per quanto attiene i comprensori sciistici, la previsione di livel-

la creazione di zone di protezione contro il rumore prodotto dalle infrastrutture in questione; le dette zone si sovrappongono, per ciò che è dell'impatto acustico specifico, al zonaggio territoriale locale;

- c) Relèvent de la catégorie III (zones de type mixte) les zones urbanisées et les agglomérations qui ne sont pas insérées dans les catégories II et IV.

3.3. Phase III

Le territoire de la Région est caractérisé par la prééminence de zones agricoles, de pâturages de montagne et de forêts, ainsi que de vastes zones de haute montagne. Ces espaces sont souvent fréquentés par les touristes et présentent, à cet effet, des infrastructures spécifiques. Compte tenu du fait qu'il s'agit généralement d'endroits éloignés du contexte urbanisé ou résidentiel qui fait l'objet des catégories analysées précédemment, il est nécessaire de définir des critères spécifiques pour leur classement sonore.

Les centres résidentiels agricoles peuvent être insérés dans la catégorie I s'ils réunissent des conditions environnementales, historiques ou paysagères particulièrement remarquables et si aucune activité de production, même de type agricole, n'y est pratiquée, ni aucun service assuré. Dans le cas contraire, ils sont insérés dans la catégorie II.

Les activités agricoles qui sont exercées en plein air à l'aide de machines et d'équipements fixes provoquant du bruit peuvent être insérées dans la catégorie III; en l'occurrence, il y a lieu de prévoir, tout autour, une zone de protection d'au moins 100 m, qui est insérée dans la catégorie II.

Les exploitations agricoles situées dans les zones agricoles et réunissant les caractéristiques d'alpage peuvent être insérées dans la catégorie III pour un rayon de 100 m des bâtiments utilisés pour les activités y afférentes, dans la catégorie II pour un rayon compris entre 100 et 200 m et dans la catégorie III pour ce qui est de toute la superficie utilisée comme pâturage.

Par ailleurs, la partie de la zone agricole de montagne concernée, directement ou indirectement, par le passage de chemins ruraux à circulation limitée desservant les alpages ou les centres situés en altitude peut être insérée dans la catégorie I, pour ce qui est des zones dépourvues de tout centre de production.

Les refuges assurant un service de restauration et d'hébergement et l'esplanade devant ceux-ci peuvent être inclus dans la catégorie II, tandis que la zone environnante, dans un rayon de 100 m maximum, peut être insérée dans la catégorie I, dans laquelle sont également comprises les structures d'accueil pour les touristes des parcs et des espaces naturels protégés.

Pour ce qui est des domaines skiabiles, les niveaux de

li di rumorosità più elevati per il periodo invernale può essere ottenuta solo mediante l'adozione di una specifica classificazione acustica su base stagionale secondo i seguenti criteri.

Le stazioni funiviarie di partenza e di arrivo e le relative aree di pertinenza ed il tratto di infrastruttura di collegamento sono da classificarsi in classe IV sia in estate che in inverno. Le piste da sci sono invece da classificarsi in classe IV nei periodi di svolgimento dell'attività sciistica ed in una classe inferiore negli altri periodi, a seconda della fruizione del territorio e del paesaggio sonoro.

Tali piste devono essere accompagnate dalla previsione di apposite fasce di pertinenza acustica di dimensioni complessive non superiori a 150 m. per collegare le piste con il territorio circostante, che rientra in classe I.

Gli esercizi commerciali in zone rurali e di montagna connessi alla frequentazione turistica estiva o invernale sono da inserire in classe III nello loro immediate vicinanze (déhors e pertinenze esterne); in classe II per ulteriori 100 m. ed in classe I da 100 a 200 m. di distanza.

Le aree pic-nic sono classificabili in classe I, al di fuori delle parti eventualmente ricadenti in casi precedenti qualora vi sia la presenza di un bar limitrofo o di altre strutture di servizio che possono quindi comportare una diversa classificazione.

Le aree di territorio esterne rispetto a quelle in cui sono presenti o previsti insediamenti abitativi stabili o temporanei; attività produttive agricole, industriali, artigianali; servizi; zone specificamente destinate alla frequentazione turistica, ricreativa, sportiva, e a questi scopi dotate di infrastrutture, non rientrano in nessuna delle classi di cui alla Tabella A del DPCM. Per tali aree di alta montagna e generalmente di grande estensione territoriale, si definisce una classe specifica, la classe 0 – aree remote.

Al fine dell'inserimento in tale classe non si deve avere innalzamento dei livelli di rumorosità ambientale per effetto di sorgenti artificiali singolarmente identificabili, in ogni banda di 1/3 di ottava. Questa prescrizione non si applica per eventuali attività temporanee dei proprietari o degli enti gestori dei terreni legate alla gestione del territorio, nonché alle attività di protezione civile e pronto soccorso, effettuate con strumentazione mobile in regola con le norme di omologazione acustica dell'Unione europea. Eventuali installazioni o insediamenti che venissero effettuati in aree remote (ad esempio apertura di rifugi) comporteranno la attribuzione locale di zone in classe I, II o III, secondo le indicazioni sopra fornite.

In generale tutte le aree remote contigue ad aree classificate in classe II (come nuclei abitativi) possono essere classificate in classe I per una profondità di almeno m 100, purché non interessate da presenza o attività umana stabile.

bruit plus élevés pendant l'hiver doivent faire l'objet d'un classement sonore spécifique sur une base saisonnière, suivant les critères indiqués ci-dessous.

Les téléphériques, y compris les gares de départ et d'arrivée et les zones adjacentes à ces dernières, sont inclus dans la catégorie IV tant en été qu'en hiver. Les pistes de ski sont insérées dans la catégorie IV pendant la saison du ski et dans une catégorie inférieure pendant les autres périodes, sur la base de l'utilisation du territoire et du paysage sonore.

Pour ce qui est des pistes susmentionnées, il est nécessaire de prévoir des zones de pertinence sonore de 150 m au maximum pour relier celles-ci au territoire environnant, qui est inséré dans la catégorie I.

Les commerces situés dans les zones agricoles et de montagne dont l'activité est liée à la fréquentation touristique pendant l'été ou l'hiver sont insérés dans la catégorie III, pour ce qui est des aires à proximité (terrasses et zones adjacentes externes), dans la catégorie II pour ce qui est des zones situées dans un rayon de 100 m et dans la catégorie I pour ce qui est des zones situées entre 100 et 200 m de distance.

Les aires de pique-nique sont insérées dans la catégorie I, à l'exception des zones relevant de l'un des cas précédents et disposant d'un bar à proximité ou d'autres structures accueillant des services qui peuvent donc entraîner un classement différent.

Les portions de territoire qui se trouvent à l'extérieur de celles où existent ou sont prévus des centres résidentiels stables ou temporaires, des activités de production agricole, industrielle ou artisanale, des services, ainsi que des zones spécifiquement destinées à la fréquentation touristique, récréative et sportive et, donc, dotées d'infrastructures ne sont insérées dans aucune des catégories visées au tableau A du DPCM. Ces zones de haute montagne, qui sont généralement très étendues, sont insérées dans une catégorie spécifique, à savoir la catégorie 0 – zones éloignées.

Aux fins de l'insertion dans cette catégorie, les niveaux de bruit environnemental produit par des sources artificielles pouvant être identifiées individuellement ne peuvent augmenter de plus d'un tiers d'octave pour chaque bande de fréquence. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux éventuelles activités temporaires pratiquées par les propriétaires ou les exploitants des terrains dans le cadre de la gestion du territoire, ainsi qu'aux actions de protection civile et de secours d'urgence réalisées avec des équipements mobiles qui respectent les dispositions d'homologation acoustique fixées par l'Union européenne. L'éventuelle réalisation d'installations ou de centres dans des zones éloignées (ouverture de refuges, par exemple) entraîne l'insertion de celles-ci dans les catégories I, II ou III, suivant les dispositions indiquées ci-dessus.

En règle générale, toutes les zones éloignées qui sont contiguës aux zones relevant de la catégorie II (centres résidentiels, par exemple) peuvent être insérées dans la catégorie I dans un rayon de 100 m au moins, à condition qu'il n'existe dans ces zones aucune activité humaine stable.

4. Criteri per la classificazione acustica di situazioni particolari

4.1 Aree da destinarsi a spettacolo a carattere temporaneo, ovvero mobile, ovvero all'aperto

Nella classificazione acustica del territorio comunale devono essere indicate, ai sensi dell'articolo 4, comma 1, lettera a), della Legge 447/95, le aree che i comuni intendano destinare allo svolgimento di spettacoli a carattere temporaneo, ovvero mobile, ovvero all'aperto.

Le regole per la fruizione e la gestione di queste aree, ivi compresa la determinazione dei limiti sonori all'interno dell'area in esame durante i periodi di svolgimento delle manifestazioni, anche in deroga a quelli di zonizzazione, sono definite dal Comune con regolamento, coordinando altresì le modalità di rilascio delle autorizzazioni per lo svolgimento delle attività rumorose temporanee⁽⁵⁾.

L'individuazione delle aree da destinare a spettacolo a carattere temporaneo, ovvero mobile, ovvero all'aperto deve avvenire sulla base delle seguenti considerazioni:

- a) la localizzazione di dette aree è parte integrante del piano di classificazione acustica e va pertanto raccordata con gli strumenti urbanistici comunali;
- b) l'ubicazione delle aree deve essere tale da non provocare penalizzazioni acustiche alle attività dei ricettori più vicini, consentendo per questi un agevole rispetto dei limiti di immissione, nonché in modo da minimizzare il disagio alla popolazione residente nelle vicinanze anche in relazione agli altri aspetti collegati alle manifestazioni (ad esempio il traffico indotto). Il disagio deve essere minimizzato con l'individuazione, e conseguente indicazione in apposita relazione tecnica fonometrica, delle misure di contenimento della rumorosità prodotta;
- c) tali aree non possono essere individuate in prossimità di ospedali e case di cura e la vicinanza con scuole è ammissibile a patto che il regolamento comunale escluda espressamente la possibilità di svolgere manifestazioni in concomitanza con l'orario scolastico.

Tali aree vanno generalmente inserite in zone acustiche di classe IV e non possono in ogni caso essere inserite in zone di classe I o II.

Infine, con regolamento comunale dovranno altresì stabilirsi le regole per lo svolgimento di attività rumorose temporanee al di fuori delle aree destinate dal Comune a manifestazioni e spettacoli a carattere temporaneo, ovvero mobile, ovvero all'aperto.

4.2 Attribuzione alle UTO di valori limite inferiori rispetto a quelli della classe acustica di appartenenza

4. Critères pour le classement sonore des cas particuliers

4.1. Zones destinées à accueillir les spectacles à caractère temporaire ou mobile ou réalisés en plein air

Le classement sonore du territoire communal doit indiquer, au sens de la lettre a du premier alinéa de l'art. 4 de la loi n° 447/1995, les zones que les Communes entendent destiner au déroulement des spectacles à caractère temporaire ou mobile ou réalisés en plein air.

Les règles d'utilisation et de gestion des zones susmentionnées, ainsi que les valeurs limites de bruit à respecter pendant le déroulement des manifestations est susceptible de différer de celles fixées au titre du zonage sont établies par un règlement communal et prises en compte aux fins de la définition des modalités de délivrance des autorisations relatives aux activités temporaires bruyantes⁵.

Les zones destinées à accueillir les spectacles à caractère temporaire ou mobile ou réalisés en plein air sont délimitées sur la base des considérations indiquées ci-après :

- a) Le plan de localisation des dites zones fait partie intégrante du plan de classement sonore et doit donc être établi conformément aux documents d'urbanisme communaux ;
- b) Les zones en question doivent être délimitées de manière à ce que les activités des récepteurs les plus proches ne soient pas pénalisées, que lesdits récepteurs puissent aisément respecter les limites d'immission et que le malaise ressenti par la population des environs, compte tenu aussi des autres aspects liés aux manifestations (trafic induit, par exemple), soit réduit par des mesures de réduction du bruit produit définies et indiquées dans un rapport technique phonométrique ad hoc ;
- c) Les zones susmentionnées ne peuvent se trouver à proximité des hôpitaux et des maisons de soin ; elles peuvent se trouver à proximité des écoles à condition que le règlement communal interdise expressément le déroulement des manifestations pendant l'horaire des cours.

Les zones en question sont, en général, insérées dans la catégorie IV et ne peuvent, en aucun cas, être insérées dans les catégories I ou II.

Par ailleurs, le règlement communal doit établir les règles pour le déroulement des activités bruyantes temporaires en dehors des zones que la Commune a destinées aux manifestations et aux spectacles à caractère temporaire ou mobile ou réalisés en plein air.

4.2. Définition, pour les UTH, de valeurs limites inférieures à celles fixées pour la catégorie sonore d'appartenance

Per taluni insediamenti abitativi tipici della Regione Valle d'Aosta, generalmente situati in centri di montagna al di fuori della rete viaria principale, può accadere che zone attribuibili ad una classe acustica secondo i criteri esposti al precedente punto 3, presentino, di fatto, livelli di rumorosità ambientale generati da sorgenti artificiali molto inferiori ai limiti della classe.

Per preservare la quiete e la naturalità di tali insediamenti nei casi in cui l'integrità del clima sonoro sia considerata elemento essenziale del pregio paesaggistico, ambientale e turistico, ai sensi dell'articolo 6, comma 3, della L. 447/95, i comuni possono individuare limiti di esposizione al rumore inferiori a quelli stabiliti dal DPCM per le classi acustiche (diverse dalle aree esclusivamente industriali), dopo avere preliminarmente verificato l'equilibrio dell'assetto territoriale esistente rispetto agli strumenti di pianificazione urbanistica comunale e regionale⁽⁶⁾.

Tale individuazione può concernere unicamente le ore diurne o quelle notturne, ovvero un determinato periodo dell'anno, qualora l'area sia soggetta a frequentazione stagionale.

4.3 Classificazione acustica e fasce di rispetto delle infrastrutture del traffico veicolare e delle ferrovie

Una premessa specifica merita il rapporto esistente tra classificazione acustica e fasce di rispetto delle infrastrutture del traffico veicolare e delle ferrovie.

La presenza di una via di traffico incide infatti sulla classificazione acustica, nel senso che deve in quest'ultima essere integrata e ne subisce i limiti di classe, solo qualora l'infrastruttura del traffico sia funzionalmente connessa al territorio circostante.

Pertanto, le strade urbane di quartiere e le strade locali, direttamente connesse con il territorio, hanno limiti di fascia rientranti nella classificazione acustica locale e ad essa conformi, mentre per le altre infrastrutture lineari di trasporto (ferrovie, autostrade, strade extraurbane principali e secondarie, strade urbane di scorrimento) sono previste fasce di pertinenza con livelli limite di rumorosità specifici per il tipo di infrastruttura, concernenti il solo rumore prodotto dal traffico sull'infrastruttura medesima.

In tale ultimo caso la classificazione del territorio circostante l'infrastruttura ricadente in fascia di pertinenza comporterà limiti per le sorgenti di rumore ambientale diverse dalla via di traffico per cui è definita la fascia di pertinenza medesima.

Per l'importanza che le infrastrutture del traffico rivestono dal punto di vista della immissione di rumore in ambiente e della determinazione del clima acustico di zona, si riportano le indicazioni previste dalla normativa vigente con riguardo alle fasce di pertinenza.

Certains centres résidentiels typiques de la Vallée d'Aoste, situés généralement en montagne et en dehors du réseau principal de voirie, peuvent être constitués de zones qui, selon les critères indiqués au point 3 ci-dessus, devraient être insérées dans une certaine catégorie sonore mais qui, en réalité, présentent des niveaux de bruit environnemental produit par des sources artificielles sensiblement inférieurs aux limites fixées par ladite catégorie.

En vue de la protection de la tranquillité et du caractère naturel des centres en question, au cas où l'intégrité du climat sonore serait considérée comme un élément essentiel aux fins de l'intérêt paysager, environnemental et touristique desdits centres, les Communes peuvent, au sens du troisième alinéa de l'art. 6 de la loi n° 447/1995, établir des limites d'exposition au bruit inférieures à celles fixées par le DPCM pour les catégories sonores autres que celles dont relèvent les zones exclusivement industrielles, sur vérification préalable de l'équilibre de l'organisation territoriale existante par rapport aux documents de planification urbanistique communale et régionale⁶.

La définition d'autres valeurs limites peut être effectuée uniquement pour les heures de jour ou de nuit ou pour une période précise de l'année, au cas où la zone ferait l'objet d'une fréquentation saisonnière.

4.3. Classement sonore et zones de protection des infrastructures de circulation automobile et des voies ferrées

Le rapport entre le classement sonore et les zones de protection des infrastructures de circulation automobile et des voies ferrées méritent quelques considérations spécifiques.

L'existence d'une voie de trafic a des retombées sur le classement sonore uniquement si l'infrastructure de circulation est liée de manière fonctionnelle au territoire environnant. En l'occurrence, ladite voie doit être incluse dans le classement susmentionné et doit en respecter les limites fixées pour chaque catégorie.

Les limites des zones de protection des routes urbaines de quartier et des routes locales, étroitement liées au territoire, sont définies par le classement sonore local, tandis que les valeurs limites de bruit des zones de pertinence des autres infrastructures linéaires (voies ferrées, autoroutes, routes extra-urbaines principales et secondaires et voies rapides urbaines) sont spécifiques pour chaque type d'infrastructure et concernent uniquement le bruit produit par le trafic sur l'infrastructure en question.

Dans ce dernier cas, des limites supplémentaires doivent être établies pour les sources de bruit environnemental autres que la voie de trafic pour laquelle la zone de pertinence est définie.

Pour ce qui est de l'importance des infrastructures du trafic du point de vue de l'immission de bruit dans l'environnement et de la définition du climat sonore de la zone concernée, il y a lieu de respecter les dispositions prévues par la réglementation en vigueur, eu égard notamment aux zones de pertinence.

Concludendo, si può affermare che le fasce di pertinenza si sovrappongono in via di principio alla classificazione acustica, che ne deve tenere conto solo qualora l'infrastruttura del traffico sia funzionalmente correlata con il territorio circostante. Le fasce di pertinenza possono sovrapporsi o intersecarsi, mantenendo ognuna il riferimento all'infrastruttura di pertinenza e vanno in ogni caso indicate sulla classificazione acustica.

4.3.1 Infrastrutture del traffico veicolare

Il D.P.R. 30 marzo 2004, n. 142, recante «Disposizioni per il contenimento e la prevenzione dell'inquinamento acustico derivante dal traffico veicolare»⁽⁷⁾, fissa le ampiezze delle fasce territoriali di pertinenza acustica per ogni tipo di strada⁽⁸⁾, sia esistente sia di nuova costruzione, con i relativi limiti di rumore immesso dal traffico.

Per le infrastrutture del traffico esistenti e per quelle di nuova costruzione, i valori limite sono riportati rispettivamente nelle due seguenti tabelle.

Tabella II: fasce di pertinenza per le infrastrutture del traffico esistenti e relativi valori limite

En conclusion, les zones de pertinence se superposent, en principe, au classement sonore qui doit les considérer uniquement lorsque l'infrastructure du trafic est liée du point de vue fonctionnel au territoire environnant. Les zones de pertinence peuvent se superposer ou se croiser tout en gardant la référence à l'infrastructure y afférente et doivent, en tout état de cause, être indiquées dans le classement sonore.

4.3.1. Infrastructures de circulation automobile

Le DPR n° 142 du 30 mars 2004, portant dispositions pour la réduction et la prévention de la pollution sonore dérivant de la circulation automobile⁷, fixe les dimensions des zones territoriales de pertinence sonore pour chaque type de route⁸, existante ou en cours de réalisation, et les limites des immissions provoquées par le trafic y afférentes.

Les valeurs limites pour les infrastructures du trafic existantes ou en cours de réalisation sont indiquées respectivement dans les deux tableaux qui suivent.

Tableau II : zones de pertinence pour les infrastructures du trafic existantes et valeurs limites y afférentes

TIPO DI STRADA (secondo codice della strada)	SOTTOTIPI A FINI ACUSTICI (secondo norme CNR 1980 e direttive PUT)	Tutti i recettori						Scuole (solo limite diurno), ospedali, case di cura e case di riposo		
		Ampiezza fascia di pertinenza acustica (m dal bordo strada)	Valori Limite :		Ampiezza fascia di pertinenza acustica (m dal bordo strada)	Valori Limite :		Ampiezza fascia di pertinenza acustica (m dal bordo strada)	Valori Limite:	
			Diurno dB(A)	Notturno dB(A)		Diurno dB(A)	Notturno dB(A)		Diurno dB(A)	Notturno dB(A)
A autostrada		0-100 (fascia A)	70	60	100-250 (fascia B)	65	55	0-250 (fascia A+B)	50	40
B extraurbana principale		0-100 (fascia A)	70	60	100-250 (fascia B)	65	55	0-250 (fascia A+B)		
C extraurbana secondaria	Ca	0-100 (fascia A)	70	60	100-250 (fascia B)	65	55	0-250 (fascia A+B)		
	Cb	0-100 (fascia A)	70	60	100-150 (fascia B)	65	55	0-150 (fascia A+B)		
D urbana di scorrimento	Da	0-100	70	60				0-100		
	Db	0-100	65	55				0-100		
E urbana di quartiere		0-30	Definiti dai comuni in modo conforme alla zonizzazione acustica					0-30	Definiti dai Comuni in modo conforme alla zonizzazione acustica	
F locale		0-30						0-30		

Dal confronto tra i valori limite nelle innanzi riportate fasce di pertinenza ed i valori limite di classe acustica definiti dal DPCM risulta che:

De la comparaison des valeurs limites fixées pour les zones de pertinence indiquées ci-dessus et les valeurs limites des catégories sonores définies par le DPCM, il

- i valori limite per le strade esistenti sono pari ai valori limite assoluti di immissione di classe V per le autostrade (A), per le strade extraurbane principali e secondarie (B e C) e per le strade urbane di scorrimento a carreggiate separate nelle fasce da 0 a 100 m.;
- i valori limite per le strade esistenti sono pari ai valori limite assoluti di immissione di classe IV per le autostrade e per le strade extraurbane primarie e secondarie a carreggiate separate nelle fasce da 100 a 250 m, e inoltre nelle fasce da 100 a 150 m per le altre strade extraurbane secondarie, e da 0 a 100 m e per le strade urbane di scorrimento.

In questi casi, le fasce di pertinenza acustica si sovrappongono alla zonizzazione del territorio circostante, la quale tiene conto della prossimità con l'infrastruttura del traffico in relazione all'effettiva connessione funzionale tra infrastruttura e territorio, e della commisurazione con le attività umane svolte in prossimità.

Si osserva che un criterio di classificazione che, considerando l'impatto dell'infrastruttura, tendesse ad innalzare o a far coincidere i livelli limite di zona con quelli propri delle fasce di rispetto, permetterebbe un indebito incremento della rumorosità nelle aree circostanti le infrastrutture del traffico per effetto di sorgenti diverse dalle infrastrutture del traffico medesime.

Per le strade urbane di quartiere (E) e per le strade locali (F) è definita solo l'ampiezza delle fasce di rispetto (da 0 a 30 m), ma non i limiti, che sono i medesimi della classe acustica di attribuzione del territorio circostante la strada medesima. In questi casi la connessione funzionale tra infrastruttura del traffico e territorio circostante è per lo più diretta. La prescrizione normativa di fasce di rispetto di m. 30 significa che il traffico supportato dall'infrastruttura deve essere tenuto in conto ai fini della classificazione acustica delle aree circostanti per una distanza di almeno m 30 dal bordo strada. Nei centri abitati, tuttavia, questa ampiezza di fascia può essere ridotta in presenza di fronti edificati continui prospicienti la via di traffico, con effetto di schermatura rispetto alle aree retrostanti.

Tabella III: fasce di pertinenza per le strade di nuova realizzazione e relativi valori limite

résulte ce qui suit :

- les valeurs limites fixées pour les routes existantes correspondent aux valeurs limites absolues d'immission établies pour la catégorie V au titre des autoroutes (A), des routes extra-urbaines principales et secondaires (B et C) et des voies rapides urbaines à chaussées séparées, pour les zones situées entre 0 et 100 m ;
- les valeurs limites fixées pour les routes existantes correspondent aux valeurs limites absolues d'immission établies pour la catégorie IV au titre des autoroutes et des routes extra-urbaines principales et secondaires à chaussées séparées, pour les zones situées entre 100 et 250 m, au titre des autres routes extra-urbaines secondaires, pour les zones situées entre 100 et 150 m, et au titre des voies rapides urbaines, pour les zones situées entre 0 et 100 m.

Dans ces cas-là, les zones de pertinence sonore se superposent aux zones du territoire environnant, dont la délimitation tient compte de la proximité avec l'infrastructure du trafic, considérée par rapport à la réelle liaison fonctionnelle de celle-ci avec le territoire, et de la proportionnalité des activités humaines pratiquées à proximité.

Un critère de classement qui, compte tenu de l'impact de l'infrastructure, vise à augmenter ou à faire correspondre les niveaux limites de la zone concernée avec ceux des zones de protection autoriserait une augmentation illicite du bruit produit par des sources autres que les infrastructures du trafic dans les aires environnant celles-ci.

Pour ce qui est des routes urbaines de quartier (E) et des routes locales (F), il y a lieu de fixer uniquement les dimensions des zones de protection (de 0 à 300 m) et non pas les limites, qui correspondent à celles de la catégorie sonore dans laquelle est inséré le territoire environnant la route en question. En l'occurrence, la liaison fonctionnelle entre l'infrastructure du trafic et le territoire environnant est, dans la plupart des cas, directe. La disposition réglementaire qui fixe une zone de protection de 30 m établit qu'aux fins du classement sonore des zones environnant la route en question il est nécessaire de prendre en considération le trafic supporté par l'infrastructure depuis la zone située du bord de la route jusqu'à une distance de 30 m au moins. Toutefois, dans les agglomérations, la distance susmentionnée peut être réduite en présence de façades continues donnant sur la voie de trafic et servant de barrière acoustique pour les zones situées derrière celles-ci.

Tableau III : zones de pertinence pour les routes en cours de réalisation et valeurs limites y afférentes

TIPO DI STRADA (secondo codice della strada)	SOTTOTIPI A FINI ACUSTICI (ex DM 5/11/01 – Norme funz. e geom. Per la t i dll t d)	Ampiezza fascia di pertinenza ti (d l)	Tutti i recettori		Scuole (solo limite diurno), ospedali, case di cura e case di riposo	
			Valori Limite :		Valori Limite :	
	costruzione delle strade)	acustica (m dal bordo strada)	Diurno dB(A)		Diurno dB(A)	Notturmo dB(A)
A autostrada		250	65	55	50	40
B extraurbana principale		250				
C extraurbana secondaria	C1	250				
	C2	150				
D urbana di quartiere		100				
E urbana di quartiere		30	Definiti dai Comuni in modo conforme alla zonizzazione acustica	Definiti dai Comuni in modo conforme alla zonizzazione acustica		
F locale		30				

4.3.2 Ferrovie

Il quadro normativo di riferimento per la rumorosità prodotta dalle ferrovie è costituito dal D.P.R. 18 novembre 1998, n. 459 «Regolamento recante norme di esecuzione dell'articolo 11 della Legge 26 ottobre 1995, n. 447, in materia di inquinamento acustico derivante da traffico ferroviario»⁽⁹⁾, il quale fissa le ampiezze delle fasce di pertinenza per le ferrovie, sia esistenti che di nuova costruzione, con i relativi limiti di rumore prodotto.

Per quanto riguarda le ferrovie esistenti e di nuova realizzazione, con velocità di progetto inferiore a 200 km/ora, l'ampiezza delle fasce di pertinenza e i valori limite sono uguali a quelli stabiliti per autostrade e strade extraurbane principali e secondarie. In particolare:

- Fascia A (0 – 100 m da mezzera binari esterni, per ciascun lato):
 - scuole, ospedali, case di cura e case di riposo (per le scuole vale solo il limite diurno): giorno (6-22) 50 dBA e notte (22 – 06) 40 dBA
 - tutti gli altri recettori: giorno (6 – 22) 70 dBA e notte (6 – 22) 60 dBA
- Fascia B (100 – 250 m da mezzera binari esterni, per ciascun lato):
 - scuole, ospedali, case di cura e case di riposo (per le scuole vale solo il limite diurno): giorno (6-22) 50 dBA e notte (22 – 06) 40 dBA
 - tutti gli altri recettori: giorno (6 – 22) 65 dBA e notte (6 – 22) 55 dBA.

4.3.2. Voies ferrées

Les dispositions de référence pour le bruit produit par les voies ferrées sont établies par le DPR n° 459 du 18 novembre 1998 (Règlement portant dispositions d'application de l'art. 11 de la loi n° 447 du 26 octobre 1995 en matière de pollution sonore dérivant du trafic ferroviaire)⁹ qui fixe les dimensions des zones de pertinence pour les voies ferrées existantes ou en cours de réalisation et les limites de bruit y afférentes.

En ce qui concerne les voies ferrées existantes ou en cours de réalisation, avec vitesse de projet de 200 km/h maximum, les dimensions des zones de pertinence et les valeurs limites correspondent à celles fixées pour les autoroutes et les routes extra-urbaines principales et secondaires, à savoir :

- zone A (de 0 à 100 m des deux cotés de la ligne médiane des rails extérieurs) :
 - écoles, hôpitaux, maisons de soins et de retraite (pour les écoles, il faut uniquement considérer les limites pour les heures de jour) : heures de jour, (de 6 h à 22 h) 50 dB(A) ; heures de nuit (de 22 h à 6 h), 40 dB(A) ;
 - tous les autres récepteurs : heures de jour (de 6 h à 22 h), 70 dB(A) ; heures de nuit (de 22 h à 6 h), 60 dB(A) ;
- zone B (de 100 à 250 m des deux cotés de la ligne médiane des rails extérieurs) :
 - écoles, hôpitaux, maisons de soins et de retraite (pour les écoles, il faut uniquement considérer les limites pour les heures de jour) : heures de jour (de 6 h à 22 h), 50 dB(A) ; heures de nuit (de 22 h à 6 h), 40 dB(A) ;
 - tous les autres récepteurs : heures de jour (de 6 h à 22 h), 65 dB(A) ; heures de nuit (de 22 h à 6 h) 55 dB(A).

4.4 Classificazione acustica e presenza di aeroporti

A differenza delle infrastrutture lineari del traffico, per gli aeroporti è definito un criterio di zonizzazione aeroportuale che consegue ai livelli di rumorosità effettivamente rilevati. Essi si riferiscono, secondo il D.M. 3 dicembre 1999 «Procedure antirumore e zone di rispetto negli aeroporti»⁽¹⁰⁾, alla situazione di traffico successiva all'adozione, da parte delle Commissioni Aeroportuali, delle procedure antirumore.

A seconda dei livelli di rumorosità rilevati con indicatori specifici («Livello di valutazione del rumore aeroportuale - L_{VA} »), sono definite le seguenti zone, con le rispettive attività consentite ai sensi dell'articolo 7 del D.M. 31 ottobre 1997 «Metodologia di misura del rumore aeroportuale»⁽¹¹⁾:

- zona A (più esterna): non sono previste limitazioni;
- zona B: attività agricole ed allevamenti di bestiame, attività industriali ed assimilate, attività commerciali, attività di ufficio, terziario ed assimilate, previa adozione di adeguate misure di isolamento acustico;
- zona C (più interna): esclusivamente le attività funzionalmente connesse con l'uso ed i servizi delle infrastrutture aeroportuali.

La definizione delle zone dell'intorno aeroportuale spetta alla commissione di cui all'articolo 5, comma 1, del D.M. 31.10.97.

In base all'articolo 6, comma 1, del D.M. 3 dicembre 1999, per le aree ricadenti nella zona A dell'intorno aeroportuale deve essere effettuata la classificazione acustica, con riferimento al rumore non dovuto alle attività aeroportuali. Tali aree sono poste, di norma, in classe IV o superiore. Inoltre, se all'interno di tale zona sono presenti recettori sensibili, dovrà essere previsto un piano di risanamento, con interventi diretti sugli edifici.

Le zone B, in cui non sono possibili insediamenti abitativi, vanno classificate in classe V o VI. Le zone C, di esclusiva pertinenza aeroportuale, non richiedono classificazione.

In attesa della definizione delle zone dell'intorno aeroportuale da parte della commissione di cui all'articolo 5, comma 1, del DM 31.10.97, la classificazione delle aree circostanti gli aeroporti deve essere effettuata dai Comuni o dalle Comunità montane in via provvisoria.

Al di fuori dell'intorno aeroportuale, il rumore prodotto dal sorvolo degli aerei contribuisce alla rumorosità ambientale, che deve essere nel suo insieme confrontata con i limiti di zona.

5. Classi acustiche e valori limite

Per completezza espositiva, si precisa che ad ogni classe acustica corrispondono valori limite di esposizione al rumore, differenziati per il periodo diurno (dalle ore 6 alle 22) e

4.4. Classement sonore et aéroports

Pour les aéroports, il existe un critère de zonage aéroportuaire défini sur la base des niveaux de bruit effectivement relevés et qui se réfèrent, au sens du DM du 3 décembre 1999 relatif aux procédures antibruit et aux zones de protection des aéroports¹⁰, à la situation du trafic existant après l'adoption, par les commissions aéroportuaires, des procédures susmentionnées.

Selon les niveaux de bruit relevés par les indicateurs spécifiques (niveau d'évaluation du bruit aéroportuaire - L_{VA}), il y a lieu de définir les zones indiquées ci-après et les activités y afférentes, autorisées au sens de l'art. 7 du DM du 31 octobre 1997 relatif à la méthodologie de mesure du bruit aéroportuaire¹¹ :

- zone A (située plus à l'extérieur) : aucune limitation n'est prévue ;
- zone B : activités agricoles, élevages, activités industrielles et assimilées, activités commerciales, bureaux, activités tertiaires et assimilées, sur adoption de mesures d'isolement acoustique adéquates ;
- zone C (située plus à l'intérieur) : uniquement activités liées du point de vue fonctionnel à l'utilisation et aux services des infrastructures aéroportuaires.

La définition des zones environnant l'aéroport relève de la commission visée au premier alinéa de l'art. 5 du DM du 31 octobre 1997.

Aux termes du premier alinéa de l'art. 6 du DM du 3 décembre 1999, les aires comprises dans la zone A environnant l'aéroport doivent faire l'objet d'un classement sonore qui tient compte du bruit qui n'est pas produit par les activités aéroportuaires. Ces aires sont insérées, en règle générale, dans la catégorie IV ou dans une catégorie supérieure. Par ailleurs, si à l'intérieur de ces aires il existe des récepteurs sensibles, il est nécessaire d'envisager un plan de dépollution qui prévoit des actions directes concernant les immeubles.

Les zones B, qui ne peuvent pas comprendre les centres résidentiels, sont insérées dans la catégorie V ou VI. Les zones C, du ressort exclusif de l'aéroport, ne sont soumises à aucun classement.

Dans l'attente de la définition, par la commission visée au premier alinéa de l'art. 5 du DM du 31 octobre 1997, des zones environnant l'aéroport, lesdites zones sont classées, à titre provisoire, par les Communes ou les Communautés de montagne concernées.

À l'extérieur de la zone environnant l'aéroport, le bruit produit par le passage des avions concourt au bruit environnemental, qui doit être comparé aux limites fixées pour la zone en question.

5. Catégories sonores et valeurs limites

À des fins d'exhaustivité, il convient de préciser qu'à chaque catégorie sonore correspondent des valeurs limites d'exposition au bruit différentes pour les heures de jour (de

notturmo (dalle ore 22 alle 6), aventi come indicatore il livello continuo equivalente di pressione sonora ponderato A (LeqA), espresso in dB(A)⁽¹²⁾.

I valori limite relativi alla disciplina delle sorgenti sonore, sono suddivisi in valori limite di emissione; valori limite assoluti di immissione e valori limite differenziali di immissione. Sono invece relativi alla pianificazione delle azioni di risanamento e miglioramento i valori di attenzione e quelli di qualità.

La classificazione acustica del territorio, fornendo il quadro di riferimento per i valori limite del rumore ambientale, costituisce la premessa necessaria per:

- verificare se gli impianti, le infrastrutture e tutte le altre sorgenti sonore già esistenti nel territorio provocano un superamento dei limiti di zona e, quindi, di impostare le necessarie strategie di bonifica mediante i piani di risanamento acustico;
- fornire, già in fase di localizzazione e progettazione, indicazioni sulle caratteristiche di emissione acustica di nuovi impianti, infrastrutture, opere o interventi;
- fornire elementi utili per la previsione di nuove destinazioni d'uso del territorio;
- orientare le scelte urbanistiche sulle aree di nuova urbanizzazione, tenendo conto anche del parametro costituito dal clima acustico.

Nelle seguenti tabelle si riportano i valori citati con la relativa definizione.

5.1 Valori limite di emissione

Il valore limite di emissione è definito come «il valore massimo di rumore che può essere emesso da una sorgente sonora, misurato in prossimità della sorgente stessa» (articolo 2, comma 1, lettera e) della Legge 447/95), ossia rilevato in corrispondenza degli spazi utilizzati da persone e comunità.

Tabella IV: valori limite di emissione (Art. 2 e Tab. B del DPCM) -Leq in dB(A)

6 h à 22 h) ou de nuit (de 22 h à 6 h), dont l'indicateur est le niveau continu équivalent de pression sonore pondéré A (LeqA), exprimé en dB(A)¹².

Les valeurs limites relatives aux sources sonores sont réparties en valeurs limites d'émission, valeurs limites absolues d'immission et valeurs limites différentielles d'immission. Les seuils de risque et les valeurs de qualité se réfèrent à la planification des actions de dépollution sonore et d'amélioration acoustique.

Le classement sonore du territoire fournit le cadre de référence pour les valeurs limites du bruit environnemental et constitue le préambule nécessaire pour :

- vérifier si les installations, les infrastructures et toutes les autres sources sonores existant sur le territoire entraînent le dépassement des valeurs limites fixées pour la zone en question et, en l'occurrence, déterminer les actions d'assainissement sonore nécessaires devant être réalisées dans le cadre des plans de dépollution sonore ;
- fournir, déjà pendant la phase de localisation et de conception, des indications sur les caractéristiques d'émission sonore des nouveaux ouvrages, travaux, installations ou infrastructures ;
- fournir des éléments utiles afin de prévoir de nouvelles destinations du territoire ;
- orienter les choix urbanistiques concernant les zones nouvellement urbanisées, compte tenu également du paramètre constitué par le climat sonore.

Les tableaux ci-dessous indiquent les valeurs susmentionnées et la définition y afférente.

5.1. Valeurs limites d'émission

La valeur limite d'émission est la valeur maximale de bruit qui peut être émis par une source sonore, mesurée à proximité de celle-ci (lettre e du premier alinéa de l'art. 2 de la loi n° 447/1995) ou relevé dans les espaces utilisés par les personnes et la communauté.

Tableau IV : valeurs limites d'émission (art. 2 et tableau B du DPCM) – Leq en dB(A)

Classi di destinazione d'uso del territorio		Tempi di riferimento	
		diurno (06-22)	notturno 22-06)
I	Aree particolarmente protette	45	35
II	Aree prevalentemente residenziali	50	40
III	Aree di tipo misto	55	45
IV	Aree di intensa attività umana	60	50
V	Aree prevalentemente industriali	65	55
VI	Aree esclusivamente industriali	65	65

Nota: I valori limite di emissione del rumore da sorgenti mobili e da singoli macchinari costituenti le sorgenti sonore fisse sono anche regolamentati, laddove previsto, dalle norme di omologazione e certificazione delle stesse.

5.2 Valori limite assoluti di immissione

I valori limite assoluti di immissione, previsti dall'articolo 2, comma 3, lettera a) della Legge 447/95, consistono nel livello massimo di rumore che può essere generato nell'ambiente esterno dall'insieme delle sorgenti sonore che concorrono alla produzione del rumore ambientale.

Tabella V : valori limite assoluti di immissione (art. 3 e Tab. C del DPCM) – Leq in dB(A)

Classi di destinazione d'uso del territorio		Tempo di riferimento	
		Diurno (06-22)	Notturmo (22-06)
I	Aree particolarmente protette	50	40
II	Aree prevalentemente residenziali	55	45
III	Aree di tipo misto	60	50
IV	Aree di intensa attività umana	65	55
V	Aree prevalentemente industriali	70	60
VI	Aree esclusivamente industriali	70	70

Note: I valori sopra riportati non si applicano al rumore prodotto dalle infrastrutture stradali, ferroviarie, marittime, aeroportuali ed alle altre sorgenti sonore di cui all'art. 11 della Legge quadro n. 447 (autodromi, ecc.), all'interno delle rispettive fasce di pertinenza. All'esterno di tali fasce, dette sorgenti concorrono alle immissioni sonore soggette ai limiti della presente tabella.

5.3 Valori limite differenziali di immissione

I valori limite differenziali di immissione, previsti dall'articolo 2, comma 3, lettera b) della Legge 447/95, esprimono la differenza massima ammissibile all'interno degli ambienti abitativi tra i livelli equivalenti del rumore ambientale e del rumore residuo, ovvero del rumore in assenza di specifiche sorgenti considerate disturbanti.

Tabella VI: valori limite differenziali di immissione (Art. 4 del DPCM) -Leq in dB(A)

Classi di destinazione d'uso del territorio	Tempi di riferimento	
	diurno (06-22)	notturno (22-06)
I – II – III – IV - V	5	3
VI Aree esclusivamente industriali	non applicabile	non applicabile

Note: I valori limite differenziali non si applicano: • nei seguenti casi, in quanto ogni effetto del rumore è da ritenersi trascurabile: -se il rumore misurato a finestre aperte è inferiore a 50 dB(A) durante il periodo diurno e 40 dB(A) durante il periodo notturno; -se il livello di rumore ambientale misurato a finestre chiuse è inferiore a 35 dB(A) durante il periodo diurno e 25 dB(A) durante il periodo notturno; • alla rumorosità prodotta da: -infrastrutture stradali, ferroviarie, aeroportuali e marittime; -attività e comportamenti non connessi con esigenze produttive, commerciali e professionali; -servizi e impianti fissi dell'edificio adibiti ad uso Comune, limitatamente al disturbo provocato all'interno dello stesso.

5.4 Valori di attenzione

Ai sensi dell'articolo 2, comma 1, lettera g) della Legge 447/95, il valore di attenzione è «il valore di rumore che segnala la presenza di un potenziale rischio per la salute umana o per l'ambiente».

5.2. Valeurs limites absolues d'immission

Les valeurs limites absolues d'immission, visées à la lettre a du troisième alinéa de l'art. 2 de la loi n° 447/1995, consistent dans le niveau maximum de bruit qui peut être produit dans l'environnement extérieur par l'ensemble des sources sonores qui concourent à la production du bruit environnemental.

Tableau V : valeurs limites absolues d'immission (art. 3 et tableau C du DPCM) – Leq en dB(A)

5.3. Valeurs limites différentielles d'immission

Les valeurs limites différentielles d'immission, visées à la lettre b du troisième alinéa de l'art. 2 de la loi n° 447/1995, expriment la différence maximale admissible à l'intérieur des environnements résidentiels entre les niveaux équivalents du bruit environnemental et du bruit résiduel, soit le bruit présent en l'absence de sources spécifiques jugées nuisantes.

Tableau VI : valeurs limites différentielles d'immission (art. 4 du DPCM) – Leq en dB(A)

5.4. Seuils de risque

Aux termes de la lettre g du premier alinéa de l'art. 2 de la loi n° 447/1995, le seuil de risque est la valeur de bruit qui signale la présence d'un risque potentiel pour la santé de l'homme ou pour l'environnement.

Tabella VII: valori di attenzione (Art. 6 del DPCM) - Leq in dB(A)

Tableau VII : seuils de risque (art. 6 du DPCM) – Leq en dB(A)

Per tutte le classi di destinazione d'uso del territorio	Tempi di riferimento	
	diurno (06 -22)	notturno (22 - 06)
se riferiti ad un'ora	I valori della tabella III aumentati di 10 dB(A)	I valori della tabella III aumentati di 5 dB(A)
se relativo all'intero tempo di riferimento	I valori della tabella III	I valori della tabella III

Nota: I valori di attenzione non si applicano alle fasce territoriali di pertinenza delle infrastrutture stradali, ferroviarie, marittime e aeroportuali.

5.5 Valori di qualità

Ai sensi dell'articolo 2, comma 1, lettera h) della Legge 447/95, i valori di qualità consistono nei valori di rumore da conseguire nel breve, medio e lungo periodo con le tecnologie e le metodiche di risanamento disponibili, per realizzare le finalità previste dalla Legge quadro sull'inquinamento acustico.

Tabella VIII: valori di qualità (Art. 7 e Tab. D del DPCM) -Leq in dB(A)

5.5. Valeurs de qualité

Au sens de la lettre h du premier alinéa de l'art. 2 de la loi n° 447/1995, les valeurs de qualité sont les valeurs de bruit qui doivent être obtenues à brève, moyenne et longue durée à l'aide des technologies et des méthodes de dépollution disponibles, aux fins prévues par la loi-cadre sur la pollution sonore.

Tableau VIII : valeurs de qualité (art. 7 et tableau D du DPCM) – Leq en dB(A)

Classi di destinazione d'uso del territorio		Tempi di riferimento	
		diurno (06-22)	notturno (22-06)
I	Aree particolarmente protette	47	37
II	Aree prevalentemente residenziali	52	42
III	Aree di tipo misto	57	47
IV	Aree di intensa attività umana	62	52
V	Aree prevalentemente industriali	67	57
VI	Aree esclusivamente industriali	70	70

6. Cartografia ed elaborati

La classificazione acustica deve comprendere la seguente documentazione:

1. cartografia di insieme dell'intero territorio comunale su carta tecnica regionale scala 1:5000, ove disponibile, ovvero 1:10000, con particolari, ove necessari, in scala 1:2000 (o comunque nella scala utilizzata dallo strumento urbanistico vigente), con l'indicazione delle UTO individuate, e della loro attribuzione alle diverse classi acustiche, secondo le indicazioni grafiche contenute nella seguente tabella.

Tabella IX: criteri per la visualizzazione grafica della classificazione acustica comunale

6. Cartographie et documents

Le classement sonore doit comprendre les documents indiqués ci-après :

1. Cartographie de l'ensemble du territoire communal au 1/5 000 (carte technique régionale, si elle existe) ou au 1/10 000, avec les détails, si nécessaires, au 1/2 000 ou, en tout état de cause, à l'échelle utilisée dans les documents d'urbanisme en vigueur. Ladite cartographie doit porter l'indication des UTH qui ont été définies et des catégories sonores dans lesquelles celles-ci ont été insérées, suivant les indications graphiques visées au tableau ci-dessous.

Tableau IX : critères pour la visualisation graphique du classement sonore communal

Classe	Nome	Colore campitura piena
I	Aree particolarmente protette	Verde
II	Aree destinate ad uso prevalentemente residenziale	Giallo
III	Aree di tipo misto	Arancione
IV	Aree di intensa attività umana	Rosso
V	Aree prevalentemente industriali	Viola
VI	Aree esclusivamente industriali	Blu

Si precisa che le aree remote vanno lasciate in bianco, mentre le fasce di rispetto vanno indicate con bordo tratteggiato nero e interno con retino a righe diagonali nere, non coprenti la campitura di colore sottostante. La cartografia, con l'indicazione della classificazione acustica può opportunamente essere prodotta in forma digitale, georeferenziata in formato compatibile con standard Arc-view.

2. Relazione tecnica descrittiva delle fasi che hanno portato alla definizione delle UTO e alla loro classificazione acustica, mettendo in evidenza:

- le attività presenti sul territorio e le infrastrutture determinanti ai fini della classificazione acustica;
- i recettori sensibili e l'uso del territorio determinanti ai fini della classificazione acustica;
- le eventuali criticità incontrate per effetto della contiguità di classi acustiche non adiacenti o per situazioni di eccessivo frazionamento della classificazione acustica complessiva risultante dall'attribuzione iniziale alle classi acustiche delle UTO;
- le eventuali criticità incontrate nel classificare le aree di confine del territorio comunale.

3. Relazione di sintesi e la valutazione della percentuale di territorio e di popolazione rientranti in ogni classe acustica.

7. Revisione della classificazione acustica

La classificazione acustica del territorio può essere modificata a seguito di interventi sul territorio che ne alterano la destinazione d'uso.

La modifica della classificazione acustica deve tenere conto dei criteri esposti nel presente Allegato di attribuzione delle aree del territorio alle diverse classi.

Essa deve essere approvata con le procedure previste all'Art.3, commi 2 e seguenti, della L.R. 9/2006.

Note:

(1) In G.U. 30 ottobre 1995, n. 254, suppl. ord.

Il y a lieu de préciser que les zones éloignées doivent être en blanc, tandis que le contour des zones de protection doit être indiqué par des traits noirs et la partie intérieure desdites zones par des lignes diagonales noires ne couvrant toutefois pas la couleur de fond. La cartographie, portant l'indication du classement sonore, peut être établie sous format numérique et doit être géo-référencée dans un format compatible avec le standard ArcView.

2. Rapport technique et descriptif des phases qui ont mené à la définition des UTH et au classement sonore de celles-ci, qui met en évidence :

- les activités présentes sur le territoire et les infrastructures importantes aux fins du classement sonore ;
- les récepteurs sensibles et l'utilisation du territoire importants aux fins du classement sonore ;
- les éventuelles situations critiques dérivant soit de la contiguité de classes sonores non successives, soit des situations de fractionnement excessif du classement sonore total résultant de l'insertion initiale des UTH dans les catégories sonores ;
- les éventuelles situations critiques rencontrées lors du classement des zones limitrophes du territoire communal ;

3. Rapport de synthèse et évaluation du pourcentage de territoire et de population inséré dans chaque catégorie sonore.

7. Révision du classement sonore

Le classement sonore du territoire peut être modifié à la suite d'actions effectuées sur le territoire qui changent la destination de celui-ci.

La modification du classement sonore doit tenir compte des critères indiqués dans le présent acte aux fins de l'insertion des zones du territoire dans les différentes catégories sonores.

Ladite modification doit être approuvée suivant les procédures visées au deuxième alinéa et aux alinéas suivants de l'art. 3 de la loi.

Note:

(1) Publiée au supplément ordinaire du Journal officiel n° 254 du 30 octobre 1995.

- (2) In B.U. 26 aprile 2006, n. 17.
- (3) In G.U. 1° dicembre 1997, n. 280.
- (4) Decibel.
- (5) Con tale dizione si intendono le serate musicali, i comizi, le manifestazioni di partito e sindacali, le manifestazioni di beneficenza, religiose e sportive, i circhi, i luna-park, gli spettacoli pirotecnici, le sagre, le feste patronali, i concerti, le feste popolari e, in generale, ogni attività che necessiti dell'utilizzo di impianti elettroacustici di diffusione o amplificazione a carattere temporaneo.
- (6) In via esemplificativa, sulla base di preliminari rilievi acustici, possono essere attribuiti ad una classe acustica valori limite assoluti di immissione inferiori di 3 dBA rispetto a quelli normali, assumendo come valore limite il valore di qualità, oppure inferiori di 5 dBA.
- (7) In G.U. 1° giugno 2004, n. 127.
- (8) Classificazione dei sottotipi di strada. Strade extraurbane secondarie (Ca – strade a carreggiate separate e (tipo IV CNR 1980; Cb – tutte le altre strade extraurbane secondarie). Strade urbane di scorrimento (Da – strade a carreggiate separate e interquartiere, Db – tutte le altre strade urbane di scorrimento).
- (9) In G.U. 4 gennaio 1999, n. 2.
- (10) In G.U. 10 dicembre 1999, n. 289.
- (11) In G.U. 15 novembre 1997, n. 267.
- (12) La definizione dei valori limite, di attenzione e di qualità è fornita dalla Legge 447/95, mentre i valori numerici sono fissati dal DPCM.

CRITERI PER LA VALUTAZIONE DEI LIVELLI DI RUMOROSITÀ AMBIENTALE PRESENTI SUL TERRITORIO E CRITERI PER LA REDAZIONE DEI PIANI DI RISANAMENTO E DI MIGLIORAMENTO ACUSTICO

(L.r. 9/2006, Art. 4, co. 3)

ALLEGATO II ALLA DGR N. 3355 IN DATA 10.11.2006

INDICE

1. Premessa
2. Valutazione dei livelli di rumorosità ambientale del territorio
 - 2.1 La mappatura acustica

- (2) Publiée au Bulletin officiel n° 17 du 26 avril 2006.
- (3) Publié au Journal officiel n° 280 du 1^{er} décembre 1997.
- (4) Décibel.
- (5) L'on entend par ce terme les soirées musicales, les comices, les manifestations organisées par les partis ou les syndicats, les manifestations de bienfaisance, religieuses et sportives, les cirques, les fêtes foraines, les spectacles pyrotechniques, les fêtes gastronomiques, patronales et populaires, les concerts et, en général, toute autre activité qui prévoit l'utilisation d'équipements électroacoustiques pour la sonorisation et l'amplification à titre temporaire.
- (6) À titre d'exemple, sur la base des relevés sonores préliminaires, il est possible de fixer pour une catégorie sonore des valeurs limites absolues d'immission inférieures de 3 dB(A) par rapport à celles normales (en l'occurrence, la valeur limite coïncide avec la valeur de qualité) ou de 5 dB(A).
- (7) Publié au Journal officiel n° 127 du 1^{er} juin 2004.
- (8) Classement des sous-types de routes:
- routes extra-urbaines secondaires (Ca : routes à chaussées séparées et de type IV CNR 1980 ; Cb : toutes les autres routes extra-urbaines secondaires) ;
- voies rapides urbaines (Da : routes à chaussées séparées et interquartier ; Db : toutes les autres voies rapides urbaines).
- (9) Publié au Journal officiel n° 2 du 4 janvier 1999.
- (10) Publié au Journal officiel n° 289 du 10 décembre 1999.
- (11) Publié au Journal officiel n° 267 du 15 novembre 1997.
- (12) Les valeurs limites, les seuils de risque et les valeurs de qualité sont définis par la loi n° 447/1995, tandis que les valeurs numériques sont fixées par le DPCM.

CRITÈRES POUR L'ÉVALUATION DES NIVEAUX DE BRUIT ENVIRONNEMENTAL SUR LE TERRITOIRE ET CRITÈRES POUR LA RÉDACTION DES PIANI DE DÉPOLLUTION SONORE ET D'AMÉLIORATION ACOUSTIQUE

(Troisième alinéa de l'art. 4 de la LR n° 9/2006)

ANNEXE II DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3355 DU 10 NOVEMBRE 2006

TABLE DES MATIÈRES

1. Préambule
2. Évaluation des niveaux de bruit environnemental présents sur le territoire
 - 2.1. Zonage acoustique

- 2.1.1 Metodi di misura
- 2.1.2 Contenuti della mappatura acustica
- 2.2 L'elaborato sulla valutazione dei livelli di rumorosità ambientale del territorio
- 3. Il piano di risanamento acustico
 - 3.1 Contenuti del piano di risanamento acustico
 - 3.2 Ordine di priorità degli interventi di risanamento acustico
 - 3.3 Metodi di misura
 - 3.4 Collaudo e certificazione
- 4. Il piano di miglioramento acustico. Rinvio
- 5. Criteri per la determinazione dell'ordine di priorità per l'esecuzione degli interventi

1. Premessa

L'articolo 4, comma 1, lettera e) della Legge 26 ottobre 1995, n. 447 «Legge quadro sull'inquinamento acustico»⁽¹⁾, pone a carico delle regioni la definizione delle procedure e dei criteri per la predisposizione e l'adozione da parte dei comuni di piani di risanamento acustico.

In ottemperanza a tale disposto, l'articolo 4, comma 3, della Legge regionale 29 marzo 2006, n. 9, recante «Disposizioni in materia di tutela dall'inquinamento acustico»⁽²⁾ (di seguito «Legge») stabilisce che la Giunta regionale, sentito il Consiglio permanente degli enti locali, definisca, con propria deliberazione, i criteri per la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale presenti sul territorio comunale e per la redazione, da parte dei Comuni, dei piani di risanamento e di miglioramento acustico.

In proposito, occorre precisare che la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale presenti sul territorio comunale si traduce in un raffronto tra i livelli di rumorosità ambientale rilevati sul territorio comunale e quelli stabiliti dalla classificazione acustica per individuare eventuali criticità e permettere il monitoraggio a medio e lungo termine.

Ulteriormente, l'articolo 4, comma 1, della Legge stabilisce che entro due anni dall'approvazione della classificazione acustica ed in esito alla valutazione dei valori di esposizione al rumore, nel caso di superamento dei valori di attenzione stabiliti dalla normativa statale vigente, nonché nei casi di accostamento critico in aree urbanizzate⁽³⁾, i Comuni, singolarmente o in forma associata attraverso le Comunità montane, provvedono all'adozione del piano di risanamento acustico.

Inoltre, l'articolo 4, comma 2, della Legge dispone che entro quattro anni dall'approvazione della classificazione acustica, i Comuni, singolarmente o in forma associata attraverso le Comunità montane, provvedano all'adozione del piano di miglioramento acustico per il conseguimento dei valori di qualità stabiliti dalla normativa statale vigente, integrando, se del caso, il piano di risanamento

- 2.1.1. Méthodes de mesure
- 2.1.2. Contenus du zonage acoustique
- 2.2. Document d'évaluation des niveaux de bruit environnemental du territoire
- 3. Plan de dépollution sonore
 - 3.1. Contenus du plan de dépollution sonore
 - 3.2. Ordre de priorité des actions de dépollution sonore
 - 3.3. Méthodes de mesure
 - 3.4. Récolement et réception
- 4. Plan d'amélioration acoustique. Renvoi
- 5. Critères pour la détermination de l'ordre de priorité pour la réalisation des actions de dépollution sonore et d'amélioration acoustique

1. Préambule

La lettre e du premier alinéa de l'art. 4 de la loi n° 447 du 26 octobre 1995, portant loi-cadre en matière de pollution sonore¹, prévoit que les Régions doivent définir les procédures et les critères pour l'établissement et l'adoption, de la part des Communes, des plans de dépollution sonore.

En application des dispositions de la loi susmentionnée, le troisième alinéa de l'art. 4 de la loi régionale n° 9 du 29 mars 2006 portant dispositions en matière de protection contre la pollution sonore² (ci-après dénommée loi) établit que le Gouvernement régional, le Conseil permanent des collectivités locales entendu, prend une délibération qui fixe les critères selon lesquels les Communes procèdent à l'évaluation des niveaux de bruit environnemental présents sur leur territoire et à la rédaction des plans de dépollution sonore et d'amélioration acoustique.

À ce propos, il convient de préciser que l'évaluation des niveaux de bruit environnemental enregistrés sur le territoire communal se concrétise dans une comparaison entre les niveaux de bruit environnemental relevés sur le territoire communal et les niveaux fixés par le classement sonore aux fins de la détermination des éventuelles situations critiques et du suivi à moyen et à long terme.

Le premier alinéa de l'art. 4 de la loi établit, par ailleurs, que dans les deux ans qui suivent l'approbation de leur plan de classement sonore et après l'évaluation des niveaux d'exposition au bruit, les Communes, seules ou associées au sein des Communautés de montagne, pourvoient – en cas de dépassement des seuils de risque fixés par les dispositions étatiques en vigueur et de contact critique dans les zones urbanisées³ – à l'adoption du plan de dépollution sonore.

Par ailleurs, le deuxième alinéa de l'art. 4 de la loi établit que dans les quatre ans qui suivent l'approbation de leur plan de classement sonore, les Communes, seules ou associées au sein des Communautés de montagne, pourvoient, en vue de l'obtention des valeurs de qualité établies par les dispositions étatiques en vigueur, à l'adoption du plan d'amélioration acoustique qui com-

acustico.

Alla luce di quanto sopra esposto, nel prosieguo del presente documento sono illustrati i criteri da utilizzare per la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale presenti sul territorio comunale e per la redazione dei piani comunali di risanamento e di miglioramento acustico.

2. Valutazione dei livelli di rumorosità ambientale del territorio

Per effettuare la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale, occorre realizzare un'azione conoscitiva del territorio comunale, cosiddetta mappatura acustica.

Il successivo confronto della mappatura acustica con la classificazione acustica del territorio comunale permetterà di individuare le situazioni di criticità, ossia tutti i casi in cui vi è un effettivo superamento dei valori limite di attenzione.

Pertanto, la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale è pertanto propedeutica alla redazione sia dei piani comunali di risanamento acustico, sia di quelli di miglioramento.

2.1 La mappatura acustica

La mappatura acustica deve essere condotta in modo tale da identificare un livello sonoro medio rappresentativo associato alle attività più importanti del tessuto sociale impiantato nel territorio, suddividendo quindi lo stesso in aree acusticamente omogenee.

La mappatura acustica deve considerare separatamente, nella determinazione dei valori acustici di zona, i diversi tempi di riferimento, diurno e notturno, previsti dalla vigente normativa e riferirsi alle condizioni o ai periodi dell'anno più significativi dal punto di vista della produzione di rumore ambientale, dell'utilizzo del territorio e del confronto con i livelli di riferimento della normativa.

In via esemplificativa, la mappatura di un'area urbana nel tempo di riferimento diurno sarà tipicamente riferita ad una situazione feriale, in periodo lavorativo e con le scuole aperte. Contrariamente, le aree frequentate stagionalmente, come le località e le zone legate al turismo alpino, possono essere oggetto di mappatura solo estiva e/o invernale, riferita in particolare al fine settimana e, in molti casi, al solo periodo diurno.

Nelle aree maggiormente interessate dal turismo per le quali i Comuni hanno adottato una specifica classificazione acustica su base stagionale, sarà opportuno effettuare una duplice mappatura che rilevi l'uso effettivo del territorio anche nei periodi caratterizzati dall'aumento delle presenze residenziali, dal funzionamento a pieno regime delle strutture turistiche ricettive, delle attività commerciali e di intrattenimento, nonché dei servizi.

Va altresì precisato che la rumorosità ambientale prodotta da

plète, le cas échéant, le plan de dépollution sonore susmentionné.

Les critères pour l'évaluation des niveaux de bruit environnemental enregistrés sur le territoire communal et pour la rédaction des plans communaux de dépollution sonore et d'amélioration acoustique sont définis plus loin dans ce document.

2. Évaluation des niveaux de bruit environnemental enregistrés sur le territoire

Aux fins de l'évaluation des niveaux de bruit environnemental, il est nécessaire de réaliser une opération de reconnaissance du territoire communal, soit le zonage acoustique.

La comparaison du zonage acoustique avec le classement sonore du territoire communal permettra de déterminer les situations critiques, à savoir tous les cas de dépassement effectif des seuils de risque.

Ainsi l'évaluation des niveaux de bruit environnemental sert-elle à la rédaction des plans communaux de dépollution sonore et d'amélioration acoustique.

2.1. Zonage acoustique

Le zonage acoustique doit être effectué de manière à déterminer un niveau sonore moyen représentatif des activités les plus importantes du tissu social présent sur le territoire, qui est réparti en zones sonores homogènes.

Aux fins de la détermination des valeurs acoustiques de zone, le zonage acoustique doit considérer séparément les différents temps de référence (jour et nuit) prévus par les dispositions en vigueur et doit se référer aux conditions ou aux périodes de l'année les plus significatives du point de vue de la production de bruit environnemental, de l'utilisation du territoire et de la comparaison avec les niveaux de référence prévus par lesdites dispositions.

À titre d'exemple, le zonage d'une aire urbaine pour la période de jour doit se référer à la situation d'un jour ouvrable, pendant l'horaire de travail et avec les écoles ouvertes. Au contraire, les aires qui ne sont fréquentées qu'à titre saisonnier, telles que les localités et les endroits liés au tourisme de montagne, peuvent faire l'objet d'un zonage acoustique uniquement d'été et/ou d'hiver, qui se réfère en particulier aux fins de semaine et, dans plusieurs cas, uniquement à la période de jour.

Dans les zones les plus concernées par le tourisme pour lesquelles les Communes ont adopté un classement sonore saisonnier spécifique, il est opportun d'effectuer un double zonage qui relève l'utilisation effective du territoire pendant les périodes caractérisées par l'augmentation des personnes séjournant dans la Région et par le plein fonctionnement des structures touristiques d'accueil et des activités commerciales et de loisir, ainsi que des services.

Par ailleurs, il importe de préciser que le bruit environnemen-

sorgenti naturali, come torrenti e cascate, costituisce parte integrante dell'ambiente naturale e non è soggetta a confronto con la classificazione acustica. Andranno tuttavia considerate ed analizzate dettagliatamente, se è il caso, le situazioni in cui opere artificiali influiscono e modificano le caratteristiche della rumorosità prodotta da sorgenti naturali.

Vengono di seguito forniti i metodi di misura ed i criteri necessari per effettuare la mappatura dei livelli di rumorosità ambientale del territorio comunale.

2.1.1 Metodi di misura

Per effettuare la mappatura acustica del territorio comunale non necessariamente devono essere realizzati rilievi fonometrici puntuali di tutte le sorgenti presenti sul territorio.

Infatti, la mappatura può essere realizzata non solo mediante l'effettuazione di rilievi fonometrici e di monitoraggi, ma anche mediante l'utilizzo di modelli matematici previsionali ovvero mediante il loro impiego combinato, fermo restando che i metodi modellistici previsionali devono in ogni caso essere validati con misure strumentali.

Per addivenire alla mappatura acustica occorrerà acquisire informazioni preliminari su:

- a) la tipologia delle unità territoriali omogenee (di seguito UTO) della classificazione acustica;
- b) le caratteristiche di emissione delle sorgenti prevalenti;
- c) la tipologia degli insediamenti abitativi;
- d) l'individuazione della presenza di recettori sensibili;
- e) la classe di destinazione d'uso del territorio.

La mappatura acustica deve essere basata su valori del parametro Livello equivalente in ponderazione A (LAEq) a lungo termine (LAEq_{TL}), come definito all'Allegato A del D.M. 16 marzo 1998, recante «Tecniche di rilevamento e di misurazione dell'inquinamento acustico»⁽⁴⁾.

In particolare, per effettuare la valutazione del livello equivalente a lungo termine (LAEq_{TL}) è necessaria una misura del rumore ambientale prolungata in almeno un sito di riferimento, la cui esposizione al rumore sia caratteristica di una UTO, o di un insieme di UTO, come individuate nell'ambito della predisposizione della classificazione acustica. In un sito di riferimento deve essere condotto, nel periodo dell'anno significativo dal punto di vista dell'esposizione al rumore, almeno un rilievo di durata settimanale che consenta la determinazione del tempo di osservazione ottimale (T_O - All. A del D.M. 16 marzo 1998) sia nel periodo diurno che notturno.

La nozione di tempo a «lungo termine», multiplo intero del periodo su base oraria o del tempo di riferimento, deve con-

tal prodotto par les sources naturelles telles que les torrents et les chutes d'eau fait partie intégrante de l'environnement naturel et ne doit donc pas faire l'objet d'une comparaison avec le classement sonore. Les situations dans lesquelles des ouvrages artificiels influent sur les caractéristiques du bruit environnemental produit par des sources naturelles et modifient lesdites caractéristiques doivent toutefois être considérées et analysées de manière détaillée.

Les méthodes de mesure et les critères nécessaires aux fins de la réalisation du zonage des niveaux de bruit environnemental du territoire communal sont indiqués ci-après.

2.1.1. Méthodes de mesure

Aux fins du zonage acoustique du territoire communal, il n'est pas nécessaire d'effectuer des relevés phonométriques ponctuels de toutes les sources de bruit.

En effet, le zonage peut être effectué non seulement à l'aide de relevés phonométriques et de suivis, mais aussi de modèles mathématiques de prévision, ou encore par l'utilisation combinée de ceux-ci, sans préjudice du fait que les modèles de prévision doivent être toujours validés par des mesures instrumentales.

Aux fins du zonage acoustique, il est nécessaire de collecter des informations préliminaires sur les éléments suivants :

- a) Le type d'unités territoriales homogènes (ci-après dénommées UTH) du classement sonore ;
- b) Les caractéristiques d'émission des sources principales ;
- c) Le type de centres résidentiels ;
- d) La présence de récepteurs sensibles ;
- e) La classe de destination du territoire.

Le zonage acoustique doit être effectué sur la base des valeurs du niveau équivalent pondéré A (LAEq) à long terme (LAEq_{TL}), tel qu'il a été défini par l'annexe A du DM du 16 mars 1998 portant techniques de relevé et de mesure de la pollution sonore⁴.

Aux fins de l'évaluation du niveau équivalent à long terme (LAEq_{TL}), il faut effectuer une mesure prolongée du bruit environnemental dans au moins un site de référence, dont l'exposition au bruit est caractéristique d'une certaine UTH ou d'un groupement d'UTH, telles qu'elles ont été définies dans le cadre de l'établissement du classement sonore. Dans un site de référence, il y a lieu d'effectuer, pendant la période de l'année significative du point de vue de l'exposition au bruit, au moins un relevé de la durée d'une semaine qui permette de déterminer le temps d'observation optimale (T_O, tel qu'il a été défini par l'annexe A du DM du 16 mars 1998) tant pendant la période de jour que pendant la période de nuit.

La notion de « long terme », multiple entier de la période sur base horaire ou du temps de référence, doit permettre

sentire un'adeguata valutazione della specifica realtà locale e l'accertamento della sistematicità delle condizioni che, in un determinato contesto, vanno confrontate con i valori limite, escludendo di fatto la circostanza occasionale.

Qualora il rilievo settimanale evidenziasse che le condizioni di esposizione al rumore più caratteristiche si presentano in uno o più giorni specifici della settimana, la determinazione del tempo di osservazione ottimale e, dunque, del tempo di misura ottimale⁽⁵⁾ potrà richiedere ulteriori giornate di rilievo distribuite su varie settimane.

Una volta che le misure prolungate abbiano permesso di individuare, in relazione alle caratteristiche di variabilità temporale del rumore nell'UTO, i tempi di osservazione e i tempi di misura ottimali nell'arco della giornata, si potranno effettuare misure esplorative brevi più frequenti nelle unità medesime, per verificare la sussistenza di condizioni di omogeneità dei livelli sonori ambientali.

I tempi di misura non dovrebbero essere in generale mai inferiori a 15 minuti.

La rappresentatività statistica di una misura di breve periodo rispetto al tempo di riferimento (o al tempo di misura di un'ora nei casi particolari sotto indicati) potrà essere valutata sulla base dei rilievi prolungati.

Qualora il rilievo prolungato segnali la presenza di fluttuazioni significative e periodicamente ripetute su scala oraria, legate alla presenza di sorgenti singolarmente individuabili, è necessario eseguire le misure con riferimento ad un'ora, nel periodo più rumoroso, al fine di poter effettuare il confronto con il relativo livello di attenzione previsto dalla classificazione acustica ai sensi dell'art.6, comma 1, lettera a) del DPCM 14 novembre 1997.

Oltre al Livello equivalente in ponderazione A possono essere misurate, nel corso dei rilievi, anche grandezze fonometriche accessorie come il SEL, nel caso di rumori transienti; il parametro L_{max}, nel caso di presenza di componenti impulsive; la presenza di componenti tonali, nel caso di rumori costanti e continui; il parametro statistico L₉₅, nel caso di rumore di fondo percepibile, ma poco influente su L_{Eq}. La valutazione di questi parametri può essere molto utile per quantificare i risultati di interventi di bonifica e miglioramento acustico, anche al di là del confronto diretto con i limiti normativi.

Le misure devono essere eseguite secondo le norme tecniche indicate dalla normativa nazionale (Allegato B del D.M. 16 marzo 1998). Si considera di riferimento un'altezza dal suolo di 1,5 metri, ma, laddove l'uso del territorio lo richieda, possono essere effettuate misure a quote superiori (ad esempio 4 metri, altezza tipica dei balconi del primo piano). Le misure eseguite ad altezze superiori possono essere accompagnate da una valutazione della differenza eventuale con quelle effettuate nel punto corrispondente, a 1,5 m da

une évaluation adéquate de la réalité locale spécifique et la vérification du caractère systématique des conditions qui, dans un certain contexte, doivent être comparées aux valeurs limites, toute circonstance occasionnelle étant exclue.

Au cas où le relevé de la durée d'une semaine mettrait en évidence le fait que les conditions d'exposition au bruit les plus caractéristiques se présentent pendant un ou plusieurs jours donnés de la semaine, la détermination du temps d'observation optimale et, partant, du temps de mesure optimale⁵ peut nécessiter des journées de relevé ultérieures réparties sur différentes semaines.

Une fois que les mesures prolongées ont permis de déterminer – par rapport aux caractéristiques de variabilité dans le temps du bruit dans l'UTH – les temps d'observation et de mesure optimales dans le cadre de la journée, il peut être procédé à des mesures d'exploration de courte durée effectuées plus fréquemment dans les unités concernées, aux fins du contrôle de l'existence des conditions d'homogénéité des niveaux sonores environnementaux.

Les temps de mesure devraient être de 15 minutes au moins.

La représentativité statistique d'une mesure effectuée sur une courte période par rapport au temps de référence (ou au temps de mesure d'une heure dans les cas particuliers indiqués ci-dessous) peut être évaluée sur la base des relevés prolongés.

Si le relevé prolongé montre la présence de fluctuations significatives et périodiques sur base horaire, liées à la présence de sources pouvant être identifiées individuellement, il est nécessaire d'effectuer les mesures à une heure précise, pendant la période la plus bruyante, en vue de la comparaison avec le seuil de risque y afférent prévu par le classement sonore au sens de la lettre a du premier alinéa de l'art. 6 du DPCM du 14 novembre 1997.

En sus du niveau équivalent pondéré A, au cours des relevés, d'autres grandeurs phonométriques accessoires peuvent être mesurées : le SEL, en cas de bruits de passage ; le paramètre L_{max}, en cas de présence de composantes à impulsions ; la présence de composantes tonales, en cas de bruits constants et continus ; le paramètre statistique L₉₅, en cas de bruit de fond perceptible mais dont l'influence sur le L_{Eq} est limitée. L'évaluation de ces paramètres peut être très utile pour quantifier les résultats des actions de dépollution sonore et d'amélioration acoustique, même au-delà de la comparaison directe avec les limites fixées par les dispositions en la matière.

Les mesures doivent être effectuées conformément aux normes techniques fixées par les dispositions étatiques (annexe B du DM du 16 mars 1998). La hauteur de référence est fixée à 1,5 mètre de distance du sol, mais les mesures peuvent être effectuées à une hauteur supérieure (par exemple, à 4 mètres, hauteur typique des balcon de premier étage) dans les zones où l'utilisation du territoire le demanderait. Les mesures effectuées à des hauteurs supérieures peuvent être assorties d'une évaluation de l'éventuelle différence avec celles

terra. Eventuali misure in situazioni particolari di esposizione a quote ancora superiori (ad esempio gli ultimi piani di palazzi) devono essere adeguatamente segnalate.

Occorre precisare che i rilievi fonometrici potranno evidenziare, dal punto di vista dei livelli di rumorosità ambientale, aree acusticamente omogenee più ristrette o, in generale, non coincidenti rispetto alle UTO su cui si è basata la classificazione acustica.

2.1.2 Contenuti della mappatura acustica

L'elaborato contenente la mappatura acustica comunale deve essere composto da cartografia distinta per i diversi tempi di riferimento (diurno e notturno) e da una relazione tecnica descrittiva di accompagnamento.

Per quanto attiene alla cartografia, la ripartizione del territorio comunale in aree acusticamente omogenee va effettuata su carta tecnica regionale in scala 1:5000 (o 1:10000 dove non disponibile), con l'indicazione della distribuzione territoriale dei diversi punti di misura.

Le aree a diverso livello di rumorosità devono essere identificate con i seguenti colori:

Livello di rumorosità delle aree acusticamente omogenee	Colore
Sotto 35 dBA	Verde chiaro
Da 35 a 40 dBA	Verde
Da 40 a 45 dBA	Verde scuro
Da 45 a 50 dBA	Giallo
Da 50 a 55 dBA	Ocra
Da 55 a 60 dBA	Arancione
Da 60 a 65 dBA	Vermiglio
Da 65 a 70 dBA	Carminio
Da 70 a 75 dBA	Rosso violetto
Da 75 a 80 dBA	Azzurro
Oltre 80 dBA	Blu scuro

La relazione tecnica descrittiva di accompagnamento deve contenere le informazioni necessarie all'interpretazione e alla valutazione dei dati contenuti nella cartografia e quindi deve contenere:

- il modello del fonometro e di microfono utilizzato per le misure fonometriche e le condizioni di taratura;
- la descrizione della tipologia delle principali sorgenti

effectuées dans un point correspondant situé à 1,5 mètre du sol. Les éventuelles mesures effectuées dans des situations particulières d'exposition à des hauteurs encore supérieures (par exemple, aux derniers étages des immeubles) doivent être dûment signalées.

Les relevés phonométriques peuvent mettre en évidence, du point de vue des niveaux de bruit environnemental, des zones sonores homogènes plus petites ou, en général, non correspondantes aux UTH sur la base desquelles le classement sonore a été effectué.

2.1.2. Contenus du zonage acoustique

Le document contenant le zonage acoustique communal doit être composé de la cartographie distincte pour les différents temps de référence (période de jour et de nuit) et d'un rapport technique et descriptif d'accompagnement.

Pour ce qui est de la cartographie, la répartition du territoire communal en zones sonores homogènes doit être effectuée au 1/5 000 (carte technique régionale) ou au 1/10 000 (si ladite carte n'est pas disponible) et porter l'indication de la localisation des différents points de mesure.

Les zones dont le niveau de bruit est différent doivent être indiquées par les couleurs ci-après:

Le rapport technique et descriptif d'accompagnement doit porter toutes les indications nécessaires aux fins de l'interprétation et de l'évaluation des données présentes dans la cartographie, à savoir :

- Le modèle du phonomètre et du microphone utilisé pour les relevés phonométriques et les conditions d'étalonnage y afférentes ;
- La description du type des principales sources de bruit

- | | |
|---|--|
| <p>di rumore presenti sul territorio e loro ciclo di funzionamento;</p> <p>c) una scheda contenente, per ogni punto di misura,:</p> <ul style="list-style-type: none">- le caratteristiche del punto di misura, con specificazione delle caratteristiche di recettore;- il posizionamento (coordinate geografiche UTM ED50 e quota s.l.m.) e collocazione specifica rispetto al contesto;- la fotografia del punto di misura che evidenzi il microfono e il contesto locale;- l'altezza del microfono sul piano di campagna;- la descrizione delle sorgenti che possono influenzare il punto di misura;- l'altezza delle sorgenti rispetto al piano di campagna;- la distanza e il dislivello del microfono dalle eventuali sorgenti;- la distanza del microfono dalla facciata dell'edificio retrostante o da altre superfici riflettenti;- il numero e la tipologia (prolungate o brevi) delle misure effettuate; <p>d) una scheda contenente, per ogni misura:</p> <ul style="list-style-type: none">- la data, l'ora di inizio e la durata del rilievo;- la precisazione se il rilievo è assistito da operatore ovvero se effettuato con strumenti automatizzati;- l'indicazione della costante di risposta utilizzata nel rilievo (fast, slow);- il tracciato grafico con l'andamento temporale dei livelli di rumorosità;- le condizioni ambientali e meteorologiche durante il rilievo;- i volumi di traffico leggero (fino a 3,5 t), pesante (oltre 3,5 t), dei mezzi di trasporto pubblico e dei ciclomotori durante il rilievo;- il livello di rumore ambientale rilevato;- le eventuali correzioni per presenza di componenti impulsive, componenti tonali, componenti in bassa frequenza e tempo parziale, valutate e considerate secondo quanto previsto dall'Allegato A del D.M. 16/3/98;- le eventuali grandezze fonometriche accessorie misurate; <p>e) la precisazione, nei casi di uso di valutazioni modellistiche ad integrazione dei rilievi strumentali:</p> <ul style="list-style-type: none">- del modello di calcolo utilizzato;- della procedura seguita per la taratura;- dei valori dei parametri di ingresso del modello;- della sensitività del modello ai vari parametri di ingresso;- del confronto tra livelli stimati e livelli misura- | <p>présentes sur le territoire et le cycle de fonctionnement y afférent ;</p> <p>c) Une fiche contenant, pour chaque point de mesure :</p> <ul style="list-style-type: none">- les caractéristiques de celui-ci et le caractère de récepteur ;- la localisation de celui-ci (coordonnées géographiques UTM ED50 et altitude) et la position spécifique par rapport au contexte ;- la photographie de celui-ci, qui mette en évidence le microphone et le contexte local ;- la hauteur du microphone par rapport au profil du terrain ;- la description des sources qui peuvent influencer sur le point de mesure ;- la hauteur des sources par rapport au profil du terrain ;- la distance et la hauteur du microphone des éventuelles sources ;- le nombre et le type de mesures effectuées (prolongées ou de courte durée) ; <p>d) Une fiche contenant, pour chaque mesure :</p> <ul style="list-style-type: none">- la date, l'heure de début et la durée du relevé ;- l'indication du fait que le relevé a été effectué en présence d'un opérateur ou à l'aide d'instruments automatisés ;- l'indication du temps de réponse utilisé dans le cadre du relevé (rapide, lent) ;- le tracé graphique et l'évolution des niveaux de bruit dans le temps ;- les conditions environnementales et météorologiques pendant le relevé ;- les volumes de la circulation des véhicules légers (3,5 t maximum) et lourds (plus de 3,5 t), des moyens de transport public et des cyclomoteurs pendant le relevé ;- le niveau de bruit environnemental relevé ;- les éventuelles corrections dérivant de la présence de composantes à impulsions, de composantes tonales, de composantes à basse fréquence et à temps partiel, évaluées et considérées au sens des dispositions de l'annexe A du DM du 16 mars 1998 ;- les éventuelles grandeurs phonométriques accessoires mesurées ; <p>e) L'indication, dans le cas d'utilisation de modèles de prévision en complément des mesures instrumentales, de ce qui suit :</p> <ul style="list-style-type: none">- du modèle de calcul utilisé ;- de la procédure suivie pour l'étalonnage ;- des valeurs des paramètres d'entrée du modèle ;- de la sensitivité du modèle aux paramètres d'entrée ;- du rapport entre les niveaux estimés et ceux |
|---|--|

ti, per una valutazione del grado di accuratezza della stima modellistica;

- f) le considerazioni effettuate per la definizione delle aree acusticamente omogenee a partire dai risultati dei rilievi strumentali e degli strumenti modellistici eventualmente utilizzati;
- g) la stima del numero di persone residenti nelle diverse aree acusticamente omogenee della mappatura acustica;
- h) le informazioni sulla frequentazione regolare delle aree da parte di persone non residenti, nel caso ad esempio di aree interessate da uffici;
- i) gli eventuali punti di misura oggetto di valutazione del livello equivalente a lungo termine (LAEq LT) su base oraria e le aree a cui si riferiscono.

2.2 L'elaborato sulla valutazione dei livelli di rumorosità ambientale del territorio

La valutazione dei livelli di rumorosità ambientale del territorio deve essere effettuata mediante raffronto tra la mappatura acustica e la classificazione acustica del territorio medesimo e consente di individuare eventuali situazioni di criticità, ossia tutti i casi in cui vi è un effettivo superamento dei valori limite di attenzione.

L'elaborato contenente la valutazione dei livelli di rumorosità deve essere corredato di cartografia e contenere le seguenti informazioni:

- a) indicazione delle aree in cui i livelli di rumorosità ambientale superano i valori di attenzione;
- b) entità dei superamenti;
- c) stima del numero di persone che possono essere interessate dal superamento dei valori di attenzione (residenti, impiegati, operai, studenti);
- d) individuazione delle sorgenti di rumore causa dei superamenti, quali traffico sulle strade urbane di quartiere e sulla viabilità locale; traffico da infrastrutture lineari di trasporto (strade di categoria A, B, C e D e ferrovie, ma tutte al di fuori delle fasce di rispetto), traffico aereo, servizi di pubblica utilità, unità produttive industriali e artigianali, centri commerciali e quant'altro;
- e) individuazione, caso per caso, dei soggetti cui compete il risanamento.

Qualora la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale rilevi il superamento dei valori limite di attenzione stabiliti dalla normativa statale vigente, i Comuni, singolarmente o in forma associata attraverso le Comunità montane, dovranno adottare il piano di risanamento acustico di cui all'articolo 4,

mesurés, pour une évaluation du degré de précision de l'estimation du modèle ;

- f) Les considérations effectuées pour la définition des zones sonores homogènes sur la base des résultats des mesures instrumentales et des modèles éventuellement utilisés ;
- g) L'estimation du nombre de personnes résidant dans les différentes zones sonores homogènes du zonage acoustique ;
- h) Les informations relatives à la fréquentation des zones par les personnes qui n'y résident pas, en cas, par exemple, de zones marquées par la présence de bureaux ;
- i) Les éventuels points de mesure faisant l'objet d'une évaluation du niveau équivalent à long terme (LAEqTL) sur base horaire, ainsi que les zones auxquelles lesdits points se réfèrent.

2.2. Document d'évaluation des niveaux de bruit environnemental du territoire

L'évaluation des niveaux de bruit environnemental du territoire doit être effectuée par la comparaison entre le zonage acoustique et le classement sonore du territoire et permet de déterminer les éventuelles situations critiques, à savoir tous les cas où il y a un dépassement effectif des seuils de risque.

Le document d'évaluation des niveaux de bruit environnemental doit être assorti d'une cartographie et porter les informations suivantes :

- a) L'indication des zones où les niveaux de bruit environnemental dépassent les seuils de risque ;
- b) Les valeurs de dépassement des limites ;
- c) Le nombre d'habitants susceptibles d'être exposés au dépassement des seuils de risque (résidents, employés, ouvriers, élèves/étudiants) ;
- d) La détermination des sources de bruit qui provoquent les dépassements, telles que la circulation sur les routes urbaines de quartier et sur la voirie locale, les infrastructures linéaires de transport (routes de catégorie A, B, C et D et voies ferrées qui se trouvent en dehors des zones de protection), le trafic aérien, les services d'utilité publique, les unités de production industrielles et artisanales, les centres commerciaux ;
- e) La définition, au cas par cas, des sujets chargés de la dépollution sonore.

Au cas où l'évaluation des niveaux de bruit environnemental révélerait le dépassement des seuils de risque fixés par les dispositions étatiques en vigueur, les Communes, seules ou associées au sein des Communautés de montagne, doivent procéder à l'adoption du plan de dépollution sonore visé au

comma 1, della Legge.

Qualora invece da tale valutazione non emergano superamenti dei valori limite di attenzione stabiliti dalla normativa statale vigente, i Comuni dovranno trasmettere alla struttura regionale competente in materia di ambiente ed all'ARPA l'elaborato contenente la valutazione dei livelli di rumorosità ambientale per le finalità di cui all'articolo 13 della Legge e potranno predisporre sin da subito i piani di miglioramento acustico di cui all'articolo 4, comma 2, della Legge.

3. Il piano di risanamento acustico

Il piano di risanamento acustico va predisposto dalle amministrazioni competenti con l'obiettivo di contenere il rumore ambientale entro i valori limite di attenzione previsti dalle classi acustiche del territorio ai sensi dell'articolo 6 del D.P.C.M. 14 novembre 1997 «Determinazione dei valori limite delle sorgenti sonore»⁽⁶⁾.

In particolare, esso è lo strumento con cui predisporre, coordinare e controllare tutte le azioni e gli interventi, facenti capo al Comune, ad altri enti ovvero a soggetti diversi, di contenimento del rumore ambientale entro i limiti stabiliti dalla normativa. Tali interventi devono essere individuati tenendo anche conto di valutazione sulla loro sostenibilità economica.

Oltre che nel caso di superamento dei valori limite di attenzione stabiliti dalla normativa statale vigente rilevato dalla valutazione dei livelli di rumorosità ambientale, l'articolo 4, comma 1, della Legge dispone la necessità di adottare un piano di risanamento acustico anche nel caso in cui, in sede di classificazione acustica di aree urbanizzate, non sia stato possibile evitare l'accostamento critico⁽⁷⁾.

Si precisa al riguardo che, ai fini dell'obbligatorietà dell'adozione del piano di risanamento è sufficiente che vi sia il superamento di uno solo dei valori di riferimento (diurno o notturno) di cui al D.P.C.M. 14.11.1997, espressi come livelli continui equivalenti di pressione sonora ponderata A e riferiti ad un tempo a lungo termine (T_L), su base oraria o sull'intero tempo di riferimento diurno o notturno. Fanno eccezione le aree esclusivamente industriali (classe VI), per le quali i piani di risanamento sono adottati nel solo caso di superamento dei valori relativi al tempo di riferimento (tabella C del D.P.C.M. 14.11.1997).

Ai sensi del combinato disposto degli articoli 4, comma 8 e 6, comma 6, della Legge, i piani di risanamento acustico devono recepire, per le parti di competenza del territorio comunale, i piani di risanamento delle infrastrutture lineari del traffico e i piani di risanamento acustico delle imprese. Questi ultimi andranno quindi ad integrare i piani di risanamento comunali.

Inoltre, il piano di risanamento acustico può sia suggerire opportune modifiche e integrazioni al Piano Urbano del Traffico, sia proporre la creazione di banche dati che permettano di descrivere l'evoluzione nel tempo dei flussi di traffico e dei livelli di rumore da essi prodotti.

premier alinéa de l'art. 4 de la loi.

Au cas où ladite évaluation montrerait que les seuils de risque fixés par les dispositions étatiques en vigueur n'ont pas été dépassés, les Communes doivent transmettre à la structure régionale compétente en matière d'environnement et à l'ARPE le document d'évaluation des niveaux de bruit environnemental aux fins visées à l'art. 13 de la loi et elles peuvent immédiatement établir les plans d'amélioration acoustique prévus par le deuxième alinéa de l'art. 4 de la loi.

3. Plan de dépollution sonore

Le plan de dépollution sonore doit être établi par les administrations compétentes dans le but de limiter le bruit environnemental au-dessous des seuils de risque prévus par les catégories sonores au sens de l'art. 6 du DPCM du 14 novembre 1997 portant détermination des valeurs limites des sources sonores⁶.

Ledit plan représente, en particulier, l'outil pour établir, coordonner et contrôler toutes les actions de limitation du bruit environnemental au-dessous des seuils établis par les dispositions en la matière. Lesdites actions, à la charge des Communes et d'organismes ou de sujets divers, doivent être déterminées compte tenu également de l'évaluation de leur faisabilité économique.

Aux termes du premier alinéa de l'art. 4 de la loi, le plan de dépollution sonore doit être adopté non seulement en cas de dépassement des seuils de risque fixés par les dispositions étatiques en vigueur relevé par l'évaluation des niveaux de bruit environnemental, mais aussi lorsque le contact critique n'a pu être évité lors du classement sonore des zones urbanisées⁷.

À cet effet, il importe de préciser que le plan de dépollution sonore doit être adopté en cas de dépassement d'au moins l'une des valeurs de référence (de jour ou de nuit) visées au DPCM du 14 novembre 1997, exprimées comme niveaux de pression acoustique continus équivalents pondérés A et rapportées à un temps à long terme (T_L) sur base horaire ou sur la base du temps global de référence de jour ou de nuit. Cette disposition ne s'applique pas aux zones exclusivement industrielles (catégorie VI), pour lesquelles les plans de dépollution sonore sont adoptés uniquement en cas de dépassement des valeurs relatives au temps de référence (tableau C du DPCM du 14 novembre 1997).

Au sens des dispositions combinées du huitième alinéa de l'art. 4 et du sixième alinéa de l'art. 6 de la loi, les plans de dépollution sonore respectent, pour ce qui est des parties relevant de la compétence territoriale de chaque Commune, les plans de dépollution sonore des infrastructures linéaires et des entreprises. Ces derniers complètent, donc, les plans communaux de dépollution sonore.

Par ailleurs, le plan de dépollution sonore peut envisager des modifications du plan des déplacements urbains et proposer la création de banques de données qui permettent de décrire l'évolution dans le temps des flux de trafic et des niveaux de bruit produits par ceux-ci.

Occorre infine rilevare che, ai sensi rispettivamente dell'articolo 2, comma 1, lettera h) e dell'articolo 7, comma 4, della L. 447/95, il piano di risanamento acustico può sin da subito essere predisposto con l'obiettivo di conseguire anche i valori di qualità.

3.1 Contenuti del piano di risanamento acustico

Il piano di risanamento acustico deve indicare i provvedimenti, facenti capo al Comune, ad altri enti ovvero soggetti diversi, finalizzati alla bonifica acustica delle aree in cui siano stati riscontrati i superamenti dei valori di attenzione. Tali provvedimenti possono essere di natura tecnica, amministrativa, costruttiva e gestionale.

Per ogni provvedimento devono essere fornite le seguenti informazioni:

- a) descrizione dettagliata dell'intervento, comprendente l'ubicazione su base cartografica aggiornata e in scala 1: 5000 o minore;
- b) stima della riduzione dei livelli sonori che si prevede di ottenere nell'area oggetto di risanamento;
- c) stima della popolazione interessata dall'intervento o che dal medesimo può trarre beneficio;
- d) indicazione dei soggetti cui compete la realizzazione dell'intervento;
- e) indicazione delle priorità, delle modalità e dei tempi per il risanamento;
- f) stima degli oneri finanziari e dei mezzi economici necessari;
- g) indicazione delle eventuali misure cautelari a carattere d'urgenza per la tutela dell'ambiente e della salute pubblica.

Nel caso in cui più comuni debbano predisporre dei provvedimenti di risanamento nei confronti di una stessa sorgente di rumore, devono essere promossi, nelle forme previste dalla vigente legislazione, opportuni accordi di programma volti all'individuazione delle soluzioni più opportune sia sotto il profilo tecnico che temporale.

Nel caso di interventi strutturali finalizzati all'attività di risanamento, questi possono essere effettuati:

- a) direttamente sulla sorgente rumorosa (intervento attivo di riduzione del rumore);
- b) lungo la via di propagazione del rumore dalla sorgente al ricettore (intervento passivo di riduzione del rumore);
- c) direttamente sul ricettore (intervento passivo di riduzione del rumore).

Il est enfin nécessaire de préciser que, au sens respectivement de la lettre h du premier alinéa de l'art. 2 et du quatrième alinéa de l'art. 7 de la loi n° 447/1995, le plan de dépollution sonore peut être établi dès le début en vue de l'obtention également des valeurs de qualité.

3.1. Contenus du plan de dépollution sonore

Le plan de dépollution sonore doit indiquer les décisions du ressort de la Commune et d'organismes ou sujets divers ayant pour but la réalisation d'actions d'assainissement sonore des zones dans lesquelles les seuils de risque ont été dépassés. Lesdites décisions peuvent avoir un caractère technique, administratif, architectural et gestionnaire.

Pour chaque action, il y a lieu de préciser les informations indiquées ci-après :

- a) La description détaillée, avec la localisation indiquée par une cartographie actualisée au 1/5 000 ou à une échelle inférieure ;
- b) L'estimation de la réduction des niveaux sonores susceptible d'être obtenue dans la zone concernée par l'action d'assainissement ;
- c) L'estimation de la population concernée par l'action ou pouvant tirer des bénéfices de celle-ci ;
- d) Les sujets chargés de la réalisation de l'action ;
- e) Les priorités, les modalités et les délais pour la réalisation de l'action ;
- f) L'estimation des dépenses et des ressources économiques nécessaires ;
- g) Les éventuelles mesures préventives urgentes pour la protection de l'environnement et de la santé publique.

Au cas où plusieurs Communes devraient réaliser des actions d'assainissement concernant la même source de bruit, il est nécessaire de promouvoir, dans les formes prévues par les dispositions en vigueur, des accords de programme ad hoc visant à la détermination des solutions les plus convenables du point de vue technique et temporel.

Les actions structurelles d'assainissement peuvent être effectuées :

- a) Directement sur la source du bruit (action active de réduction du bruit) ;
- b) Le long de la voie de propagation du bruit, depuis la source jusqu'au récepteur (action passive de réduction du bruit) ;
- c) Directement sur le récepteur (action passive de réduction du bruit).

Gli interventi di cui alla lettera c) sono adottati qualora, mediante le metodologie di intervento di cui ai punti a) e b), non sia tecnicamente conseguibile il raggiungimento dei valori limite di immissione, oppure qualora lo impongano valutazioni tecniche, economiche o di carattere ambientale.

In via esemplificativa, si elencano, di seguito, alcuni tra i possibili provvedimenti di risanamento acustico che possono essere adottati dai comuni:

- a) provvedimenti generali di regolazione e redistribuzione del traffico sul territorio comunale quali, ad esempio l'istituzione di zone a traffico limitato o a velocità contenuta (zone 30);
- b) interventi tecnici, sulla rete viaria comunale, di riduzione della rumorosità delle infrastrutture del traffico, quali ad esempio, l'uso di asfalti fonoassorbenti o l'introduzione di rotonde al posto dei semafori;
- c) pianificazione dei controlli per la verifica dei livelli di emissione delle diverse tipologie di veicoli in ordine al rispetto dei valori imposti dall'omologazione CE;
- d) riduzione della rumorosità dei mezzi di trasporto pubblico, attraverso il miglioramento delle caratteristiche acustiche e le verifiche periodiche dei mezzi che effettuano servizi pubblici per conto del Comune;
- e) predisposizione di infrastrutture per l'incentivazione di mobilità silenziosa quali, ad esempio, la creazione di piste ciclabili, l'istituzione di servizi di noleggio biciclette o la sperimentazione di mezzi elettrici;
- f) fissazione di orari adeguati per le operazioni di carico e scarico nei centri storici o nelle isole pedonali;
- g) contenimento dell'impatto acustico, attraverso la fissazione di orari per l'effettuazione delle operazioni e l'uso di macchinari a impatto acustico ridotto, dei servizi tecnici comunali, effettuati direttamente o affidati in gestione, quali le operazioni di pulitura strade, raccolta rifiuti;
- h) interventi di insonorizzazione passiva di aree sede di spettacoli pubblici all'aperto o in strutture leggere tipo tendoni;
- i) utilizzo di schermature acustiche a protezione di recettori sensibili;
- j) utilizzo di materiali edilizi ed infissi ad alto potere fonoisolante a protezione di recettori sensibili (ospedali, scuole, quartieri residenziali);

Les actions visées à la lettre c ci-dessus sont adoptées lorsque les valeurs limites d'immission ne peuvent être respectées suite à l'adoption des actions visées aux lettres a et b ou que des évaluations techniques, économiques ou environnementales l'exigent.

À titre d'exemple, les Communes peuvent adopter les actions d'assainissement sonore indiquées ci-après :

- a) Actes généraux de régulation et de redistribution de la circulation sur le territoire communal, tels que l'institution de zones à circulation limitée ou à vitesse limitée (zones 30) ;
- b) Actions techniques concernant la voirie communale et visant à la réduction du bruit produit par les infrastructures du trafic, telles que l'utilisation de goudrons phono-absorbants et le remplacement des feux par des giratoires ;
- c) Planification des contrôles visant à vérifier si les niveaux d'émission des différents types de véhicules respectent les valeurs établies par l'homologation CE ;
- d) Réduction du bruit provoqué par les moyens de transport public, par le biais de l'amélioration des caractéristiques acoustiques des véhicules qui effectuent des services de transport public pour le compte des Communes et des contrôles périodiques desdits véhicules ;
- e) Aménagements pour la promotion de la mobilité silencieuse, tels que la création de pistes cyclables, l'institution de services de location de vélos ou l'expérimentation de véhicules électriques ;
- f) Fixation d'horaires adéquats pour les opérations de chargement et de déchargement dans les centres historiques ou dans les espaces piétonniers ;
- g) Limitation de l'impact acoustique par la fixation d'horaires pour les opérations et l'utilisation d'équipements dont l'impact acoustique est réduit, ainsi que pour la réalisation, par les Communes ou des gestionnaires, des services techniques communaux, tels que le nettoyage des routes et la collecte des déchets ;
- h) Actions d'insonorisation des zones accueillant des spectacles publics en plein air ou des structures légères telles que les chapiteaux ;
- i) Utilisation d'écrans acoustiques pour la protection des récepteurs sensibles ;
- j) Utilisation de matériaux de construction et de fermetures présentant un haut pouvoir d'isolation acoustique et servant de protection pour les récepteurs sensibles (hôpitaux, écoles et quartiers résidentiels) ;

- k) laddove non sia possibile o conveniente, anche dal punto di vista economico e di sostenibilità, porre in essere adeguati interventi di risanamento occorre procedere alla rilocalizzazione dei recettori sensibili o delle sorgenti rumorose non adeguatamente insonorizzabili;
- l) realizzazione di campagne informative di sensibilizzazione della popolazione sulla migliore qualità di vita in un ambiente dal clima acustico confortevole.

3.2 Ordine di priorità degli interventi di risanamento acustico

Siccome gli interventi di risanamento da realizzare possono essere molteplici, differiti nel tempo e relativi anche a piccole porzioni del territorio o a specifiche sorgenti, è necessario definire un ordine di priorità per la loro esecuzione.

Fermo restando che qualora eccezionali ed urgenti necessità di tutela della salute pubblica o dell'ambiente⁽⁸⁾ lo impongano, è possibile il ricorso temporaneo a speciali forme di contenimento o di abbattimento delle emissioni sonore, inclusa l'inibitoria parziale o totale di determinate attività, al successivo punto 4 sono individuati i criteri sulla base dei quali è possibile definire l'ordine di priorità degli interventi sia di risanamento che di miglioramento acustico.

3.3 Metodi di misura

L'effettuazione delle misure fonometriche e delle stime modellistiche per la predisposizione dei piani di risanamento deve avvenire con la metodologia indicata al precedente punto 2.1.1.

3.4 Collaudo e certificazione

Gli interventi di risanamento devono essere collaudati allo scopo di accertarne la rispondenza alle previsioni progettuali. Il collaudatore verifica la rispondenza dell'intera opera e delle sue parti a quanto previsto dal piano di risanamento. Il collaudatore deve essere un tecnico competente in acustica ambientale, ai sensi dell'articolo 2 della L. 447/95.

4. Il piano di miglioramento acustico. Rinvio

Ai sensi dell'articolo 4, comma 2, della Legge, entro quattro anni dall'approvazione della classificazione acustica, i Comuni, singolarmente o in forma associata attraverso le Comunità montane, devono adottare il piano di miglioramento acustico per il conseguimento dei valori di qualità stabiliti dalla normativa statale vigente, integrando, se del caso, il piano di risanamento acustico.

Tale piano di miglioramento acustico è preordinato al raggiungimento dei valori acustici di qualità determinati dalla Tabella D del DPCM 14.11.1997.

- k) Délocalisation des récepteurs sensibles ou des sources de bruit ne pouvant être insonorisés de manière adéquate, au cas où du point de vue économique et environnemental, la réalisation d'actions de dépollution sonore ne serait pas possible ni convenable ;
- l) Réalisation de campagnes d'information et de sensibilisation de la population sur une meilleure qualité de la vie dans un environnement présentant un climat sonore confortable.

3.2. Ordre de priorité des actions de dépollution sonore

Étant donné que les actions de dépollution sonore à réaliser peuvent être nombreuses et échelonnées dans le temps et concerner de petites portions du territoire ou des sources spécifiques, il est nécessaire de définir un ordre de priorité pour leur réalisation.

Sans préjudice du fait que des mesures spéciales de limitation et de réduction du bruit – y compris l'interdiction partielle ou totale d'exercer certaines activités – peuvent être adoptées à titre temporaire si des exigences exceptionnelles et urgentes de protection de la santé publique ou de l'environnement⁸ le demandent, le point 5 ci-après fixe les critères d'établissement de l'ordre de priorité des actions de dépollution sonore et d'amélioration acoustique.

3.3. Méthodes de mesure

Les mesures phonométriques et les estimations effectuées à l'aide de modèles pour l'établissement des plans de dépollution sonore doivent être réalisées suivant les méthodes visées au point 2.1.1. ci-dessus.

3.4. Récolement et réception

Les actions de dépollution sonore doivent faire l'objet d'un récolement visant à vérifier le respect des conditions prévues par le projet. Le sujet chargé du récolement contrôle que l'ensemble de l'ouvrage, de même que les parties ce celui-ci respectent les dispositions prévues par le plan de dépollution sonore. Ledit sujet doit être un technicien en acoustique environnementale, au sens de l'art. 2 de la loi n° 447/1995.

4. Plan d'amélioration acoustique. Renvoi

Aux termes du deuxième alinéa de l'art. 4 de la loi, dans les quatre ans qui suivent l'approbation de leur plan de classement sonore, les Communes, seules ou associées au sein des Communautés de montagne, doivent adopter, en vue de l'obtention des valeurs de qualité établies par les dispositions étatiques en vigueur, le plan d'amélioration acoustique qui complète, le cas échéant, le plan de dépollution sonore.

Le plan d'amélioration acoustique a pour but l'obtention des niveaux de qualité fixés par le tableau D du DPCM du 14 novembre 1997.

Occorre precisare che i comuni, nelle aree in cui non si siano rilevati superamenti dei valori di attenzione e qualora lo ritengano opportuno, possono predisporre sin da subito il piano di miglioramento acustico per il perseguimento dei valori acustici di qualità.

La predisposizione dei piani comunali di miglioramento acustico deve essere effettuata utilizzando la metodologia precedentemente illustrata per la predisposizione dei piani di risanamento acustico, alla quale si fa espresso rinvio.

5. Criteri per la determinazione dell'ordine di priorità per l'esecuzione degli interventi di risanamento e di miglioramento acustico

Per la determinazione dell'ordine di priorità per l'esecuzione degli interventi di risanamento e di miglioramento acustico occorre attribuire, ad ogni intervento previsto, un punteggio.

Tale punteggio deve essere calcolato sommando i punti attribuiti a ciascun intervento sulla base dei seguenti criteri di priorità, definiti in base sia all'importanza dell'area su cui l'intervento insiste, sia alla maggiore o minore riduzione degli impatti sonori ambientali ottenibili con la realizzazione degli interventi medesimi.

Tipologia delle aree di previsto intervento:

- a) aree ospedaliere, case di riposo: punti 8
- b) aree ad elevato valore di naturalità: punti 6
- c) aree scolastiche: punti 6
- d) aree prevalentemente residenziali: punti 6
- e) aree turistiche: punti 5
- f) aree di tipo misto: punti 4
- g) aree di intensa attività umana: punti 3
- h) aree prevalentemente industriali: punti 2
- i) aree esclusivamente industriali: punti 1

Interventi conseguenti a superamenti del valore di riferimento di classe (valori di attenzione):

- a) fino a 5 dBA: punti 1
- b) oltre 5 dBA fino a 10 dBA: punti 3
- c) oltre 10 dBA fino a 15 dBA: punti 4
- d) oltre 15 dBA fino a 20 dBA: punti 6
- e) oltre 20 dBA: punti 8

Les Communes, pour les zones dans lesquelles les seuils de risque n'ont pas été dépassés et lorsqu'elles le jugent opportun, peuvent immédiatement établir le plan d'amélioration acoustique en vue du respect des valeurs de qualité.

Les plans communaux d'amélioration acoustique doivent être établis suivant les méthodes pour l'établissement des plans de dépollution sonore illustrées ci-dessus et auxquelles il est fait référence.

5. Critères pour la détermination de l'ordre de priorité pour la réalisation des actions de dépollution sonore et d'amélioration acoustique

Aux fins de la détermination de l'ordre de priorité pour la réalisation des actions de dépollution sonore et d'amélioration acoustique, il y a lieu d'attribuer des points à chaque action prévue.

Le total des points est obtenu par la somme des points attribués à chaque action suivant les critères de priorité indiqués ci-après, définis sur la base de l'importance de la zone concernée par l'action, ainsi que du degré de réduction des impacts acoustiques sur l'environnement susceptible de dériver de la réalisation de ladite action.

Type de zones concernées :

- a) Zones accueillant des hôpitaux ou des maisons de retraite: 8 points;
- b) Zones à haute valeur naturelle: 6 points;
- c) Zones accueillant des écoles: 6 points;
- d) Zones accueillant principalement des centres résidentiels: 6 points;
- e) Zones touristiques: 5 points;
- f) Zones de type mixte: 4 points;
- g) Zones caractérisées par une activité humaine intense: 3 points;
- h) Zones principalement industrielles: 2 points;
- i) Zones exclusivement industrielles: 1 point.

Actions découlant du dépassement de la valeur de référence fixée pour la catégorie concernée (seuils de risque) :

- a) Jusqu'à 5 dB(A): 1 point;
- b) Plus de 5 dB(A) et jusqu'à 10 dB(A): 3 points;
- c) Plus de 10 dB(A) et jusqu'à 15 dB(A): 4 points;
- d) Plus de 15 dB(A) et jusqu'à 20 dB(A): 6 points;
- e) Plus de 20 dB(A) : 8 points.

Interventi conseguenti a superamento del valore di Leq diurno di 65 dBA nelle classi I, II, III e IV:

- a) da 65 dBA fino a 70 dBA: punti 3
- b) oltre 70 dBA: punti 5

Interventi conseguenti a superamento del valore di Leq notturno di 55 dBA nelle classi I, II, III e IV:

- a) da 55 dBA fino a 60 dBA: punti 5
- b) oltre 60 dBA: punti 8

Numero di abitanti equivalenti interessati dall'intervento:

- a) da 0 a 10 unità: punti 1
- b) da 10 a 50 unità: punti 3
- c) da 50 a 100 unità: punti 5
- d) da 100 a 500 unità: punti 6
- e) oltre 500 unità: punti 8

Note:

- (1) In G.U. 30 ottobre 1995, n. 254, suppl. ord.
- (2) In B.U. 26 aprile 2006, n. 17.
- (3) Ex art. 4, co. 1, lett. a), u.c., L. 447/95.
- (4) In G.U. 1° aprile 1998, n. 76.
- (5) Tempo di misura (t_M): all'interno di ciascun tempo di osservazione, si individuano uno o più tempi di misura di durata pari o minore al tempo di osservazione in funzione delle caratteristiche di variabilità del rumore ed in modo tale che la misura sia rappresentativa del fenomeno.
- (6) In G.U. 1° dicembre 1997, n. 280.
- (7) Cfr. in proposito «Criteri per la classificazione acustica del territorio», punto 2.2.
- (8) Cfr. in proposito art. 9 della L. 447/95.

CRITERI E MODALITÀ SEMPLIFICATE PER
LA PREDISPOSIZIONE DELLA RELAZIONE DI
PREVISIONE DI IMPATTO ACUSTICO
E

CRITERI PER LA PREDISPOSIZIONE DELLA
RELAZIONE DI VALUTAZIONE PREVISIONALE DEL
CLIMA ACUSTICO

(L.r. 9/2006, Artt. 8, co. 3 e 9, co. 3)

Actions découlant du dépassement de la valeur de Leq pour la période de jour (65 dB(A), au titre des catégories I, II, III et IV :

- a) De 65 dB(A) à 70 dB(A): 3 points;
- b) Plus de 70 dB(A): 5 points;

Actions découlant du dépassement de la valeur de Leq pour la période de nuit (55 dB(A), au titre des catégories I, II, III et IV :

- a) De 55 dB(A) à 60 dB(A): 5 points;
- b) Plus de 60 dB(A): 8 points;

Nombre d'habitants équivalents concernés par l'action :

- a) De 0 à 10: 1 point;
- b) De 10 à 50: 3 points;
- c) De 50 à 100: 5 points;
- d) De 100 à 500: 6 points;
- e) Plus de 500: 8 points.

Note:

- (1) Publiée au supplément ordinaire du Journal officiel n° 254 du 30 octobre 1995.
- (2) Publiée au Bulletin officiel n° 17 du 26 avril 2006.
- (3) Aux termes de la dernière phrase de la lettre a du premier alinéa de l'art. 4, de la loi n° 447/1995.
- (4) Publié au Journal officiel n° 76 du 1^{er} avril 1998.
- (5) Temps de mesure (t_M): à l'intérieur de chaque temps d'observation, il est procédé à la détermination d'un ou de plusieurs temps de mesure d'une durée égale ou inférieure au temps d'observation, en fonction des caractéristiques de variabilité du bruit et de manière à ce que la mesure soit représentative du phénomène du bruit et de manière à ce que la mesure soit représentative du phénomène.
- (6) Publié au Journal officiel n° 280 du 1^{er} décembre 1997.
- (7) Voir, à ce propos, le point 2.2. du paragraphe relatif aux critères pour le classement sonore du territoire.
- (8) Voir, à ce propos, l'art. 9 de la loi n° 447/1995.

CRITÈRES ET MODALITÉS SIMPLIFIÉES POUR
L'ÉTABLISSEMENT DU RAPPORT DE PRÉVISION DE
L'IMPACT ACOUSTIQUE
ET

CRITÈRES POUR L'ÉTABLISSEMENT DU RAPPORT
D'ÉVALUATION PRÉVISIONNELLE DU CLIMAT
SONORE

(Troisième alinéa de l'art. 8 et troisième alinéa de l'art. 9 de la LR n° 9/2006)

ALLEGATO III ALLA DGR N. 3355 IN DATA 10.11.2006

INDICE

1. Premessa
 2. La relazione di previsione di impatto acustico
 - 2.1 Opere, insediamenti ed attività soggetti alla relazione di previsione di impatto acustico
 - 2.2 Contenuti della relazione di previsione di impatto acustico
 - 2.3 Contenuti specifici della relazione di previsione di impatto acustico per determinate tipologie di opere, insediamenti ed attività
 - 2.3.1 Infrastrutture stradali
 - 2.3.2 Infrastrutture ferroviarie ed altri sistemi di trasporto collettivo su rotaia
 - 2.3.3 Aeroporti, aviosuperfici, eliporti
 - 2.3.4 Discoteche, discobar, pub, bar e qualsiasi locale pubblico o privato dotato di impianti di diffusione sonora.
 - 2.3.5 Impianti sportivi o ricreativi
 - 2.3.6 Centri commerciali e grandi strutture di vendita
 - 2.3.7 Attività produttive, industriali o artigianali.
 3. La valutazione previsionale del clima acustico
 - 3.1 Opere, insediamenti ed attività soggetti alla valutazione previsionale di clima acustico
 - 3.2 Contenuti della valutazione previsionale di clima acustico.
 4. Autorizzazioni per lo svolgimento di attività temporanee, di manifestazioni in luogo pubblico o aperto al pubblico
 - 4.1 Attività oggetto di autorizzazione.
 - 4.2 Contenuto della domanda di autorizzazione
 - 4.2.1 Attività temporanee di tipo cantieristico.
 - 4.2.2 Manifestazioni e spettacoli all'aperto e/ o a carattere temporaneo
 5. Autorizzazioni per lo svolgimento di attività temporanee in deroga
 - 5.1 Criteri per il rilascio dell'autorizzazione in deroga
 6. Misure, controlli e sanzioni
 - 6.1 Misure e controlli
 - 6.2 Sanzioni.
- Allegato I
Scheda A.
Scheda B .
- Allegato II
Tabella 1
Tabella 2
Tabella 3

ANNEXE III DE LA DÉLIBÉRATION DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL N° 3355 DU 10 NOVEMBRE 2006

TABLE DES MATIÈRES

1. Préambule
 2. Rapport de prévision de l'impact acoustique
 - 2.1. Ouvrages, structures et activités soumis à l'établissement du rapport de prévision de l'impact acoustique
 - 2.2. Contenus du rapport de prévision de l'impact acoustique
 - 2.3. Contenus spécifiques du rapport de prévision de l'impact acoustique pour des types d'ouvrages, de structures et d'activités déterminés
 - 2.3.1. Infrastructures routières
 - 2.3.2. Infrastructures ferroviaires
 - 2.3.3. Aéroports, plates-formes d'atterrissage, héliports
 - 2.3.4. Discothèques, discobars, pubs, bars et tout autre local public ou privé doté d'équipements de diffusion sonore
 - 2.3.5. Installations sportives ou de loisir
 - 2.3.6. Centres commerciaux et grandes surfaces de vente
 - 2.3.7. Activités de production, industrielles ou artisanales
 3. Évaluation prévisionnelle du climat sonore
 - 3.1. Ouvrages, structures et activités devant faire l'objet de l'évaluation prévisionnelle du climat sonore
 - 3.2. Contenus de l'évaluation prévisionnelle du climat sonore
 4. Autorisations pour les activités temporaires et les manifestations dans les lieux publics ou ouverts au public
 - 4.1. Activités temporaires non soumises à autorisation
 - 4.2. Contenus de la demande d'autorisation
 - 4.2.1. Activités temporaires relatives aux chantiers
 - 4.2.2. Manifestations et spectacles en plein air et/ou à caractère temporaire
 5. Autorisations pour le déroulement d'activités temporaires par dérogation
 - 5.1. Critères pour la délivrance de l'autorisation par dérogation
 6. Mesures, contrôles et sanctions
 - 6.1. Mesures et contrôles
 - 6.2. Sanctions
- Annexe I
Modèle A
Modèle B
- Annexe II
Tableau 1
Tableau 2
Tableau 3

1. Premessa

Gli articoli 8 e 9 della Legge regionale 29 marzo 2006, n. 9, recante «Disposizioni in materia di tutela dall'inquinamento acustico»¹ (di seguito «Legge») dispongono rispettivamente l'adozione dei seguenti strumenti, volti a prevenire gli effetti nocivi potenzialmente derivanti dall'esposizione al rumore ambientale conseguenti ad attività realizzate dall'uomo:

1. la relazione di previsione di impatto acustico. Tale relazione deve essere allegata:
 - a) ai progetti relativi alla realizzazione, al potenziamento e/o alla modifica (anche d'uso) di opere che costituiscono sorgenti di rumore nei confronti dell'ambiente circostante. La rumorosità può essere emessa dalla sorgente sia direttamente, sia indirettamente, mediante modifiche indotte sul traffico o, in generale, sulla rumorosità ambientale già originata da altre sorgenti;
 - b) alle domande relative allo svolgimento di attività che possano determinare un impatto sonoro significativo sull'ambiente circostante. Al riguardo, l'articolo 11 della Legge stabilisce che lo svolgimento di attività temporanee e di manifestazioni in luogo pubblico, qualora determini un impatto sonoro significativo sull'ambiente circostante, deve essere preventivamente autorizzato dal Comune territorialmente competente. La relativa domanda di autorizzazione, corredata dalla relazione di previsione di impatto acustico, deve essere presentata dal soggetto interessato al Comune che, sentita l'ARPA, può concedere l'autorizzazione anche in deroga ai valori limite previsti dalla normativa statale vigente;
2. la valutazione previsionale di clima acustico. Tale relazione deve essere allegata al progetto per l'edificazione di nuovi insediamenti che si sostanziano in recettori sensibili nei confronti del rumore ambientale.

Alla luce di quanto sopra esposto, nel prosieguo del presente documento sono illustrati i criteri da utilizzare per la predisposizione della relazione di previsione di impatto acustico e della valutazione previsionale di clima acustico. Un'apposita trattazione è inoltre dedicata alle autorizzazioni per lo svolgimento di attività temporanee e di manifestazioni in luogo pubblico.

2. La relazione di previsione di impatto acustico

Ai sensi dell'articolo 8, comma 2, della Legge, la relazione di previsione di impatto acustico deve essere predisposta dai soggetti interessati alla realizzazione delle opere o degli insediamenti di cui al successivo punto 2.1, e deve consentire:

- a) la valutazione comparativa tra lo scenario in assenza delle opere o degli insediamenti di prevista realizzazione (ante operam) e quello successivo alla loro rea-

1. Préambule

Les articles 8 et 9 de la loi régionale n° 9 du 26 mars 2006 portant dispositions en matière de protection contre la pollution sonore¹ (ci-après dénommée loi) établissent l'adoption des actes indiqués ci-après et visant à la prévention des effets nuisibles pouvant dériver de l'exposition au bruit environnemental provoqué par les activités humaines :

1. Rapport de prévision de l'impact acoustique, qui doit être annexé :
 - a) Aux projets de réalisation, d'extension et/ou de modification (également de l'utilisation) des ouvrages représentant une source de bruit pour les zones environnantes. Le bruit peut être produit par la source tant directement qu'indirectement, par les modifications induites sur le trafic ou, en général, sur le bruit environnemental produit par d'autres sources ;
 - b) Aux demandes relatives au déroulement d'activités pouvant provoquer un impact acoustique significatif sur les zones environnantes. À ce propos, l'art. 11 de la loi établit qu'au cas où le déroulement d'activités temporaires et de manifestations dans des lieux publics comporterait un impact acoustique significatif sur l'environnement, ledit déroulement doit être préalablement autorisé par la Commune territorialement compétente. La demande d'autorisation, assortie du rapport de prévision de l'impact acoustique, doit être présentée par tout sujet intéressé à la Commune qui, l'ARPE entendue, peut délivrer ladite autorisation même par dérogation aux valeurs limites prévues par les dispositions étatiques en vigueur ;
2. Rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore, qui doit être annexée au projet de réalisation de nouvelles structures ayant le rôle de récepteurs sensibles du bruit environnemental.

Au vu des considérations ci-dessus, les critères pour l'établissement du rapport de prévision de l'impact acoustique et du rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore sont définis plus loin dans ce document. Les autorisations de déroulement d'activités temporaires et de manifestations dans les lieux publics sont traitées dans un paragraphe spécifique.

2. Rapport de prévision de l'impact acoustique

Aux termes du deuxième alinéa de l'art. 8 de la loi, le rapport de prévision de l'impact acoustique doit être établi par les sujets intéressés à la réalisation des ouvrages ou des structures visés au point 2.1. ci-après et doit permettre de procéder à :

- a) L'évaluation comparative entre la situation avant la réalisation des ouvrages et des structures prévus (ante operam) et la situation après ladite réalisation (post

lizzazione (post operam);

- b) la valutazioni previsionale del rispetto dei valori limite fissati dalla normativa vigente;
- c) l'individuazione delle misure previste per ridurre o eliminare le emissioni sonore causate da impianti o attività, nei casi in cui si preveda la possibilità di un superamento dei valori limite di emissione o di immissione, assoluti o differenziali.

Prima di procedere all'analisi del contenuto della relazione di previsione di impatto acustico, si rende necessario fornire le seguenti definizioni:

- a) **impatto acustico:** consiste negli effetti sonori prodotti o indotti in un determinata porzione di territorio dall'insediamento di infrastrutture, opere, impianti attività o manifestazioni che utilizzano sorgenti sonore e producono emissioni di rumore in ambiente esterno, all'internodi abitazioni ed edifici circostanti, ovvero inducono con la loro presenza variazioni nella rumorosità ambientale prodotta da altre sorgenti;
- b) **recettore:** trattasi di qualsiasi edificio adibito ad ambiente abitativo⁽²⁾, comprese le relative aree esterne di pertinenza, o ad attività lavorativa o ricreativa; le aree naturalistiche vincolate, i parchi pubblici e le aree esterne destinate ad attività ricreative ed allo svolgimento della vita sociale; le aree territoriali edificabili già individuate dai vigenti strumenti urbanistici e loro varianti.

2.1 Opere, insediamenti ed attività soggetti alla relazione di previsione di impatto acustico

Ai sensi dell'articolo 8, commi 2 e 4, della L. 447/95, la relazione di previsione di impatto acustico deve essere predisposta nei seguenti casi:

- 1. per la realizzazione, modifica (compreso il mutamento d'uso senza opere) o il potenziamento delle seguenti opere:
 - a) aeroporti, aviosuperfici, eliporti;
 - b) strade di tipo A (autostrade); B (strade extraurbane principali); C (strade extraurbane secondarie); D (strade urbane di scorrimento); E (strade urbane di quartiere) e F (strade locali), secondo la classificazione di cui al Decreto legislativo 30 aprile 1992, n. 285 e successive modificazioni, «Nuovo Codice della Strada»⁽³⁾;
 - c) discoteche;
 - d) circoli privati e pubblici esercizi ove siano in-

operam) ;

- b) L'évaluation prévisionnelle du respect des valeurs limites fixées par les dispositions en vigueur ;
- c) La détermination des mesures de réduction ou d'élimination des émissions sonores produites par les activités ou les installations, lorsqu'il existe la possibilité du dépassement des valeurs limites (absolues ou différentielles) d'émission ou d'immission.

Avant de procéder à l'analyse du contenu du rapport de prévision de l'impact acoustique, il est nécessaire d'indiquer les définitions suivantes :

- a) **Impact acoustique :** effets sonores produits ou induits, dans une portion de territoire déterminée, par la réalisation d'infrastructures, d'ouvrages, d'installations, d'activités ou de manifestations utilisant des sources sonores et produisant des émissions de bruit dans l'environnement extérieur ou à l'intérieur d'habitations et d'immeubles environnants ou provoquant, du fait de leur présence, des modifications dans le bruit environnemental produit par d'autres sources ;
- b) **Récepteur :** tout immeuble constituant un environnement résidentiel², y compris les zones externes accessibles, ou accueillant une activité de travail ou de loisir ; les zones naturelles protégées, les parcs publics et les zones externes destinées aux activités de loisir et à la vie sociale ; les zones constructibles déjà déterminées par les documents d'urbanisme en vigueur et les variantes de ceux-ci.

2.1. Ouvrages, structures et activités soumis à l'établissement du rapport de prévision de l'impact acoustique

Au sens des deuxième et quatrième alinéas de l'art. 8 de la loi n° 447/1995, le rapport de prévision de l'impact acoustique doit être établi dans les cas suivants :

- 1. Réalisation, modification (y compris le changement d'utilisation sans travaux) ou extension des ouvrages indiqués ci-après :
 - a) Aéroports, plates-formes d'atterrissage, héliports ;
 - b) Routes de type A (autoroutes), B (routes extra-urbaines principales), C (routes extra-urbaines secondaires), D (voies rapides urbaines), E (routes urbaines de quartier) et F (routes locales), conformément au classement visé au décret législatif n° 285 du 30 avril 1992 modifié (Nouveau code de la route³) ;
 - c) Discothèques ;
 - d) Cercles privés et établissements de fourniture

stallati macchinari o impianti rumorosi;

- e) impianti sportivi e ricreativi;
- f) ferrovie ed altri sistemi di trasporto collettivo su rotaia.

2. Per il rilascio di:

- a) concessioni edilizie relative a nuovi impianti ed infrastrutture adibiti ad attività produttive, sportive e ricreative ed a postazioni di servizi commerciali polifunzionali;
- b) altri provvedimenti comunali di abilitazione all'utilizzazione degli immobili e delle infrastrutture di cui al precedente punto 1);
- c) qualunque altra licenza od autorizzazione finalizzata all'esercizio di attività produttive.

L'art. 8 comma 1 della Legge Quadro sull'Inquinamento Acustico dispone altresì che «i progetti sottoposti a valutazione d'impatto ambientale (...) devono essere redatti in conformità alle esigenze di tutela dall'inquinamento acustico». Ne consegue che tutti i progetti sottoposti a valutazione d'impatto ambientale ai sensi della Legge regionale 18 giugno 1999, n. 14, che non siano già contemplati ai precedenti casi 1 e 2 devono contenere la relazione di previsione di impatto acustico, o una dichiarazione sostitutiva di assenza di emissione sonore tali da perturbare o da modificare il clima acustico normalmente presente nell'ambiente esterno e negli ambienti abitativi, ovvero che non inducano aumenti significativi dei flussi di traffico, secondo quanto previsto al successivo punto 2.2. ultimo paragrafo.

L'articolo 8, comma 4, della Legge dispone altresì che, nel caso in cui l'opera o l'insediamento di prevista realizzazione siano soggetti a procedura di valutazione di impatto ambientale e alla predisposizione della relazione di previsione di impatto acustico, quest'ultima è allegata e costituisce parte integrante della documentazione soggetta a valutazione di impatto ambientale, secondo le modalità stabilite dalla normativa vigente.

Per la modifica (compreso il mutamento d'uso senza opere) o il potenziamento delle imprese dotate di un sistema di gestione ambientale EMAS o ISO 14000, la relazione di previsione di impatto acustico può coincidere con la documentazione prevista dal proprio sistema di gestione ambientale, qualora essa sia predisposta conformemente ai criteri ed ai contenuti stabiliti dal presente documento.

Ai sensi del Decreto legislativo 18 febbraio 2005, n. 59, recante «Attuazione integrale della direttiva 96/61/CE relativa alla prevenzione e riduzione integrate dell'inquinamento (IPPC)»⁽⁴⁾, gli obblighi inerenti alla valutazione di impatto acustico, per le attività assoggettate alla disciplina in materia

d'alimenti e di bevande dotati d'equipaggiamenti o d'installazioni provocando del rumore ;

- e) Installations sportives et de loisirs ;
- f) Voies ferrées et autres systèmes de transport en commun sur rail ;

2. Délivrance des pièces indiquées ci-après :

- a) Permis de construire relatifs aux nouvelles installations ou infrastructures destinées à accueillir des activités productives, sportives et de loisirs et aux centres polyfonctionnels de services commerciaux ;
- b) Tout autre acte communal d'habilitation à l'utilisation des immeubles et des infrastructures visés au point 1 ci-dessus ;
- c) Toute autre licence ou autorisation pour l'exercice d'activités de production.

Le premier alinéa de l'art. 8 de la loi-cadre sur la pollution sonore établit, par ailleurs, que les projets faisant l'objet de la procédure d'évaluation de l'impact sur l'environnement doivent être établis conformément aux exigences de protection contre la pollution sonore. Tous les projets faisant l'objet de la procédure d'évaluation de l'impact sur l'environnement au sens de la loi régionale n° 14 du 18 juin 1999 et ne relevant pas de l'un des cas visés aux points 1 et 2 ci-dessus doivent donc être assortis du rapport de prévision de l'impact acoustique ou d'une déclaration tenant lieu de certificat attestant l'absence d'émissions sonores qui perturbent ou modifient les conditions normales du climat sonore de l'environnement extérieur et de l'environnement résidentiel ou qui provoquent des augmentations significatives des flux de trafic, conformément aux dispositions du dernier paragraphe du point 2.2. ci-dessous.

Le quatrième alinéa de l'art. 8 de la loi établit, par ailleurs, qu'au cas où l'ouvrage ou la structure dont la réalisation est prévue ferait l'objet de la procédure d'évaluation de l'impact sur l'environnement et de l'établissement du rapport de prévision de l'impact acoustique, ce dernier est annexé à la documentation soumise à ladite procédure et fait partie intégrante de celle-ci, suivant les modalités établies par les dispositions en vigueur.

En cas de modification (y compris le changement d'utilisation sans travaux) ou d'extension des entreprises justifiant d'un système de gestion environnementale EMAS ou ISO 14000, le rapport de prévision de l'impact acoustique peut consister dans les documents prévus par ledit système, à condition que ceux-ci soient établis conformément aux critères et aux contenus fixés par le présent acte.

Au sens du décret législatif n° 59 du 18 février 2005 portant application intégrale de la directive n° 96/61/CE relative à la prévention et à la réduction intégrées de la pollution (directive IPPC)⁽⁴⁾, les obligations relatives à l'évaluation de l'impact acoustique pour les activités tombant sous le coup de

di IPPC, sono ricompresi nel procedimento per l'ottenimento dell'autorizzazione integrata ambientale.

Ai sensi dell'articolo 8, comma 2, lettera b) della Legge, qualora i comuni lo ritengano necessario per il raggiungimento delle finalità della Legge stessa, possono richiedere la relazione di previsione d'impatto acustico anche in casi non espressamente previsti.

Infine, gli organi di controllo possono richiedere la verifica acustica ad attività in esercizio atta a dimostrare il rispetto dei valori limite, in coerenza con le stime previsionali prodotte.

2.2 Contenuti della relazione di previsione di impatto acustico

La relazione di previsione di impatto acustico deve contenere le seguenti informazioni:

- a) la planimetria generale aggiornata (scala 1: 10000 o minore) con l'indicazione del perimetro della zona interessata dall'opera o dall'intervento;
- b) la classificazione acustica comunale della zona interessata dall'opera o dall'intervento, per un raggio comprendente l'area di prevedibile impatto acustico dell'opera medesima, o, in caso di classificazione acustica comunale non ancora approvata, il PRGC con l'indicazione in via presuntiva dell'area di prevedibile impatto acustico dell'opera della classe di destinazione d'uso, tenendo conto delle indicazioni di cui all'allegato «Criteri per la classificazione acustica del territorio» della presente deliberazione di Giunta regionale;
- c) il modello del fonometro e del microfono utilizzato per le misure fonometriche, le condizioni di taratura, le condizioni ambientali e meteorologiche al momento dei rilievi, il tempo di riferimento, il tempo di osservazione e il tempo di misura così come definiti dal D.P.C.M. 16 marzo 1998, recante «Tecniche di rilevamento e di misurazione dell'inquinamento acustico»⁽⁵⁾;
- d) il modello di calcolo utilizzato per le valutazioni previsionali modellistiche ed i valori dei parametri di ingresso del modello, al fine di permettere una valutazione dell'adeguatezza della stima modellistica effettuata. Se le valutazioni previsionali non sono di tipo modellistico (ad esempio, realizzate per confronto con situazioni simili), vanno fornite tutte le indicazioni che permettano di valutare la congruenza delle valutazioni con la situazione in esame;
- e) la descrizione degli eventuali sistemi di mitigazione e riduzione dell'impatto acustico specificamente adottati al fine di assicurare il rispetto dei limiti o dei valori di riferimento previsti dalla normativa vigente, con valutazione del grado di attenuazione ottenibile

la réglementation en matière d'IPPC relèvent de la procédure pour la délivrance de l'autorisation environnementale intégrée.

Aux termes de la lettre b du deuxième alinéa de l'art. 8 de la loi, les Communes peuvent demander l'établissement du rapport de prévision de l'impact acoustique chaque fois qu'elles le jugent nécessaire aux fins de ladite loi et même dans les cas qui ne sont pas expressément prévus par celle-ci.

Les organes de contrôle peuvent demander la vérification acoustique des activités existantes dans le but de démontrer le respect des valeurs limites, conformément aux estimations prévisionnelles effectuées.

2.2. Contenus du rapport de prévision de l'impact acoustique

Le rapport de prévision de l'impact acoustique doit inclure :

- a) Le plan de masse général actualisé (au 1/10 000 ou à une échelle inférieure) et indiquant le périmètre de la zone concernée par l'ouvrage ou par les travaux ;
- b) Le classement sonore communal de la zone concernée par l'ouvrage ou par les travaux, pour un rayon comprenant l'aire potentiellement soumise à l'impact acoustique de l'ouvrage en question, ou bien, si ledit classement n'a pas encore été approuvé, le PRGC, avec l'indication de l'aire potentiellement soumise à l'impact acoustique dudit ouvrage et de la classe de destination, compte tenu des dispositions de l'annexe de la présente délibération du Gouvernement régional portant critères pour le classement sonore du territoire ;
- c) Le modèle du phonomètre et du microphone utilisé pour les relevés phonométriques, les conditions d'étalonnage y afférentes et les conditions environnementales et météorologiques pendant le relevé, ainsi les temps de référence, d'observation et de mesure, tels qu'ils sont définis par le DPCM du 16 mars 1998 portant techniques de relevé et de mesure de la pollution sonore⁵ ;
- d) Le modèle de calcul utilisé pour les évaluations de prévision effectuées à l'aide de modèles et les valeurs des paramètres d'entrée dudit modèle, en vue de l'évaluation du caractère approprié de l'estimation du modèle. Si les évaluations de prévision sont effectuées non pas à l'aide de modèles, mais par comparaison avec des situations similaires, il y a lieu de fournir toutes les indications permettant d'évaluer la congruité des évaluations avec la situation en question ;
- e) La description des éventuels systèmes de mitigation et de réduction de l'impact acoustique adoptés aux fins du respect des limites ou des valeurs de référence prévues par les dispositions en vigueur, qui indique l'évaluation du degré de réduction du bruit pouvant

in prossimità dei potenziali recettori, non escludendo, se del caso, soluzioni progettuali a minor impatto dell'opera proposta;

- f) la descrizione delle caratteristiche acustiche passive degli edifici e dei loro componenti in opera nonché i requisiti acustici degli impianti tecnologici, con l'indicazione dettagliata dei materiali e delle tecnologie utilizzati per contenere l'emissione di rumore verso l'esterno e verso le abitazioni e circostanti.

Secondo quanto stabilito dall'articolo 12 della Legge, la relazione di previsione d'impatto acustico deve essere redatta o asseverata da un tecnico competente in acustica ambientale.

Per le attività di cui al precedente punto 2.1 che non utilizzino macchinari o impianti rumorosi e che non prevedano la presenza di sorgenti sonore significative tali da perturbare o da modificare il clima acustico normalmente presente nell'ambiente esterno e negli ambienti abitativi, ovvero che non inducano aumenti significativi dei flussi di traffico, il legale rappresentante o il titolare dell'attività medesima può presentare una dichiarazione sostitutiva della documentazione di previsione di impatto acustico.

2.3 Contenuti specifici della relazione di previsione di impatto acustico per determinate tipologie di opere, insediamenti ed attività

2.3.1 Infrastrutture stradali

La documentazione di previsione di impatto acustico per la costruzione di nuove strade o per il potenziamento e la modifica del tracciato o delle caratteristiche comportanti variazioni di traffico su strade preesistenti, di ogni tipo⁽⁶⁾, deve contenere, oltre alle informazioni di cui al precedente punto 2.2:

- a) l'indicazione della tipologia di strada secondo le categorie di cui al D.P.R. 142/2004;
- b) la cartografia aggiornata in scala 1:5000 con indicazione del tracciato stradale e relative quote, l'indicazione delle costruzioni e di ogni altra struttura presente nell'area circostante, l'indicazione dell'ampiezza delle fasce di rispetto connesse all'infrastruttura oggetto di intervento o di nuova realizzazione;
- c) il riferimento esplicito a volumi di traffico, specificandone le eventuali modifiche e variazioni tramite stime previsionali e anche al volume di traffico indotto in corrispondenza di altre infrastrutture stradali adiacenti. La previsione dei flussi di traffico nelle ore di punta e del flusso medio giornaliero su base oraria per le diverse categorie di veicoli (automobili, autobus, camion, ciclomotori...), indicandone altresì le relative velocità medie;
- d) l'individuazione sulla planimetria di un numero di

être obtenu à proximité des potentiels récepteurs et qui n'exclue pas, le cas échéant, la conception d'actions sur l'ouvrage proposé présentant un impact inférieur ;

- f) La description des caractéristiques acoustiques des immeubles et des différentes parties de ceux-ci, ainsi que des installations technologiques, illustrant de manière détaillée les matériaux et les technologies utilisés pour limiter l'émission de bruit vers l'extérieur, les bâtiments d'habitation et les immeubles environnants.

Au sens de l'art. 12 de la loi, le rapport de prévision de l'impact acoustique doit être rédigé ou visé par un technicien en acoustique environnementale.

Pour ce qui est des activités visées au point 2.1. ci-dessus, qui ne sont pas effectuées à l'aide d'équipements ou d'installations provoquant du bruit et qui ne prévoient pas la présence de sources sonores significatives susceptibles de perturber ou de modifier les conditions normales du climat sonore de l'environnement extérieur et de l'environnement résidentiel ou de provoquer des augmentations significatives des flux de trafic, le représentant légal ou le titulaire de l'activité peut présenter une déclaration tenant lieu des documents relatifs à la prévision de l'impact acoustique.

2.3. Contenus spécifiques du rapport de prévision de l'impact acoustique pour des types d'ouvrages, de structures et d'activités déterminés

2.3.1. Infrastructures routières

Les documents relatifs à la prévision de l'impact acoustique pour la construction de nouvelles routes ou pour le renforcement et la modification du tracé ou des caractéristiques des routes existantes, de quelque type que ce soit⁶, entraînant des variations du trafic doivent inclure, en sus des informations visées au point 2.2. ci-dessus, ce qui suit :

- a) L'indication du type de route suivant les catégories visées au DPR n° 142/2004 ;
- b) La cartographie au 1/5 000 actualisée, avec l'indication du tracé de la route et des altitudes y afférentes, des constructions et de toute autre structure existant dans la zone environnante, ainsi que de la dimension des zones de protection relatives à l'infrastructure faisant l'objet des travaux ;
- c) Les volumes de circulation, l'estimation prévisionnelle des éventuelles modifications et variations et le volume de circulation produit à la hauteur d'autres infrastructures routières adjacentes, ainsi que de la prévision des flux de trafic aux heures de pointe et du flux moyen journalier sur base horaire pour les différentes catégories de véhicules (voitures, autobus, camions, cyclomoteurs, etc.) et des vitesses moyennes y afférentes ;
- d) La définition, sur le plan de masse, d'un nombre de

- punti sufficiente a descrivere l'impatto acustico dell'opera in prossimità dei recettori presenti o di previsto insediamento, con indicazione dei livelli sonori attesi;
- e) i risultati delle misure fonometriche dei livelli sonori o delle valutazioni modellistiche previsionali nei termini dei parametri previsti dalla normativa vigente e volte a caratterizzare lo stato «ante operam». La valutazione va estesa a tutta l'area di previsto impatto acustico⁽⁷⁾;
 - f) il confronto dei livelli misurati o stimati con i valori limite previsti nelle fasce di rispetto e con i valori limite di zona al di fuori delle fasce di rispetto;
 - g) la valutazione della popolazione residente nell'area per classi di incremento di multipli di 2 dBA del livello di esposizione a rumore;
 - h) la previsione della rumorosità «post operam» riferita a scenari di traffico differenti (considerando anche quelli più gravosi dal punto di vista del rumore ambientale), qualora previsti in relazione a periodicità temporale del traffico o in relazione all'incertezza sull'entità del traffico medesimo. La previsione deve inoltre riferirsi ai diversi periodi temporali previsti dalla normativa vigente;
 - i) la descrizione, dal punto di vista acustico (estensione, dimensioni, materiale, caratteristiche fonoisolanti-assorbenti, attenuazioni previste nell'area oggetto di previsione di impatto), di tutte le protezioni acustiche passive di prevista messa in opera, nonché l'uso di asfalti fonoassorbenti, o qualsiasi altro mezzo atto a ridurre l'immissione di rumore nell'ambiente oggetto dell'intervento.

2.3.2 Infrastrutture ferroviarie ed altri sistemi di trasporto collettivo su rotaia

La documentazione di previsione di impatto acustico relativa alla costruzione di nuove ferrovie e quella relativa al potenziamento e la modifica del tracciato o delle caratteristiche comportanti variazioni di traffico su quelle preesistenti, deve contenere, oltre alle informazioni di cui al precedente punto 2.2:

- a) l'indicazione della tipologia di linea ferroviaria⁽⁸⁾;
- b) la cartografia aggiornata in scala 1:5000 con indicazione del tracciato ferroviario e relative quote, l'indicazione delle costruzioni e di ogni altra struttura presente nell'area circostante, l'indicazione dell'ampiezza delle fasce di rispetto connesse all'infrastruttura oggetto di intervento o di nuova realizzazione;
- c) la descrizione delle caratteristiche geometriche del

points suffisants à l'effet de décrire l'impact sonore de l'ouvrage à proximité des récepteurs présents ou prévus, ainsi que l'indication des niveaux sonores attendus ;

- e) Les résultats des mesures phonométriques des niveaux sonores ou des évaluations de prévision effectuées à l'aide de modèles, exprimés par les paramètres prévus par les dispositions en vigueur et visant à définir la situation existant avant la réalisation des travaux. L'évaluation doit concerner toute la zone potentiellement soumise à l'impact acoustique⁷ ;
- f) La comparaison des niveaux mesurés ou estimés avec les valeurs limites prévues pour les zones de protection et avec les valeurs limites prévues pour les aires situées en dehors des zones de protection ;
- g) L'évaluation de la population résidant dans la zone concernée, répartie suivant la valeur croissante d'exposition au bruit exprimée par des multiples de 2 dB(A) ;
- h) La prévision du bruit après la réalisation des travaux dans des situations de trafic différentes (y compris celles plus importantes du point de vue du bruit environnemental), compte tenu de la périodicité du trafic ou de l'incertitude quant à l'ampleur de celui-ci. La prévision doit, par ailleurs, prendre en considération les différentes périodes prévues par les dispositions en vigueur ;
- i) La description, du point de vue acoustique (extension, dimension, matériel, caractéristiques d'isolation acoustique et phono-absorbantes, réductions prévues dans la zone concernée par la prévision d'impact acoustique), de toutes les protections acoustiques dont l'aménagement est prévu, ainsi que de l'utilisation de goudrons phono-absorbants, ou de tout autre moyen susceptible de réduire l'immission de bruit dans l'environnement concerné par les travaux.

2.3.2. Infrastructures ferroviaires et autres systèmes de transport en commun sur rail

Les documents relatifs à la prévision de l'impact acoustique pour la construction de nouvelles voies ferrées ou pour le renforcement et la modification du tracé ou des caractéristiques des voies existantes entraînant des variations du trafic doivent inclure, en sus des informations visées au point 2.2. ci-dessus, ce qui suit :

- a) Le type de ligne ferroviaire⁸ ;
- b) La cartographie au 1/5 000 actualisée, avec l'indication du tracé de la ligne ferroviaire et des altitudes y afférentes, des constructions et de toute autre structure existant dans la zone environnante, ainsi que de la dimension des zones de protection relatives à l'infrastructure faisant l'objet des travaux ;
- c) La description des caractéristiques géométriques du

tracciato ferroviario con indicazione del numero di binari, della tipologia di treni o del materiale rotabile transitanti a regime;

- d) il riferimento esplicito a volumi di traffico, specificandone i flussi nelle ore di punta diurne e notturne, il traffico massimo previsto per il periodo diurno e notturno e la composizione per categorie di convogli e tipologie di treni. I dati devono fornire, inoltre, indicazioni del traffico nelle condizioni di massimo esercizio dell'infrastruttura ferroviaria;
- e) l'individuazione sulla planimetria di un numero di punti sufficiente a descrivere l'impatto acustico dell'opera in prossimità dei recettori presenti o di previsto insediamento con indicazione dei livelli sonori attesi;
- f) i risultati delle misure fonometriche dei livelli sonori o delle valutazioni modellistiche previsionali nei termini dei parametri previsti dalla normativa vigente e volte a caratterizzare lo stato «ante operam». La valutazione va estesa a tutta l'area di previsto impatto acustico⁽⁹⁾;
- g) il confronto dei livelli misurati o stimati con i valori limite previsti nelle fasce di rispetto e con i valori limite di zona al di fuori delle fasce di rispetto;
- h) la valutazione della popolazione residente nell'area per classi di incremento di multipli di 2 dBA del livello di esposizione a rumore;
- i) la previsione della rumorosità «post operam» riferita a scenari di traffico differenti (considerando anche quelli più gravosi dal punto di vista del rumore ambientale) ed ai diversi periodi temporali previsti dalla normativa vigente;
- j) la descrizione, dal punto di vista acustico (estensione, dimensioni, materiale, caratteristiche fonoisolanti-assorbenti, attenuazioni previste nell'area oggetto di previsione di impatto), di tutte le protezioni acustiche passive o delle soluzioni tecnologiche e organizzative di prevista messa in opera.

Si precisa che, nel caso di realizzazione di parcheggi di interscambio gomma-ferro, la previsione di impatto acustico deve essere estesa anche a tali aree e al loro effetto sulla circolazione stradale della zona circostante.

2.3.3 Aeroporti, aviosuperfici, eliporti

Fermi restando gli adempimenti richiesti dalle norme acustiche specifiche in materia, l'apertura di nuove aviosuperfici ed eliporti, nonché la modifica, l'ampliamento e/o potenziamento di aeroporti esistenti devono comprendere, oltre alla zonizzazione aeroportuale nelle zone A, B e C di cui al

tracé ferroviaire, avec l'indication du nombre de rails et du type de trains ou de matériel roulant circulant dans les conditions optimales ;

- d) Les volumes de circulation et les flux aux heures de pointe de jour et de nuit, le trafic maximum prévu pour la période de jour et de nuit et la répartition du trafic entre les différentes catégories de convois ferroviaires et les différents types de trains. Les données doivent, par ailleurs, décrire le trafic dans les conditions d'exercice maximal de l'infrastructure ferroviaire ;
- e) La définition, sur le plan de masse, d'un nombre de points suffisants à l'effet de décrire l'impact sonore de l'ouvrage à proximité des récepteurs présents ou prévus, ainsi que l'indication des niveaux sonores attendus ;
- f) Les résultats des mesures phonométriques des niveaux sonores ou des évaluations de prévision effectuées à l'aide de modèles, exprimés par les paramètres prévus par les dispositions en vigueur et visant à définir la situation existant avant la réalisation des travaux. L'évaluation doit concerner toute la zone potentiellement soumise à l'impact acoustique⁹ ;
- g) La comparaison des niveaux mesurés ou estimés avec les valeurs limites prévues pour les zones de protection et avec les valeurs limites prévues pour les aires situées en dehors des zones de protection ;
- h) L'évaluation de la population résidant dans la zone concernée, répartie suivant la valeur croissante d'exposition au bruit exprimée par des multiples de 2 dB(A) ;
- i) La prévision du bruit après la réalisation des travaux dans des situations de trafic différentes (y compris celles plus importantes du point de vue du bruit environnemental) et dans les différentes périodes prévues par les dispositions en vigueur ;
- j) La description, du point de vue acoustique (extension, dimension, matériel, caractéristiques d'isolation acoustique et phono-absorbantes, réductions prévues dans la zone concernée par la prévision d'impact acoustique), de toutes les protections acoustiques ou des solutions technologiques et organisationnelles dont la mise en œuvre est prévue.

En cas de réalisation de parkings-relais route-rail, il y a lieu de soumettre également à la prévision de l'impact acoustique les zones concernées par les travaux et l'effet de ceux-ci sur la circulation routière dans la zone environnante.

2.3.3. Aéroports, plates-formes d'atterrissage, héliports

Sans préjudice des obligations prévues par les dispositions acoustiques spécifiques en la matière, l'ouverture de nouvelles plate-formes d'atterrissage et de nouveaux héliports, ainsi que la modification, l'agrandissement et/ou le renforcement des aéroports existants doivent faire

D.M. 31 ottobre 1997 «Metodologia di misura del rumore aeroportuale»⁽¹⁰⁾, anche una previsione dell'impatto acustico ambientale complessivo sull'intero territorio interessato dal traffico di aeromobili. Tale documentazione è necessaria anche per le aree destinate agli atterraggi ed al decollo di apparecchi utilizzati per il volo da diporto o sportivo e deve contenere:

- a) l'indicazione della Circostrizione e della Direzione aeroportuale, della classificazione ICAO dell'infrastruttura, dei dati identificativi della proprietà e del gestore;
- b) la cartografia aggiornata in scala 1:5000 con posizionamento ed indicazione delle caratteristiche delle piste o dell'elisuperficie, le testate e le possibili direzioni di decollo e di atterraggio;
- c) le diverse alternative nelle procedure di salita iniziale (initial climb procedures) e di atterraggio prese in considerazione e quelle proposte per minimizzare l'impatto acustico al suolo;
- d) l'indicazione, e la quantificazione per le infrastrutture stradali e ferroviarie circostanti, delle possibili variazioni dei flussi di traffico e, quindi, anche il possibile aumento dei livelli di rumorosità di zona, a seguito della realizzazione, modifica o potenziamento dell'opera;
- e) i risultati delle misure fonometriche dei livelli sonori o delle valutazioni modellistiche previsionali nei termini dei parametri previsti dalla normativa vigente e volte a caratterizzare lo stato di fatto esistente;
- f) la documentazione descrittiva del previsto impatto, con in particolare:
 - 1) la descrizione del modello di calcolo utilizzato nelle stime del rumore aeroportuale e dei dati di ingresso al modello, delle procedure di decollo e di atterraggio e delle rotte utilizzate nel calcolo di stima d'impatto acustico al suolo;
 - 2) la distribuzione dei voli e la tipologia di aeromobili interessati al traffico giornaliero nel periodo diurno e in quello notturno, e a quello durante la settimana, considerando una stima di massima del giorno con il maggiore numero di movimenti (busy day) e le condizioni peggiori di traffico sulla base degli aeromobili più rumorosi che esercitano sull'infrastruttura;
 - 3) la predisposizione di almeno 2 scenari di previsione del traffico aereo ad 1 anno ed a 5 anni dall'entrata in esercizio, nonché lo scenario previsto nell'ipotesi di massimo sviluppo;

l'objet, en sus du zonage aéroportuaire des zones A, B et C visées au DM du 31 octobre 1997 relatif à la méthodologie de mesure du bruit aéroportuaire¹⁰, de la prévision de l'impact acoustique environnemental global de toute la zone concernée par le passage d'aéronefs. La documentation en cause est également nécessaire pour les zones destinées à l'atterrissage et au décollage d'appareils utilisés pour le vol de plaisance et le vol sportif et doit inclure :

- a) La circonscription et la direction aéroportuaire, le code ICAO de l'infrastructure et les données d'identification du propriétaire ou du gestionnaire ;
- b) La cartographie au 1/5 000 actualisée, avec l'indication de la position et des caractéristiques des pistes ou de l'hélistructure, des extrémités de piste et des directions de décollage et d'atterrissage possibles ;
- c) Les procédures de montée initiale (initial climb procedures) et d'atterrissage prises en considérations et celles proposées en vue de la réduction de l'impact acoustique au sol ;
- d) L'indication et, pour ce qui est des infrastructures routières et ferroviaires environnantes, le nombre des variations possibles des flux de trafic et, donc, l'augmentation possible des niveaux de bruit de la zone concernée par la réalisation, la modification ou le renforcement de l'ouvrage ;
- e) Les résultats des mesures phonométriques des niveaux sonores ou des évaluations de prévision effectuées à l'aide de modèles, exprimés par les paramètres prévus par les dispositions en vigueur et visant à définir la situation existante ;
- f) La documentation décrivant l'impact prévu, et notamment :
 - 1) Le modèle de calcul utilisé pour l'estimation du bruit aéroportuaire et les données d'entrée du modèle, les procédures de décollage et d'atterrissage et les routes utilisées dans le calcul de l'estimation de l'impact acoustique au sol ;
 - 2) La circulation journalière dans la période de jour et de nuit et celle hebdomadaire (distribution des vols et type d'aéronefs), évaluée sur la base d'une estimation générale relative au jour caractérisé par le plus grand nombre de mouvements (busy day) et des pires conditions de trafic causées par les aéronefs les plus bruyants utilisant l'infrastructure en cause ;
 - 3) Au moins deux scénarios du trafic aérien dans un délai d'un an et de cinq ans à compter de la date d'entrée en service de l'infrastructure, ainsi que la situation prévue en cas de développement maximum de celle-ci ;

- 4) il calcolo delle curve di isolivello di 60, 65, 75 dBA di L_{VA} sulla base dello scenario a maggiore impatto e l'indicazione dei livelli di rumore di $L_{Aeq_{TR}}$ prodotto dalle attività aeroportuali nel loro complesso ed immesso in prossimità di recettori (almeno un punto presso ogni centro abitato o frazione);
- 5) la stima della popolazione esposta ai livelli di rumore complessivamente prodotti durante tutti i sorvoli per gli intervalli temporali individuati dalla normativa, utilizzando i descrittori acustici dalla medesima previsti e quelli ritenuti utili alla caratterizzazione del rumore derivante dalle attività aeree e della rumorosità residua delle aree analizzate

Il rumore prodotto nello svolgimento di attività aeree di emergenza, pubblica sicurezza, soccorso e protezione civile non rientra nel campo di applicazione del Decreto 31 ottobre 1997 ai sensi dell'art. 1, comma 3, dello stesso.

2.3.4 Discoteche, discobar, pub, bar e qualsiasi locale pubblico o privato dotato di impianti di diffusione sonora

La previsione di impatto acustico ambientale per la realizzazione, la modifica (compreso il mutamento d'uso senza opere) l'ampliamento e/o il potenziamento di questi locali deve contenere, oltre alle informazioni di cui al precedente punto 2.2:

- a) la cartografia aggiornata in scala 1:5000 dell'area oggetto del previsto intervento con l'indicazione della tipologia e delle caratteristiche dei locali o delle strutture;
- b) la descrizione degli impianti e delle apparecchiature con riferimento alle sorgenti acustiche del locale o struttura, compresi dispositivi accessori come impianti di ventilazione, condizionamento, refrigerazione e di diffusione sonora;
- c) per ogni singola sorgente, la dislocazione rispetto ai locali (interna o esterna), le modalità ed i tempi di funzionamento ed una descrizione dei dati, forniti dai produttori o disponibili in letteratura, sui livelli di potenza sonora e/o sui livelli sonori a distanza nota;
- d) la caratterizzazione dello stato di fatto sulla base delle misurazioni fonometriche e/o delle stime modellistiche e previsionali relative alla rumorosità immessa in ambiente esterno, con valutazione dei livelli di rumorosità nelle aree circostanti con particolare riguardo alle abitazioni;
- e) la previsione dei livelli sonori al confine di proprietà

- 4) Le calcul des courbes isopsophiques de L_{VA} correspondant à 60, 65 et 75 dB(A), effectué sur la base d'un scénario caractérisé par le plus grand impact, et l'indication des niveaux de bruit $L_{Aeq_{TR}}$ produit par les activités aéroportuaires dans leur ensemble à proximité des récepteurs (un point au moins dans chaque agglomération ou hameau) ;
- 5) L'estimation de la population exposée aux niveaux de bruit produits globalement pendant tous les survols au titre des périodes établies par les dispositions en la matière, effectuée au moyen des descripteurs acoustiques prévus par celles-ci et de ceux jugés utiles aux fins de la caractérisation du bruit dérivant des activités aériennes et du bruit résiduel des zones analysées.

Le bruit produit au cours des activités aériennes d'urgence, de sécurité publique, de secours et de protection civile ne tombe pas sous le coup des dispositions du décret du 31 octobre 1997, aux termes du troisième alinéa de l'art. 1^{er} de celui-ci.

2.3.4. Discothèques, discobars, pubs, bars et tout autre local public ou privé dotés d'équipements de diffusion sonore

La prévision de l'impact acoustique environnemental pour la réalisation, la modification (y compris le changement d'utilisation sans travaux), l'agrandissement et/ou le développement des locaux visés à l'intitulé doit inclure, en sus des informations visées au point 2.2. ci-dessus, ce qui suit :

- a) La cartographie au 1/5 000 actualisée de la zone concernée par les travaux, avec l'indication du type et des caractéristiques des locaux ou des structures ;
- b) La description des installations et des équipements, eu égard aux sources sonores du local ou de la structure, y compris les dispositifs accessoires tels que les installations de ventilation, de climatisation, de réfrigération et de diffusion sonore ;
- c) Pour chaque source, la localisation par rapport aux locaux (interne ou externe), les modalités et les temps de fonctionnement, ainsi que les données, fournies par les producteurs ou disponibles en littérature, relatives aux niveaux de puissance sonore et/ou aux niveaux sonores à une distance connue ;
- d) La caractérisation de l'état de fait sur la base des mesures phonométriques et/ou des estimations prévisionnelles effectuées au moyen de modèles et relatives au bruit produit dans l'environnement extérieur, ainsi que l'évaluation des niveaux de bruit dans les zones environnantes, eu égard notamment aux logements ;
- e) La prévision des niveaux sonores à la limite des

e presso i recettori, considerando anche la rumorosità connessa alla presenza degli avventori, alla variazione dei flussi di traffico legati all'accesso e al deflusso dal locale, all'utilizzo delle zone adibite a posteggio;

- f) le caratteristiche di emissione delle sorgenti, considerando la presenza di eventuali componenti impulsive, tonali e tonali in bassa frequenza per consentire la valutazione del livello differenziale diurno (se del caso) e notturno all'interno di tutte le abitazioni interessate dalle immissioni sonore, con particolare, ma non esclusivo, riferimento a quelle eventualmente site nello stesso stabile del locale di prevista apertura. Le valutazioni di cui ai precedenti punti dell'elencazione devono fare riferimento in modo specifico ai tipi di diffusori acustici di prevista installazione, alla loro dislocazione nel locale, alle loro caratteristiche di emissione acustica e alla loro regolazione di amplificazione e deve essere segnalata l'eventuale installazione di limitatori acustici elettronici e meccanici;
- g) per i locali collocati all'interno di edifici residenziali, la descrizione delle caratteristiche acustiche passive degli elementi separatori attraverso i quali può avvenire la trasmissione del rumore;
- h) la capacità ricettiva massima dell'esercizio, gli orari di apertura nei vari giorni della settimana, l'eventuale utilizzo di aree esterne (diffusione di musica all'aperto) e l'indicazione della possibilità di effettuare musica dal vivo (in questo caso è richiesta una simulazione realistica delle condizioni di intrattenimento);
- i) il confronto dei livelli medi settimanali e annuali stimati durante l'utilizzo dei locali con i valori limite di emissione, di immissione e di qualità di zona.

Le valutazioni innanzi elencate richiedono misure della rumorosità ambientale prima della prevista apertura del nuovo locale o della modifica di locali esistenti (valutazione ante-operam). Esse devono essere effettuate nelle stesse condizioni di esercizio previsto dei locali, considerando, per quanto riguarda la stima previsionale del livello differenziale, le condizioni più sfavorevoli: finestre aperte per rumore immesso per via aerea, finestre chiuse per rumore immesso per via strutturale; rumore residuo minimo (condizione che in genere si verifica in piena notte).

2.3.5 Impianti sportivi o ricreativi

Nel caso di impianti per attività sportive o ricreative (intendendo per impianti ricreativi strutture fisse e permanenti anche ad esercizio stagionale, quali i parchi di divertimento) intrinsecamente rumorose, come poligoni di tiro, impianti per l'innervamento artificiale, campi per trial o motocross ecc. la

propriétés et auprès des récepteurs, compte tenu du bruit lié à la présence des clients, à la variation des flux de trafic afférents à l'entrée et à la sortie du local et à l'utilisation des zones destinées à accueillir des parkings ;

- f) Les caractéristiques d'émission des sources, compte tenu de la présence d'éventuelles composantes à impulsions, tonales et tonales à basse fréquence aux fins de l'évaluation du niveau différentiel de jour (le cas échéant) et de nuit à l'intérieur de tous les logements concernés par les immissions sonores, eu égard notamment, mais non exclusivement, aux logements éventuellement situés dans le même immeuble accueillant le local dont l'ouverture est prévue. Les évaluations visées ci-dessus doivent se référer de manière spécifique aux types de diffuseurs sonores qui seront installés, ainsi qu'à la localisation, aux caractéristiques et au réglage d'amplification de ces derniers ; par ailleurs, il y a lieu de signaler l'éventuelle installation de limiteurs acoustiques électroniques ou mécaniques ;
- g) Pour ce qui est des locaux situés à l'intérieur d'immeubles accueillant des logements, la description des caractéristiques acoustiques des éléments de séparation à travers lesquels le bruit peut être transmis ;
- h) La capacité d'accueil maximale de la structure, les horaires d'ouverture les différents jours de la semaine, l'éventuelle utilisation des zones à l'extérieur (diffusion de musique en plein air) et l'indication de la possibilité de jouer de la musique en direct (en l'occurrence, il y a lieu de fournir une simulation réaliste des conditions d'animation) ;
- i) La comparaison des niveaux moyens hebdomadaires et annuels estimés pendant l'utilisation des locaux avec les valeurs limites d'émission, d'immission et de qualité de la zone concernée.

Les évaluations indiquées ci-dessus nécessitent des mesures du bruit environnemental avant la date prévue pour l'ouverture du nouveau local ou la modification des locaux existants (évaluation avant la réalisation des travaux). Lesdites évaluations doivent être effectuées dans les mêmes conditions que celles prévues pour l'exercice des locaux, compte tenu, pour ce qui est de l'estimation prévisionnelle du niveau différentiel, des conditions les plus défavorables : fenêtres ouvertes, pour ce qui est du bruit transmis par voie aérienne ; fenêtres fermées, pour ce qui est du bruit transmis par voie structurale ; bruit résiduel minimum (condition qui, en général, se présente en pleine nuit).

2.3.5. Installations sportives ou de loisir

Pour ce qui est des installations sportives ou de loisir (à savoir les structures fixes et permanentes, utilisées même à titre saisonnier, telles que les parcs de loisir) intrinsecquement bruyantes, telles que les polygones de tir, les installations d'enneigement artificiel et les terrains de trial ou de

previsione di impatto acustico deve comprendere, oltre alle informazioni di cui al precedente punto 2.2:

- a) la cartografia aggiornata in scala 1.5000 della zona oggetto dell'intervento con l'indicazione delle costruzioni e di ogni altra struttura presente nell'area circostante, delle sorgenti acustiche connesse all'uso dell'impianto e di eventuali sorgenti acustiche accessorie (quali amplificatori per annunci al pubblico) in grado di produrre immissione di rumore in ambiente;
- b) la valutazione previsionale dei livelli sonori ambientali nei termini dei parametri previsti dalla normativa vigente, estesa a tutta l'area di impatto acustico⁽¹¹⁾
- c) le caratteristiche di emissione delle sorgenti, considerando la presenza di eventuali componenti impulsive, tonali e tonali in bassa frequenza per consentire la valutazione del livello differenziale diurno (se del caso) e notturno all'interno delle tutte le abitazioni interessate dalle immissioni sonore, con particolare, ma non esclusivo, riferimento a quelle eventualmente site nello stessostabile del locale di prevista apertura;
- d) la stima dell'impatto acustico sulle aree circostanti dovuto alle variazioni di flusso di traffico sulla viabilità esistente in occasione di manifestazioni sportive o ricreative nel caso di impianti per attività sportive o ricreative di per sé non rumorose, ma in grado di mobilitare un pubblico consistente (caso tipico stadi di calcio);
- e) la prevista durata e frequenza delle manifestazioni;
- f) il confronto dei livelli stimati con i valori limite di emissione, di immissione e di qualità di zona e con quelli previsti per le fasce di rispetto delle strade;
- g) la valutazione della popolazione residente nell'area di impatto acustico per classi di incremento di multipli di 2 dBA del livello di esposizione a rumore.

2.3.6 Centri commerciali e grandi strutture di vendita

Nel caso di centri commerciali e di grandi strutture di vendita di cui al Decreto legislativo 31 marzo 1998, n. 114, «Riforma della disciplina relativa al settore del commercio, a norma dell'articolo 4, comma 4, della Legge 15 marzo 1997, n. 59»⁽¹²⁾, in grado di richiamare un pubblico numeroso, la previsione di impatto acustico, oltre alle informazioni di cui al precedente punto 2.2, deve comprendere:

- a) la cartografia aggiornata in scala 1:5000 della zona oggetto dell'intervento con l'indicazione delle costru-

motocross, la previsione de l'impact acoustique doit inclure, en sus des informations visées au point 2.2. ci-dessus, ce qui suit :

- a) La cartographie au 1/5 000 actualisée de la zone concernée par les travaux, avec l'indication des constructions et de toute autre structure présente dans la zone environnante, des sources sonores liées à l'utilisation de l'installation et des éventuelles sources sonores accessoires (telles que les amplificateurs pour les annonces au public) susceptibles de produire du bruit dans l'environnement ;
- b) L'évaluation prévisionnelle des niveaux sonores environnementaux, exprimés par les paramètres prévus par les dispositions en vigueur, concernant toute la zone d'impact acoustique¹¹ ;
- c) Les caractéristiques d'émission des sources, compte tenu de la présence d'éventuelles composantes à impulsions, tonales et tonales à basse fréquence aux fins de l'évaluation du niveau différentiel de jour (le cas échéant) et de nuit à l'intérieur de tous les logements concernés par les immissions sonores, eu égard notamment, mais non exclusivement, aux logements éventuellement situés dans le même immeuble accueillant le local dont l'ouverture est prévue ;
- d) L'estimation de l'impact acoustique sur les zones environnantes dû aux variations des flux de trafic sur la voirie à l'occasion de manifestations sportives ou de loisir, pour ce qui est des installations accueillant des activités sportives ou de loisir non bruyantes, mais susceptibles d'attirer un public nombreux (comme par exemple les stades de football) ;
- e) La durée et la fréquence prévues des manifestations ;
- f) La comparaison des niveaux moyens estimés avec les valeurs limites d'émission, d'immission et de qualité de la zone concernée et avec les valeurs prévues pour les zones de protection des routes ;
- g) L'évaluation de la population résidant dans la zone d'impact acoustique, répartie suivant la valeur croissante d'exposition au bruit exprimée par des multiples de 2 dB(A).

2.3.6. Centres commerciaux et grandes surfaces de vente

Pour ce qui est des centres commerciaux et des grandes surfaces de vente visés au décret législatif n° 114 du 31 mars 1998 portant réforme de la réglementation du secteur du commerce, au sens du quatrième alinéa de l'art. 4 de la loi n° 59 du 15 mars 1997¹², susceptibles d'attirer un grand nombre d'usagers, la prévision de l'impact acoustique doit inclure, en sus des informations visées au point 2.2. ci-dessus, ce qui suit :

- a) La cartographie au 1/5 000 actualisée de la zone concernée par les travaux, avec l'indication des

- zioni e di ogni altra struttura presente nell'area circostante;
- b) la tipologia e le caratteristiche dei locali o delle strutture interessate, con descrizione delle attività, degli impianti e delle apparecchiature rumorose previste (quali quelle per le operazioni di carico/scarico merci, ventilazione, condizionamento, ecc.);
 - c) l'indicazione della collocazione delle singole sorgenti sonore rispetto all'edificio commerciale e la relativa descrizione dei dati. forniti dal produttore o disponibili in letteratura. relativi ai livelli di potenza sonora e/o livelli sonori a distanza nota;
 - d) la stima delle variazioni di flusso di traffico indotte rispetto al regime preesistente e delle conseguenti variazioni di rumorosità ambientale, con particolare riferimento alle aree attrezzate per lo scarico/carico e a quelle destinate a posteggio, se prossime ad ambienti abitativi;
 - e) la valutazione dei livelli sonori previsti al confine di proprietà o presso i recettori, considerando la presenza di eventuali componenti impulsive, tonali e tonali in bassa frequenza. La valutazione del livello differenziale diurno (se del caso) e notturno all'interno delle abitazioni interessate dalle immissioni sonore, con particolare riferimento a quelle eventualmente site nello stesso stabile del locale di prevista apertura;
 - f) il confronto dei livelli stimati con i valori limite delle fasce di rispetto e, all'esterno di esse, con i valori limite di zona.

2.3.7 Attività produttive, industriali o artigianali

Nel caso di attività produttive, industriali o artigianali la previsione di impatto acustico ambientale deve comprendere, oltre a quelle generali anche le seguenti informazioni:

- a) la cartografia aggiornata in scala 1.5000 della zona oggetto del previsto intervento, con l'indicazione delle costruzioni e di ogni altra struttura presente nell'area circostante;
- b) la tipologia dell'attività, il codice ISTAT e la categoria di appartenenza;
- c) l'indicazione di tutte le sorgenti acustiche interne ed esterne all'insediamento in grado di produrre immissione di rumore in ambiente, siano essi macchinari o dispositivi accessori come impianti di ventilazione o di condizionamento, con la descrizione del ciclo tecnologico di funzionamento;

construzioni et de toute autre structure présente dans la zone environnante ;

- b) Le type et les caractéristiques des structures ou des locaux concernés, ainsi que la description des activités, des installations et des équipements bruyants prévus, tels que ceux nécessaires pour les opérations de chargement et de déchargement de marchandises, pour la ventilation et la climatisation ;
- c) La localisation de chaque source par rapport au bâtiment commercial et les données, fournies par les producteurs ou disponibles en littérature, relatives aux niveaux de puissance sonore et/ou aux niveaux sonores à une distance connue ;
- d) L'estimation des variations des flux de trafic par rapport à la situation précédente et des variations de bruit environnemental, eu égard notamment aux zones équipées pour le déchargement et le chargement et à celles destinées à accueillir des parkings, si ces dernières sont situées à proximité de tout environnement résidentiel ;
- e) L'évaluation des niveaux sonores prévus à la limite des propriétés et auprès des récepteurs, compte tenu de la présence d'éventuelles composantes à impulsions, tonales et tonales à basse fréquence, ainsi que du niveau différentiel de jour (le cas échéant) et de nuit à l'intérieur des logements concernés par les immissions sonores, eu égard notamment aux logements éventuellement situés dans le même immeuble accueillant le local dont l'ouverture est prévue ;
- f) La comparaison des niveaux estimés avec les valeurs limites prévues pour les zones de protection et, pour les aires situées en dehors de celles-ci, avec les valeurs limites prévues pour lesdites aires.

2.3.7. Activités de production, industrielles ou artisanales

Pour ce qui est des activités de production, industrielles ou artisanales, la prévision de l'impact acoustique environnemental doit inclure, en sus des informations générales, ce qui suit :

- a) La cartographie au 1/5 000 actualisée de la zone concernée par les travaux, avec l'indication des constructions et de toute autre structure présente dans la zone environnante ;
- b) Le type d'activité, le code ISTAT et la catégorie d'appartenance ;
- c) L'indication de toutes les sources sonores (équipements ou dispositifs accessoires tels que les installations de ventilation ou de climatisation) situées à l'intérieur et à l'extérieur des structures et susceptibles de produire du bruit dans l'environnement, ainsi que la description du cycle technologique de fonctionnement ;

- d) la valutazione previsionale dei livelli sonori ambientali nei termini dei parametri previsti dalla normativa vigente, estesa per tutta l'area di impatto acustico⁽¹³⁾;
- e) l'indicazione della presenza di componenti impulsive o tonali, o tonali in bassa frequenza e la valutazione del livello differenziale diurno e (se del caso) notturno all'interno di tutte le abitazioni interessate dalle immissioni sonore, con particolare riferimento a quelle eventualmente site nello stesso stabile sede dell'attività di prevista apertura;
- f) il confronto dei livelli stimati con i valori limite di zona;
- g) la valutazione della popolazione residente nell'area di impatto acustico per classi di incremento di multipli di 2 dBA del livello di esposizione a rumore.

Inoltre, limitatamente agli impianti industriali, occorre altresì fornire:

- 1) la descrizione delle caratteristiche temporali di funzionamento diurno e notturno, specificandone la durata (continua o discontinua), la frequenza di esercizio e le fasi che determinano una maggiore rumorosità verso l'esterno;
- 2) la specificazione della durata totale delle attività che producono rumore a tempo parziale durante il periodo diurno;
- 3) l'elencazione dei livelli sonori (ante operam) rilevati in posizioni rappresentative per la rumorosità immessa nell'ambiente esterno e presso abitazioni.

Le stime di cui sopra implicano una valutazione della rumorosità ambientale preesistente nell'area oggetto di previsione di impatto. La valutazione di impatto acustico deve riferirsi a tempi di utilizzo dei macchinari e cicli di lavorazione definiti nonché ai diversi periodi temporali previsti dalla normativa vigente.

3. La valutazione previsionale del clima acustico

Ai sensi dell'articolo 9, comma 2, della Legge, la relazione di valutazione previsionale del clima acustico⁽¹⁴⁾ deve essere predisposta dai soggetti interessati alla realizzazione delle opere o degli insediamenti di cui al successivo punto 3.1, e deve consentire:

- a) la valutazione del clima acustico nell'area di previsto nuovo insediamento, da effettuare tenendo conto non solo delle condizioni preesistenti all'insediamento medesimo, ma anche delle modificazioni nel clima acustico di zona indotte direttamente o indirettamente dalla realizzazione del nuovo insediamento;

- d) L'évaluation prévisionnelle des niveaux sonores environnementaux exprimés par les paramètres prévus par les dispositions en vigueur, qui doit concerner toute la zone d'impact acoustique¹³ ;
- e) L'indication de la présence de composantes à impulsions, tonales et tonales à basse fréquence et l'évaluation du niveau différentiel de jour et de nuit (le cas échéant) à l'intérieur de tous les logements concernés par les immissions sonores, eu égard notamment aux logements éventuellement situés dans le même immeuble accueillant l'activité dont l'ouverture est prévue ;
- f) La comparaison des niveaux estimés avec les valeurs limites prévues pour les zones concernées ;
- g) L'évaluation de la population résidant dans la zone concernée, répartie suivant la valeur croissante d'exposition au bruit exprimée par des multiples de 2 dB(A).

Par ailleurs, pour ce qui est des installations industrielles, il y a lieu :

- 1) De décrire les caractéristiques temporelles de fonctionnement de jour et de nuit, ainsi que d'indiquer la durée (continue ou discontinue), la fréquence d'utilisation et les phases qui provoquent le plus de bruit vers l'extérieur ;
- 2) De préciser la durée totale des activités qui produisent du bruit à temps partiel pendant la période de jour ;
- 3) D'énumérer les niveaux sonores (avant la réalisation des travaux) relevés dans des positions représentatives pour ce qui est du bruit transmis dans l'environnement extérieur et dans les logements.

Les estimations susmentionnées exigent une évaluation préalable du bruit environnemental dans la zone faisant l'objet de la prévision de l'impact. Ladite évaluation doit se référer à des temps d'utilisation des équipements et à des cycles de production définis, ainsi qu'aux différentes périodes prévues par les dispositions en vigueur.

3. Évaluation prévisionnelle du climat sonore

Aux termes du deuxième alinéa de l'art. 9 de la loi, l'évaluation prévisionnelle du climat sonore¹⁴ doit être établie par les sujets qui entendent réaliser les ouvrages et les structures visés au point 3.1. ci-dessous et doit permettre :

- a) L'évaluation du climat sonore de la zone intéressée par la réalisation d'une nouvelle structure, effectuée sur la base non seulement des conditions existant avant la réalisation de ladite structure, mais aussi des modifications du climat sonore de la zone concernée susceptibles de dériver, directement ou indirectement, de la réalisation en question ;

- b) la valutazione previsionale del rispetto dei valori limite fissati dalla normativa vigente;
- c) l'individuazione delle misure previste per ridurre o eliminare le immissioni sonore, nei casi in cui si preveda la possibilità di un superamento dei valori limite di emissione o di immissione, assoluti o differenziali.

La relazione di valutazione previsionale di clima acustico, redatta secondo i criteri indicati nei successivi articoli, deve essere presentata al Comune contestualmente alla domanda per il rilascio del titolo abilitativo edilizio.

3.1 Opere, insediamenti ed attività soggetti alla valutazione previsionale di clima acustico

Ai sensi dell'articolo 8, comma 3, della L. 447/95, è fatto obbligo di produrre la relazione di valutazione previsionale di clima acustico delle aree interessate alla realizzazione delle seguenti tipologie di insediamenti:

- 1 scuole e asili nido;
- 2 ospedali;
- 3 case di cura e di riposo;
- 4 parchi pubblici urbani ed extraurbani;
- 5 nuovi insediamenti residenziali prossimi alle opere di cui al precedente punto 2.1.

3.2 Contenuti della valutazione previsionale di clima acustico

La relazione di valutazione previsionale di clima acustico deve contenere le seguenti informazioni:

- a) la planimetria aggiornata (scala 1: 10000 o minore) dell'area interessata dal nuovo previsto insediamento e delle zone adiacenti, con l'indicazione delle sorgenti sonore in grado di influire sul clima acustico del nuovo insediamento;
- b) la classificazione acustica dell'area in esame, se già effettuata;
- c) la planimetria del nuovo previsto insediamento, con l'indicazione della destinazione d'uso dei locali e degli spazi funzionali;
- d) la mappa dei livelli di rumorosità presenti nell'area o nel volume di previsto insediamento. Essa deve essere predisposta attraverso misure strumentali, eventualmente integrate da stime previsionali modellistiche. La stima dei livelli di rumorosità deve tenere conto della presenza dell'opera medesima e delle possibili modificazioni dei livelli di rumorosità ambientale indotti direttamente o indirettamente (ad esempio attraverso la modificazione dei flussi di traffico nelle aree circostanti) dalla presenza delle opere di prevista rea-

- b) L'évaluation prévisionnelle du respect des valeurs limites fixées par les dispositions en vigueur ;
- c) La détermination des mesures prévues pour la réduction ou l'élimination des immissions sonores, lorsque les valeurs limites (absolues ou différentielles) d'émission ou d'immission peuvent être dépassées.

Le rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore, rédigé suivant les critères indiqués ci-après, est présenté à la Commune en même temps que la demande de l'autorisation d'urbanisme.

3.1. Ouvrages, structures et activités devant faire l'objet de l'évaluation prévisionnelle du climat sonore

Au sens du troisième alinéa de l'art. 8 de la loi n° 447/1995, le rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore doit être établi pour les zones concernées par la réalisation des types de structures indiqués ci-après :

1. Écoles et crèches ;
2. Hôpitaux ;
3. Maisons de soins et de retraite ;
4. Parcs publics urbains et extra-urbains ;
5. Nouveaux immeubles résidentiels situés à proximité des ouvrages visés au point 2.1. ci-dessus.

3.2. Contenus de l'évaluation prévisionnelle du climat sonore

Le rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore doit inclure ce qui suit :

- a) Le plan de masse actualisé (au 1/10 000 ou à une échelle inférieure) de la zone concernée par la nouvelle structure et des zones adjacentes, où figurent les sources sonores susceptibles d'influer sur le climat sonore de ladite structure ;
- b) Le classement sonore de la zone concernée, s'il a déjà été établi ;
- c) Le plan de masse de la structure dont la réalisation est prévue, portant l'indication de la destination des locaux et des espaces fonctionnels ;
- d) La carte des niveaux de bruit enregistrés dans la zone ou dans la structure concernée par les travaux, qui doit être établie sur la base des mesures instrumentales, éventuellement complétées par des estimations prévisionnelles effectuées au moyen de modèles. L'estimation des niveaux de bruit doit tenir compte de l'ouvrage prévu et des modifications des niveaux de bruit environnemental susceptibles d'être produites, directement ou indirectement (par exemple, par la modification des flux de trafic dans les zones

lizzazione. Qualora l'insediamento previsto sia esteso in altezza, la descrizione deve comprendere adeguatamente tutto lo spazio tridimensionale interessato dall'opera;

- e) In tutti i casi di misure fonometriche il modello del fonometro e del microfono utilizzati per i rilievi strumentali, le condizioni di taratura, le condizioni ambientali e meteorologiche il tempo di riferimento, il tempo di osservazione e il tempo di misura così come definiti dal D.P.C.M. 16 marzo 1998;
- f) in tutti i casi di valutazioni previsionali modellistiche, il modello di calcolo utilizzato ed i valori dei parametri di ingresso del modello necessari alla valutazione dell'adeguatezza della stima modellistica effettuata; in tutti i casi di valutazioni previsionali non di tipo modellistico (ad esempio, realizzate per confronto con situazioni simili), tutte le indicazioni che permettano di valutare la congruenza delle valutazioni con la situazione in esame;
- g) le caratteristiche di eventuali sistemi di mitigazione passiva del rumore ambientale adottati nel progetto dell'insediamento ed in particolare la valutazione dei requisiti acustici passivi degli edifici e dei loro componenti in opera con l'indicazione dettagliata dei materiali e delle tecnologie utilizzati per contenere l'immissione di rumore verso l'interno dell'edificio.

Secondo quanto stabilito dall'articolo 12 della Legge, la relazione di valutazione previsionale di clima acustico deve essere redatta o asseverata da un tecnico competente in acustica ambientale.

4. Autorizzazioni per lo svolgimento di attività temporanee, di manifestazioni in luogo pubblico o aperto al pubblico

Le attività rumorose temporanee sono le attività rumorose che si esauriscono in un arco di tempo limitato e/o che si svolgono in modo non permanente nello stesso sito.

Sono considerate attività rumorose temporanee:

- le manifestazioni e gli spettacoli a carattere temporaneo ovvero mobile tra cui:
 - 1) attività di intrattenimento o spettacolo, quali concerti, serate musicali, feste, balli, cinema all'aperto, promosse o gestite da associazioni, enti pubblici e privati, privati; i circhi, i luna-park, gli spettacoli pirotecnici, le sagre, le feste patronali, i concerti, le feste popolari e tutte le altre occasioni assimilabili che necessitano dell'utilizzo di impianti elettroacustici di diffusione o amplificazione a carattere temporaneo

environnantes), par la présence dudit ouvrage. En cas de surélévation d'une structure, il y a lieu de donner une description tridimensionnelle des structures concernés par les travaux ;

- e) Dans le cas de mesures phonométriques, le modèle du phonomètre et du microphone utilisé pour les mesures instrumentales, les conditions d'étalonnage y afférentes et les conditions environnementales et météorologiques, ainsi que les temps de référence, d'observation et de mesure, tels qu'ils sont définis par le DPCM du 16 mars 1998 ;
- f) Dans le cas d'évaluations de prévision effectuées à l'aide de modèles, le modèle de calcul utilisé et les valeurs des paramètres d'entrée de celui-ci, nécessaires en vue de l'évaluation du caractère approprié de l'estimation du modèle. Si les évaluations de prévision sont effectuées non pas à l'aide de modèles, mais par comparaison avec des situations similaires, il y a lieu de fournir toutes les indications permettant d'évaluer la congruité des évaluations avec la situation en question ;
- g) Les caractéristiques des éventuels systèmes de mitigation du bruit environnemental adoptés dans le projet concernant la structure et, notamment, l'évaluation des caractéristiques acoustiques des immeubles et des différentes parties de ceux-ci, illustrant de manière détaillée les matériaux et les technologies utilisés pour limiter l'immission de bruit vers l'intérieur de l'immeuble.

Au sens de l'art. 12 de la loi, le rapport d'évaluation prévisionnelle du climat sonore doit être rédigé ou visé par un technicien en acoustique environnementale.

4. Autorisations pour les activités temporaires et les manifestations dans les lieux publics ou ouverts au public

Les activités temporaires bruyantes sont les activités bruyantes dont la durée est limitée ou qui ne se déroulent pas en permanence dans le même endroit.

Sont considérées comme des activités bruyantes :

- les manifestations et les spectacles à caractère temporaire ou mobile, à savoir :
 - 1) Les activités de loisir ou de spectacle – telles que concerts, soirées musicales, fêtes, bals, cinéma en plein air – organisées ou gérées par des associations et des organismes publics ou privés, ainsi que les cirques, les fêtes foraines, les spectacles pyrotechniques, les fêtes gastronomiques, patronales et populaires, les concerts et toute autre activité qui prévoit l'utilisation d'équipements électroacoustiques pour la sonorisation et l'amplification à titre temporaire ;

- 2) attività di intrattenimento o spettacolo esercitate in modo occasionale a supporto dell'attività principale licenziata presso pubblici esercizi (o presso sedi di circoli, associazioni, ecc.), quali piano-bar, serate musicali, feste, balli;
 - 3) eventi sportivi svolti in specifiche strutture o in aree temporanee, promosse e gestite da enti pubblici e privati, associazioni, gruppi, privati.
 - 4) i comizi, le manifestazioni di partito e sindacali.
 - 5) le manifestazioni religiose.
- I cantieri itineranti: cantieri edili e stradali finalizzati alla manutenzione delle sedi stradali, compresi i cantieri a servizio delle reti e condotti stradali, cantieri industriali, ecc.

Ai sensi dell'articolo 4, comma 1, lettera g) della L. 447/95, è compito delle regioni definire le modalità di rilascio delle autorizzazioni comunali per lo svolgimento di attività temporanee e di manifestazioni in luogo pubblico o aperto al pubblico qualora esso comporti l'impiego di macchinari o di impianti rumorosi o comunque, come specificato dall'articolo 11 della Legge, determini un impatto sonoro significativo sull'ambiente circostante.

Per le attività rumorose temporanee svolte all'aperto o sotto tensostrutture devono essere adottate, da parte dei responsabili, gli adeguati provvedimenti per ridurre al minimo le emissioni rumorose. La dislocazione, l'orientamento e la manutenzione degli impianti, delle apparecchiature fonte di rumore, degli attrezzi e delle macchine devono essere tali da garantire la massima riduzione del disturbo.

Per le attività temporanee che non utilizzano macchinari o impianti rumorosi e che non prevedono la presenza di sorgenti sonore in grado di modificare il clima acustico nell'ambiente esterno e negli ambienti abitativi, ovvero che non comportano aumenti dei flussi di traffico in grado di aumentare la rumorosità indotta, il legale rappresentante o il titolare dell'attività medesima può presentare una dichiarazione sostitutiva della documentazione di previsione di impatto acustico.

Ai sensi del successivo articolo 6, comma 1, lettera h) della L. 447/95, l'autorizzazione per lo svolgimento di attività temporanee e di manifestazioni in luogo pubblico o aperto al pubblico e per spettacoli a carattere temporaneo ovvero mobile può essere concessa dal Comune anche in deroga ai valori limite di cui all'articolo 2, comma 3 della Legge medesima, nel rispetto tuttavia delle prescrizioni indicate dal Comune stesso.

- 2) Les activités de loisir ou de spectacle, réalisées de manière occasionnelle à titre de soutien de l'activité principale autorisée auprès des établissements de fourniture d'aliments et de boissons (ou dans les cercles, les associations, etc.), telles que piano bar, soirées musicales, fêtes et bals ;
 - 3) Les événements sportifs qui se déroulent dans des structures ad hoc ou dans des zones temporaires, organisés ou gérés par des établissements publics et privés, des associations, des groupes et des particuliers ;
 - 4) Les meetings et les manifestations de partis politiques et syndicales ;
 - 5) Les manifestations religieuses ;
- les chantiers mobiles : chantiers de construction et routiers en vue de l'entretien des routes, ainsi que des canalisations y afférentes, chantiers industriels, etc.

Aux termes de la lettre g du premier alinéa de l'art. 4 de la loi n° 447/1995, les Régions sont chargées de définir les modalités de délivrance des autorisations communales pour les activités temporaires et les manifestations dans les lieux publics ou ouverts au public, au cas où le déroulement de celles-ci comporterait l'utilisation d'équipements ou d'installations provoquant du bruit ou, en tout état de cause, un impact acoustique significatif sur l'environnement, au sens de l'art. 11 de la loi.

Pour ce qui est des activités temporaires bruyantes réalisées en plein air ou sous des chapiteaux, les responsables doivent adopter les mesures nécessaires pour réduire au minimum les émissions sonores. La position, l'orientation et l'entretien des installations et des équipements provoquant du bruit, ainsi que des outils et des machines doivent garantir la réduction maximale de la nuisance.

Pour ce qui est des activités temporaires dont le déroulement ne comporte pas l'utilisation d'équipements ou d'installations provoquant du bruit ou la présence de sources sonores susceptibles de modifier le climat sonore dans l'environnement extérieur et de l'environnement résidentiel ou de provoquer des augmentations significatives des flux de trafic, le représentant légal ou le titulaire de l'activité peut présenter une déclaration tenant lieu des documents de prévision de l'impact acoustique.

Aux termes de la lettre h du premier alinéa de l'art. 6 de la loi n° 447/1995, l'autorisation pour les activités temporaires, les manifestations dans des lieux publics ou ouverts au public et les spectacles à caractère temporaire ou mobile peut être délivrée par la Commune même par dérogation aux valeurs limites visées au troisième alinéa de l'art. 2 de la loi, sans préjudice du respect des prescriptions fixées par ladite Commune.

Le citate domande di autorizzazione devono essere presentate al Comune dalle persone fisiche o giuridiche interessate allo svolgimento dell'attività o della manifestazione.

Si rinvia al punto 4.1 dell'allegato «Criteri per la classificazione acustica del territorio» della presente deliberazione di Giunta regionale per quanto attiene all'individuazione delle aree da destinarsi a spettacolo a carattere temporaneo, ovvero mobile, ovvero all'aperto. In tale sede occorre semplicemente specificare che le aree da destinarsi allo svolgimento delle citate attività devono possedere caratteristiche tali da non penalizzarle acusticamente, consentendo quindi un agevole rispetto dei limiti di zona dell'area dove sono localizzati i recettori (popolazione residente). Non dovrebbero inoltre creare disagio alla popolazione residente nelle vicinanze (non vi deve essere comunque presenza di abitazioni all'interno di queste aree), anche per tutti gli aspetti non direttamente acustici collegati alle manifestazioni (quali traffico indotto, difficoltà di posteggio, collegamenti alla viabilità principale).

4.1 Attività temporanee non oggetto di autorizzazione

Non sono soggette alla autorizzazione comunale per attività rumorose temporanee:

- a) le attività eseguite con ordinanze contingibili ed urgenti. Non sono tenuti all'osservanza di quanto stabilito nel presente documento, limitatamente al periodo necessario per l'intervento d'emergenza, e, pertanto, si intendono autorizzati in deroga, i cantieri edili, stradali o industriali attivati per il ripristino urgente dell'erogazione di servizi pubblici in rete (linee telefoniche ed elettriche, condotte fognarie, acqua potabile, gas, ecc....) e per il pronto intervento sul suolo pubblico. È facoltà del Comune specificare con regolamento i requisiti e le disposizioni per le ditte o gli enti abilitati ad operare per urgenze di pubblica utilità;
- b) le attività che il Comune, ai sensi dell'articolo 11, comma 5, della Legge, può esentare dall'obbligo di autorizzazione in considerazione della natura occasionale o della durata limitata delle stesse;
- c) le altre attività, di seguito elencate, che non sono tenute al rispetto (e, pertanto, si intendono autorizzate in deroga) dei limiti assoluti stabiliti dalla classificazione acustica e dei limiti differenziali di cui all'articolo 4 del D.P.C.M. 14 novembre 1997, purché vengano adottati tutti gli accorgimenti organizzativi, procedurali e tecnologici finalizzati a minimizzare il disturbo, perseguendo l'obiettivo di un progressivo miglioramento della qualità acustica. Tali attività sono:
 - I) le manifestazioni temporanee caratterizzate dall'impiego di sorgenti sonore mobili (quali sfilate di carri allegorici, marcia bande musi-

Lesdites demandes d'autorisation doivent être présentées à la Commune par les personnes physiques ou morales intéressées par le déroulement de l'activité ou de la manifestation.

Pour ce qui est de la délimitation des zones devant être destinées aux spectacles à caractère temporaire ou mobile ou en plein air, il est renvoyé aux dispositions visées au point 4.1. de l'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 3355/2006 portant critères pour le classement sonore du territoire. Il y a lieu de préciser que les zones destinées aux dites activités doivent réunir des conditions susceptibles de ne pas les pénaliser du point de vue acoustique et permettant aisément le respect des limites prévues pour la zone où se trouvent les récepteurs (population résidente). Par ailleurs, il importe de souligner qu'aucun logement ne doit être situé à l'intérieur de la zone concernée par lesdites activités et que celles-ci ne doivent pas créer de problèmes à la population qui réside dans les environs, ne serait-ce que pour ce qui est des aspects non sonores liés aux manifestations (tels que le trafic induit, les difficultés de parking et les liaisons à la voirie principale).

4.1. Activités temporaires non soumises à autorisation

Ne sont pas soumises à l'autorisation communale pour les activités temporaires bruyantes :

- a) Les activités effectuées sur la base d'arrêtés d'ordre exceptionnel et urgent. Les chantiers de construction, routiers ou industriels mis en place pour le rétablissement urgent de la fourniture de services publics de réseaux (lignes téléphoniques et électriques, réseaux des égouts, réseau d'adduction d'eau, gaz, etc.) et pour les interventions urgentes sur la voie publique ne tombent pas sous le coup des dispositions du présent acte limitativement à la période nécessaire pour la réalisation de l'intervention urgente et sont, partant, considérées comme autorisées par dérogation. Les Communes peuvent indiquer dans un règlement ad hoc les conditions et les dispositions applicables aux entreprises et aux organismes habilités à l'effet d'intervenir dans les cas d'urgence d'utilité publique ;
- b) Les activités que la Commune, au sens du cinquième alinéa de l'art. 11 de la loi, a décidé de ne pas soumettre à autorisation, en raison du caractère occasionnel ou de la durée limitée de celles-ci ;
- c) Les activités, indiquées ci-après, qui ne doivent pas respecter les limites absolues prévues par le classement sonore ni les limites différentielles visées à l'art. 4 du DPCM du 14 novembre 1997 (et qui, partant, sont considérées comme autorisées par dérogation), à condition que toutes les mesures organisationnelles, procédurales et technologiques visant à minimiser la nuisance soient adoptées, en vue d'une amélioration progressive de la qualité acoustique :
 - I) Les manifestations temporaires caractérisées par l'utilisation de sources sonores mobiles (telles que les défilés de chars allégoriques et

cali, ecc.) che si svolgano dalle ore 09:00 alle ore 22:00. Tali manifestazioni necessitano di autorizzazione qualora si svolgano al di fuori del citato orario;

- II) le attività agricole a carattere temporaneo e stagionale svolte con macchinari mobili che rispettano le norme tecniche di omologazione di prodotto. Si precisa che per rientrare nella fattispecie di cui al presente capoverso occorre che siano compresenti i requisiti della temporaneità, della stagionalità e dell'impiego di macchinari mobili;
- III) la manutenzione aree verdi e del suolo pubblico. Il Comune può tuttavia specificare, nel regolamento di cui all'articolo, 6 comma 1, lettera e), della L. 447/95 requisiti e disposizioni specifiche dirette alle imprese o gli enti abilitati ad erogare tale servizio;
- IV) la pulizia meccanica delle strade, delle aree mercatali e la raccolta di RSU. Il Comune può tuttavia specificare nel regolamento di cui all'articolo, 6 comma 1, lettera e), della L. 447/95 requisiti e disposizioni specifiche per le imprese o gli enti abilitati ad erogare tale servizio.

I Comuni possono esentare dalla richiesta di autorizzazione l'esercizio pubblico delle piste da sci, ivi compresa la battitura, e l'utilizzo di apparecchiature mobili per l'innevamento artificiale, ferma la conformità acustica ai valori di omologazione CEE, relativamente alle potenze sonore delle apparecchiature utilizzate.

4.2 Contenuto della domanda di autorizzazione

I soggetti interessati all'ottenimento di autorizzazioni per lo svolgimento di attività rumorosa temporanea debbono presentare istanza al Comune utilizzando l'apposita domanda di cui all' allegato I, producendo la seguente documentazione:

- a) dati identificativi del richiedente, sia persona fisica che giuridica;
- b) generalità e recapito telefonico del soggetto responsabile della gestione acustica della manifestazione o dell'attività, che deve garantire la reperibilità durante il relativo svolgimento e che deve fungere da tramite con il servizio tutela ambiente del Comune e con gli organi di controllo (ARPA, Forestale, Polizia Municipale);

de fanfares) qui se déroulent de 9 h à 22 h. Ces manifestations sont soumises à autorisation uniquement si elles se déroulent en dehors dudit horaire ;

- II) Les activités agricoles à caractère temporaire et saisonnier effectuées à l'aide d'équipements mobiles qui respectent les dispositions techniques d'homologation y afférentes. Aux fins de l'insertion au nombre desdites activités agricoles, il est nécessaire que les conditions relatives au caractère temporaire et saisonnier et à l'utilisation d'équipements mobiles soient remplies en même temps ;
- III) L'entretien des espaces verts et de la voie publique. La Commune peut toutefois indiquer dans le règlement visé à la lettre e du premier alinéa de l'art. 6 de la loi n° 447/1995 des conditions et des dispositions spécifiques applicables aux entreprises et aux organismes habilités à l'effet de fournir le service en question ;
- IV) Le nettoyage mécanique des routes et des aires où se déroulent les marchés, ainsi que la collecte des ordures ménagères. La Commune peut toutefois indiquer dans le règlement visé à la lettre e du premier alinéa de l'art. 6 de la loi n° 447/1995 des conditions et des dispositions spécifiques applicables aux entreprises et aux organismes habilités à l'effet de fournir le service en question.

Les Communes peuvent décider que l'exploitation des pistes de ski affectées à usage public, y compris le damage, et l'utilisation d'équipements mobiles pour l'enneigement artificiel ne soient pas soumises à autorisation, sans préjudice de la conformité acoustique aux valeurs d'homologation CEE, pour ce qui est des puissances sonores des équipements utilisés.

4.2. Contenus de la demande d'autorisation

Les sujets intéressés à la délivrance de l'autorisation pour les activités temporaires bruyantes doivent présenter une demande à la Commune suivant le modèle visé à l'annexe I de la présente annexe, assortie de la documentation indiquée ci-après :

- a) Données nominatives du demandeur (personne physique ou morale) ;
- b) Données nominatives et numéro de téléphone du sujet responsable de la gestion sonore de la manifestation ou de l'activité, qui doit être joignable pendant le déroulement de celle-ci et doit agir en tant qu'intermédiaire avec les services de protection de l'environnement de la Commune et avec les organes de contrôle (ARPE, corps forestier, police locale) ;

- c) denominazione della manifestazione o attività e ubicazione dell'area di svolgimento.

Oltre alla documentazione innanzi elencata, i soggetti interessati all'ottenimento di autorizzazioni per le attività di seguito riportate devono fornire le informazioni complementari specificate.

4.2.1 Attività temporanee di tipo cantieristico

Per le attività temporanee di tipo cantieristico, fisso o itinerante, qualora esse comportino l'impiego di macchinari o impianti rumorosi o, comunque, come specificato dall'art. 11 della Legge, determinino un impatto sonoro significativo sull'ambiente circostante, la domanda deve contenere una relazione di previsione di impatto acustico con le seguenti informazioni:

- a) planimetria in scala (1:1000 o maggiore) del cantiere e della zona circostante per un raggio di almeno 200 m.; l'indicazione delle aree interessate dalle singole lavorazioni e/o fasi operative, ubicazione dei macchinari rumorosi fissi e di transito delle sorgenti sonore mobili del cantiere temporaneo;
- b) l'indicazione sulla planimetria medesima dei recettori sensibili (scuole, ospedali, case di cura o di riposo, luoghi di culto...) e degli edifici abitativi sul primo fronte esposto in ogni direzione e/o di aree fruita dalla cittadinanza. Va indicata inoltre la classificazione acustica della zona, se già eseguita;
- c) data di inizio e di prevista fine del cantiere, giorni ed orari di svolgimento delle lavorazioni rumorose con relativo crono-programma ed indicazione delle macchine e degli impianti coinvolti e del loro reale utilizzo;
- d) stima dei livelli sonori previsti durante le singole lavorazioni e/o fasi operative in corrispondenza dei recettori più esposti o eventuale caratterizzazione acustica delle sorgenti sonore utilizzate, con indicazione della potenza acustica ovvero del livello di pressione sonora ad una data distanza. Eventuale diagramma di irradiazione acustica dell'apparecchio/degli apparecchi rumorosi e indicazione dell'omologazione acustica dei macchinari rumorosi utilizzati;
- e) indicazione della conformità in materia di emissione acustica delle macchine ed attrezzature destinate a funzionare all'aperto, così come richiesto dal decreto legislativo 4 settembre 2002, n. 262, «Attuazione della direttiva 2000/14/CE concernente l'emissione acustica ambientale delle macchine ed attrezzature destinate a funzionare all'aperto»⁽¹⁵⁾, e le indicazioni degli accorgimenti necessari a minimizzare l'impatto acustico dell'attività di cantiere sugli ambienti di vita circostanti.

4.2.2 Manifestazioni e spettacoli all'aperto e/o a carattere

- c) Dénomination de la manifestation ou de l'activité et localisation de celle-ci.

En sus de la documentation susmentionnée, les sujets intéressés à la délivrance de l'autorisation au titre des activités indiquées ci-après doivent fournir toutes les informations complémentaires indiquées au cas par cas.

4.2.1. Activités temporaires relatives aux chantiers

La demande pour les activités temporaires relatives aux chantiers, fixes ou mobiles, qui comportent l'utilisation d'équipements ou d'installations provoquant du bruit ou, en tout état de cause, un impact acoustique significatif sur l'environnement, au sens de l'art. 11 de la loi, doit être assortie d'un rapport de prévision de l'impact acoustique incluant ce qui suit :

- a) Le plan de masse (au 1/1 000 ou à une échelle supérieure) du chantier et de la zone environnante pour un rayon d'au moins 200 mètres et l'indication des zones concernées par les différents travaux et/ou phases opérationnelles, ainsi que la position des équipements bruyants fixes et les itinéraires des sources sonores mobiles du chantier temporaire ;
- b) L'indication, sur ledit plan de masse, des récepteurs sensibles (écoles, hôpitaux, maisons de soins ou de retraite, lieux de culte, etc.) et des immeubles résidentiels présents sur le premier front exposé dans les deux directions et/ou des aires utilisées par les citoyens. Par ailleurs, il y a lieu d'indiquer le classement sonore de la zone, s'il a déjà été établi ;
- c) La date d'ouverture et de fermeture de chantier prévue, les jours et les horaires de réalisation des activités bruyantes et le plan chronologique y afférent, ainsi que l'indication des équipements et des installations concernés et de l'utilisation effective de ceux-ci ;
- d) L'estimation des niveaux sonores prévus pendant les différents travaux et/ou phases opérationnelles à la hauteur des récepteurs les plus exposés ou l'éventuelle caractérisation acoustique des sources sonores utilisées, avec l'indication de la puissance sonore ou du niveau de pression sonore à une distance déterminée, ainsi que l'éventuel diagramme de propagation sonore de l'/des équipement(s) bruyant(s) et l'indication de l'homologation acoustique de ceux qui sont utilisés ;
- e) L'indication de la conformité, en matière d'émission sonore, des machines et des équipements destinés à être utilisés en plein air, au sens du décret législatif n° 262 du 4 septembre 2002 portant application de la directive 2000/14/CE relative aux émissions sonores dans l'environnement des matériels destinés à être utilisés à l'extérieur des bâtiments¹⁵, et des mesures nécessaires en vue la réduction de l'impact acoustique de l'activité de chantier sur les espaces environnants à fréquentation humaine.

4.2.2. Manifestations et spectacles en plein air et/ou à

temporaneo

Per le attività temporanee quali manifestazioni o spettacoli in luogo pubblico o aperti al pubblico, qualora esse comportino l'impiego di macchinari o impianti rumorosi o, comunque, come specificato dall'art. 11 della Legge, determinino un impatto sonoro significativo sull'ambiente circostante, la domanda deve contenere una relazione di previsione di impatto acustico con le seguenti informazioni:

- a) programma dettagliato della manifestazione recante: calendario, orario di inizio e fine delle singole attività, orari effettivi di funzionamento delle varie sorgenti sonore (comprese prove artistiche, collaudo di impianti, ecc.);
- b) planimetria in scala (1:1000 o maggiore) dell'area di svolgimento della manifestazione e della zona circostante per un raggio di almeno 200 m, sulla quale siano individuate tutte le sorgenti sonore (comprese aree di aggregazione e parcheggi) ed i ricettori sensibili presenti (strutture scolastiche, ospedaliere, case di cura o riposo, ecc.), e sia indicata la tipologia di insediamento per gli edifici del primo fronte esposto in ogni direzione. Va indicata inoltre la zonizzazione acustica della zona, se già eseguita;
- c) descrizione delle sorgenti sonore (caratteristiche degli impianti di amplificazione con posizionamento ed orientamento dei diffusori e eventuale indicazione della potenza acustica ovvero del livello di pressione sonora ad una distanza data e del suo diagramma di irradiazione acustica), dei sistemi di controllo e regolazione delle emissioni eventualmente presenti e degli accorgimenti adottati per diminuire il disturbo per la popolazione e l'esposizione del pubblico (taratura dell'impianto, orientamento del palco, posizionamento di barriere fonoassorbenti, ecc.);
- d) descrizione delle verifiche che si intendono compiere durante lo svolgimento della manifestazione per garantire il rispetto dei limiti prescritti nel provvedimento di autorizzazione;
- e) stima dei livelli di rumore immessi in ambiente, con particolare riferimento alle abitazioni e in genere ai recettori circostanti più esposti. Tale valutazione deve considerare anche il rumore legato alla concentrazione di persone (con particolare attenzione alle fasi di deflusso in orario notturno), all'alterazione dei flussi di traffico sulle strade interessate e alla movimentazione dei veicoli all'interno delle aree adibite a parcheggio.

5. Autorizzazioni per lo svolgimento di attività temporanee in deroga

Qualora le attività temporanee di cui al precedente punto 4.1, per le quali l'autorizzazione non sia espressamente esclusa,

caractère temporaire

La demande relative aux activités temporaires, telles que les manifestations ou les spectacles en plein air ou ouverts au public, qui comportent l'utilisation d'équipements ou d'installations provoquant du bruit ou, en tout état de cause, un impact acoustique significatif sur l'environnement, au sens de l'art. 11 de la loi, doit être assortie d'un rapport de prévision de l'impact acoustique incluant ce qui suit :

- a) Le programme détaillé de la manifestation, indiquant le calendrier, l'horaire de début et de clôture de chaque activité et les horaires de fonctionnement effectif des différentes sources sonores (y compris ceux relatifs aux répétitions artistiques, aux essais des installations, etc.) ;
- b) Le plan de masse (au 1/1 000 ou à une échelle supérieure) de la zone où se déroule la manifestation et de la zone environnante pour un rayon d'au moins 200 mètres, indiquant toutes les sources sonores (y compris les aires de socialisation et les parkings) et les récepteurs sensibles (écoles, hôpitaux, maison de soins ou de retraite, etc.), ainsi que le type de structure pour les immeubles présents sur le premier front exposé dans les deux directions ; par ailleurs, il y a lieu d'indiquer le zonage acoustique de la zone concernée, s'il a déjà été établi ;
- c) La description des sources sonores (caractéristiques des installations d'amplification, positionnement et orientation des diffuseurs et, éventuellement, puissance sonore ou niveau de pression sonore à une distance déterminée, ainsi qu'éventuel diagramme de propagation sonore y afférent), des systèmes de contrôle et de réglage des émissions éventuellement présents et des mesures adoptées en vue de la réduction de la nuisance pour la population et de l'exposition du public (étalonnage de l'installation, localisation de l'estrade, pose de barrières phono-absorbantes, etc.) ;
- d) La description des contrôles dont la réalisation est prévue au cours de la manifestation aux fins du respect des limites imposées par l'autorisation ;
- e) L'estimation des niveaux de bruit dans l'environnement, eu égard notamment aux habitations et, en règle générale, aux récepteurs environnants les plus exposés. Ladite estimation doit tenir également compte du bruit lié à la concentration de personnes (eu égard notamment aux phases d'écoulement de la foule pendant les heures de nuit), à la variation des flux de trafic sur les routes concernées et au déplacement des véhicules à l'intérieur des zones destinées à accueillir des parkings.

5. Autorisations pour le déroulement d'activités temporaires par dérogation

Au cas où le déroulement des activités temporaires visées au point 4.1. ci-dessus, pour lesquelles l'autorisation n'est

prevedano l'utilizzo su suolo pubblico di impianti di amplificazione e diffusione musicale, ad eccezione di apparecchi radiofonici o televisivi, in grado di produrre il superamento dei limiti di zona individuati dalla classificazione acustica comunale dell'area o i limiti differenziali di immissione, esse sono sempre tenute a richiedere al Comune l'autorizzazione in deroga.

La richiesta di autorizzazione in deroga va segnalata nell'apposito spazio riservato all'interno della domanda allo svolgimento di attività rumorosa temporanea (allegato I domande A e B).

Gli spettacoli e le manifestazioni rumorose a carattere temporaneo debbono assicurare il rispetto, all'interno dell'area in cui si svolgono, di un limite di esposizione per il pubblico presente ai fini della tutela della salute degli avventori. Il limite da rispettare è di 108 dB(A) L_{ASmax} da misurarsi in prossimità della posizione maggiormente esposta al rumore occupabile dal pubblico.

Lo svolgimento di talune altre attività o l'utilizzo di particolari attrezzature rumorose (quali attrezzature da giardino, cannoncini antistorno per ogni uso, pubblicità fonica, allarmi antifurto, dispositivi ad onda d'urto per la difesa antigrandine, ecc.), ferma la conformità acustica ai valori di omologazione CEE, relativamente alle potenze sonore delle apparecchiature utilizzate, può essere oggetto di specifica regolamentazione da parte dei Comuni.

Il Comune conserva un registro delle deroghe rilasciate su ciascuna zona del territorio.

5.1 Criteri per il rilascio dell'autorizzazione in deroga

Il Comune, nel concedere l'autorizzazione in deroga, deve indicare tutte le prescrizioni tecniche relative ad orari e limiti di immissione.

Nel provvedimento di autorizzazione in deroga, il Comune potrà prescrivere, su indicazione dell'ARPA, l'adozione di specifici accorgimenti atti a ridurre l'impatto acustico sugli ambienti di vita circostante e, anche a seguito di sopralluogo da parte degli organi di controllo competenti, potrà, se necessario, imporre nel corso della manifestazione ulteriori limitazioni di orario e l'adozione di accorgimenti di cui sopra al fine di ridurre l'impatto acustico.

Copia degli orari autorizzati e della durata complessiva dell'attività rumorosa con eventuale relazione tecnica allegata dovrà essere visibile in un apposito spazio posto all'ingresso del cantiere o dell'area sede dell'attività rumorosa oggetto dell'autorizzazione, a disposizione del personale addetto ai controlli.

Esempi di prescrizioni comunali relative a durata, orari, livelli di emissione, accorgimenti tecnici per la riduzione delle emissioni sonore, sono di seguito riportati nelle tabelle allegate sub II.

pas expressément exclue, comporterait l'utilisation, sur la voie publique, d'installations d'amplification et de diffusion sonore (exception faite pour les équipements radiophoniques ou télévisés) susceptibles de produire le dépassement des valeurs fixées pour la zone concernée par le classement sonore communal ou des limites différentielles d'immission, il y a lieu de demander à la Commune l'autorisation par dérogation.

En cas de demande d'autorisation par dérogation, la case correspondante sur le modèle de demande pour les activités temporaires bruyantes doit être cochée (annexe I, modèles de demande A et B).

Aux fins de la protection de la santé des participants aux spectacles et aux manifestations temporaires bruyantes, l'exposition du public au bruit ne doit pas dépasser les 108 dB(A) L_{ASmax} . Les relevés de contrôle sont effectués à proximité de l'endroit occupé par le public le plus exposé au bruit.

Certaines activités ou l'utilisation d'équipements bruyants particuliers (tels que les engins de jardinage, les petits canons pour la lutte contre les oiseaux utilisés à tout titre, la publicité sonore, les alarmes anti-vol, les dispositifs à onde de choc pour la lutte contre la grêle) peuvent faire l'objet d'une réglementation spécifique de la part des Communes, sans préjudice du respect des valeurs d'homologation CEE.

La Commune conserve un registre des autorisations par dérogation délivrées au titre de chaque zone du territoire.

5.1. Critères pour la délivrance de l'autorisation par dérogation

Lors de la délivrance de l'autorisation par dérogation, la Commune doit indiquer toutes les prescriptions techniques relatives aux horaires et aux limites d'immission.

Dans l'autorisation par dérogation, la Commune peut exiger, sur indication de l'ARPE, l'adoption de mesures spécifiques pour la réduction de l'impact acoustique sur les espaces environnants à fréquentation humaine. Au cours de la manifestation, elle peut, à la suite d'une visite sur les lieux effectuée par les organes de contrôle compétents, fixer des limites supplémentaires relatives à l'horaire et exiger l'adoption des mesures susmentionnées.

Copie de l'acte indiquant les horaires autorisés et la durée globale de l'activité bruyante et l'éventuel rapport technique y afférent doivent être affichés dans un endroit ad hoc à l'entrée du chantier ou de la zone où se déroule l'activité bruyante faisant l'objet de l'autorisation, aux fins de leur consultation par les personnels chargés des contrôles.

Les exemples de prescriptions communales relatives à la durée, aux horaires, aux niveaux d'émission et aux mesures techniques pour la réduction des émissions sonores figurent aux tableaux visés à l'annexe II de la présente annexe.

Le attività autorizzate in deroga non sono tenute al rispetto dei limiti assoluti stabiliti dalla classificazione acustica comunale e dei limiti differenziali di cui all'articolo 4 del D.P.C.M. 14 novembre 1997, né ad esse si applicano le penalizzazioni previste dalla normativa tecnica per le componenti impulsive, tonali e/o a bassa frequenza, a condizione che vengano adottati tutti gli accorgimenti organizzativi, procedurali e tecnologici finalizzati a minimizzare il disturbo presso i recettori più prossimi.

6. Misure, controlli e sanzioni

6.1 Misure e controlli

Tutti i valori si seguito riportati sub II devono essere rilevati in facciata agli edifici abitati maggiormente esposti all'inquinamento acustico, con le modalità e la strumentazione prevista dal D.P.C.M. 16 marzo 1998.

Il tempo di misura del Livello Equivalente di pressione sonora ponderato A deve essere rappresentativo della descrizione acustica della sorgente sonora in esame e in ogni caso 15 minuti.

L'attività di controllo di cui al presente regolamento è svolta dai soggetti di cui all'articolo 16 della Legge.

6.2 Sanzioni

Per le sanzioni e gli eventuali provvedimenti restrittivi si rinvia alla Legge

Note:

- (1) In B.U. 26 aprile 2006, n. 17.
- (2) Ai sensi dell'art. 2, co. 1, lett. b) della Legge 26 ottobre 1995, n. 447 «Legge quadro sull'inquinamento acustico» (in G.U. 30 ottobre 1995, n. 254, suppl. ord) per ambiente abitativo si intende «ogni ambiente interno ad un edificio destinato alla permanenza di persone o di comunità ed utilizzato per le diverse attività umane, fatta eccezione per gli ambienti destinati ad attività produttive per i quali resta ferma la disciplina di cui al decreto legislativo 15 agosto 1991, n. 277, salvo per quanto concerne l'immissione di rumore da sorgenti sonore esterne ai locali in cui si svolgono le attività produttive».
- (3) In G.U. 18 maggio 1992, n. 114.
- (4) In G.U. 22 aprile 2005, n. 93.
- (5) In G.U. 1° aprile 1998, n. 76.
- (6) Tipologia di strada secondo la classificazione di cui al D.P.R. 33 marzo 2004, n. 142, recante «Disposizioni

Les activités autorisées par dérogation ne tombent pas sous le coup des limites absolues établies par le classement sonore communal et des limites différentielles visées à l'art. 4 du DPCM du 14 novembre 1997, ni ne font l'objet des pénalisations prévues par les dispositions techniques en matière de composantes à impulsions, tonales et/ou à basse fréquence, à condition que toutes les mesures organisationnelles, procédurales et technologiques visant à minimiser la nuisance auprès des récepteurs les plus proches soient adoptées.

6. Mesures, contrôles et sanctions

6.1. Mesures et contrôles

Toutes les valeurs figurant à l'annexe II de la présente annexe doivent être relevées à la hauteur de la façade des immeubles habités les plus exposés à la pollution sonore, suivant les modalités et à l'aide des instruments prévus par le DPCM du 16 mars 1998.

Le temps de mesure du niveau équivalent de pression sonore pondéré A doit être représentatif de la description acoustique de la source sonore examinée et, en tout état de cause, doit être égal ou supérieur à 15 minutes.

L'activité de contrôle prévue par les présentes dispositions est effectuée par les sujets visés à l'art. 16 de la loi.

6.2. Sanctions

Pour ce qui est des sanctions et des éventuelles mesures de restriction, il est fait renvoi à la loi.

Note:

- (1) Publiée au Bulletin officiel n° 17 du 26 avril 2006.
- (2) Aux termes de la lettre b du premier alinéa de l'art. 2 de la loi n° 447 du 26 octobre 1995 (Loi-cadre sur la pollution sonore), publiée au supplément ordinaire du Journal officiel n° 254 du 30 octobre 1995, l'on entend par environnement résidentiel tout espace situé à l'intérieur d'un immeuble destiné à accueillir des personnes ou des communautés et utilisé pour les différentes activités humaines, exception faite pour les espaces destinés aux activités de production qui tombent sous le coup des dispositions du décret législatif n° 277 du 15 août 1991, sauf pour ce qui est de l'immission de bruit provenant de sources sonores externes aux locaux dans lesquels lesdites activités sont exercées.
- (3) Publié au Journal officiel n° 114 du 18 mai 1992.
- (4) Publié au Journal officiel n° 93 du 22 avril 2005.
- (5) Publié au Journal officiel n° 76 du 1^{er} avril 1998.
- (6) Type de route suivant le classement approuvé par le DPR n° 142 du 30 mars 2004 portant dispositions pour la

per il contenimento e la prevenzione dell'inquinamento acustico derivante dal traffico veicolare» (in G.U. 1° giugno 2004, n. 127).

- (7) Per area di impatto acustico si intende l'area per la quale la stima di rumorosità da traffico sulla nuova infrastruttura può comportare un incremento dei preesistenti livelli di rumorosità ambientale di almeno 1 dBA.
- (8) Ai sensi del D.P.R. 18 novembre 1998, n. 459 «Regolamento recante norme di esecuzione dell'art. 11 della Legge 26 ottobre 1995, n. 447, in materia di inquinamento acustico derivante da traffico ferroviario» (in G.U. 4 gennaio 1999, n. 2).
- (9) Vedi nota 7
- (10) In G.U. 15 novembre 1997, n. 267.
- (11) Vedi nota 7
- (12) In G.U. 24 aprile 1998, n. 95.
- (13) vedi nota 7
- (14) Con clima acustico si intendono le condizioni sonore esistenti in una determinata porzione di territorio, derivanti dall'insieme di tutte le sorgenti sonore, naturali e artificiali.
- (15) In G.U. 21 novembre 2002, n. 273.

ALLEGATO I

SCHEDE PER LA DOMANDA DI AUTORIZZAZIONE ALLO SVOLGIMENTO DI ATTIVITÀ RUMOROSE TEMPORANEE

CANTIERI EDILI O ASSIMILABILI

SCHEDA A

DOMANDA PER L'AUTORIZZAZIONE ALLO SVOLGIMENTO DI ATTIVITÀ RUMOROSA TEMPORANEA DI CANTIERE EDILE O ASSIMILABILE

MANIFESTAZIONI E SPETTACOLI

SCHEDA B

DOMANDA PER L'AUTORIZZAZIONE ALLO SVOLGIMENTO PER MANIFESTAZIONI E SPETTACOLI RUMOROSI A CARATTERE TEMPORANEO IN LUOGO PUBBLICO O APERTE AL PUBBLICO
SCHEDA A

Al Sindaco del Comune di _____

Il sottoscritto _____

réduction et la prévention de la pollution sonore dérivant de la circulation automobile, publié au Journal officiel n° 127 du 1^{er} juin 2004.

- (7) L'on entend par zone soumise à l'impact acoustique la zone dans laquelle le bruit de la circulation sur la nouvelle infrastructure peut augmenter d'au moins 1 dB(A) par rapport aux niveaux précédents.
- (8) Aux termes du DPR n° 459 du 18 novembre 1998 portant règlement concernant les dispositions d'exécution de l'art. 11 de la loi n° 447 du 26 octobre 1995 en matière de pollution sonore dérivant du trafic ferroviaire, publié au Journal officiel n° 2 du 4 janvier 1999.
- (9) Voir la note n° 7.
- (10) Publié au Journal officiel n° 267 du 15 novembre 1997.
- (11) Voir la note n° 7.
- (12) Publié au Journal officiel n° 95 du 24 avril 1998.
- (13) Voir la note n° 7.
- (14) L'on entend par climat sonore les conditions sonores d'une portion de territoire déterminée dérivant de l'ensemble de toutes les sources sonores naturelles et artificielles.
- (15) Publié au Journal officiel n° 273 du 21 novembre 2002.

ANNEXE I

MODÈLES DE DEMANDE D'AUTORISATION POUR LES ACTIVITÉS TEMPORAIRES BRUYANTES

CHANTIERS DE CONSTRUCTION OU ÉQUIVALENTS

MODÈLE A

DEMANDE D'AUTORISATION POUR LA RÉALISATION D'UNE ACTIVITÉ TEMPORAIRE BRUYANTE – CHANTIER DE CONSTRUCTION OU ÉQUIVALENT

MANIFESTATIONS ET SPECTACLES

MODÈLE B

DEMANDE D'AUTORISATION POUR LES MANIFESTATIONS ET LES SPECTACLES TEMPORAIRE RUYANTS DANS LES LIEUX PUBLICS OU OUVERTS AU PUBLIC
MODÈLE A

M./Mme le syndic de la Commune de _____

Je soussigné(e) _____

nato a _____ il _____
e residente in _____, via _____
n: _____
in qualità di _____ della _____
C.F. o P.IVA _____
Sede legale in _____ via : _____
n. _____
Recapito telefonico. _____
Responsabile della gestione acustica Sig. _____
Tel. _____

CHIEDE

L'autorizzazione per svolgimento di attività temporanea rumorosa ai sensi dell'art. 11, co. 1, della L.R. n. 9/2006 per l'attivazione di un cantiere edile o assimilabile :

con sede in via _____
n. _____ per il periodo dal (g/m/a) _____
al (g/m/a) _____ nei giorni
dal _____ al _____ con orari dalle ore _____
alle ore _____

per la tipologia e l'entità delle lavorazioni si richiede l'autorizzazione in deroga ai valori limite previsti all'art. 2 della L.447/95.

Il sottoscritto dichiara che i dati e le notizie forniti nella presente domanda corrispondono a verità, consapevole delle responsabilità e delle pene stabilite dall'art. 76 del D.P.R. 445/00.

Data, _____ Timbro/Firma _____

SCHEDA B

Al Sindaco del Comune di _____

Il sottoscritto _____
nato a _____ il _____
e residente in _____, via _____
n: _____
in qualità di _____ della _____ C.F. o
PIVA _____
Sede legale in _____ via : _____
n. _____
Recapito telefonico. _____
Responsabile della gestione acustica Sig. _____
Tel. _____

CHIEDE

L'autorizzazione per lo svolgimento di attività temporanea di tipo manifestazione o spettacolo in luogo pubblico o aperto al pubblico ovvero mobile con l'impiego di macchinari o di impianti rumorosi.

L'attività svolta sarà del seguente tipo:

né(e) le _____ à _____
et résidant à _____, rue _____
n° _____
en qualité de _____ de _____
code fiscal ou n° d'immatriculation
IVA _____ dont le
siège social est à _____, rue _____
n° _____
tél. _____
(responsable de la gestion
sonore : M./Mme _____ tél. _____)

DEMANDE

L'autorisation pour la réalisation d'une activité temporaire bruyante, au sens du premier alinéa de l'art. 11 de la LR n° 9/2006, relative à l'ouverture d'un chantier de construction ou équivalent,

situé rue _____,
n° _____ pour la période allant du (j/m/a) _____
au (j/m/a) _____ du (jour de la
semaine) _____ au (jour de la semaine) _____,
de _____ h à _____ h

En raison du type et de l'importance des travaux, l'autorisation est demandée par dérogation aux valeurs limites prévues par l'art. 2 de la loi n° 447/1995.

Je soussigné(e), conscient(e) des responsabilités et des sanctions prévues par l'art. 76 du DPR n° 445/2000, déclare que les données et les informations fournies dans la présente demande sont véridiques.

Date _____ Cachet/Signature _____

MODÈLE B

M./Mme le syndic de la Commune de _____

Je soussigné(e) _____ né(e) le _____ à _____
et résidant à _____, rue _____
n° _____
en qualité de _____ de _____
code fiscal ou n° d'immatriculation
IVA _____ dont le
siège social est à _____, rue _____
n° _____
tél. _____
(responsable de la gestion
sonore : M./Mme _____ tél. _____)

DEMANDE

L'autorisation pour la réalisation d'une activité temporaire bruyante (manifestation ou spectacle dans les lieux publics ou ouverts au public ou à caractère mobile, avec l'utilisation d'équipements ou d'installations provoquant du bruit).

L'activité réalisée est du type suivant :

con sede in via _____
 _____ n. _____

in area appositamente destinata dal Comune
 in altra area per il periodo dal (g/m/a) _____
 _____ al (g/m/a) _____ nei
 giorni dal _____ al _____ con orari dalle
 ore _____ alle ore _____

per la tipologia di impianti e sorgenti sonore impiegati
 durante la manifestazione/spettacolo si
 richiede l'autorizzazione in deroga ai valori limite
 previsti all'art. 2 della L.447/95.

Il sottoscritto dichiara che i dati e le notizie forniti
 nella presente domanda corrispondono a verità,
 consapevole delle responsabilità e delle pene stabilite dal
 l'art. 76 del DPR 445/00.

Data, _____ Timbro/Firma

ALLEGATO II

ESEMPI DI PRESCRIZIONI COMUNALI RELATIVE
 A DURATA, ORARI E LIVELLI DI RUMOROSITA' IM-
 MESSI PRESSO RECETTORI SENSIBILI

TABELLA 1

Valori limite di immissione e temporali concessi in deroga ai
 valori limite fissati dall'art 2 della L. n. 447/95 per lo svol-
 gimento di attività temporanee e di manifestazioni in luogo
 pubblico o aperto al pubblico e per spettacoli a carattere
 temporaneo ovvero mobile, qualora comportino l'impiego di
 macchinari e/o attrezzature rumorose.

IN AREE DESTINATE DAL COMUNE A SPETTACOLO
 A CARATTERE TEMPORANEO, OVVERO MOBILE,
 OVVERO ALL'APERTO
 (Art 4, co. 1, lett. a) della L. 447/95)

_____ et se déroulera rue _____
 _____, n° _____

dans une zone destinée par la Commune à cet effet
 dans une zone différente pour la période allant du (j/m/a)
 _____ au (j/m/a) _____ du
 (jour de la semaine) _____ au (jour de la semaine)
 _____, de _____ h à _____ h

En raison du type d'installations et de sources sonores
 utilisées au cours de la manifestation/du spectacle,
 l'autorisation est demandée par dérogation aux valeurs
 limites prévues par l'art. 2 de la loi n° 447/1995.

Je soussigné(e), conscient(e) des responsabilités et des
 sanctions prévues par l'art. 76 du DPR n° 445/2000, déclare
 que les données et les informations fournies dans la présente
 demande sont véridiques.

Date _____ Cachet/Signature _____

ANNEXE II

EXEMPLES DE PRESCRIPTIONS COMMUNALES
 RELATIVES À LA DURÉE, AUX HORAIRES ET
 AUX NIVEAUX DE BRUIT PRODUIT AUPRÈS DE
 RÉCEPTEURS SENSIBLES

TABLEAU 1

Valeurs limites d'immission et de temps autorisées par
 dérogation aux valeurs limites prévues par l'art. 2 de la loi n°
 447/1995 pour les activités temporaires et les manifestations
 dans les lieux publics ou ouverts au public et pour les
 spectacles à caractère temporaire ou mobile, avec l'utilisation
 d'équipements ou d'installations provoquant du bruit.

VALEURS POUR LES ZONES DESTINÉES PAR LA
 COMMUNE AUX SPECTACLES À CARACTÈRE
 TEMPORAIRE OU MOBILE OU EN PLEIN AIR
 (Lettre a du premier alinéa de l'art. 4 de la loi n° 447/1995)

Ubicazione dell' area	Affluenza	Numero massimo dei giorni/anno concessi	Durata derogata in ore	Limite in facciata LAeq dB(A)	Limite in facciata LASlow dB(A)	Limite orario
Individuazione cartografica scala 1:2000	Afflusso atteso > 2000 persone	10	4*	70	75	23.30 (i) 00.30 (ii)
	Afflusso atteso > 200 persone	20	4*	65	70	23.30 (i) 00.30 (ii)

- (i) feriali e festivi
- (ii) venerdì e prefestivi

Per località turistiche durante il periodo estivo (luglio – ago-
 sto) i limiti orari possono essere incrementati fino ad 1 ora.

- (i) jours ouvrables et fériés
- (ii) vendredis et veilles de fête

Pour ce qui est des zones touristiques, pendant la période
 d'été (juillet et août), les limites horaires peuvent être
 augmentées d'une heure.

Per gli spettacoli e manifestazioni che utilizzano impianti di diffusione sonora la durata dell'autorizzazione in deroga può essere aumentata di 2 ore al fine di consentire le operazioni di sound check pomeridiane che non dovranno comunque essere condotte prima delle ore 16.00.

TABELLA 2

Valori limite di immissione e temporali concessi in deroga ai valori limite fissati dall'art 2 della L. n. 447/95 per lo svolgimento di attività temporanee e di manifestazioni in luogo pubblico o aperto al pubblico e per spettacoli a carattere temporaneo ovvero mobile, qualora comportino l'impiego di macchinari rumorosi.

IN AREE DIVERSE DA QUELLE DESTINATE DAL COMUNE A SPETTACOLO A CARATTERE TEMPORANEO. OVVERO MOBILE, OVVERO ALL'APERTO

Pour ce qui est des spectacles et des manifestations avec l'utilisation d'équipements de diffusion sonore, la durée de l'autorisation par dérogation peut être augmentée de deux heures aux fins des opérations de réglage du son pendant l'après-midi ; lesdites opérations ne peuvent toutefois pas être effectuées avant 16 h.

TABLEAU 2

Valeurs limites d'immission et de temps autorisées par dérogation aux valeurs limites prévues par l'art. 2 de la loi n° 447/1995 pour les activités temporaires et les manifestations dans les lieux publics ou ouverts au public et pour les spectacles à caractère temporaire ou mobile avec l'utilisation d'équipements ou d'installations provoquant du bruit.

VALEURS POUR LES ZONES AUTRES QUE CELLES DESTINÉES PAR LA COMMUNE AUX SPECTACLES À CARACTÈRE TEMPORAIRE OU MOBILE OU EN PLEIN AIR

Ubicazione dell'area	Tipo di manifestazione	Numero massimo dei giorni concessi (gg)	Durata derogata in ore	Limite in facciata Laeq dB(A)	Limite in facciata LASlow dB(A)	Limite Orario
Individuazione cartografica scala 1:2000	Concerti all'aperto	3 (non consecutivi)	3	90	95	23.00
	Concerti al chiuso (tenuti in luoghi non espressamente dedicati tipo palazzotti sport ecc.)	10	4	70	75	23.30
	Serate di Discoteca all'aperto o in tensostruttura	6 (non consecutivi)	3	70	75	23.30
	Piano bar o serate di musica dal vivo (ed altre manifestazioni musicali o di intrattenimento esercitate all'aperto o sotto tensostrutture, a complemento dell'attività principale di ristoranti, bar, pizzerie, gelaterie ecc.).	10 al mese(1) (alta stagione)	3	70	75	24.00
		5 al mese (1) (bassa stagione)	3	70	75	24.00

NOTA: (1) Inteso come numero massimo di giornate derogabili concesse in tutta l'area interessata, in cui si abbia la ricaduta acustica delle attività autorizzate e per serate comunque non consecutive.

TABELLA 3

Valori limite di immissione e temporali concessi in deroga ai valori limite fissati dall'art 2 della L. n. 447/95 per lo svolgimento di attività temporanee svolte nei cantieri edili, stradali, industriali indipendentemente dalla loro durata e dal soggetto committente, ferme restando le disposizioni previste dall'art. 21 del Dlgs 30 aprile 1992 n. 285.

(1) Nombre maximum de journées autorisées par dérogation dans l'ensemble de la zone en question et concernées par les effets sonores des activités faisant l'objet d'autorisation. En tout état de cause, les soirées ne peuvent pas être consécutives.

TABLEAU 3

Valeurs limites d'immission et de temps autorisées par dérogation aux valeurs limites prévues par l'art. 2 de la loi n° 447/1995 pour les activités temporaires effectuées dans les chantiers routiers, industriels et de construction indépendamment de la durée de celles-ci et du sujet commettant, sans préjudice des dispositions de l'art. 21 du décret législatif n° 285 du 30 avril 1992.

Ubicazione dell' area	Luogo di esecuzione	Tipo di lavorazioni e utilizzo attrezzature	Limite in facciata LAeq dB(A)	Limite nell'ambiente disturbato a finestre chiuse LAeq dB(A)	Fascia oraria autorizzata
Individuazione cartografica scala 1:2000	in ambiente esterno	Normali lavorazioni edili	70	/	dalle 07.00 alle 20.00
		Lavorazioni rumorose tipo demolizioni o escavazioni o impiego di martelli pneumatici, seghe circolari, macchine ad aria compressa, flessibili ecc...	70	/	dalle 08.00 alle 13.00 e dalle 15.00 alle 19.00
	all'interno di fabbricati	Ristrutturazione e manutenzione straordinaria	/	60	dalle 08.30 alle 19.00
		Demolizioni di ogni tipo	/	65	dalle 09.00 alle 12.00 e dalle 15.00 alle 18.00

Deliberazione 7 dicembre 2006, n. 3741.

Variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per variazioni tra capitoli appartenenti al medesimo obiettivo programmatico e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006:

a) Obiettivo programmatico 2.1.4.02
 «Partecipazioni azionarie e conferimenti»

In diminuzione

Cap 35650 «Sottoscrizione di titoli azionari della società SITRASB S.p.A»

Anno 2006 competenza € 1.300.000,00;
 cassa € 1.300.000,00;

In aumento

Cap. 35685 (di nuova istituzione)
 Programma regionale: 2.1.4.2
 Codificazione: 2.1.2.5.4.3.10.32
 «Sottoscrizione di titoli azionari della società IN.VA. S.p.A»

Délibération n° 3741 du 7 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait de la modification de chapitres appartenant au même objectif programmatique.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1. Les rectifications du budget prévisionnel 2006 de la Région indiquées ci-après sont approuvées :

a) Objectif programmatique 2.1.4.02
 « Participations et apports »

Diminution

Chap. 35650 « Souscription d'actions de la société SITRASB SpA »

Année 2006 Exercice budgétaire 1 300 000,00 €
 Fonds de caisse 1 300 000,00 €

Augmentation

Chap. 35685 Nouveau chapitre
 Programme régional : 2.1.4.2
 Codification : 2.1.2.5.4.3.10.32
 « Souscription d'actions de la société IN.VA. SpA »

Anno 2006 competenza € 1.300.000,00;
cassa € 1.300.000,00;

b) Obiettivo programmatico 2.2.4.01
«Istruzione e cultura – Funzionamento scuole»

In diminuzione

Cap. 54810 «Spese per il funzionamento di commissioni di concorso o di esami»

Anno 2006 competenza € 2.500,00;
cassa € 2.500,00;

In aumento

Cap. 55265 «Rimborso spese di competenza regionale per la conduzione di immobili non regionali adibiti ad uso scolastico»

Anno 2006 competenza € 2.500,00;
cassa € 2.500,00;

Obiettivo programmatico 2.2.2.02
«Infrastrutture nell'agricoltura»

In diminuzione

Cap. 41735 «Contributi per lo sviluppo e il miglioramento delle infrastrutture rurali – piano di sviluppo rurale 2000/2006»

Anno 2006 competenza € 1.621.150,00;
cassa € 790.794,00;

In aumento

Cap. 41745 «Contributi per interventi migliorativi sui fabbricati rurali aziendali e d'alpe – piano di sviluppo rurale 2000/2006»

Anno 2006 competenza € 1.621.150,00;
cassa € 790.794,00;

2. di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008 con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative:

a) Struttura dirigenziale «Direzione finanze e partecipazioni»

Obiettivo gestionale n. 113003
«Programmazione e gestione delle partecipazioni azionarie»

In diminuzione

Rich. n.12306
(Cap. 35650) «Sottoscrizione di titoli azionari della società SITRASB S.p.a»

Année 2006 Exercice budgétaire 1.300.000,00 €
Fonds de caisse 1.300.000,00 €

b) Objectif programmatique 2.2.4.01
« Éducation et culture – Fonctionnement des écoles »

Diminution

Chap. 54810 « Dépenses pour le fonctionnement de jurys de concours ou d'examens »

Année 2006 Exercice budgétaire 2.500,00 €
Fonds de caisse 2.500,00 €

Augmentation

Chap. 55265 « Remboursement à la charge de la Région des frais de gestion d'immeubles non régionaux affectés à usage scolaire »

Année 2006 Exercice budgétaire 2.500,00 €
Fonds de caisse 2.500,00 €

Objectif programmatique 2.2.2.02
« Infrastructures agricoles »

Diminution

Chap. 41735 « Subventions pour le développement et l'amélioration des infrastructures rurales – Plan de développement rural 2000/2006 »

Année 2006 Exercice budgétaire 1.621.150,00 €
Fonds de caisse 790.794,00 €

Augmentation

Chap. 41745 « Subventions pour les travaux d'amélioration des bâtiments ruraux des exploitations et des alpages – plan de développement rural 2000/2006 »

Année 2006 Exercice budgétaire 1.621.150,00 €
Fonds de caisse 790.794,00 €

2. L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit :

a) Structure de direction « Direction des finances et des participations »

Objectif de gestion 113003
« Programmation et gestion des participations et des actions »

Diminution

Détail 12306
(Chap. 35650)« Souscription d'actions de la société SITRASB SpA »

Anno 2006 € 1.300.000,00;
In aumento
Rich. n.14279
(Cap.35685) (di nuova istituzione)
«Acquisto e sottoscrizione azioni della società
IN.VA S.p.A»
Anno 2006 € 1.300.000,00;

b) Struttura
dirigenziale «Direzione personale scolastico»

Obiettivo gestionale
n. 132003 «Gestione personale scolastico - stato giuridico»

In diminuzione

Rich. n.1239
(Cap.54810) «Concorsi ed abilitazione»
Anno 2006 € 2.500,00;

Struttura
dirigenziale «Servizio legislativo scolastico»

Obiettivo gestionale
n. 131101 «Utilizzazione di strutture per attività scolastiche»

In aumento

Rich. n.1264
(Cap. 55265) «Rimborso spese di gestione ad enti per l'utilizzo di strutture per attività scolastiche»
Anno 2006 € 2.500,00;

3. di disporre, ai sensi dell'art. 36, comma 3, della Legge regionale 3 gennaio 2000, n. 1 che la presente deliberazione sia comunicata al Consiglio regionale entro 15 giorni dal suo perfezionamento e che, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, la stessa sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 7 dicembre 2006, n. 3743.

Variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 e conseguente modifica al bilancio di gestione per la cessione della quota della Regione nella Società Struttura Valle d'Aosta S.r.l - Vallée d'Aoste SARL a FINAOSTA S. P. A., in gestione speciale, ai sensi L.R. 10/2004.

Omissis

Année 2006 1.300.000,00 €
Augmentation
Détail 14279
(Chap. 35685)(nouveau détail)
« Souscription d'actions de la société IN.VA.
SpA »
Année 2006 1.300.000,00 €

b) Structure
de direction « Direction du personnel scolaire »

Objectif de gestion
132003 « Gestion du personnel scolaire – statut »

Diminution

Détail 1239
(Chap. 54810)« Concours et habilitation »
Année 2006 2.500,00 €

Structure
de direction « Service du droit de l'éducation »

Objectif de gestion
131101 « Utilisation de structures pour les activités scolaires »

Augmentation

Détail 1264
(Chap. 55265)« Remboursement aux établissements concernés des frais de gestion des structures utilisées pour les activités scolaires »
Année 2006 2.500,00 €

3. La présente délibération est communiquée au Conseil régional dans les 15 jours qui suivent sa formation définitive, au sens du troisième alinéa de l'art. 36 de la loi régionale n° 1 du 3 janvier 2000, et publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, aux termes du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 3743 du 7 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait de la cession à FINAOSTA SpA – au titre de la gestion spéciale – des parts du capital de la société Struttura Valle d'Aoste srl – Vallée d'Aoste Structure SARL appartenant à la Région, au sens de la LR n° 10/2004.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di approvare, in termini di competenza e di cassa, le seguenti variazioni in aumento al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006:

Parte entrata

Cap. 10300 «Alienazione di titoli del debito pubblico e di titoli azionari» Euro 23.045.000,00;

Parte spesa

Cap. 35620 «Spese per la costituzione del fondo di dotazione della FINAOSTA S.p.a per gli interventi della gestione speciale» Euro 23.045.000,00;

2) di modificare, come indicato successivamente, l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative:

Cap.35620

Struttura dirigenziale «Direzione Finanze e Partecipazioni»

Rich. 11786 «Aumento dotazione della gestione speciale FINAOSTA»

In aumento

Anno 2006 Euro 23.045.000,00;

3) di disporre, ai sensi dell'art. 5, comma 2, della Legge regionale 11 dicembre 2001, n. 38 e dell'art. 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'art. 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia comunicata al Consiglio regionale entro 15 giorni dal suo perfezionamento e che la stessa sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 7 dicembre 2006, n. 3744.

Variazione al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per il prelievo dal fondo regionale per le politiche sociali e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1. Les augmentations du budget prévisionnel 2006 de la Région indiquées ci-après sont approuvées au titre de l'exercice budgétaire et des fonds de caisse :

Partie recettes

Chap. 10300 « Aliénation de titres de la dette publique et d'actions » 23 045 000,00 €

Partie dépenses

Chap. 35620 « Dépenses pour la constitution du fonds de la FINAOSTA SpA pour les interventions de la gestion spéciale » 23 045 000,00 €

2. L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit :

Chap. 35620

Structure de direction « Direction des finances et des participations »

Détail 11786 « Augmentation des fonds de FINAOSTA pour la gestion spéciale »

Augmentation

Année 2006 23 045 000,00 €

3. La présente délibération est communiquée au Conseil régional dans les 15 jours qui suivent sa formation définitive, au sens du deuxième alinéa de l'art. 5 de la loi régionale n° 38 du 11 décembre 2001, et publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, aux termes du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 3744 du 7 décembre 2006,

portant rectification du budget prévisionnel 2006 et du budget de gestion de la Région, du fait du prélèvement de crédits du Fonds régional pour les politiques sociales.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

delibera

1) di approvare, in termini di competenza e di cassa, la seguente variazione in aumento al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006:

In diminuzione

Cap. 61310 «Fondo regionale per le politiche sociali»

In aumento

Cap. 61311 «Oneri per convezioni con organismi no profit»

Anno 2006	Euro	300.000,00;
-----------	------	-------------

2) di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni:

In diminuzione

Cap. 61310

Struttura
dirigenziale «Direzione politiche sociali»

Obiettivo gestionale
153002 «Gestione del Fondo regionale per le politiche sociali»

Rich. 11405 «Fondo regionale per le politiche sociali»

Anno 2006	Euro	300.000,00;
-----------	------	-------------

In aumento

Cap. 61311

Struttura
dirigenziale «Servizio Anziani e Prima Infanzia»

Obiettivo gestionale
153402 «Interventi per lo sviluppo di servizi per anziani»

Rich. 4159 «Convenzione case di riposo private

Anno 2006	Euro	300.000,00;
-----------	------	-------------

3) di disporre, ai sensi dell'art. 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'art. 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che il presente atto sia pubblicato per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

délibère

1) Est approuvée, au titre de l'exercice budgétaire et des fonds de caisse, la rectification du budget prévisionnel 2006 de la Région mentionnée ci-après :

Diminution

Chap. 61310 « Fonds régional pour les politiques sociales »

Augmentation

Chap. 61311 « Dépenses relatives aux conventions passées avec des organismes sans but lucratif »

Année 2006	300 000,00 €
------------	--------------

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit : :

Diminution

Chap. 61310

Structure
de direction « Direction des politiques sociales »

Objectif de gestion
153002 « Gestion du Fonds régional pour les politiques sociales »

Détail 11405 « Fonds régional pour les politiques sociales »

Année 2006	300 000,00 €
------------	--------------

Augmentation

Chap. 61311

Structure
de direction « Service des personnes âgées et de la petite enfance »

Objectif de gestion
153402 « Actions pour le développement des services destinées aux personnes âgées »

Détail 4159 « Conventions avec les maisons de repos privées »

Année 2006	300 000,00 €
------------	--------------

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Deliberazione 20 dicembre 2006, n. 3987.

Variazione al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per il prelievo del fondo regionale per le politiche sociali e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis
LA GIUNTA REGIONALE
Omissis
delibera

1) di approvare in termini di competenza la seguente variazione in aumento al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006:

In diminuzione

Cap. 61310 «Fondo regionale per le politiche sociali»
Anno 2006 Euro 50.000,00;

In aumento

Cap. 61316 «Spese per la costruzione e la ristrutturazione di strutture socio-assistenziali di interesse regionale»
Anno 2006 Euro 50.000,00;

2) di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni:

In diminuzione

Cap. 61310
Struttura dirigenziale «Direzione Politiche sociali»
Obiettivo gestionale 153002 «Gestione del Fondo regionale per le politiche sociali»
Rich. 11405 «Fondo regionale per le politiche sociali»
Anno 2006 Euro 50.000,00;

In aumento

Cap. 61316
Struttura dirigenziale «Direzione Politiche sociali»
Obiettivo gestionale

Délibération n° 3987 du 20 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait du prélèvement de crédits du Fonds régional pour les politiques sociales.

Omissis
LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL
Omissis
délibère

1) Les rectifications du budget prévisionnel 2006 de la Région indiquées ci-après sont approuvées au titre de l'exercice budgétaire :

Diminution

Chap. 61310 « Fonds régional pour les politiques sociales »
Année 2006 50 000,00 €

Augmentation

Chap. 61316 « Dépenses pour la construction et la rénovation de structures d'intérêt régional destinées à accueillir des services d'aide sociale »
Année 2006 50 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit :

Diminution

Chap. 61310
Structure de direction « Direction des politiques sociales »
Objectif de gestion 153002 « Gestion du Fonds régional pour les politiques sociales »
Détail 11405 « Fonds régional pour les politiques sociales »
Année 2006 50 000,00 €

Augmentation

Chap. 61316
Structure de direction « Direction des politiques sociales »
Objectif de gestion

153001 «Sviluppo del sistema socio-assistenziale regionale»
 Rich. 14295 (nuova istituzione)
 «Spese per la ristrutturazione e l'adeguamento di strutture socio-assistenziali di interesse regionale»
 Anno 2006 Euro 50.000,00;

3) di disporre, ai sensi dell'art. 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'art. 5 della Legge Regionale 7 aprile 1992, n. 16, che il presente atto sia pubblicato per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 22 dicembre 2006, n. 3991.

Variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per variazioni tra capitoli appartenenti al medesimo obiettivo programmatico e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006:

Obiettivo programmatico
 2.2.2.14 «Interventi nel settore dei trasporti»

In diminuzione

Cap. 68090 «Spese per la realizzazione del collegamento ferroviario-tramviario Cogne-charemoz-plan Praz»
 competenza € 404.200,00;

In aumento

Cap. 68095 «Spese per la manutenzione del collegamento ferroviario-tramviario Cogne-Charemoz-Plan Praz»
 competenza € 404.200,00;

Obiettivo programmatico
 2.2.4.06 «Attività culturali e scientifiche»

In diminuzione

Cap. 57400 «Spese per manifestazioni ed iniziative culturali e scientifiche (comprende interventi rile-

153001 « Développement du système régional d'aide sociale »
 Détail 14295 (nouveau détail)
 « Dépenses pour la rénovation et la mise aux normes de structures d'intérêt régional destinées à accueillir des services d'aide sociale »
 Année 2006 50 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 3991 du 22 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait de la modification de chapitres appartenant au même objectif programmatique.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1. Les rectifications du budget prévisionnel 2006 indiquées ci-après sont approuvées :

Objectif programmatique
 2.2.2.14 « Mesures dans le secteur des transports »

Diminution

Chap. 68090 « Dépenses pour la réalisation de la ligne ferroviaire et de tramway Cogne – Charémoz – Plan-praz »
 Exercice budgétaire 404 200,00 €

Augmentation

Chap. 68095 « Dépenses pour l'achat et la rénovation de mobilier, de machines et d'équipement pour les bureaux, les magasins et les laboratoires »
 Exercice budgétaire 404 200,00 €

Objectif programmatique
 2.2.4.06 « Activités culturelles et scientifiques »

Diminution

Chap. 57400 « Dépenses pour les manifestations et les initiatives culturelles et scientifiques (actions

vanti ai fini I.V.A.)»		relevant de la comptabilité IVA comprises) »	
	competenza € 6.000,00; cassa € 6.000,00;	Exercice budgétaire 6 000,00 € Fonds de caisse 6 000,00 €	
<i>In aumento</i>		<i>Augmentation</i>	
Cap. 57350	«Spese per la gestione di corsi per l'insegnamento del franco-provenzale, progetto «Ecole populaire de patois» (comprende interventi rilevanti ai fini I.V.A.)»	Chap. 57350	« Dépenses pour la gestion des cours de franco-provençal – Projet « École populaire de patois » (actions relevant de la comptabilité IVA comprises) »
	competenza € 6.000,00; cassa € 6.000,00;	Exercice budgétaire 6 000,00 € Fonds de caisse 6 000,00 €	
2.di modificare, per l'anno 2006, l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008 con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative:		2. L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit :	
A) Struttura dirigenziale	«Direzione Grandi infrastrutture e impianti a fune»	A) Structure de direction	« Direction des grandes infrastructures et des transports par câble »
Obiettivo gestionale n. 191008	«Realizzazione di collegamenti ferroviari e tramviari»	Objectif de gestion 191008	« Réalisation de liaisons ferroviaires et de tramway »
<i>In diminuzione</i>		<i>Diminution</i>	
Rich. n.3300 (Cap. 68090)	«Realizzazione collegamento tramviario Pila-Cogne» € 404.200,00;	Détail 3300 (Chap. 68090)	« Réalisation de la liaison de tramways Pila – Cogne » 404 200,00 €
<i>In aumento</i>		<i>Augmentation</i>	
Rich. n.14293 (Cap. 68095)	(nuova istituzione) «Manutenzione straordinaria del collegamento ferroviario-tramviario Cogne-Charemoz-Plan Praz» € 404.200,00.	Détail 14293 (Chap. 68095)	(nouveau détail) « Entretien extraordinaire de la ligne ferroviaire et de tramway Cogne – Charémoz – Plan-Praz » 404 200,00 €
B) Struttura dirigenziale	«Bureau Régional Ethnologie et Linguistique»	B) Structure de direction	« Bureau régional ethnologie et linguistique »
Obiettivo gestionale n. 144201	«Realizzazione di indagini, ricerche, studi ed altre iniziative nel settore etnografico e linguistico»	Objectif de gestion 144201	« Réalisation d'enquêtes, de recherches, d'études et d'autres initiatives dans le secteur ethnographique et linguistique »
<i>In diminuzione</i>		<i>Diminution</i>	
Rich. n.4407 (Cap. 57400)	«Esposizioni varie organizzate direttamente dal B.R.E.L. – servizio rilevante ai fini I.V.A.» € 6.000,00;	Détail 4407 (Chap. 57400)	« Expositions diverses organisées directement par le B.R.E.L. (actions relevant de la comptabilité IVA comprises) » 6 000,00 €
<i>In aumento</i>		<i>Augmentation</i>	
Rich. n.4734		Détail 4734	

(Cap. 57350) «Spese per la gestione di corsi per l'insegnamento del franco-provenzale, progetto «Ecole populaire de patois» – servizio rilevante ai fini I.V.A.» € 6.000,00.

3. di disporre, ai sensi dell'art. 36, comma 3, della Legge regionale 3 gennaio 2000, n. 1 che la presente deliberazione sia comunicata al Consiglio regionale entro 15 giorni dal suo perfezionamento e che, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, la stessa sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 22 dicembre 2006, n. 3993.

Variazione al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 e conseguente modifica al bilancio di gestione per l'applicazione della Legge regionale 4 dicembre 2006, n. 27 «Interventi della Regione Autonoma Valle d'Aosta a sostegno della previdenza complementare ed è integrativa e di iniziative di natura assistenziale».

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni di competenza e di cassa al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006:

Obiettivo programmatico
n. 3.1. «Oneri non ripartibili»

In diminuzione

Cap. 69000 «Fondo globale per il finanziamento di spese correnti»

Anno 2006 Euro 3.000.000,00;

Obiettivo programmatico
n. 2.1.4.02. «Partecipazioni azionarie e conferimenti»

In aumento

Cap. 35615 (di nuova istituzione)
Programma regionale: 2.1.4.02.
Codificazione: 1.1.1.6.2.1.1.01.
«Spese per la costituzione del Fondo di dotazione per il sostegno della previdenza complementare e di iniziative di natura assistenziale»

Anno 2006 Euro 3.000.000,00;

2. di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta

(Chap. 57350) « Dépenses pour la gestion des cours de franco-provençal – Projet « École populaire de patois » (actions relevant de la comptabilité IVA comprises) » 6 000,00 €

3. La présente délibération est communiquée au Conseil régional dans les 15 jours qui suivent sa formation définitive, au sens du troisième alinéa de l'art. 36 de la loi régionale n° 1 du 3 janvier 2000, et publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, aux termes du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 3993 du 22 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait de l'application de la loi régionale n° 27 du 4 décembre 2006 portant soutien de la Région autonome Vallée d'Aoste aux retraites complémentaires et supplémentaires et aux mesures de sécurité sociale.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Sont approuvées, au titre de l'exercice budgétaire et des fonds de caisse, les rectifications du budget 2006 de la Région indiquées ci-après :

Objectif programmatique
3.1. « Frais divers ne pouvant être ventilés »

Diminution

Chap. 69000 « Fonds global pour le financement de dépenses ordinaires »

Année 2006 3 000 000,00 €

Objectif programmatique
2.1.4.02. « Participations et apports »

Augmentation

Chap. 35615 (nouveau chapitre)
Programme régional : 2.1.4.02.
Codification : 1.1.1.6.2.1.1.01.
« Dépenses pour la constitution du fonds de dotation pour le soutien aux retraites complémentaires et aux mesures de sécurité sociale »

Année 2006 3 000 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional

regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni per il triennio 2006/2008:

In diminuzione

Rich. 12290
(cap. 69000) «Fondi globali»

Anno 2006	Euro	3.000.000,00;
-----------	------	---------------

In aumento

Struttura
dirigenziale: «Servizio credito, assicurazioni e previdenza integrativa»

Obiettivo gestionale
n. 113103 «Interventi per la previdenza integrativa»

Rich. 14296
(cap. 35615) (di nuova istituzione)
«Spese per la costituzione del Fondo di dotazione per il sostegno della previdenza complementare e di iniziative di natura assistenziale»

Anno 2006	Euro	3.000.000,00.
-----------	------	---------------

3. di disporre, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 22 dicembre 2006, n. 4053.

Ricostituzione, fino al 31.12. 2008, dalla Commissione regionale per l'educazione continua in medicina, già istituita e nominata con deliberazione della Giunta regionale n. 804 in data 22 marzo 2004 e ricostituita con deliberazione della Giunta regionale n. 93 in data 20 gennaio 2006. Impegno di spesa.

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis
delibera

1. di approvare la ricostituzione della Commissione regionale per l'educazione continua in medicina, di seguito denominata Commissione, fino al 31 dicembre 2008, composta come segue:

a. Professor Alessandro ZENNARO, nato a LANZO TORI-

n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006/2008 :

Diminution

Détail 12290
(chapitre 69000) « Fonds globaux »

Année 2006	3 000 000,00 €
------------	----------------

Augmentation

Structure
de direction « Service du crédit, des assurances et de la caisse complémentaire »

Objectif de gestion
113103 « Financement des retraites supplémentaires »

Détail 14296
(chapitre 35615) (nouveau détail)
« Dépenses pour la constitution du fonds de dotation pour le soutien aux retraites complémentaires et aux mesures de sécurité sociale »

Année 2006	3 000 000,00 €
------------	----------------

3) La présente délibération est communiquée au Conseil régional dans les 15 jours qui suivent son adoption et publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4053 du 22 décembre 2006,

portant reconstitution, jusqu'au 31 décembre 2008, de la Commission régionale pour l'éducation continue en médecine instituée et nommée par la délibération du Gouvernement régional n° 804 du 22 mars 2004 et déjà reconstituée par la délibération du Gouvernement régional n° 93 du 20 janvier 2006, ainsi qu'engagement de la dépense y afférente.

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis
délibère

1) Est reconstituée, jusqu'au 31 décembre 2008, la Commission régionale pour l'éducation continue en médecine, ci-après dénommée Commission, qui est composée comme suit :

a) M. Alessandro ZENNARO, né à LANZO TORINESE

NESE(TO)il22 ottobre 1966, C.F.ZNNLSN66R22E445C, con funzioni di Presidente, professore di Psicologia dinamica presso l'Università della Valle d'Aosta;

b. Dott. Edo Fausto BOTTACCHI, nato a CANNERO RIVIERA (VCO) il 31 luglio 1951, C.F. BTTDST51L31B610C, componente della S.N.O. (Società dei Neurologi Ospedalieri) – sezione Piemonte e Valle d'Aosta;

c. Dott. Antonio CERRUTI, nato a MAGLIANO VETERE (SA) il 19 febbraio 1955, C.F. CRRNTN55B19E814N, Presidente dell'Ordine dei Medici chirurghi e degli Odontoiatri della Regione Valle d'Aosta;

d. Dott. Clemente PONZETTI, nato a TORINO l'11 giugno 1957, C.F. PNZCMN57H11L219S, segretario della Società Scientifica dell'A.N.M.D.O. (Associazione Nazionale dei Medici di Direzione Ospedaliera);

e. Dott. Lamberto PRESSATO, nato a SANT'ANGELO DI PIOVE DI SACCO (PD) il 13 ottobre 1954, C.F. PRSLBR54R13I275W, P.I. 01895020277 Medico di assistenza primaria e componente della Commissione nazionale per l'educazione continua in medicina;

f. I.I.D. Monica GAZZOLA, nata a SESTO SAN GIOVANNI (MI) il 9 novembre 1963, C.F. GZZMNC63S49I690D, Presidente del Collegio Infermieri professionali, Assistenti sanitarie e Vigilatrici d'infanzia della Valle d'Aosta;

2. le funzioni di segreteria della Commissione saranno svolte da un dipendente individuato dal Direttore della Direzione salute dell'Assessorato sanità, salute e politiche sociali;

3. di stabilire che alla Commissione sono affidati i seguenti compiti:

a. indicazione, su richiesta dell'Amministrazione regionale, di possibili obiettivi formativi di interesse regionale;

b. determinazione delle procedure per l'accreditamento dei fornitori e degli eventi formativi di interesse regionale, ivi compresa la formazione a distanza (FAD) e la formazione sul campo (FSC);

c. verifica del possesso dei requisiti stabiliti in sede nazionale e di altri eventuali ulteriori requisiti fissati dalla stessa Commissione da parte dei fornitori di formazione in ambito regionale;

d. accreditamento degli eventi formativi;

e. formulazione di proposte per lo svolgimento delle funzioni di registrazione e di certificazione dei crediti formativi;

f. elaborazione di proposte di criteri per la valutazione da parte dell'Amministrazione regionale del sistema regionale di formazione continua;

4. di stabilire che la Commissione per lo svolgimento dei

(TO) le 22 octobre 1966, CF ZNNLSN66R22E445C, professeur de psychologie dynamique à l'Université de la Vallée d'Aoste, en qualité de président ;

b) M. Edo Fausto BOTTACCHI, né à CANNERO RIVIERA (VB) le 31 juillet 1951, CF BTTDST51L31B610C, membre de la SNO (société des neurologues hospitaliers) – section Piémont et Vallée d'Aoste ;

c) M. Antonio CERRUTI, né à MAGLIANO VETERE (SA) le 19 février 1955, CF CRRNTN55B19E814N, président de l'Ordre des médecins et des chirurgiens-dentistes de la Vallée d'Aoste ;

d) M. Clemente PONZETTI, né à TURIN le 11 juin 1957, CF PNZCMN57H11L219S, secrétaire de la société scientifique de l'ANMDO (association nationale des médecins directeurs d'hôpital) ;

e) M. Lamberto PRESSATO, né à SANT'ANGELO DI PIOVE DI SACCO (PD) le 13 octobre 1954, CF PRSLBR54R13I275W – n° d'immatriculation IVA 01895020277 – médecin de l'assistance de base et membre de la Commission nationale pour l'éducation continue en médecine ;

f) Mme Monica GAZZOLA, née à SESTO SAN GIOVANNI (MI) le 9 novembre 1963, CF GZZMNC63S49I690D, président de l'Ordre des infirmiers généraux, des assistants médicaux et des jardinières d'enfants de la Vallée d'Aoste ;

2) Le secrétariat de la Commission est assuré par un fonctionnaire désigné par le directeur du bien-être de l'Assessorat de la santé, du bien-être et des politiques sociales ;

3) Il appartient à la Commission :

a. D'indiquer, à la demande de l'Administration régionale, les éventuels objectifs formatifs d'intérêt régional ;

b. De déterminer les procédures pour l'accréditation des organismes de formation et des actions de formation d'intérêt régional, y compris la formation à distance (FAD) et la formation sur le terrain (FSC) ;

c. De vérifier si les organismes de formation œuvrant sur le territoire régional réunissent les conditions établies à l'échelle nationale et les conditions éventuellement fixées par la Commission ;

d. D'accréditer les actions de formation ;

e. De formuler des propositions en matière d'enregistrement et de certification des crédits de formation ;

f. D'élaborer des critères pour l'évaluation, de la part de l'Administration régionale, du système régional de formation continue ;

4) Pour ce qui est du secrétariat et des aspects logistiques

propri compiti si avvalga del supporto logistico e di segreteria della Direzione salute dell'Assessorato sanità, salute e politiche sociali;

5. di stabilire che ai componenti della Commissione venga corrisposto un gettone di presenza per ogni seduta della Commissione stessa nella misura lorda, oltre all'IRAP dell'8,5% ed all'IVA quando dovute, di € 150,00 (centocinquanta/00) per il personale infermieristico, e di € 250,00 (duecentocinquanta/00) per il personale medico e di € 400,00 (quattrocento/00) per il Presidente, ritenuti dal Direttore della Direzione salute in linea con quanto previsto dalla deliberazione della Giunta regionale n. 2471 in data 19 luglio 1999, tenuto conto che in tale compenso rientra altresì il lavoro preparatorio richiesto ai componenti medesimi nell'ambito del progetto di accreditamento regionale di cui trattasi;

6. di stabilire che al dott. Lamberto PRESSATO venga, altresì, corrisposto un compenso aggiuntivo forfetario giornaliero di € 163,00 (centosessantatre/00) lorde più IVA, per la partecipazione ad ogni riunione della Commissione in sede regionale in virtù delle spese sostenute dal professionista per la propria sostituzione, trattandosi di medico di assistenza primaria convenzionato con il Servizio Sanitario Nazionale;

7. di stabilire che ai componenti della Commissione residenti fuori Valle spetta il rimborso delle spese di viaggio, soggiorno e dell'indennità chilometrica per la partecipazione alle sedute, anche attraverso l'assunzione delle spese direttamente da parte dell'Amministrazione regionale;

8. di stabilire che saranno, altresì, assunte a carico dell'Amministrazione regionale le spese di ristoro sostenute da tutti i componenti della Commissione nei giorni di lavoro della stessa, in occasioni di riunioni della durata di almeno sei ore giornaliere;

9. di impegnare la spesa di euro 15.000,00 = (quindicimila/00) al capitolo 59920 «Spese a carico della Regione per l'esercizio di funzioni sanitarie attribuite al Servizio Sanitario Nazionale» (richiesta n. 11082) per l'anno 2007 sul bilancio pluriennale 2006/2008 che presenta la necessaria disponibilità;

10. di impegnare la spesa di euro 15.000,00 = (quindicimila/00) al capitolo 59920 «Spese a carico della Regione per l'esercizio di funzioni sanitarie attribuite al Servizio Sanitario Nazionale» (richiesta n. 11082) per l'anno 2008 sul bilancio pluriennale 2006/2008 che presenta la necessaria disponibilità;

11. di stabilire che alla liquidazione delle spese si provvederà su presentazione di idonea documentazione;

12. di stabilire che la presente deliberazione venga trasmessa al competente Dipartimento del Ministero della Salute.

relatifs à l'accomplissement des tâches de son ressort, la Commission fait appel à la Direction du bien-être de l'Assessorat de la santé, du bien-être et des politiques sociales ;

5) Pour chaque séance de la Commission, les membres perçoivent un jeton de présence – en sus de l'IRAP (8,5%) et de l'IVA, s'il y a lieu – se chiffrant à 150,00 € (cent cinquante euros et zéro centime) bruts pour le personnel infirmier, à 250,00 € (deux cent cinquante euros et zéro centime) bruts pour le personnel médical et à 400,00 € (quatre cents euros et zéro centime) bruts pour le président ; le directeur du bien-être a estimé que lesdits montants sont conformes aux dispositions de la délibération du Gouvernement régional n° 2471 du 19 juillet 1999, étant donné qu'ils incluent la rémunération du travail de préparation effectué par les membres de ladite commission dans le cadre du système régional d'accréditation en question ;

6) M. Lamberto PRESSATO a également droit à une rémunération supplémentaire forfaitaire se chiffrant à 163,00 € (cent soixante-trois euros et zéro centime) bruts par jour plus IVA pour sa participation à chacune des séances de la Commission en Vallée d'Aoste, et ce, à titre de remboursement des dépenses qu'il supporte pour son remplacement, étant donné qu'il exerce les fonctions de médecin de l'assistance de base conventionné avec le Service sanitaire national ;

7) Les membres de la Commission qui ne résident pas en Vallée d'Aoste ont droit, lorsqu'ils participent aux séances, au remboursement des frais de déplacement et de séjour auxquels ils doivent faire face et à une indemnité kilométrique ; lesdites dépenses peuvent être prises directement en charge par l'Administration régionale ;

8) L'Administration régionale prend directement en charge les frais de bouche supportés par chaque membre de la Commission au cas où la séance aurait une durée de 6 heures par jour au moins ;

9) La dépense de 15 000,00 € (quinze mille euros et zéro centime) est engagée et imputée au chapitre 59920 (« Dépenses à la charge de la Région pour l'exercice de fonctions sanitaires attribuées au système sanitaire national »), détail 11082, du budget pluriannuel 2006/2008 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires, au titre de 2007 ;

10) La dépense de 15 000,00 € (quinze mille euros et zéro centime) est engagée et imputée au chapitre 59920 (« Dépenses à la charge de la Région pour l'exercice de fonctions sanitaires attribuées au système sanitaire national »), détail 11082, du budget pluriannuel 2006/2008 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires, au titre de 2008 ;

11) Lesdites dépenses sont liquidées sur présentation des pièces y afférentes ;

12) La présente délibération est transmise au département du Ministère du bien-être compétent.

Deliberazione 22 dicembre 2006, n. 4071.

Valutazione positiva condizionata sulla compatibilità ambientale del progetto di allargamento bivio S.R. n. 17 e strada comunale del Gorrey nel Comune di ROISAN, proposto dal Comune di ROISAN.

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di esprimere una valutazione positiva condizionata sulla compatibilità ambientale del progetto, proposto dal Comune di ROISAN, di allargamento bivio S.R. n. 17 e strada comunale del Gorrey nel Comune di ROISAN;

2) di subordinare la presente valutazione positiva all'osservanza delle seguenti prescrizioni:

- dovrà essere effettuata la verifica della fattibilità dell'intervento in rapporto all'art. 52 della L.R. n. 11/1998;
- i muri di controripa vengano diminuiti in altezza di almeno 30 cm;
- venga riportato il più possibile terreno al piede delle murature di sostegno, al fine di diminuirne visivamente l'emergenza;
- i muri con altezza inferiore o uguale al metro non siano previsti, ma siano sostituiti con scarpata inerbita;
- il cordolo della cunetta doppia non emerga dal profilo del terreno retrostante;
- non siano realizzati cordoli in cemento armato sulla testata dei muri;
- siano osservate le misure di cautela operativa e gli accorgimenti indicati nella relazione geologico – geotecnica progettuale;

3) di richiamare che l'esecuzione delle opere dovrà avvenire nel rispetto delle leggi vigenti in materia di prevenzione e tutela igienico-sanitaria, di tutela dell'ambiente dagli inquinamenti, nonché di salvaguardia delle aree che presentino particolare fragilità geologica ed idrogeologica;

4) di rammentare che dovrà essere dato avviso con comunicazione scritta delle date di inizio e termine dei lavori al Servizio Valutazione Impatto Ambientale dell'Assessorato Territorio, Ambiente e Opere Pubbliche;

5) di limitare l'efficacia della presente valutazione positiva di compatibilità ambientale a cinque anni decorrenti dalla data della presente decisione di compatibilità ambientale;

6) di disporre la pubblicazione della presente deliberazione nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4109.

Variatione al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per variazioni tra capitoli appartenenti al medesimo obiettivo programmatico e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Délibération n° 4071 du 22 décembre 2006,

portant avis positif, sous condition, quant à la compatibilité avec l'environnement du projet déposé par la Commune de ROISAN, en vue de l'élargissement du croisement de la RR n° 17 avec la route communale du Gorrey, dans la Commune de ROISAN.

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Un avis positif, sous condition, est prononcé quant à la compatibilité avec l'environnement du projet déposé par la Commune de ROISAN, en vue de l'élargissement du croisement de la RR n° 17 avec la route communale du Gorrey, dans la Commune de ROISAN ;

2) Le présent avis positif est subordonné au respect des conditions indiquées ci-après :

3) Les travaux doivent être exécutés dans le respect des lois en vigueur en matière de prévention et de protection hygiénique et sanitaire, de protection de l'environnement contre la pollution, ainsi que de sauvegarde des zones fragiles d'un point de vue géologique et hydrogéologique ;

4) La date d'ouverture de chantier doit être communiquée par écrit au Service de l'évaluation de l'impact environnemental de l'Assessorat du territoire, de l'environnement et des ouvrages publics (qui doit également être informé de la date de fermeture de chantier) ;

5) La validité du présent avis positif quant à la compatibilité avec l'environnement est limitée à une période de cinq ans à compter de la date de la présente délibération ;

6) La présente délibération est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Délibération n° 4109 du 29 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait de la modification de chapitres appartenant au même objectif programmatique.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis
delibera

1. di approvare le seguenti variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2007:

Obiettivo programmatico

2.1.6.1 «Consulenze e incarichi»

In diminuzione

Cap 21820 «Spese per incarichi di consulenza»

Anno 2007 competenza € 30.000,00;

In aumento

Cap. 21836 «Spese per incarichi di collaborazione tecnica»

Anno 2007 competenza € 30.000,00;

2.di modificare, per l'anno 2006, l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008 con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative:

Struttura

dirigenziale «Dipartimento Bilancio, Finanze, Programmazione e Partecipazioni regionali»

Obiettivo gestionale

n. 110001 «Interventi vari a supporto dell'attività del Dipartimento Bilancio, Finanze, Programmazione e Partecipazioni Regionali»

In diminuzione

Rich. n.7762

(Cap.21820) «Consulenze di supporto al Dipartimento Bilancio, Finanze, Programmazione e Partecipazioni Regionali»

Anno 2007 € 30.000,00;

In aumento

Rich. n.13755

(Cap.21836) «Spese per collaborazioni tecniche nell'ambito del Dipartimento Bilancio, Finanze, Programmazione e Partecipazioni Regionali»

Anno 2007 € 30.000,00;

3.di disporre, ai sensi dell'art. 36, comma 3, della Legge regionale 3 gennaio 2000, n. 1 che la presente deliberazione sia comunicata al Consiglio regionale entro 15 giorni dal suo perfezionamento e che, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sosti-

Omissis

délibère

1. Les rectifications du budget prévisionnel 2007 indiquées ci-après sont approuvées :

Objectif programmatique

2.1.6.1 « Conseils et mandats »

Diminution

Chap. 21820 « Dépenses relatives aux fonctions de conseil »

Année 2007 Exercice budgétaire 30 000,00 €

Augmentation

Chap. 21836 « Dépenses pour les mandats de collaboration technique »

Année 2007 Exercice budgétaire € 30 000,00

2.L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit :

Structure

de direction « Département du budget, des finances, de la programmation et des participations régionales »

Objectif de gestion

110001 « Actions de soutien de l'activité du Département du budget, des finances, de la programmation et des participations régionales »

Diminution

Détail 7762

(Chap. 21820)« Dépenses pour le fonctionnement ordinaire des bureaux du Département de l'industrie, de l'artisanat et de l'énergie »

Année 2007 30 000,00 €

Augmentation

Détail 13755

(Chap. 21836)« Dépenses pour des collaborazioni techniques dans le cadre du Département du budget, des finances, de la programmation et des participations régionales »

Année 2007 30 000,00 €

3.La présente délibération est communiquée au Conseil régional dans les 15 jours qui suivent sa formation définitive, au sens du troisième alinéa de l'art. 36 de la loi régionale n° 1 du 3 janvier 2000, et publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, aux termes du cinquième alinéa de l'art. 42 de

tuito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, la stessa sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4110.

Prelievo di somma dal fondo di riserva per le spese impreviste per l'anno 2006 e il conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di approvare il prelievo, in termini di competenza e di cassa, della somma di euro 66.089,78 dal capitolo 69360 «Fondo di riserva per le spese impreviste» dello stato di previsione della spesa del bilancio della Regione per l'anno finanziario 2006, che presenta la necessaria disponibilità, destinando la somma stessa ad aumentare lo stanziamento del seguente capitolo di spesa del bilancio medesimo:

Cap. 69220 «Restituzione e rimborso di quote indebite ed inesigibili di entrate e proventi diversi»

€ 66.089,78;

2) di modificare, per l'anno 2006, l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni:

In diminuzione

Cap. 69360

Struttura
dirigenziale «Servizio programmazione e gestione bilanci»

Obiettivo gestionale

112101 «Gestione dei fondi di riserva spese impreviste ed obbligatorie non ripartibili e delle partite di giro di competenza»

Rich. 2391 «Fondo di riserva spese impreviste»
€ 66.089,78;

In aumento

Cap. 69220

Struttura
dirigenziale «Direzione del contenzioso civile»

Obiettivo gestionale

la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4110 du 29 décembre 2006,

portant prélèvement de crédits du fonds de réserve 2006 pour les dépenses imprévues et modification du budget de gestion.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Sont approuvés le prélèvement, au titre de l'exercice budgétaire et des fonds de caisse, de 66 089,78 € des crédits inscrits au chapitre 69360 (« Fonds de réserve pour les dépenses imprévues ») de la partie dépenses du budget prévisionnel 2006 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires, et l'inscription de ladite somme au chapitre dudit budget indiqué ci-après :

Chap. 69220 « Restitution et remboursement de sommes inexigibles et d'indus relatifs à des recettes et revenus divers »

66 089,78 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006 :

Diminution

Chap. 69360

Structure
de direction « Service de la programmation et de la gestion du budget »

Objectif de gestion

112101 « Gestion des fonds de réserve, des dépenses imprévues et obligatoires ne pouvant être ventilées et des mouvements d'ordre y afférents »

Détail 2391 « Fonds de réserve pour les dépenses imprévues »
66 089,78 €

Augmentation

Chap. 69220

Structure
de direction « Direction du contentieux civil »

Objectif de gestion

042001 «Gestione delle procedure per la difesa dei diritti della Regione in materia di diritto civile»

Rich. 14297 «Restituzione di somme trattenute in eccedenza in esecuzione della sentenza della Corte dei Conti n. 158/91 – dipendenti regionali Casa da Gioco»

€ 66.089,78;

3) di disporre, ai sensi degli articoli 37, comma 3, e 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come modificati dall'art. 4 della Legge regionale 21 agosto 2000, n. 27 e dall'art. 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia comunicata al Consiglio regionale entro 15 giorni dalla sua adozione e che la stessa sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4112.

Variazione dello stanziamento di capitoli di partite di giro del bilancio di previsione per l'anno 2006 e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di approvare in termini di competenza e di cassa, le seguenti variazioni in aumento dei sottoindicati capitoli di partite di giro del bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006:

Parte entrata

Cap. 12320 «Gestione delle ritenute erariali degli importi trattenuti a seguito dell'assistenza fiscale, nonché dei conti particolari, a carico del personale regionale»

Anno 2006 Euro 600.000,00;

Cap. 12310 «Gestione dei contributi previdenziali obbligatori e dei contributi volontari a carico del personale regionale»

Anno 2006 Euro 685.000,00;

Parte spesa

Cap. 72090 «Gestione delle ritenute erariali, degli importi trattenuti a seguito dell'assistenza fiscale, nonché dei conti particolari, a carico del personale regionale»

Anno 2006 Euro 600.000,00;

Cap. 72085 «Gestione dei contributi previdenziali obbli-

042001 « Gestion des procédures pour la défense des droits de la Région en matière de droit civil »

Détail 14297 « Restitution des sommes excédentaires retenues en application du jugement de la Cour des comptes n° 158/1991 – personnels de la maison de jeux»

66 089,78 €

3) La présente délibération est communiquée au Conseil régional dans les 15 jours qui suivent son adoption et publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du troisième alinéa de l'art. 37 et du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tels qu'ils résultent de l'art. 4 de la loi régionale n° 27 du 21 août 2000 et de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4112 du 29 décembre 2006,

rectifiant la dotation de certains chapitres de mouvements d'ordre du budget prévisionnel 2006 et modifiant le budget de gestion.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Sont approuvées, au titre de l'exercice budgétaire et des fonds de caisse, les augmentations des chapitres de mouvements d'ordre du budget prévisionnel 2006 de la Région indiquées ci-après :

Recettes

Chap. 12320 « Gestion des retenues à verser au trésor public, des sommes recouvrées au titre de l'assistance fiscale et des comptes particuliers, à la charge du personnel régional »

Année 2006 600 000,00 €

Chap. 12310 « Gestion des cotisations obligatoires et des cotisations volontaires afférentes à la sécurité sociale à la charge du personnel régional »

Année 2006 685 000,00 €

Dépenses

Chap. 72090 « Gestion des retenues à verser au trésor public, des sommes recouvrées au titre de l'assistance fiscale et des comptes particuliers, à la charge du personnel régional »

Année 2006 600 000,00 €

Chap. 72085 « Gestion des retenues à verser au trésor public,

gatori e dei contributi volontari a carico del personale regionale»

Anno 2006 Euro 685.000,00;

2) di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni:

Cap. 72090

Struttura dirigenziale «Servizio Stato Giuridico e Trattamento Economico»

Obiettivo gestionale

051102 «Gestione dei contributi e delle ritenute a carico del personale e dell'Amministrazione regionale

Rich. 8422 «Gestione delle ritenute erariali, degli importi trattenuti a seguito dell'assistenza fiscale, nonché dei conti particolari, a carico del personale addetto al funzionamento dei servizi regionali»

In aumento

Anno 2006 Euro 600.000,00;

Cap. 72085

Struttura dirigenziale «Direzione personale scolastico»

Obiettivo gestionale

132002 «Gestione delle partite di giro di competenza»

Rich. 8790

«Gestione dei contributi previdenziali obbligatori e dei contributi volontari a carico del personale ispettivo, direttivo, docente ed educativo delle scuole e istituzioni educative della Regione»

In aumento

Anno 2006 Euro 685.000,00;

3) di disporre, ai sensi dell'art. 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'art. 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che il presente atto sia pubblicato per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

des sommes recouvrées au titre de l'assistance fiscale et des comptes particuliers, à la charge du personnel régional »

Année 2006 685 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée du fait des augmentations indiquées ci-après :

Chap. 72090

Structure de direction « Service du statut et du traitement »

Objectif de gestion

051102 « Gestion des cotisations et des retenues à la charge du personnel régional »

Détail 8422 « Gestion des retenues à verser au trésor public, des sommes recouvrées au titre de l'assistance fiscale et des comptes particuliers, à la charge du personnel préposé au fonctionnement des services régionaux »

Augmentation

Année 2006 600 000,00 €

Chap. 72085

Structure de direction « Direction du personnel scolaire »

Objectif de gestion

132002 « Gestion des mouvements d'ordre relevant de la Direction du personnel scolaire »

Détail 8790

« Gestion des cotisations obligatoires et volontaires à la charge du personnel d'inspection, de direction et d'éducation, ainsi que du personnel enseignant, des écoles et des établissements d'enseignement de la Région »

Augmentation

Année 2006 685 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4113.

Variazione al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per il prelievo dal fondo per la celebrazione del 60° anniversario della Liberazione e dell'Autonomia (L.R. 19.05.2005, n. 8) e conseguente modifica al bilancio di gestione.

Omissis
LA GIUNTA REGIONALE
Omissis
delibera

1) di approvare, in termini di competenza, le seguenti variazioni allo stato di previsione della spesa del bilancio della Regione per gli anni 2006 e 2007:

In diminuzione

Cap.21625 «Fondo per la celebrazione del sessantesimo anniversario della Liberazione e dell'Autonomia»
Anno 2006 € 35.600,00
Anno 2007 € 2.000,00;

In aumento

Cap. 57920 «Spese per l'acquisto e la stampa di opere nell'ambito delle celebrazioni del 60° anniversario della Liberazione e dell'Autonomia in Valle d'Aosta»
Anno 2006 € 20.600,00
Cap. 21635 «Spese per iniziative divulgative e didattiche presso le istituzioni scolastiche della Regione in occasione delle celebrazioni del 60° anniversario della Liberazione e dell'Autonomia»
Anno 2006 € 15.000,00
Anno 2007 € 2.000,00;

2) di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni per gli anni 2006 e 2007:

Struttura
dirigenziale «Vice capo gabinetto vicario»

Obiettivo gestionale
011010 «Gestione del Fondo per la celebrazione del 60° anniversario dell'Autonomia e della Liberazione»

In diminuzione

Délibération n° 4113 du 29 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006 et le budget de gestion de la Région, du fait du prélèvement de crédits du « Fonds pour la célébration du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie » (LR n° 8 du 19 mai 2005).

Omissis
LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL
Omissis
délibère

1) Les rectifications de la partie dépenses du budget pluriannuel de la Région indiquées ci-après sont approuvées, pour 2006 et 2007, au titre de l'exercice budgétaire :

Diminution

Chap. 21625 « Fonds pour la célébration du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie »
Année 2006 35 600,00 €
Année 2007 2 000,00 €

Augmentation

Chap. 57920 « Dépenses pour l'achat et l'impression d'ouvrages dans le cadre des célébrations du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie de la Vallée d'Aoste »
Année 2006 20 600,00 €
Chap. 21635 « Dépenses pour l'achat et l'impression d'ouvrages dans le cadre des célébrations du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie de la Vallée d'Aoste »
Année 2006 15 000,00 €
Année 2007 2 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006 et de 2007:

Structure
de direction : « Chef de cabinet adjoint »

Objectif de gestion
011010 « Gestion du fonds pour la célébration du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie »

Diminution

Rich.13454
(Cap. 21625) «Spese per celebrazioni sessantesimo anniversario della Liberazione e dell'Autonomia»

Anno 2006	€	35.600,00
Anno 2007	€	2.000,00;

Struttura
dirigenziale «Direzione della Comunicazione Istituzionale»

Obiettivo gestionale
001003 «Comunicazione istituzionale»

In aumento

Rich. 13924
(Cap. 57920) «Acquisto e realizzazione di opere nell'ambito delle celebrazioni del 60° anniversario della Liberazione e dell'Autonomia in Valle d'Aosta»

Anno 2006	€	20.600,00
-----------	---	-----------

Obiettivo gestionale
001010: descrizione così modificata «Organizzazione, partecipazione o adesione a convegni, riunioni, cerimonie, manifestazioni pubbliche ed altre iniziative da parte della Presidenza della Regione»

In aumento

Rich.14300
(Cap. 21635) (di nuova istituzione) «Iniziativa rivolte alle istituzioni scolastiche nell'ambito delle celebrazioni del 60° anniversario della Liberazione e dell'Autonomia»

Anno 2006	€	15.000,00
Anno 2007	€	2.000,00

3) di disporre, ai sensi dell'art. 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'art. 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che il presente atto sia pubblicato per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4114.

Variazioni al bilancio di previsione per la Regione per l'anno 2006 e per il triennio 2006/2008 e conseguente modifica al bilancio di gestione per l'applicazione della Legge regionale 20 novembre 2006, n. 25 «Modificazioni alla Legge regionale 27 maggio 1994, n. 20 (trasporto di merci su strada e rispetto della salute, della sicurezza e dell'ambiente)».

Omissis

Détail 13454
(Chap. 21625)« Dépenses pour la célébration du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie »

Année 2006	35 600,00 €
Année 2007	2 000,00 €

Structure
de direction : « Direction de la communication institutionnelle »

Objectif de gestion
001003 « Communication institutionnelle »

Augmentation

Détail 13924
(Chap. 57920)« Achat et impression d'ouvrages dans le cadre des célébrations du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie de la Vallée d'Aoste »

Année 2006	20 600,00 €
------------	-------------

Objectif de gestion
001010 dont la description est ainsi modifiée : « Colloques, réunions, cérémonies, manifestations publiques et autres initiatives : organisation, participation ou adhésion de la Présidence de la Région »

Augmentation

Détail 14300
(Chap. 21635)(nouveau détail)
« Initiatives à l'intention des institutions scolaires, à l'occasion de la célébration du soixantième anniversaire de la Libération et de l'Autonomie »

Année 2006	15 000,00 €
Année 2007	2 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il a été remplacé par l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4114 du 29 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006, le budget pluriannuel 2006/2008 et le budget de gestion de la Région, du fait de l'application de la loi régionale n° 25 du 20 novembre 2006 (Modification de la loi régionale n° 20 du 27 mai 1994 relative aux transports routiers de marchandises et au respect de la santé, de la sécurité et de l'environnement).

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni di competenza per il triennio 2006-2008 e, limitatamente all'anno 2006, anche di cassa

Obiettivo programmatico

n. 3.1. «Oneri non ripartibili»

In diminuzione

Cap. 69000 «Fondo globale per il finanziamento di spese correnti»

Anno 2006	Euro	30.000,00;
Anno 2007	Euro	30.000,00;
Anno 2008	Euro	30.000,00;

Obiettivo programmatico

n. 2.2.1.09. «Ambiente e sviluppo sostenibile»

In aumento

Cap. 67390 «Spese per la tutela ed il recupero dell'ambiente, l'educazione, propaganda ed informazione del settore»

Anno 2006	Euro	30.000,00;
Anno 2007	Euro	30.000,00;
Anno 2008	Euro	30.000,00;

2. di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni per il triennio 2006/2008:

In diminuzione

Rich. 12290 (cap. 69000) «Fondi globali»

Anno 2006	Euro	30.000,00;
Anno 2007	Euro	30.000,00;
Anno 2008	Euro	30.000,00;

In aumento

Struttura dirigenziale: «Direzione ambiente»

Obiettivo gestionale

n. 161001 «Interventi per la tutela, il recupero e la valorizzazione dell'ambiente»

Rich. 14298
(cap. 67390) (di nuova istituzione)

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Sont approuvées, au titre de l'exercice budgétaire pour la période 2006/2008 et au titre des fonds de caisse également pour 2006, les rectifications du budget de la Région indiquées ci-après :

Objectif programmatique

3.1. « Dépenses ne pouvant être ventilées »

Diminution

Chap. 69000 « Fonds global pour le financement de dépenses ordinaires »

Année 2006	30 000,00 €
Année 2007	30 000,00 €
Année 2008	30 000,00 €

Objectif programmatique

2.2.1.09 « Environnement et développement durable »

Augmentation

Chap. 67390 « Dépenses pour la protection et la restauration de l'environnement, l'éducation, la sensibilisation et l'information dans ce domaine »

Année 2006	30 000,00 €
Année 2007	30 000,00 €
Année 2008	30 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006/2008 :

Diminution

Détail 12290

(Chap. 69000) « Fonds globaux »

Année 2006	30 000,00 €
Année 2007	30 000,00 €
Année 2008	30 000,00 €

Augmentation

Structure de direction « Direction de l'environnement »

Objectif de gestion

161001 « Actions visant à la protection, à la remise en état et à la valorisation de l'environnement »

Détail 14298
(Chap. 67390) (nouveau détail)

«Iniziativa utili a garantire che i flussi di traffico siano compatibili con la tutela della salute e la salvaguardia dell'ambiente»

Anno 2006	Euro	30.000,00.
Anno 2007	Euro	30.000,00;
Anno 2008	Euro	30.000,00.

3. di disporre, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4115.

Variazioni al bilancio di previsione per la Regione per l'anno 2006 e per il triennio 2006/2008 e conseguente modifica al bilancio di gestione per l'applicazione della Legge regionale 20 novembre 2006, n. 26 «Nuove disposizioni per la classificazione, la gestione, la manutenzione, il controllo della tutela delle strade regionali. Abrogazione della Legge regionale di 10 ottobre 1950, n. 1 del Regolamento regionale 20 maggio 1981, n. 1».

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni di competenza al bilancio di previsione della Regione per l'anno finanziario 2006 e a quello pluriennale per il triennio 2006/2008:

Obiettivo programmatico

n. 2.1.6.01. «Consulenze e incarichi»

In diminuzione

Cap. 21836 «Spese per incarichi di collaborazione tecnica»

Anno 2006	Euro	1.000,00;
Anno 2007	Euro	6.000,00;
Anno 2008	Euro	6.000,00;

Obiettivo programmatico

n. 1.3.2.. «Comitati e commissioni»

In aumento

Cap. 26000 (di nuova istituzione)
Programma regionale: 1.3.2.
Codificazione: 1.1.1.4.1.1.1.017.
«Spese per il funzionamento del comitato tecnico per la classificazione, la gestione, la manutenzione, il controllo e la tutela delle strade regionali»

« Actions visant à garantir que les flux de circulation sont compatibles avec la protection de la santé et la sauvegarde de l'environnement »

Année 2006	30 000,00 €
Année 2007	30 000,00 €
Année 2008	30 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4115 du 29 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006, le budget pluriannuel 2006/2008 et le budget de gestion de la Région, du fait de l'application de la loi régionale n° 26 du 20 novembre 2006 (Nouvelles dispositions en matière de classement, de gestion, d'entretien, de contrôle et de sauvegarde des routes régionales, ainsi qu'Abrogation de la loi régionale n° 1 du 10 octobre 1950 et du règlement régional n° 1 du 28 mai 1981).

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Sont approuvées, au titre de l'exercice budgétaire et des fonds de caisse, les rectifications du budget prévisionnel 2006 et du budget pluriannuel 2006/2008 de la Région indiquées ci-après :

Objectif programmatique

2.1.6.01 « Conseils et mandats »

Diminution

Chap. 21836 « Dépenses pour les mandats de collaboration technique »

Année 2006	1 000,00 €
Année 2007	6 000,00 €
Année 2008	6 000,00 €

Objectif programmatique

1.3.2 « Comités et commissions »

Augmentation

Chap. 26000 (nouveau chapitre)
Programme régional : 1.3.2
Codification : 1.1.1.4.1.1.1.017
« Dépenses pour le fonctionnement du comité technique chargé du classement, de la gestion, de l'entretien, du contrôle et de la protection des routes régionales »

Anno 2006	Euro	1.000,00;
Anno 2007	Euro	6.000,00;
Anno 2008	Euro	6.000,00;

2. di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni per il triennio 2006/2008:

In diminuzione

Struttura
dirigenziale: «Dipartimento Opere Pubbliche e Edilizia Residenziale»

Obiettivo gestionale
n. 170001 «Gestione e funzionamento del Dipartimento Opere Pubbliche e Edilizia Residenziale»

Rich. 13409
(cap. 21836) «Spese per collaborazioni tecniche, studi e ricerche per il Dipartimento Opere Pubbliche e Edilizia Residenziale»

Anno 2006	Euro	1.000,00;
Anno 2007	Euro	6.000,00;
Anno 2008	Euro	6.000,00;

In aumento

Struttura
dirigenziale: «Direzione viabilità»

Obiettivo gestionale
n. 172001 «Gestione e manutenzione delle strade regionali»

Rich. 14299
(cap. 26000) (di nuova istituzione)
«Spese per il funzionamento del comitato tecnico per la classificazione, la gestione, la manutenzione, il controllo e la tutela delle strade regionali»

Anno 2006	Euro	1.000,00.
Anno 2007	Euro	6.000,00;
Anno 2008	Euro	6.000,00.

3. di disporre, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4123.

Approvazione di un bando pubblico per la presentazione, da parte delle Istituzioni scolastiche secondarie di secondo grado, dei progetti relativi alla realizzazione di interventi sperimentali di alternanza Scuola-lavoro oggetto di

Année 2006	1 000,00 €
Année 2007	6 000,00 €
Année 2008	6 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006/2008 :

Diminution

Structure
de direction « Département des ouvrages publics et du logement »

Objectif de gestion
170001 « Gestion et fonctionnement du Département des ouvrages publics et du logement »

Détail 13409
(Chap. 21836) « Dépenses pour les collaborations techniques, les études et les recherches au profit du Département des ouvrages publics et du logement »

Année 2006	1 000,00 €
Année 2007	6 000,00 €
Année 2008	6 000,00 €

Augmentation

Structure
de direction « Direction de la voirie »

Objectif de gestion
172001 « Gestion et entretien des routes régionales »

Détail 14299
(Chap. 26000) (nouveau détail)
« Dépenses pour le fonctionnement du comité technique chargé du classement, de la gestion, de l'entretien, du contrôle et de la protection des routes régionales »

Année 2006	1 000,00 €
Année 2007	6 000,00 €
Année 2008	6 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4123 du 29 décembre 2006,

portant approbation de l'appel à projets cofinancé par le FSE – POR Objectif n° 3, Mesure A2 – relatif à la présentation, par les institutions scolaires secondaires du deuxième degré, de projets pour la réalisation d'actions

cofinanziamento da parte del FSE, POR OB.3 - misura A2. Prenotazione e impegno di spesa.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1) di approvare l'invito, di cui all'Allegato 1 alla presente deliberazione, per la presentazione da parte delle istituzioni scolastiche secondarie di secondo grado regionali e paritarie con sede nel territorio regionale, di progetti relativi alla realizzazione di interventi sperimentali di alternanza scuola-lavoro, oggetto di cofinanziamento da parte del FSE, POR Ob. 3, Misura A2;

2) di garantire la pubblicizzazione dell'invito di cui al punto 1) della presente deliberazione attraverso la pubblicazione per estratto sul Bollettino Ufficiale della Regione e sul sito web della Regione Autonoma Valle d'Aosta;

3) di approvare la costituzione del Comitato di pilotaggio per il monitoraggio e la valutazione delle sperimentazioni, così composto:

- un rappresentante del Servizio supporto all'autonomia scolastica della Sovrintendenza agli Studi, identificato nella persona del Prof. Maurizio Rosina;
- un rappresentante della Direzione Agenzia regionale del lavoro, designato dal Direttore;
- un esperto in formazione e tematiche dell'alternanza, con funzioni di supporto metodologico;
- un docente per ognuna delle istituzioni scolastiche coinvolte;

4) di affidare, ai sensi della L.R. 18/1998, art. 3, comma 4, un incarico di tutor alla Dott.ssa Maria Grazia ACCORSI, residente in Via Azzo Gardino n. 4 - 40122 BOLOGNA - P.IVA 03559420371 esperta di formazione e dei temi dell'alternanza, per un massimo di n. 6 giornate di impegno, da svolgersi nel periodo gennaio-giugno 2007, e di corrisponderle un compenso giornaliero pari a Euro 600,00 (seicento/00) al netto di Iva ed oneri previdenziali oltre al rimborso delle spese vive di trasferta per un massimo di Euro 250,00 (duecentocinquanta/00) per ogni giornata di attività;

5) di prenotare la spesa presunta complessiva di Euro 42.000,00 (quarantaduemila/00) per la realizzazione dei progetti di cui al punto 1) sul capitolo 30220 «Spese sui fondi assegnati dallo stato e dal Fondo Sociale Europeo oggetto di cofinanziamento regionale per l'attuazione di interventi di formazione professionale e di politica del lavoro - Ob. 3 POR FSE 2000/2006» del Bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 - richiesta 9675 «A2 Inserimento e reinserimento nel mercato del lavoro di giovani e adulti nella logica dell'approccio preventivo» POR - 1999 IT053 P.O. 009 - Ob. 3 FSE -spese» che presenta la necessaria dispo-

expérimentales d'alternance école - travail, ainsi que réservation et engagement des crédits y afférents.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Est approuvé l'appel à projets visé à l'annexe 1 de la présente délibération, cofinancé par le FSE - POR Objectif n° 3, Mesure A2 - et relatif à la présentation, par les institutions scolaires secondaires du deuxième degré de la Région et par les institutions agréées ayant leur siège en Vallée d'Aoste, de projets pour la réalisation d'actions expérimentales d'alternance école - travail ;

2) L'appel à projets visé au point 1 de la présente délibération est rendu public par la publication d'un extrait de celle-ci au Bulletin officiel et sur le site Internet de la Région autonome Vallée d'Aoste ;

3) Est institué un Comité de pilotage pour le suivi et l'évaluation des actions, composé comme suit :

- M. Maurizio Rosina, représentant du Service de soutien à l'autonomie scolaire du Département de la surintendance des écoles ;
- un représentant de la Direction de l'agence régionale de l'emploi, désigné par le directeur de celle-ci ;
- un spécialiste en formation et en thèmes de l'alternance, avec des fonctions de soutien méthodologique ;
- un enseignant de chaque institution scolaire concernée ;

4) Aux termes du quatrième alinéa de l'art. 3 de la LR n° 18/1999, Mme Maria Grazia ACCORSI (résidant Via Azzo Gardino, n° 4 - 40122 BOLOGNE - n° d'immatriculation IVA 03559420371), spécialiste en formation et en thèmes de l'alternance, est chargée des fonctions de tuteur et ce, pour 6 journées de travail maximum pendant la période janvier-juin 2007 ; la rémunération y afférente s'élève à 600,00 € (six cents euros et zéro centime) par jour, déduction faite de l'IVA et des cotisations de sécurité sociale. Le tuteur a par ailleurs droit au remboursement des frais de déplacement, jusqu'à concurrence de 250,00 € (deux cent cinquante euros et zéro centime) pour chaque journée de travail ;

5) En vue de la couverture de la dépense globale pour la réalisation des projets visés au point 1 de la présente délibération, estimée à 42 000,00 € (quarante-deux mille euros et zéro centime), une somme équivalente est réservée sur le chapitre 30220 « Dépenses à valoir sur les fonds attribués par l'État et sur le Fonds social européen et cofinancées par la Région en vue de la réalisation d'actions de formation professionnelle et de politique de l'emploi - objectif 3 POR FSE 2000-2006 », détail 9675 « A2 - insertion et réinsertion dans le marché du travail de jeunes et d'adultes dans la logique de l'approche préventive POR-1999 PT 053 PO009

nibilità;

6) di impegnare la spesa di Euro 6.000,00 (seimila/00) a copertura delle spese relative all'incarico di cui al punto 4), sul capitolo 30220 «Spese sui fondi assegnati dallo stato e dal Fondo Sociale Europeo oggetto di cofinanziamento regionale per l'attuazione di interventi di formazione professionale e di politica del lavoro – Ob. 3 POR FSE 2000/2006» del Bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 – richiesta 9678 «C1 – Adeguamento del sistema della formazione professionale» POR – 1999 IT 053 P.O. 009 – Ob.3 FSE Spese – che presenta la necessaria disponibilità;

7) di impegnare la spesa di Euro 2.600,00 (duemilaseicento/00) a copertura delle spese relative ai compensi spettanti al personale delle istituzioni scolastiche, sul capitolo 30220 «Spese sui fondi assegnati dallo stato e dal Fondo Sociale Europeo oggetto di cofinanziamento regionale per l'attuazione di interventi di formazione professionale e di politica del lavoro – Ob. 3 POR FSE 2000/2006» del Bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 – richiesta 9678 «C1 – Adeguamento del sistema della formazione professionale» POR – 1999 IT 053 P.O. 009 – Ob.3 FSE Spese – che presenta la necessaria disponibilità;

8) di stabilire che alla liquidazione dei compensi all'esperto esterno ed al personale delle istituzioni scolastiche relativi alla partecipazione al Comitato di pilotaggio provveda la Direzione politiche educative.

ALLEGATO N. 1 ALLA DGR N. 4123 IN DATA 29.12.2006

Invito a presentare progetti sperimentali di alternanza scuola lavoro nell'ambito di istituzioni scolastiche secondarie di secondo grado.

1. Oggetto dell'invito

Progetti per la realizzazione di interventi sperimentali di alternanza scuola lavoro, in attuazione del Decreto legislativo n. 77/2005.

2. Soggetti ammessi alla presentazione dei progetti

Possono presentare progetti per la realizzazione delle azioni di cui al punto 1 le istituzioni scolastiche di secondo grado regionali e paritarie situate nel territorio della Regione Valle d'Aosta. Le stesse, in qualità di proponenti possono avvalersi di organismi di formazione quali attuatori delle attività sulla base di specifici fabbisogni evidenziati dalle stesse istituzioni, come previsto dall'art. 6, comma 1 lett.d) delle Direttive Regionali per la realizzazione di attività cofinanziate dal Fondo Sociale Europeo.

3. Modalità di presentazione

– Ob. 3 FSE dépenses », du budget prévisionnel 2006 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires ;

6) En vue de la couverture des dépenses relatives aux fonctions de tuteur visées au point 4 ci-dessus, la somme de 6 000,00 € (six mille euros et zéro centime) est engagée et imputée sur le chapitre 30220 « Dépenses à valoir sur les fonds attribués par l'État et sur le Fonds social européen et cofinancées par la Région en vue de la réalisation d'actions de formation professionnelle et de politique de l'emploi – objectif 3 POR FSE 2000-2006 », détail 9678 « C1 – adaptation du système de formation professionnelle – POR-1999 IT 053 PO009 – Ob. 3 FSE dépenses », du budget prévisionnel 2006 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires ;

7) En vue de la couverture des dépenses relatives à la rémunération des personnels des institutions scolaires, la somme de 2 600,00 € (deux mille six cents euros et zéro centime) est engagée et imputée sur le chapitre 30220 « Dépenses à valoir sur les fonds attribués par l'État et sur le Fonds social européen et cofinancées par la Région en vue de la réalisation d'actions de formation professionnelle et de politique de l'emploi – objectif 3 POR FSE 2000-2006 », détail 9678 « C1 – adaptation du système de formation professionnelle – POR-1999 IT 053 PO009 – Ob. 3 FSE dépenses », du budget prévisionnel 2006 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires ;

8) La rémunération due au spécialiste externe et aux personnels des institutions scolaires pour la participation au Comité de pilotage est versée par la Direction des politiques de l'éducation.

ANNEXE N° 1 DE LA DGR N° 4123 DU 29 DÉCEMBRE 2006

Appel à projets relatif à la présentation, par les institutions scolaires secondaires du deuxième degré, de projets pour la réalisation d'actions expérimentales d'alternance école – travail.

1. Objet de l'appel à projets

Projets pour la réalisation d'actions expérimentales d'alternance école – travail, en application du décret législatif n° 77/2005.

2. Porteurs de projets

Ont vocation à présenter des projets pour la réalisation des actions visées au point 1 ci-dessus les institutions scolaires secondaires du deuxième degré de la Région et les institutions agréées ayant leur siège en Vallée d'Aoste ; lesdites institutions peuvent faire appel à des organismes de formation qui réaliseront les actions en cause compte tenu des besoins spécifiques qu'elles leur indiqueront, aux termes de la lettre d du premier alinéa de l'art. 6 des directives régionales pour la réalisation d'activités cofinancées par le Fonds social européen.

3. Modalités de présentation

Tutte le condizioni di cui al presente paragrafo devono essere osservate a pena di esclusione.

I progetti devono essere redatti su apposito formulario, reso disponibile per la compilazione sul sito internet della Regione Autonoma Valle d'Aosta: www.regione.vda.it. e consegnati esclusivamente per via elettronica.

Il soggetto attuatore deve altresì presentare una «richiesta di ammissione a valutazione e finanziamento» da predisporre in bollo su apposito modulo esclusivamente in forma cartacea, alla Regione Autonoma Valle d'Aosta, Dipartimento Politiche Strutturali e Affari Europei, Agenzia regionale del Lavoro, Via Garin 1, AOSTA. Alla richiesta devono essere allegati;

- la dichiarazione sostitutiva di atto notorio, ai sensi del T.U. delle disposizioni legislative e regolamentari in materia di documenti amministrativi (D.P.R. 445 del 28.12.2000) dalla quale risulti il nominativo del legale rappresentante e l'idoneità dei suoi poteri per la sottoscrizione della documentazione relativa al presente invito;
- la copia di un documento di identità valido del sottoscrittore della richiesta;
- l'impegno alla partecipazione alle attività del comitato di pilotaggio istituito dalla Regione, finalizzato al monitoraggio e alla valutazione delle iniziative sperimentali attuate.

La «Richiesta di ammissione a valutazione e finanziamento» deve essere consegnata successivamente all'invio elettronico del progetto. L'accettazione della stessa è subordinata alla verifica dell'avvenuto invio elettronico del/i progetto/i a cui si riferisce. Tale richiesta può essere consegnata a mano nell'orario 9.00-13.00 e 15.00-17.00 dal lunedì al venerdì, oppure inviate tramite servizio postale. La Regione Valle d'Aosta non assume alcuna responsabilità per eventuali ritardi o disguidi del servizio postale. Non fa fede la data del timbro postale.

Nel caso in cui il progetto presentato coinvolga più Istituzioni Scolastiche, deve essere dichiarata l'intenzione di costituire, a finanziamento approvato, un accordo di rete di scuole, ai sensi dell'art. 12 della Legge regionale n. 19/2000, in analogia con quanto previsto dalle normative comunitarie, nazionali e regionali in materia di ATS. Ai sensi del comma 5 dell'art. 12 della suddetta Legge regionale, l'accordo individua l'organo responsabile della gestione delle risorse e del raggiungimento delle finalità del progetto, la sua durata, le sue competenze e i suoi poteri, nonché le risorse professionali e finanziarie messe a disposizione della rete dalle singole istituzioni. In questo caso deve essere presentato dalla scuola capofila la «richiesta di ammissione a valutazione e finanziamento» sottoscritto da tutte le istituzioni scolastiche coinvolte.

4. Termine di presentazione

Les dispositions ci-après doivent être respectées sous peine d'exclusion.

Les projets doivent être rédigés sur un formulaire ad hoc. Celui-ci, disponible sur le site Internet de la Région autonome Vallée d'Aoste (www.regione.vda.it), doit être transmis par voie électronique uniquement.

Le réalisateur doit également présenter à la Région autonome Vallée d'Aoste – Département des politiques structurelles et des affaires européennes – Agence régionale de l'emploi – 1, rue Garin, AOSTE – une demande d'admission à l'évaluation et au financement, rédigée exclusivement sur un formulaire ad hoc et revêtue d'un timbre fiscal. Ladite demande doit être assortie des documents indiqués ci-après :

- déclaration tenant lieu d'acte de notoriété, aux termes du TU des dispositions législatives et réglementaires en matière de documents administratifs (DPR n° 445 du 28 décembre 2000), indiquant le nom du représentant légal et son habilitation à souscrire ;
- copie d'une pièce d'identité valable du signataire de ladite demande ;
- déclaration attestant que le réalisateur s'engage à participer aux activités du Comité de pilotage institué par la Région pour le suivi et l'évaluation des actions expérimentales réalisées.

La demande d'admission à l'évaluation et au financement doit être déposée après l'envoi électronique du formulaire et son acceptation est subordonnée à la vérification dudit envoi. Les demandes peuvent être remises en mains propres, du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 15 h à 17 h, ou bien transmises par la voie postale à l'adresse mentionnée plus haut. La Région Vallée d'Aoste dégage toute responsabilité en cas de retard ou de dysfonctionnement du service postal, le cachet de la poste ne faisant pas foi.

Au cas où le projet présenté concernerait plusieurs institutions scolaires, celles-ci doivent déclarer qu'une fois le financement approuvé, elles entendent constituer, aux termes de l'art. 12 de la loi régionale n° 19/2000, un accord de réseau d'institutions, en harmonie avec les dispositions communautaires, étatiques et régionales en matière d'ATS. Aux termes du cinquième alinéa de l'art. 12 de ladite loi régionale, un tel accord doit identifier l'organe responsable de la gestion des ressources et de la réalisation des objectifs du projet, définir la durée de fonctionnement, les attributions et les pouvoirs de celui-ci, ainsi que les ressources professionnelles et financières que chaque institution concernée met à la disposition dudit réseau. En l'occurrence, la demande d'admission à l'évaluation et au financement doit être présentée par l'institution chef de file et signée par toutes les institutions scolaires concernées.

4. Délai de présentation

I progetti, le relative richieste di finanziamento nonché ogni altra documentazione richiesta, devono pervenire a pena di esclusione entro e non oltre il giorno 2 febbraio 2007 alle ore 17.00.

5. Destinatari

Studenti delle scuole secondarie di secondo grado dipendenti dalla Regione e paritarie.

6. Attestato finale

Attestato di frequenza.

7. Vincoli

a) *standard minimi di servizio:*

L'intervento deve consentire il perseguimento di una delle seguenti finalità:

- a) attuare modalità di apprendimento flessibili, che colleghino la formazione in aula con l'esperienza pratica;
- b) arricchire la formazione acquisita nei percorsi scolastici e formativi con l'acquisizione di competenze spendibili anche nel mercato del lavoro;
- c) favorire l'orientamento dei giovani;
- d) realizzare un organico collegamento delle istituzioni scolastiche con il mondo del lavoro;
- e) correlare l'offerta formativa allo sviluppo culturale, sociale ed economico del territorio.

Il progetto deve esplicitamente indicare quale delle finalità sopra indicate intende contribuire a perseguire, ed indicare il valore aggiunto della sperimentazione, in relazione alle azioni già svolte dall'istituzione scolastica nell'ambito dell'alternanza scuola-lavoro.

I percorsi proposti devono rispondere ai criteri generali indicati all'art. 4 del Decreto legislativo n.77/2005.

Il progetto deve chiaramente esplicitare:

- le modalità di gestione (accordo di rete o scuola singola);
- le modalità di raccordo con il mondo del lavoro e di coinvolgimento delle imprese;
- le modalità di individuazione dei destinatari;
- le modalità di raccordo e integrazione con le attività curricolari;
- le modalità per la valutazione degli apprendimenti.

Le projet, assorti de la demande d'admission à l'évaluation et au financement et de toute autre pièce requise, doit parvenir au plus tard le 2 février 2007, 17 h, sous peine d'exclusion.

5. Destinataires des actions

Les actions doivent s'adresser aux élèves des écoles secondaires du deuxième degré et des écoles agréées de la Région.

6. Certification finale

Attestation d'assiduité.

7. Conditions obligatoires

a) Standards minimums de service :

Toute action doit viser l'un des objectifs indiqués ci-après :

- a) Appliquer des modalités d'apprentissage flexibles qui associent la formation en classe et l'expérience pratique ;
- b) Enrichir la formation acquise par chaque élève dans le cadre de son parcours scolaire et de formation par des compétences pouvant être utilisées, entre autres, sur le marché du travail ;
- c) Favoriser l'orientation des jeunes ;
- d) Réaliser une liaison organique entre les institutions scolaires et le monde du travail ;
- e) Conformer l'offre de formation au développement culturel, social et économique du territoire.

Le projet doit indiquer de manière explicite l'objectif qu'il entend atteindre parmi ceux indiqués ci-dessus et la valeur ajoutée de l'expérimentation, par rapport aux actions déjà réalisées par l'institution scolaire dans le cadre de l'alternance école – travail.

Les parcours proposés doivent respecter les critères généraux visés à l'art. 4 du décret législatif n° 77/2005.

Le projet doit indiquer de manière explicite :

- les modalités de gestion (accord de réseau ou établissement isolé) ;
- les modalités de liaison avec le monde du travail et de participation des entreprises ;
- les modalités de définition des destinataires ;
- les modalités de liaison et d'intégration avec les activités relevant des enseignements obligatoires ;
- les modalités d'évaluation des connaissances apprises.

Le attività di alternanza scuola-lavoro possono coinvolgere un intero gruppo classe o gruppi di allievi, sulla base delle finalità ed obiettivi individuati.

b) standard di costo:

Il costo massimo di progetto per ogni singola istituzione è di Euro 6.000,00 (seimila/00 Euro).

Nel caso in cui il progetto coinvolga una rete di scuole il costo massimo è dato dal prodotto di Euro 6.000,00 (seimila/00 Euro) per il numero delle istituzioni coinvolte.

8. Finanziabilità

- L'ammissione a finanziamento dei progetti è subordinata al raggiungimento della soglia di almeno 50 punti su 100;
- le proposte progettuali valutate positivamente troveranno copertura finanziaria a concorrenza delle risorse finanziarie messe a disposizione nell'ambito della presente deliberazione.

9. Ammissione

I progetti saranno ritenuti ammissibili se:

- a) pervenuti entro il 02.02.2007 ore 17.00;
- b) compilati sull'apposito formulario (SISPOR);
- c) corredati della relativa richiesta di ammissione a valutazione e finanziamento, compilata in ogni sua parte e firmata dal legale rappresentante, corredata dalla documentazione richiesta al punto 2 del presente Allegato e all'art. 6 comma 5 delle Direttive Regionali.

L'istruttoria di ammissibilità viene eseguita a cura della Direzione Agenzia regionale del Lavoro.

10. Valutazione e approvazione

La valutazione tecnica dei progetti sarà effettuata da un nucleo di valutazione nominato dalla Giunta regionale, su proposta della Direzione Politiche Educative.

La valutazione dei progetti sarà effettuata sulla base dei seguenti criteri:

- a) Analisi del bisogno e del contesto (max 25 punti);
- b) Qualità contenutistica e metodologia del progetto (max 45 punti);
- c) Qualità progettuale nei confronti delle priorità (max 15 punti);

Les activités d'alternance école – travail peuvent être destinées à une classe entière ou à des groupes d'élèves, sur la base des buts et des objectifs fixés.

b) Standards de coût :

Coût maximum par institution scolaire : 6 000,00 euros (six mille euros et zéro centime).

Au cas où le projet concernerait un réseau, le coût maximum éligible équivaut à 6 000,00 euros (six mille euros et zéro centime) multiplié par le nombre d'institutions concernées.

8. Finançabilité

- L'éligibilité au financement des projets est subordonnée au fait que ceux-ci obtiennent au moins 50 points sur 100 chacun ;
- Les projets évalués positivement sont financés jusqu'à concurrence des ressources prévues par la délibération portant approbation du présent appel à projets.

9. Éligibilité

Pour être considérés comme éligibles, les projets doivent remplir les conditions suivantes :

- a) Parvenir avant le 2 février 2007, 17 h ;
- b) Être établis sur le formulaire prévu à cet effet (SISPOR) ;
- c) Être assortis de la demande d'admission à l'évaluation et au financement dûment remplie, signée par le représentant légal et accompagnée de toutes les pièces requises au sens du point 2 ci-dessus et du cinquième alinéa de l'art. 6 des directives régionales.

L'instruction y afférente relève de la Direction de l'Agence régionale de l'emploi.

10. Évaluation et approbation

Les opérations d'évaluation technique des projets relèvent de la cellule d'évaluation nommée par le Gouvernement régional, sur proposition de la Direction des politiques de l'éducation.

L'évaluation des projets est effectuée sur la base des critères suivants :

- a) Qualité de l'analyse du besoin et du contexte (25 points maximum) ;
- b) Qualité des contenus et méthodologie du projet (45 points maximum) ;
- c) Qualité du projet pour ce qui est des priorités (15 points maximum) ;

d) Uso delle risorse economiche (max 15 punti).

Con riferimento al punto c) le priorità sono considerate come segue:

- Progetti finalizzati a promuovere la sperimentazione di modalità di apprendimento flessibili e individualizzate, rivolte pertanto a personalizzare le modalità di apprendimento: max 5 punti
- Collegamento con il sistema della formazione professionale: max 3 punti
- Esplicitazione delle modalità di presa in carico delle specificità di genere nell'azione (da evidenziarsi a progetto almeno in termini di obiettivi, processi, modalità di valutazione degli esiti): max 2 punti
- Qualità e significatività del collegamento con il sistema produttivo, espresso mediante accordi e protocolli già sottoscritti in fase di progettazione: max. 5 punti

I progetti saranno giudicati idonei qualora raggiungano un punteggio minimo di 50/100 punti.

Sarà predisposta una graduatoria dei progetti idonei in base al punteggio acquisito.

La Giunta Regionale, su proposta della Direzione Politiche Educative, approva l'elenco dei progetti idonei e finanziabili e il finanziamento dei progetti seguendo l'ordine di graduatoria degli idonei sino ad esaurimento delle risorse finanziarie disponibili.

La Direzione Politiche educative provvederà a comunicare a mezzo lettera raccomandata A/R l'esito della valutazione.

10. Attuazione

L'attuazione dei progetti dovrà essere effettuata in conformità con le Direttive regionali per la realizzazione delle attività cofinanziate dal FSE, nonché con quanto esplicitamente definito con appositi atti dall'Amministrazione regionale in relazione alla condizione di sperimentazione delle azioni oggetto del presente invito.

La struttura regionale di riferimento per la gestione ed il controllo dei progetti ammessi al finanziamento è la Direzione Politiche Educative dell'Assessorato istruzione e cultura.

11. Ammissibilità delle spese

Sono ammissibili a valere sui progetti presentati spese relative a:

- progettazione dell'intervento

d) Qualité du projet pour ce qui est de l'emploi des ressources économiques (15 points maximum).

Les priorités visées à la lettre c ci-dessus sont les suivantes :

- projets visant à promouvoir l'expérimentation de modalités d'apprentissage flexibles et individualisées en vue de la personnalisation des dites modalités (5 points maximum) ;
- liaison avec le système de formation professionnelle (3 points maximum) ;
- explicitation des modalités de prise en charge des caractéristiques spécifiques de l'action, qui doivent être indiquées dans le projet en terme d'objectifs, de processus et de modalités d'évaluation des résultats (2 points maximum) ;
- qualité et importance de la liaison avec le système de production, évaluée sur la base des accords et des protocoles déjà passés pendant la phase de conception (5 points maximum).

Les projets sont considérés comme éligibles lorsqu'ils obtiennent 50 points sur 100 au minimum.

Une liste d'aptitude des projets éligibles est établie suivant les points que ceux-ci ont obtenus.

Le Gouvernement régional, sur proposition de la Direction des politiques de l'éducation, approuve la liste des projets éligibles et finançables et le financement accordé à ceux-ci suivant la liste d'aptitude susmentionnée et jusqu'à épuisement des ressources financières disponibles.

La Direction des politiques de l'éducation communique aux intéressés les résultats de l'évaluation par lettre recommandée avec accusé de réception.

10. Réalisation

Les projets doivent être mis en œuvre dans le respect des directives régionales pour la réalisation d'activités cofinancées par le Fonds social européen et des dispositions explicitement définies dans les actes ad hoc pris par l'Administration régionale compte tenu de la nature expérimentale des actions faisant l'objet du présent appel à projets.

La structure régionale chargée de la gestion et du contrôle des projets éligibles est la Direction des politiques de l'éducation de l'Assessorat de l'éducation et de la culture.

11. Éligibilité des dépenses

Sont éligibles dans le cadre des projets déposés les dépenses indiquées ci-après :

- dépenses relatives à la conception de l'action ;

- spese del personale direttamente impegnato nelle attività di accompagnamento (tutor)
- spese connesse alla predisposizione di materiale didattico e di valutazione
- spese del personale di amministrazione e segreteria.

Le spese per la partecipazione di un rappresentante per ciascuna istituzione scolastica alle attività di monitoraggio e valutazione, organizzate dall'Amministrazione regionale ed obbligatorie, quantificate in 21 ore, saranno oggetto di rimborso da parte della Amministrazione regionale – Direzione politiche educative. Pertanto, tali spese non devono essere inserite nel piano finanziario del progetto presentato. Le attività dovranno essere completate e rendicontate entro e non oltre il 31.10.2007.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4249

Variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 per il triennio 2006/2008 e conseguente modifica al bilancio di gestione per l'applicazione della L.R. 15.12.2006, n. 29 «Nuova disciplina dell'agriturismo. Abrogazione della L.R. 24.7.1995, n. 27, e dal Regolamento regionale 14.4.1998, n. 1.»

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni di competenza per il triennio 2006/2008, e, limitatamente all'anno 2006, anche di cassa:

In diminuzione

Obiettivo programmatico
n. 3.1. «Fondi globali»

Cap. 69000 «Fondo globale per il finanziamento di spese correnti»

Anno 2006	Euro	550.000,00;
Anno 2007	Euro	550.000,00;
Anno 2008	Euro	550.000,00;

Obiettivo programmatico
n. 2.2.2.02. «Infrastrutture nell'agricoltura»

Cap. 41605 «Contributi a favore di operatori ed associazioni agrituristiche»

- dépenses pour le personnel engagé directement dans les activités d'accompagnement (tuteur) ;
- dépenses liées à la préparation de matériel pédagogique et d'évaluation ;
- dépenses pour le personnel administratif et le secrétariat.

Les dépenses pour la participation obligatoire d'un représentant de chaque institution scolaire aux activités de suivi et d'évaluation, organisées par l'Administration régionale et s'élevant à 21 heures, sont remboursées par la Direction des politiques de l'éducation de la Région. Lesdites dépenses ne doivent donc pas être insérées dans le plan financier du projet.

Les activités doivent être achevées et faire l'objet d'un compte-rendu au plus tard le 31 octobre 2007.

Délibération n° 4249 du 29 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006, le budget pluriannuel 2006/2008 et le budget de gestion de la Région, du fait de l'application de la loi régionale n° 29 du 15 décembre 2006 (Nouvelle réglementation de l'agrotourisme et abrogation de la loi régionale n° 27 du 24 juillet 1995, ainsi que du règlement régional n° 1 du 14 avril 1998).

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1. Sont approuvées, au titre de l'exercice budgétaire pour la période 2006/2008 et au titre des fonds de caisse également pour 2006, les rectifications du budget de la Région indiquées ci-après :

Diminution

Objectif programmatique
3.1 « Fonds globaux »

Chap. 69000 « Fonds global pour le financement de dépenses ordinaires »

Année 2006	550 000,00 €
Année 2007	550 000,00 €
Année 2008	550 000,00 €

Objectif programmatique
2.2.2.02 « Infrastructures agricoles »

Chap. 41605 « Aides en faveur des exploitants et des associations agrotouristiques »

	Anno 2007	Euro	100.000,00;		Année 2007	100 000,00 €	
<i>in aumento</i>				<i>Augmentation</i>			
Cap. 41611	(di nuova istituzione) Programma regionale: 2.2.2.02 Codificazione: 2.1.2.4.3.3.10.012 «Contributi a favore di operatori agrituristici»			Chap. 41611	(nouveau chapitre) Programme régional : 2.2.2.02 Codification : 2.1.2.4.3.3.10.012 « Aides en faveur des exploitants agrotouristiques »		
	Anno 2006	Euro	250.000,00;		Année 2006	250 000,00 €	
	Anno 2007	Euro	440.000,00;		Année 2007	440 000,00 €	
	Anno 2008	Euro	480.000,00;		Année 2008	480 000,00 €	
Cap. 41612	(di nuova istituzione) Programma regionale: 2.2.2.02 Codificazione: 2.1.2.6.4.3.10.012 «Dotazione per il fondo di rotazione a favore di operatori agrituristici»			Chap. 41612	(nouveau chapitre) Programme régional : 2.2.2.02 Codification : 2.1.2.6.4.3.10.012 « Dotation du fonds de roulement en faveur des exploitants agrotouristiques »		
	Anno 2006	Euro	300.000,00;		Année 2006	300 000,00 €	
	Anno 2007	Euro	100.000,00;		Année 2007	100 000,00 €	
Cap. 42361	(di nuova istituzione) Programma regionale: 2.2.2.04 Codificazione: 2.1.1.4.0.2.10.012 «Spese inerenti la classificazione, la certificazione nonché cartelli indicatori, loghi, segni distintivi e marchi per il settore agrituristico»			Chap. 42361	(nouveau chapitre) Programme régional : 2.2.2.04 Codification : 2.1.1.4.0.2.10.012 « Dépenses relatives au classement, à la certification, aux panneaux indicateurs, aux logos, aux signes distinctifs et aux labels dans le secteurs de l'agrotourisme »		
	Anno 2007	Euro	80.000,00;		Année 2007	80 000,00 €	
	Anno 2008	Euro	40.000,00;		Année 2008	40 000,00 €	
Cap. 44041	(di nuova istituzione) Programma regionale: 2.2.2.08 Codificazione: 2.1.1.6.2.2.10.012 «Contributi a sostegno delle associazioni agrituristiche»			Chap. 44041	(nouveau chapitre) Programme régional : 2.2.2.08 Codification : 2.1.1.6.2.2.10.012 « Aides en faveur des associations d'exploitants agrotouristiques »		
	Anno 2007	Euro	10.000,00;		Année 2007	10 000,00 €	
	Anno 2008	Euro	10.000,00;		Année 2008	10 000,00 €	
Cap. 30151	(di nuova istituzione) Programma regionale: 2.2.5.01 Codificazione: 2.1.1.4.2.2.10.012 «Spese per corsi di qualificazione professionale per operatori agrituristici»			Chap. 30151	(nouveau chapitre) Programme régional : 2.2.5.01 Codification : 2.1.1.4.2.2.10.012 « Dépenses pour les cours de qualification professionnelle des exploitants agrotouristiques »		
	Anno 2007	Euro	20.000,00;		Année 2007	20 000,00 €	
	Anno 2008	Euro	20.000,00;		Année 2008	20 000,00 €	

2. di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni per il triennio 2006/2008:

In diminuzione

Rich. 12290
(cap. 69000) «Fondi globali»

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006/2008 :

Diminution

Détail 12290
(Chap. 69000) « Fonds globaux »

Anno 2006	Euro	550.000,00;	Année 2006	550 000,00 €
Anno 2007	Euro	550.000,00;	Année 2007	550 000,00 €
Anno 2008	Euro	550.000,00;	Année 2008	550 000,00 €
Struttura dirigenziale: «Direzione Produzioni vegetali, agriturismo e servizi fitosanitari»			Structure de direction « Direction des cultures, de l'agrotourisme et des services phytosanitaires »	
Obiettivo gestionale n. 072002 «Interventi a favore dell'agriturismo»			Objectif de gestion 072002 « Actions en faveur de l'agrotourisme »	
Rich. 3209 (cap. 41605) «Contributi a favore di operatori agrituristici»			Détail 3209 (Chap. 41605)« Aides en faveur des exploitants agrotouristiques »	
Anno 2007	Euro	100.000,00;	Année 2007	100 000,00 €
<i>in aumento</i>			<i>Augmentation</i>	
Struttura dirigenziale: «Direzione Produzioni vegetali, ariturismo e servizi fitosanitari»			Structure de direction « Direction des cultures, de l'agrotourisme et des services phytosanitaires »	
Obiettivo gestionale n. 072002 «Interventi a favore dell'agriturismo»			Objectif de gestion 072002 « Actions en faveur de l'agrotourisme »	
Rich. 14305 (cap. 41611) (di nuova istituzione) «Contributi a favore di operatori agrituristici»			Détail 14305 (Chap. 41611)(nouveau détail) « Aides en faveur des exploitants agrotouristiques »	
Anno 2006	Euro	250.000,00;	Année 2006	250 000,00 €
Anno 2007	Euro	440.000,00;	Année 2007	440 000,00 €
Anno 2008	Euro	480.000,00;	Année 2008	480 000,00 €
Rich. 14306 (cap. 41612) (di nuova istituzione) «Dotazione per il fondo di rotazione a favore di operatori agrituristici»			Détail 14306 (Chap. 41612)(nouveau détail) « Dotation du fonds de roulement en faveur des exploitants agrotouristiques »	
Anno 2006	Euro	300.000,00;	Année 2006	300 000,00 €
Anno 2007	Euro	100.000,00;	Année 2007	100 000,00 €
Rich. 14307 (cap. 42361) (di nuova istituzione) «Spese per assegnazione di certificazione di qualità»			Détail 14307 (Chap. 42361)(nouveau détail) « Dépenses pour l'attribution de la certification de qualité »	
Anno 2007	Euro	20.000,00;	Année 2007	20 000,00 €
Anno 2008	Euro	20.000,00;	Année 2008	20 000,00 €
Rich. 14308 (cap. 42361) (di nuova istituzione) «Spese per cartelli indicatori, logo per fattorie didattiche, segni distintivi e marchio di qualità»			Détail 14308 (Chap. 42361)(nouveau détail) « Dépenses pour les panneaux indicateurs, les logos des fermes pédagogiques, les signes distinctifs et le label de qualité »	
Anno 2007	Euro	60.000,00;	Année 2007	60 000,00 €
Anno 2008	Euro	20.000,00;	Année 2008	20 000,00 €
Rich. 14309 (cap. 44041) (di nuova istituzione) «Contributi a sostegno delle associazioni agrituristiche»			Détail 14309 (Chap. 44041) (nouveau détail) « Aides en faveur des associations d'exploitants agrotouristiques »	

Anno 2007	Euro	10.000,00;
Anno 2008	Euro	10.000,00;

Rich. 14310
 (cap. 30151) (di nuova istituzione)
 «Spese per corsi di qualificazione professionale per operatori agrituristici»

Anno 2007	Euro	20.000,00;
Anno 2008	Euro	20.000,00;

3. di disporre, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 4250.

Variazioni al bilancio di previsione della Regione per l'anno 2006 e per il triennio 2006/2008 e conseguente modifica al bilancio di gestione per l'applicazione della L.R. 15.12.2006, n. 32 «Disposizioni in materia di elettrodotti».

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare le seguenti variazioni di competenza per il triennio 2006/2008, e, limitatamente all'anno 2006, anche di cassa:

Obiettivo programmatico
 n. 3.1 «Fondi globali»

In diminuzione

Cap. 69020 «Fondo globale per il finanziamento di spese di investimento»

Anno 2006	Euro	500.000,00;
Anno 2007	Euro	1.000.000,00;
Anno 2008	Euro	1.000.000,00;

in aumento

Cap. 67387 (di nuova istituzione)
 Programma regionale: 2.2.1.09
 Codificazione: 2.1.2.4.3.3.10.029
 «Oneri per la valorizzazione e salvaguardia ambientale»

Anno 2006	Euro	500.000,00;
Anno 2007	Euro	800.000,00;
Anno 2008	Euro	800.000,00;

Année 2007	10 000,00 €
Année 2008	10 000,00 €

Détail 14310
 (Chap. 30151)(nouveau détail)

« Dépenses pour les cours de qualification professionnelle des exploitants agrotouristiques »

Année 2007	20 000,00 €
Année 2008	20 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 4250 du 29 décembre 2006,

rectifiant le budget prévisionnel 2006, le budget pluriannuel 2006/2008 et le budget de gestion de la Région, du fait de l'application de la loi régionale n° 32 du 15 décembre 2006 (Dispositions en matière de lignes électriques).

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1) Sont approuvées, au titre de l'exercice budgétaire pour la période 2006/2008 et au titre des fonds de caisse également pour 2006, les rectifications du budget de la Région indiquées ci-après :

Objectif programmatique
 3.1 « Fonds globaux »

Diminution

Chap. 69020 « Fonds global pour le financement de dépenses d'investissement »

Année 2006	500 000,00 €
Année 2007	1 000 000,00 €
Année 2008	1 000 000,00 €

Augmentation

Chap. 67387 (nouveau chapitre)
 Programme régional : 2.2.1.09
 Codification : 2.1.2.4.3.3.10.029
 « Dépenses pour la mise en valeur et la sauvegarde de l'environnement »

Année 2006	500 000,00 €
Année 2007	800 000,00 €
Année 2008	800 000,00 €

Cap. 67388 (di nuova istituzione)
 Programma regionale: 2.2.1.09
 Codificazione: 2.1.2.4.3.3.10.029
 «Indennità per spostamenti, anche parziali, o per la modifica dei tracciati di elettrodotti per ragioni di pubblico interesse»

Anno 2007	Euro	100.000,00;
Anno 2008	Euro	100.000,00;

Cap. 67389 (di nuova istituzione)
 Programma regionale: 2.2.1.09
 Codificazione: 2.1.2.1.0.3.10.029
 «Spese per la realizzazione di piani di risanamento»

Anno 2007	Euro	50.000,00;
Anno 2008	Euro	50.000,00;

Cap. 67391 (di nuova istituzione)
 Programma regionale: 2.2.109
 Codificazione: 1.1.2.2.0.3.10.029
 «Spese per l'istituzione e la gestione del catasto degli elettrodotti»

Anno 2007	Euro	50.000,00;
Anno 2008	Euro	50.000,00;

2. di modificare l'allegato alla deliberazione della Giunta regionale n. 1766 in data 15 giugno 2006 concernente l'approvazione del bilancio di gestione per il triennio 2006/2008, con decorrenza 16 giugno 2006, e di disposizioni applicative, approvando le seguenti variazioni per il triennio 2006/2008:

In diminuzione

Rich. 12291
 (cap. 69020) «Fondi globali»

Anno 2006	Euro	500.000,00;
Anno 2007	Euro	1.000.000,00;
Anno 2008	Euro	1.000.000,00;

in aumento

Struttura
 dirigenziale: «Direzione ambiente»

Obiettivo gestionale
 n. 161001 «Interventi per la tutela, il recupero e la valorizzazione dell'ambiente»

Rich. 14301
 (cap. 67387) (di nuova istituzione)
 «Oneri per la valorizzazione e salvaguardia ambientale»

Anno 2006	Euro	500.000,00.
Anno 2007	Euro	800.000,00;
Anno 2008	Euro	800.000,00;

Rich. 14302

Chap. 67388 (nouveau chapitre)
 Programme régional : 2.2.1.09
 Codification : 2.1.2.4.3.3.10.029
 « Indemnités pour le déplacement, même partiel, des lignes électriques ou la modification des tracés de celles-ci pour des raisons d'intérêt public »

Année 2007	100 000,00 €
Année 2008	100 000,00 €

Chap. 67389 (nouveau chapitre)
 Programme régional : 2.2.1.09
 Codification : 2.1.2.1.0.3.10.029
 « Dépenses pour la réalisation des plans de mise aux normes »

Année 2007	50 000,00 €
Année 2008	50 000,00 €

Chap. 67391 (nouveau chapitre)
 Programme régional : 2.2.109
 Codification : 1.1.2.2.0.3.10.029
 « Dépenses pour la création et la gestion du cadastre des lignes électriques »

Année 2007	50 000,00 €
Année 2008	50 000,00 €

2) L'annexe de la délibération du Gouvernement régional n° 1766 du 15 juin 2006 portant approbation du budget de gestion au titre de la période 2006/2008 – qui déploie ses effets à compter du 16 juin 2006 – et des dispositions d'application y afférentes, est modifiée comme suit, au titre de 2006/2008 :

Diminution

Détail 12291
 (Chap. 69020) « Fonds globaux »

Année 2006	500 000,00 €
Année 2007	1 000 000,00 €
Année 2008	1 000 000,00 €

Augmentation

Structure
 de direction « Direction de l'environnement »

Objectif de gestion
 161001 « Actions visant à la protection, à la remise en état et à la valorisation de l'environnement »

Détail 14301
 (Chap. 67387) (nouveau détail)
 « Dépenses pour la mise en valeur et la sauvegarde de l'environnement »

Année 2006	500 000,00 €
Année 2007	800 000,00 €
Année 2008	800 000,00 €

Détail 14302

(cap. 67388) (di nuova istituzione)
«Indennità per spostamenti, anche parziali, o per la modifica dei tracciati di elettrodotti per ragioni di pubblico interesse»

Anno 2007	Euro	100.000,00;
Anno 2008	Euro	100.000,00;

Rich. 14303

(cap. 67389) (di nuova istituzione)
«Spese per la realizzazione di piani di risanamento»

Anno 2007	Euro	50.000,00;
Anno 2008	Euro	50.000,00;

Rich. 14304

(cap. 67391) (di nuova istituzione)
«Spese per l'istituzione e la gestione del catasto degli elettrodotti»

Anno 2007	Euro	50.000,00;
Anno 2008	Euro	50.000,00;

3.di disporre, ai sensi dell'articolo 42, comma 5, della Legge regionale 27 dicembre 1989, n. 90, come sostituito dall'articolo 5 della Legge regionale 7 aprile 1992, n. 16, che la presente deliberazione sia pubblicata per estratto nel Bollettino Ufficiale della Regione.

Deliberazione 19 gennaio 2007, n. 50.

Approvazione, ai sensi della deliberazione della Giunta regionale n. 1747 in data 6 giugno 2005, dell'istituzione di un corso per volontari istruttori del personale soccorritore con affido della docenza alla Agenzia Italiana della Formazione PiElla-Training S.A.S, di Paolo LOSA e C. di GENOVA. Impegno di spesa.

LA GIUNTA REGIONALE

delibera

- 1) di approvare, ai sensi di quanto previsto dalla deliberazione della Giunta regionale n. 1747 in data 6 giugno 2005, l'istituzione di un corso per la formazione di volontari istruttori da inserire nell'ambito dei corsi di aggiornamento ed addestramento permanente rivolti ai soci delle Associazioni «Volontari del Soccorso» della Valle d'Aosta, da svolgersi nel primo semestre del corrente anno;
- 2) di nominare, per quanto esposto in premessa, il Dott. Sandro GNED, dirigente medico dell'USL della Valle d'Aosta, in servizio presso l'U.B. Soccorso Sanitario 118, quale responsabile del corso di formazione di cui trattasi;
- 3) di approvare, per le motivazioni esposte in premessa, la sostituzione del punto 3. dell'allegato D alla deliberazione

(Chap. 67388) (nouveau détail)

« Indemnités pour le déplacement, même partiel, des lignes électriques ou la modification des tracés de celles-ci pour des raisons d'intérêt public »

Année 2007	100 000,00 €
Année 2008	100 000,00 €

Détail 14303

(Chap. 67389)(nouveau détail)
« Dépenses pour la réalisation des plans de mise aux normes »

Année 2007	50 000,00 €
Année 2008	50 000,00 €

Détail 14304

(Chap. 67391)(nouveau détail)
« Dépenses pour la création et la gestion du cadastre des lignes électriques »

Année 2007	50 000,00 €
Année 2008	50 000,00 €

3) La présente délibération est publiée par extrait au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 42 de la loi régionale n° 90 du 27 décembre 1989, tel qu'il résulte de l'art. 5 de la loi régionale n° 16 du 7 avril 1992.

Délibération n° 50 du 19 janvier 2007,

portant approbation, au sens de la délibération du Gouvernement régional n° 1747 du 6 juin 2005, de la création d'un cours de formation pour secouristes bénévoles instructeurs des personnels secouristes, l'organisation et la réalisation duquel sont confiées à l'Agenzia Italiana della Formazione PiElla-Training s.a.s., di Paolo LOSA e C., dont le siège est à GÈNES. Engagement de la dépense y afférente.

LE GOUVERNEMENT REGIONAL

délibère

- 1) Aux termes des dispositions de la délibération du Gouvernement régional n° 1747 du 6 juin 2005, est approuvée la création d'un cours de formation pour secouristes bénévoles instructeurs destinés à l'enseignement dans le cadre des cours de recyclage et de l'apprentissage permanent des membres des associations de secouristes bénévoles de la Vallée d'Aoste qui se tiendront durant le premier semestre de l'année en cours;
- 2) Pour les raisons indiquées au préambule, M. Sandro GNED, médecin exerçant les fonctions de directeur de l'UB Secours sanitaire 118 de l'USL de la Vallée d'Aoste, est nommé responsable du cours de formation en cause;
- 3) Pour les raisons indiquées au préambule, le point 3. de l'annexe D de la délibération du Gouvernement régional

- ne della Giunta regionale n. 1747/2005 come segue:
«Accesso
L'ammissione al corso è consentito ai volontari che abbiano conseguito l'abilitazione al «soccorso e trasporto sanitario» e che operano attivamente nel sistema dell'emergenza-urgenza da almeno 2 anni. Eventuale esperienza didattica documentata riguardante la materia del soccorso, di almeno due anni, anche non consecutivi, ed a seguire l'anzianità di iscrizione presso l'Associazione di appartenenza sono requisiti utili per priorità di accesso al corso.»;
- 4) di affidare la conduzione e la docenza del corso di formazione all'Agenzia Italiana della Formazione PiElla Training s.a.s., di Paolo LOSA e C., con sede a GENOVA, Via Domenico Chiodo, n. 42/6, C.F. e P. Iva n. 08658450013, al costo di Euro 3.000, IVA esente, oltre alle spese di viaggio e soggiorno comprensivi di IVA;
 - 5) di stabilire che al corso sono ammessi, su domanda, fino ad un massimo di 20 volontari che siano in possesso dei requisiti elencati al punto 3°);
 - 6) di stabilire che nel caso il numero delle domande presentate superi quello definito al punto 5°) si provveda alla formulazione di una graduatoria degli ammessi considerando priorità di accesso i requisiti elencati al punto 3°);
 - 7) di rinviare a successivo provvedimento dirigenziale l'eventuale approvazione della graduatoria e l'ammissione dei partecipanti al corso di cui si tratta;
 - 8) di stabilire che al termine del corso di formazione venga rilasciato a ciascun partecipante risultato idoneo, a seguito del superamento con esito positivo della verifica finale, l'attestato di partecipazione secondo il modello definito con deliberazione della Giunta regionale n. 264 del 3 febbraio 2006;
 - 9) di stabilire che l'Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali provveda ad assicurare, presso l'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli infortuni sul lavoro, i partecipanti al corso di formazione dai rischi derivanti dalla frequenza del corso stesso;
 - 10) di stabilire che per quanto non previsto dalla presente deliberazione occorre fare riferimento all'allegato D della deliberazione della Giunta regionale n. 1747 in data 6 giugno 2005;
 - 11) di approvare la spesa complessiva di Euro 4.000,00 (quattromila/00) per la realizzazione del corso per istruttori volontari;
 - 12) di impegnare la somma complessiva di Euro 4.000,00 (quattromila/00) sul Capitolo 59920 del Bilancio di previsione della Regione per l'anno 2007 (Spese a carico della Regione per l'esercizio di funzioni sanitarie attri-

- n° 1747 du 6 juin 2005 est remplacé comme suit :
« Admission
Les bénévoles ayant obtenu l'habilitation à effectuer des transports et à fournir des secours et travaillant, dans le système des urgences depuis deux ans au moins sont admis au cours. Toute expérience didactique documentée d'un moins deux ans, même non continus, dans le secteur des secours est prise en compte aux fins des priorités d'admission. En cas d'égalité d'expérience didactique priorité est donnée en fonction de l'ancienneté d'inscription à l'association de secouristes bénévoles d'appartenance. » ;
- 4) L'organisation et la réalisation du cours de formation sont confiées à l'Agenzia Italiana della Formazione PiElla Training sas di Paolo LOSA e C. (code fiscal et numéro d'immatriculation fiscale 08658450013), dont le siège est à GÈNES (via Domenico Chiodo, 42/6), pour la somme de 3 000 euros, (prestation exemptée d'IVA), en sus du remboursement des frais de voyage et de séjour, (IVA incluse);
 - 5) Tous les bénévoles ayant les qualités requises au troisième point ci-dessus peuvent présenter leur candidature aux fins de la participation au cours en question, mais seuls 20 d'entre eux peuvent y être admis;
 - 6) Au cas où le nombre des actes de candidature présentés dépasserait le chiffre fixé au cinquième point ci-dessus, les candidats admis sont inscrits sur une liste d'aptitude formulée selon les priorités d'admission indiquées au troisième point ci-dessus ;
 - 7) L'approbation de la liste d'aptitude et l'admission au cours sont renvoyées à un acte du dirigeant ultérieur;
 - 8) À l'issue dudit cours, une attestation de formation rédigée selon le modèle défini par la délibération du Gouvernement régional n° 264 du 3 février 2006 est délivrée aux élèves qui ont subi avec succès l'épreuve finale;
 - 9) L'Assessorat de la santé, du bien être et des politiques sociales est tenu d'assurer auprès de l'INAIL les élèves du cours de formation en cause contre les risques dérivant de leur participation audit cours ;
 - 10) Pour tout ce qui n'est pas prévu par la présente délibération, il y a lieu de se référer à l'annexe D de la délibération du Gouvernement régional n° 1747 du 6 juin 2005;
 - 11) La dépense globale de 4 000,00 euros (quatre mille euros et zéro centime) est approuvée pour la réalisation du cours en question;
 - 12) La somme globale de 4 000,00 euros (quatre mille euros et zéro centime) est engagée et imputée au chapitre 59920 (« Dépenses à la charge de la Région pour l'exercice de fonctions sanitaires attribuées au système sanitaire natio-

- buite al S.S.N.) che presenta la necessaria disponibilità (rich. n. 13552);
- 13) di stabilire che la presente deliberazione sia trasmessa alla Federazione regionale delle Associazioni di Volontariato del Soccorso della Valle d'Aosta per l'opportuna divulgazione della stessa a tutte le Associazioni federate;
- 14) di approvare l'avviso al pubblico come da testo riportato nell'allegato che forma parte integrante della presente deliberazione;
- 15) di stabilire che la parte dispositiva della presente deliberazione e l'avviso al pubblico siano pubblicati sul Bollettino Ufficiale della Regione.

AVVISI E COMUNICATI

ASSESSORATO AGRICOLTURA E RISORSE NATURALI

(ALLEGATO AL PROVVEDIMENTO DIRIGENZIALE N. 54 IN DATA 10.01.2007.)

BANDO PER LA CONCESSIONE DEI CONTRIBUTI PREVISTI DAL REGOLAMENTO CE 797/04, RELATIVO ALLE AZIONI DIRETTE A MIGLIORARE LE CONDIZIONI DELLA PRODUZIONE E COMMERCIALIZZAZIONE DEI PRODOTTI DELL'APICOLTURA.

Azioni perseguibili:

- A. Assistenza tecnica e formazione professionale degli apicoltori
(Forme associate, Enti ed Istituti di ricerca)
- A1.1) Corsi di aggiornamento e formazione rivolti a dipendenti di enti pubblici – contributo 100%;
A.1.2) corsi di aggiornamento e formazione rivolti a privati - contributo 90%
A.2) seminari e convegni tematici - contributo 100%
A.3) azioni di comunicazione : sussidi didattici, abbonamenti schede ed opuscoli informativi - contributo 90%
- B. Lotta alla varroasi e malattie connesse
(Apicoltori, produttori e forme associate)
- B.3) acquisto di arnie con fondo a rete o modifica arnie esistenti - contributo 60%
B.4) Acquisto degli idonei presidi sanitari – contributo 50%

nal ») du budget prévisionnel 2007 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires (détail n° 13552);

- 13) La présente délibération est transmise à la Fédération régionale des associations des secouristes bénévoles de la Vallée d'Aoste aux fins de l'opportune divulgation à toutes les associations fédérées;
- 14) Le texte de l'avis afférent aux cours de formation en cause est approuvé tel qu'il figure à l'annexe qui fait partie intégrante de la présente délibération;
- 15) Le dispositif de la présente délibération et l'avis susdit sont publiés au Bulletin officiel de la Région.

AVIS ET COMMUNIQUÉS

ASSESSORAT DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES NATURELLES

ANNEXE DE L'ACTE DU DIRIGEANT N° 54 DU 10 JANVIER 2007.

AVIS EN VUE DE L'OCTROI DES AIDES PRÉVUES PAR LE RÈGLEMENT (CE) N° 797/2004 RELATIF AUX ACTIONS VISANT À AMÉLIORER LES CONDITIONS DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALIZATION DES PRODUITS DE L'APICULTURE.

Actions éligibles :

- A. Assistance technique aux apiculteurs et formation professionnelle de ceux-ci
(Associations, organismes et instituts de recherche)
- A1.1) Cours de recyclage et de formation destinés aux fonctionnaires publics – intensité de l'aide : 100 p. 100 ;
A1.2) Cours de recyclage et de formation destinés aux particuliers – intensité de l'aide : 90 p. 100 ;
A.2) Séminaires et congrès thématiques – intensité de l'aide : 100 p. 100 ;
A.3) Actions de communication : matériel pédagogique, abonnements fiches et brochures informatives – intensité de l'aide : 90 p. 100.
- B. Lutte contre la varroase et les maladies associées
(Apiculteurs, producteurs et associations)
- B.3) Achat de ruches à fond grillagé ou modification des ruches existantes – intensité de l'aide : 60 p. 100 ;
B.4) Achat des produits sanitaires nécessaires – intensité de l'aide : 50 p. 100.

- C. Razionalizzazione della transumanza
(Apicoltori, produttori e forme associate che esercitano il nomadismo)
- C.2.1) acquisto arnie - contributo 60%;
C.2.2) acquisto di macchine, attrezzature e materiali vari per l'esercizio del nomadismo - contributo 50%;
C.2.3) Acquisto autocarri per l'esercizio del nomadismo - contributo 20%.
- D. Provvedimenti a sostegno dei laboratori di analisi:
- D.1) Acquisto strumentazione - contributo 50%;
D.3) Presa in carico di spese per le analisi chimico-fisiche, melissopalnologiche e residuali - contributo 80%.
- E. Misure di sostegno per il ripopolamento del patrimonio apicolo comunitario:
(Apicoltori, produttori e forme associate)
- E1) Acquisto di sciami e api regine, materiale per la conduzione dell'azienda apistica da riproduzione - contributo 60% limitatamente alle spese per l'acquisto di materiale.
- F. Collaborazione con organismi specializzati per la realizzazione di programmi di ricerca:
(Enti ed Istituti di ricerca)
- F1) miglioramento qualitativo dei prodotti dell'apicoltura mediante analisi fisico-chimiche e microbiologiche, studi di tipizzazione in base all'origine botanica e geografica - contributo 100%.

Tutte le percentuali di contributo sono calcolate IVA esclusa.

Soggetti beneficiari:

Possono beneficiare delle agevolazioni gli apicoltori, le forme associate, gli Enti e gli Istituti di ricerca così come definiti dalla Circolare ministeriale in fase di approvazione.

Gli apicoltori singoli od associati per accedere alla concessione dei finanziamenti devono essere in regola, alla data di presentazione dell'istanza, con la denuncia obbligatoria del possesso degli alveari riferita all'anno precedente, ed essere inoltre in possesso della partita I.V.A..

Qualora i richiedenti siano esentati dal possesso di partita I.V.A. devono rilasciare apposita dichiarazione.

Nell'impossibilità di poter trasferire le risorse impegnate ma non utilizzate per il programma 2007/2008 ad ulteriori successivi programmi, la presentazione delle istanze è neces-

- C. Rationalisation de la transhumance
(Apiculteurs, producteurs et associations pratiquant la transhumance)
- C.2.1) Achat de ruches - intensité de l'aide : 60 p. 100 ;
C.2.2) Achat d'engins, d'équipements et de matériaux divers pour la pratique de la transhumance - intensité de l'aide : 50 p. 100;
C.2.3) Achat de camions pour la pratique de la transhumance intensité de l'aide : 20 p. 100.
- D. Mesures de soutien aux laboratoires d'analyse
- D.1) Achat d'équipements - intensité de l'aide : 50 p. 100 ;
D.3) Prise en charge des dépenses pour les analyses chimico-physiques, méliissopalynologiques et résiduelles - intensité de l'aide : 80 p. 100.
- E. Mesures de soutien pour le repeuplement du cheptel apicole communautaire
(Apiculteurs, producteurs et associations)
- E.1) Achat d'essaims et de reines d'abeilles, ainsi que de matériel pour la gestion de l'exploitation apicole destinée à la multiplication - intensité de l'aide : 60 p. 100, uniquement pour ce qui est des dépenses supportées pour l'achat de matériel.
- F. Collaboration avec les organismes spécialisés dans la réalisation de programmes de recherche
(Organismes et instituts de recherche)
- F.1) Amélioration qualitative des produits de l'apiculture, au moyen d'analyses physico-chimiques et microbiologiques, ainsi que d'études de caractérisation sur la base de l'origine botanique et géographique - intensité de l'aide : 100 p. 100.

Toutes les intensités d'aide sont calculées déduction faite de l'IVA.

Sujets bénéficiaires :

Peuvent bénéficier des aides en question les apiculteurs et leurs associations, ainsi que les organismes et les instituts de recherche tels qu'ils sont définis par la circulaire interministérielle en cours d'approbation.

Aux fins des aides en question, les apiculteurs, isolés ou regroupés, doivent avoir fait, à la date de présentation de la demande y afférente, leur déclaration obligatoire des ruches au titre de l'année précédente et être titulaires d'un numéro d'immatriculation IVA.

Tout candidat aux aides qui serait exonéré de la possession du numéro d'immatriculation IVA doit le déclarer explicitement.

Les ressources engagées et non utilisées au titre du programme 2007/2008 ne pouvant pas être optimisées, la présentation des demandes est nécessairement

sariamente subordinata all'effettiva spendibilità dei finanziamenti da parte dei beneficiari.

Documentazione richiesta:

La domanda di ammissione ai benefici previsti dovrà essere redatta secondo il modello predisposto dall'AGEA e presentata, entro il termine del 15 febbraio 2007, all'Ufficio Apicoltura (riferimenti telefonici: 0165-275297 / 0165-275298 / 348-5503762) del Servizio Sviluppo delle Produzioni Agro-alimentari dell'Assessorato Agricoltura e Risorse Naturali, località Grande Charrière, 66 - 11020 Saint-Christophe.

Scadenze e comunicazioni:

L'istruttoria delle istanze verrà effettuata dai tecnici dell'Ufficio apicoltura, di concerto con il Dirigente del Servizio Sviluppo delle Produzioni Agro-alimentari, sulla base dei criteri di applicazione inseriti nel presente bando, nonché sulla base della Circolare ministeriale.

Qualora le domande ritenute ammissibili non consentano la spendibilità totale delle quote di contribuzione a favore della Regione Valle d'Aosta, il Servizio preposto alle istruttorie potrà valutare l'opportunità di perseguire altre azioni previste dal Regolamento comunitario 797/04.

La spesa ammissibile verrà comunicata all'interessato per accettazione della medesima dagli Uffici competenti, nel rispetto dei massimali e dei criteri stabiliti dal presente bando, nonché della deliberazione della Giunta regionale concernente l'individuazione delle azioni prioritarie dirette a migliorare le condizioni della produzione e commercializzazione dei prodotti dell'apicoltura, per la campagna 2007-2008.

Il beneficiario può perseguire l'azione oggetto del finanziamento a partire dalla comunicazione, da parte degli uffici preposti, a seguito dell'approvazione da parte della CE degli importi a favore della Regione Valle d'Aosta.

Le spese devono essere effettuate entro il termine del 31 agosto 2008.

Gli aiuti saranno erogati ai beneficiari direttamente dall'AGEA (Agenzia per le erogazioni in agricoltura) a partire dal 15 ottobre 2008.

Criteri previsti per le azioni perseguibili nel programma 2007/2008.

Azione A - Assistenza tecnica e formazione professionale degli apicoltori.

Sottoazione A.1.2 - corsi di aggiornamento e formazione rivolti a privati:

Le Associazioni che organizzano corsi di aggiornamento e formazione, in fase di rendicontazione dovranno presentare un curriculum-vitae per ogni relatore, dal quale si desuma la competenza specifica inerente alle lezioni svolte dagli stessi. È ammessa la ripetibilità dei corsisti in ragione del 20% sul

subordonnée à l'effective utilisation des aides de la part des bénéficiaires.

Documents requis :

Les demandes d'aide peuvent être rédigées suivant le modèle établi par l'AGEA et doivent être déposées au Bureau de l'apiculture du Service de l'essor des productions agroalimentaires de l'Assessorat de l'agriculture et des ressources naturelles - 66, Grande-Charrière - 11020 Saint-Christophe (tél. 01 65 27 52 97 - 01 65 27 52 98 - 348 55 03 762), au plus tard le 15 février 2007.

Délais et communications :

L'instruction des demandes est effectuée par les techniciens du Bureau de l'apiculture, de concert avec le dirigeant du Service de l'essor des productions agroalimentaires, sur la base des critères d'application visés au présent avis, ainsi que de la circulaire ministérielle.

Au cas où le financement des demandes jugées éligibles n'épuiserait pas le montant global des aides accordées à la Région autonome Vallée d'Aoste, le service chargé de la procédure d'instruction peut décider de financer d'autres actions prévues par le règlement communautaire n° 797/2004.

Le montant de la dépense éligible - établi dans le respect des plafonds et des critères fixés par le présent avis, ainsi que des dispositions de la délibération du Gouvernement régional approuvant les actions prioritaires visant à améliorer les conditions de la production et de la commercialisation des produits de l'apiculture au titre du programme 2007/2008 - est communiqué à l'intéressé par les bureaux compétents.

Le bénéficiaire peut commencer l'action subventionnée dès qu'il reçoit la communication des bureaux compétents qui est effectuée après l'approbation, par la CE, des aides accordées à la Région autonome Vallée d'Aoste.

Les dépenses doivent être supportées au plus tard le 31 août 2008.

Les aides seront versées aux bénéficiaires directement par l'AGEA (Agence pour les erogazioni in agricoltura) à compter du 15 octobre 2008.

Critères applicables aux actions éligibles dans le cadre du programme 2007/2008 :

Action A - Assistance technique aux apiculteurs et formation professionnelle de ceux-ci.

Sous-action A.1.2 - Cours de recyclage et de formation destinés aux particuliers :

Les associations qui organisent des cours de recyclage et de formation doivent joindre à leurs comptes rendus le curriculum vitae de chaque rapporteur prouvant ses compétences dans la matière qu'il a été appelé à enseigner. Le nombre des personnes qui répètent un cours ne peut dépasser

totale dei partecipanti. Qualora il numero di corsisti sia inferiore a quindici, il Servizio competente potrà dare priorità ad altri interventi sulla base delle disponibilità finanziarie ripartite dal Reg. CE n. 797/04 per la Regione Autonoma Valle Aosta.

A beneficio dei corsisti, l'eventuale materiale divulgativo (testi, opuscoli, ecc.) dovrà essere distribuito ai partecipanti durante le prime lezioni del corso. In caso contrario l'Associazione non potrà beneficiare, per il citato materiale, del contributo CE n. 797/04.

In merito alla scelta e al compenso dei docenti si farà riferimento alla deliberazione della Giunta regionale concernente la definizione dei parametri di compenso per le attività di collaborazione esterna fornite all'Amministrazione regionale nell'ambito di iniziative di formazione professionale, in vigore al momento dell'applicazione.

Sottoazione A.2 - seminari e convegni tematici:

Sono ammissibili soltanto le spese sostenute per l'organizzazione o la partecipazione ad appositi e riconosciuti seminari e Convegni tematici, specificando in fase di rendicontazione, il numero e i nominativi dei partecipanti.

Azione B - Lotta alla varroasi e malattie connesse

Sottoazione B.3 - acquisto di arnie con fondo a rete o modifica arnie esistenti:

Nell'ambito dell'intervento possono accedere ai contributi gli apicoltori, produttori e forme associate in possesso di partita IVA ed in regola con la denuncia obbligatoria di detenzione degli alveari, relativa all'anno precedente, alla data di presentazione dell'istanza, per l'acquisto di arnie e arnette con fondo a rete o modifica arnie esistenti.

Relativamente all'accesso ai finanziamenti si fa riferimento ai criteri definiti per la sottoazione C.2.1.

Azione C - Razionalizzazione della transumanza.

Nell'ambito dell'intervento possono accedere ai contributi gli apicoltori, produttori apistici e loro forme associate in possesso di partita IVA ed in regola con la denuncia obbligatoria di detenzione degli alveari, relativa all'anno precedente, alla data di presentazione dell'istanza, per l'acquisto di arnie e arnette con fondo a rete, melari, muletti elevatori, gru, motocarriole porta arnie, supporti per arnie, piccoli rimorchi, sponde idrauliche, autocarri con portata massima complessiva superiore a 35 q.li.

Tali attrezzature sono finanziabili per i beneficiari che praticano il nomadismo.

Nel caso di apicoltori appartenenti allo stesso nucleo familiare, la domanda di cofinanziamento potrà essere presentata da un solo beneficiario.

In relazione al numero di alveari posseduti e denunciati

20 p. 100 du total des participants. Au cas où le nombre de participants serait inférieur à quinze, le service compétent peut donner la priorité à d'autres actions, compte tenu des ressources financières accordées à la Région autonome Vallée d'Aoste aux termes du règlement (CE) n° 797/2004.

Tout matériel éventuellement nécessaire (textes, brochures, etc.) doit être distribué aux participants pendant les premières leçons du cours. L'association défaillante ne pourra bénéficier du financement prévu par le règlement (CE) n° 797/2004 pour ledit matériel.

Les enseignants sont choisis et rémunérés aux termes de la délibération du Gouvernement régional en vigueur, relative à la définition des paramètres de rémunération des collaborateurs extérieurs de l'Administration régionale, engagés dans le cadre des initiatives de formation professionnelle.

Sous-action A.2 – Séminaires et congrès thématiques :

Sont éligibles uniquement les dépenses supportées pour l'organisation de séminaires et de congrès thématiques spécifiques et reconnus, ou pour la participation à ces derniers. Le nombre et le nom des participants doivent être indiqués dans les comptes rendus y afférents.

Action B – Lutte contre la varroase et les maladies associées.

Sous-action B.3 – Achat de ruches à fond grillagé ou modification des ruches existantes :

Peuvent bénéficier des aides prévues pour l'achat de ruches et de ruchettes à fond grillagé ou pour la modification des ruches existantes les apiculteurs, les producteurs et les associations qui sont titulaires d'un numéro d'immatriculation IVA et qui ont fait, à la date de présentation de la demande y afférente, leur déclaration obligatoire des ruches au titre de l'année précédente.

Pour ce qui est de l'accès auxdites aides, il est fait application des critères fixés pour la sous-action C.2.1. ci-après.

Action C – Rationalisation de la transhumance.

Peuvent bénéficier des aides prévues pour l'achat de ruches et de ruchettes à fond grillagé, de hausses, de chariots élévateurs, de grues, de brouettes pour transporter les ruches, de supports, de petites remorques, de ridelles hydrauliques et de camions (charge maximale globale supérieure à 35 q) les apiculteurs, les producteurs et les associations qui sont titulaires d'un numéro d'immatriculation IVA et qui ont fait, à la date de présentation de la demande y afférente, leur déclaration obligatoire des ruches au titre de l'année précédente.

Les dépenses relatives aux équipements susdits sont éligibles lorsque le candidat aux aides pratique la transhumance.

Au cas où les apiculteurs appartiendraient à un même foyer, seul l'un d'entre eux peut présenter la demande d'aides en cause.

Compte tenu de la déclaration des ruches faite à la

l'anno precedente presso la struttura competente, si definisce quanto segue:

- Apicoltore che ha denunciato da 1 a 10 alveari, accesso al cofinanziamento per l'acquisto di un massimo di 5 arnie, 5 arnette, 5 melari.
- Apicoltore che ha denunciato da 11 a 50 alveari, accesso al cofinanziamento per l'acquisto di un massimo di 20 arnie, 10 arnette, 20 melari.
- Apicoltore che ha denunciato da 51 a 100 alveari, accesso al cofinanziamento per l'acquisto di un massimo di 30 arnie, 20 arnette, 30 melari.
- Apicoltore che ha denunciato oltre 100 alveari, accesso al cofinanziamento per l'acquisto di un massimo di 50 arnie, 25 arnette, 50 melari.

Sottoazione C.2.1 - acquisto arnie:

Spese massime ammissibili al finanziamento per l'acquisto di arnie:

- Arnia completa da 10 telai, fino ad un massimo di € 70,00 cadauna I.V.A. esclusa;
- Arnia completa da 12 telai, fino ad un massimo di € 75,00 cadauna I.V.A. esclusa;
- Arnette da 6 telai, fino ad un massimo di € 35,00 cadauna I.V.A. esclusa, sono escluse le arnette in polistirolo.
- Melari da 10 o 12 telai, fino ad un massimo di € 15 ognuno I.V.A. esclusa;
- Arnie ed arnette devono obbligatoriamente essere provviste di fondo a rete diagnostico.

Sottoazione C.2.2 - acquisto macchine, attrezzature e materiali vari per l'esercizio del nomadismo:

Per l'acquisto di supporti per il posizionamento delle arnie, la spesa massima ritenuta ammissibile è quantificata in € 55,00 ognuno I.V.A. esclusa, considerando una lunghezza minima di cm. 200 per un'altezza di cm. 40 - 60.

La spesa massima ritenuta ammissibile per l'acquisto di muletti elevatori e gru è fissata in € 10.000 I.V.A. esclusa, tali attrezzature sono finanziabili solo agli apicoltori in possesso di un numero minimo di 150 alveari;

La spesa massima ritenuta ammissibile per l'acquisto di piccoli rimorchi e sponde idrauliche è fissata in € 4.000 I.V.A. esclusa, tali attrezzature sono finanziabili solo agli apicoltori in possesso di un numero minimo di 51 alveari.

Relativamente alle carriole porta arnie a motore la spesa massima ritenuta ammissibile è fissata in € 2.000 I.V.A. esclusa; tali attrezzature sono finanziabili solo agli apicoltori in possesso di un numero minimo di 40 alveari.

Sottoazione C.2.3) - Acquisto autocarri per l'esercizio del nomadismo:

structure compétente au titre de l'année précédente, il est établi ce qui suit :

- apiculteurs ayant déclaré posséder 1 à 10 ruches : accès au cofinancement pour l'achat de 5 ruches, de 5 ruchettes et de 5 hausses maximum ;
- apiculteurs ayant déclaré posséder 11 à 50 ruches : accès au cofinancement pour l'achat de 20 ruches, de 10 ruchettes et de 20 hausses maximum ;
- apiculteurs ayant déclaré posséder 51 à 100 ruches : accès au cofinancement pour l'achat de 30 ruches, de 20 ruchettes et de 30 hausses maximum ;
- apiculteurs ayant déclaré posséder plus de 100 ruches : accès au cofinancement pour l'achat de 50 ruches, de 25 ruchettes et de 50 hausses maximum.

Sous-action C.2.1 - Achat de ruches :

Le plafond des dépenses éligibles pour l'achat de ruches est fixé comme suit :

- ruches 10 cadres : jusqu'à concurrence de 70,00 € chacune, IVA exclue ;
- ruches 12 cadres : jusqu'à concurrence de 75,00 € chacune, IVA exclue ;
- ruchettes 6 cadres : jusqu'à concurrence de 35,00 € chacune, IVA exclue, les ruchettes en polystyrène n'étant pas prises en compte ;
- hausses pour 10 ou 12 cadres : jusqu'à concurrence de 15,00 € chacune, IVA exclue.

Les ruches et les ruchettes doivent avoir un fond grillagé pour le diagnostic.

Sous-action C.2.2 - Achat d'engins, d'équipement et de matériaux divers pour la pratique de la transhumance :

Le plafond des dépenses éligibles pour l'achat de supports sur lesquels installer les ruches est fixé à 55,00 € chacun, IVA exclue (longueur minimale : 200 cm ; hauteur : 40-60 cm).

Le plafond des dépenses éligibles pour l'achat de chariots élévateurs et de grues est fixé à 10 000,00 €, IVA exclue. Seuls les apiculteurs possédant au moins 150 ruches peuvent bénéficier des aides pour les achats susdits.

Le plafond des dépenses éligibles pour l'achat de petites remorques et de ridelles hydrauliques est fixé à 4 000,00 €, IVA exclue. Seuls les apiculteurs possédant au moins 51 ruches peuvent bénéficier des aides pour les achats susdits.

Le plafond des dépenses éligibles pour l'achat de brouettes à moteur pour transporter les ruches est fixé à 2 000,00 €, IVA exclue. Seuls les apiculteurs possédant au moins 40 ruches peuvent bénéficier des aides pour l'achat susdit.

Sous-action C.2.3 - Achat de camions pour la pratique de la transhumance :

L'acquisto è consentito solamente per autocarri con portata massima complessiva superiore a 35 q.li. e, sono finanziabili solo agli apicoltori in possesso di un numero minimo di 150 alveari. La spesa massima ritenuta ammissibile è fissata in € 30.000 I.V.A. esclusa; il contributo è pari al 20% della spesa sostenuta, I.V.A. esclusa.

Azione E - Misure di sostegno per il ripopolamento del patrimonio apicolo comunitario.

Sottoazione E1) - Acquisto di sciami e api regine, materiale per la conduzione dell'azienda apistica da riproduzione:

L'acquisto è consentito unicamente per il materiale per la conduzione dell'azienda apistica da riproduzione, sono pertanto esclusi dalla contribuzione l'acquisto di sciami, nuclei ed api regine. Nell'ambito dell'intervento possono accedere ai contributi gli apicoltori, produttori e forme associate in possesso di partita IVA ed in regola, alla data di presentazione dell'istanza, con la denuncia obbligatoria di detenzione degli alveari relativa all'anno precedente, per l'acquisto di arnie da fecondazione e cassone a tre scomparti per la produzione di api regine. La spesa massima ritenuta ammissibile è quantificata in € 37,00 cadauna (I.V.A. esclusa) per le arnie da fecondazione; in € 150,00 ognuno (I.V.A. esclusa) per i cassoni a tre scomparti vuoti ed in € 180,00 ognuno (I.V.A. esclusa) per i cassoni a tre scomparti completi di accessori per allevamento regine. Relativamente all'accesso al finanziamento si richiede il possesso di almeno 15 alveari; il contributo è pari al 60% della spesa sostenuta, I.V.A. esclusa.

Requisiti prioritari:

Nel caso in cui, le risorse previste siano insufficienti a soddisfare tutte le domande ammissibili, i fondi saranno assegnati secondo un ordine di priorità definito sulla base dei seguenti criteri:

1. Tipologia del richiedente, in ordine: singoli apicoltori, forme associate, Istituti di ricerca e/o Enti;
2. Apicoltori che per l'esaurimento delle risorse finanziarie non hanno ottenuto il finanziamento l'anno precedente;
3. Apicoltori mai finanziati;
4. Apicoltori ai quali sono stati concessi i contributi una sola volta;

Nell'ambito della sopraccitata classificazione, a parità di posizione nell'ordine di priorità, sono stabiliti ulteriori criteri:

- a) Numero di alveari denunciati (in ordine crescente)

Le dépenses éligibles pour l'achat de camions (charge maximale globale supérieure à 35 q) est fixé à 30 000,00 €, IVA exclue, correspondant à 20 p. 100 de la dépense supportée, IVA exclue. Seuls les apiculteurs possédant au moins 150 ruches peuvent bénéficier des aides pour l'achat susdit.

Action E – Mesures de soutien pour le repeuplement du cheptel apicole communautaire

Sous-action E.1 – Achat d'essaims et de reines d'abeilles, ainsi que de matériel pour la gestion de l'exploitation apicole destinée à la multiplication :

Seules les dépenses pour l'achat de matériel pour la gestion de l'exploitation apicole destinée à la multiplication sont éligibles ; les dépenses supportées pour l'achat d'essaims, de nucléi et de reines d'abeilles ne peuvent donc pas faire l'objet des aides visées au présent avis. Peuvent bénéficier des aides prévues pour l'achat de ruchettes de fécondation et de ruches élèveuses à trois compartiments pour la production de reines les apiculteurs, les producteurs et les associations qui sont titulaires d'un numéro d'immatriculation IVA et qui ont fait, à la date de présentation de la demande y afférente, leur déclaration obligatoire des ruches au titre de l'année précédente. Le plafond des dépenses éligibles est fixé à 37,00 € (IVA exclue) pour l'achat de chaque ruchette de fécondation, à 150,00 € (IVA exclue) pour l'achat de chaque ruche élèveuse à trois compartiments vides et à 180,00 € (IVA exclue) pour l'achat de chaque ruche élèveuse à trois compartiments avec les équipements nécessaires pour l'élevage de reines. Seuls les apiculteurs possédant au moins 15 ruches peuvent bénéficier des aides pour les achats susdits. L'aide accordée correspond à 60 p. 100 de la dépense supportée, IVA exclue.

Conditions prioritaires :

Si les ressources disponibles ne suffisent pas à couvrir toutes les demandes pouvant être admises, les aides seront accordées selon un ordre de priorité défini sur la base des critères suivants :

1. Typologie du candidat aux aides, dans l'ordre : apiculteurs isolés, associations, instituts de recherche et/ou organismes ;
2. Apiculteurs n'ayant pas obtenu d'aides l'année précédente à cause de l'épuisement des ressources disponibles ;
3. Apiculteurs n'ayant jamais bénéficié des aides en cause ;
4. Apiculteurs ayant bénéficié une seule fois des aides en cause.

En cas d'égalité dans le classement ainsi établi, il est fait application des critères ci-après :

- a. Nombre de ruches déclarées (par ordre croissant) au

- l'anno precedente presso la struttura di competenza in Valle d'Aosta;
- b) Numero di anni di denuncia presso la struttura competente;
 - c) Apicoltori, forme associate, Istituti di ricerca e/o Enti, residenti e/o esistenti da più anni in Valle d'Aosta;
 - d) Età del richiedente, sarà data priorità ai più giovani;
 - e) Precedenza alle domande di apicoltori in possesso di autorizzazione sanitaria per il laboratorio di smielatura.

Impegni ed obblighi dei beneficiari:

Il beneficiario del contributo si impegna a non vendere, a non variare la destinazione d'uso delle attrezzature acquistate, a non utilizzare le medesime per attività diverse da quella apistica, per un periodo di 5 anni a decorrere dalla data di acquisto relativamente alle arnie ed attrezzature similari; 10 anni nel caso di macchinari, pena la restituzione dell'intero ammontare del contributo maggiorato del tasso di riferimento aumentato di 5 punti; a consentire l'esecuzione dei controlli, anche in azienda, richiesti dalle autorità competenti per verificare l'ottemperanza degli obblighi ed impegni assunti; a produrre la documentazione richiesta dagli uffici preposti nelle varie fasi del procedimento amministrativo.

Tutte le attrezzature che hanno beneficiato del contributo ai sensi del Reg. CE 797/04 devono essere identificate con contrassegno indelebile che riporti l'anno di approvazione del programma (aa), la provincia di appartenenza (AO) e, per le arnie, un codice identificativo.

ASSESSORATO,
TERRITORIO, AMBIENTE
E OPERE PUBBLICHE

**Avviso di deposito studio di impatto ambientale
(L.R. n. 14/1999, art. 12)**

L'Assessorato territorio, ambiente e opere pubbliche - Servizio valutazione impatto ambientale - informa che il C.M.F. «Ru Chavacourt» di VERRAYES, in qualità di proponente, ha provveduto a depositare lo studio di impatto ambientale relativo a opere di miglioramento fondiario comizi Chez Cillier e Plan de Saré, nel Comune di VERRAYES.

Ai sensi del comma 4 dell'art. 12 della Legge regionale n. 14/1999, chiunque può prendere visione del sopraccitato studio di impatto ambientale e presentare, entro il termine di 60 giorni dalla data della presente pubblicazione sul Bollettino ufficiale della Regione e/o dalla data di affissione all'Albo Pretorio del Comune territorialmente interessato, proprie

titre de l'année précédente à la structure régionale compétente ;

- b. Nombre d'années d'inscription auprès de la structure compétente ;
- c. Nombre d'années de résidence et/ou d'activité en Vallée d'Aoste (apiculteurs, associations, instituts de recherche et/ou organismes) ;
- d. Âge du candidat aux aides, priorité étant donnée aux plus jeunes ;
- e. Priorité est donnée aux titulaires d'une autorisation sanitaire pour la miellerie.

Engagements et obligations des bénéficiaires :

Les bénéficiaires s'engagent à ne pas vendre les équipements achetés, à ne pas en modifier la destination et à ne pas les utiliser pour une activité autre que l'apiculture pendant une période donnée à compter de la date de l'achat (5 ans pour les ruches et les équipements similaires et 10 ans pour les engins), et ce, sous peine de restitution de la totalité des aides majorée du taux de référence augmenté de 5 points ; à se soumettre aux contrôles, éventuellement au sein de l'entreprise, requis par les autorités compétentes aux fins de la vérification du respect des obligations et des engagements en cause ; à produire la documentation requise par les bureaux chargés des différentes phases de la procédure administrative.

Tous les équipements ayant fait l'objet des aides aux termes du règlement (CE) n° 797/2004 doivent porter une marque indélébile indiquant l'année d'approbation du programme (aa), la province d'appartenance (AO) et, pour les ruches, le code d'identification du bénéficiaire.

ASSESSORAT
DU TERRITOIRE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DES OUVRAGES PUBLICS

**Avis de dépôt d'une étude d'impact sur l'environnement
(L.R. n° 14/1999, art.12)**

L'Assessorat du territoire, de l'environnement et des ouvrages publics - Service d'évaluation d'impact sur l'environnement informe que le C.M.F. « Ru Chavacourt » de VERRAYES, en sa qualité de proposant, a déposé une étude d'impact concernant travaux d'amélioration foncière comices Chez Cillier et Plan de Saré, dans la Commune de VERRAYES.

Aux termes du 4^e alinéa de l'art. 12 de la loi régionale n. 14/1999, toute personne est en droit de prendre vision de l'étude d'impact précitée et de présenter, dans les 60 jours à dater de la publication du présent avis au Bulletin officiel de la Région et/ou de l'affichage au tableau de la Commune intéressée, ses propres observations écrites au Service

osservazioni scritte al Servizio valutazione impatto ambientale, Assessorato territorio, ambiente e opere pubbliche, ove la documentazione è depositata.

Il Capo Servizio
BAGNOD

N.D.R.: La traduzione del presente atto è stata redatta a cura dell'inserzionista.

ATTI EMANATI DA ALTRE AMMINISTRAZIONI

Città di AOSTA. Decreto di esproprio 28 dicembre 2006, n. 3

Pronuncia di esproprio a favore dell'Amministrazione Comunale di AOSTA degli immobili necessari all'esecuzione dei lavori di realizzazione di un nuovo svincolo stradale in Regione La Rochère e all'allargamento di via Bich, ai sensi della L.R. n. 11 del 2 luglio 2004 «Disciplina dell'espropriazione per pubblica utilità in Valle d'Aosta».

IL DIRIGENTE DELL'AREA N. 7
UFFICIO ESPROPRI

Omissis

decreta

- 1) Ai sensi dell'art. 18 della L.R. 2 luglio 2004 n. 11, è pronunciata a favore del Comune di AOSTA, C.F. 00120680079, l'espropriazione degli immobili di seguito descritti e necessari all'intervento di realizzazione del nuovo svincolo stradale in Regione La Rochère e all'allargamento di via Bich, determinando come segue la misura dell'indennità provvisoria di esproprio da corrispondere alle ditte sotto riportate:

d'évaluation d'impact sur l'environnement de l'Assessorat du territoire, de l'environnement et des ouvrages publics, où la documentation est déposée.

Le chef de service,
Paolo BAGNOD

N.D.R. : Le présent acte a été traduit par les soins de l'annonceur.

ACTES ÉMANANT DES AUTRES ADMINISTRATIONS

Commune d'AOSTE. Acte n° 3 du 28 décembre 2006,

portant expropriation, en faveur de la Commune d'AOSTE, des biens immeubles nécessaires aux travaux de réalisation de la nouvelle voie d'accès de la Région La-Rochère et d'élargissement de la rue Bich, au sens de la LR n° 11 du 2 juillet 2004 (Réglementation de la procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique en Vallée d'Aoste).

LE DIRIGEANT DE L'AIRE N° 7
BUREAU DES EXPROPRIATIONS

Omissis

décide

- 1) Au sens de l'art. 18 de la LR n° 11 du 2 juillet 2004, sont expropriés en faveur de la Commune d'AOSTE (CF 00120680079) les biens immeubles indiqués ci-après et nécessaires aux travaux de réalisation de la nouvelle voie d'accès de la Région La-Rochère et d'élargissement de la rue Bich. L'indemnité provisoire à verser aux propriétaires concernés est fixée comme suit :

Ditta 1						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT	27	925 (ex 94 b)	T	1144	VF 1020 mq 142 già strada	€ 3.531,96
NCT	27	926 (ex 109 b)	T	1595	VF 1020 mq 73 già strada	€ 5.364,91
NCT NCEU	27	927 (ex 125 b)	T	16	ATPU1 mq 4 già strada	€ 26,87
NCT NCEU	27	922 (ex 87 b)	T	290	ATPU1 già sedime stradale	€ 0,00
NCT NCEU	27	923 (ex 87 c)	T	19	ATPU1 già sedime stradale	€ 0,00

			Totale	€ 8.923,73	
Intestatario, luogo e data di nascita		Codice fiscale		titolo	Quota
Regione Autonoma Valle d'Aosta		80002270074		piena proprietà	1

Ditta 2						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT NCEU	27	920 (ex 247 b)	T	24	RC10	€ 1.152,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	Quota
FRANZONI Piero, AOSTA, 17/09/1971			FRNPRI71P17A3260		piena proprietà	1

Ditta 3						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT	27	919 (ex 741 b)	T	3	RC10	€ 144,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	Quota
MUSCIANESI Francesco, MONTEBELLO JONICO (RC), 11.01.1944			MSCFNC44A11D746S		piena proprietà	1

Ditta 4						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT	27	929 (ex 123 b)	T	2	UC0040	€ 42,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	Quota
TODESCHI Angelo, Francia, 09.04.1921			TDSNGL21D09Z110Z		piena proprietà	1

Ditta 5						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT	27	745	T	41	UC0112 già sedime stradale	€ 0,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	Quota
Ospizio di Carità di AOSTA – Casa di Riposo J. B. Festaz			80005670072		piena proprietà	1

Ditta 6						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT NCEU	27	928 (ex 744 b)	Ente Comune	106	UC0112	€ 3.816,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	
B & B costruzioni S.r.l.			08327790013		piena proprietà	

Ditta 7						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT	27	930 (ex 126 b)	Ente Comune	22	UC0014 già sedime stradale	€ 0,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	Quota
DISTROTTI Antonio AOSTA 07.03.1937			DSTNTN37C07A326J		piena proprietà	1/3
DISTROTTI Lorenzo AOSTA 22.01.1939			DSTLNZ39A22A326N		piena proprietà	1/3
RAMA Mario AOSTA 11.10.1934			RMAMRA34R11A326H		piena proprietà	1/3

Ditta 8						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT NCEU	27	918 (ex 83 b)	T	20	RC10	€ 960,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	
ANTONIAZZI Giovanni BARDI (PR) 14.02.1929			NTNGNN29B14A646A		usufrutto	
CASAROTTO Alessandra AOSTA 16.02.1974			CSRLSN74B56A326C		piena proprietà	
CASSONE Salvatore AOSTA 08.08.1950			CSSSVT50M08A326A		piena proprietà	
EDERA Gilda UDINE 16.08.1959			DREGLD59M56L483L		piena proprietà	
MAZZUOLI Gabriele AOSTA 30.01.1979			MZZGRL79A30A326Q		piena proprietà	
SARTEUR Mauro AOSTA 13.06.1955			SRTMRA55H13A326A		piena proprietà	
Soc. La Rochere s.a.s di Francesco Muscianesi & c.			00174570077		piena proprietà	

Ditta 9						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT NCEU	27	917 (ex 82 b)	T	27	RC10	€ 1.260,00
Intestatario, luogo e data di nascita			Codice fiscale		titolo	Quota

CREA Francesco MONTEBELLO JONICO (RC), 08.06.1933	CREFNC33H08D746N	piena proprietà	1/2
MUSCIANESI Domenica MONTEBELLO JONICO (RC) 10.02.1935	MSCDNC35B50D746T	piena proprietà	1/2

Ditta 10						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT NCEU	27	931 (ex 122 b)	T	168	UC0040 mq 3 già strada	€ 6.435,00
Intestatario, luogo e data di nascita				Codice fiscale		titolo
ALPIGNANO Graziella NOLE (TO) 28.08.1941				LPGGZL41M68F925M		piena proprietà
BARBIERI Pia AOSTA 28.04.1945				BRBPLL45D68A326N		piena proprietà
BELFROND Ivana Estelle AOSTA 29.01.1976				BLFVST76A69A326V		piena proprietà
BELFROND Sylvie AOSTA 17.04.1972				BLFSLV72D57A326J		piena proprietà
BOLLIN Pierina AOSTA 18.12.1942				BLLPRN42T58A326U		piena proprietà
BONICI Marie Therese PARIGI (Francia) 25.12.1946				BNCMTH46T65Z110W		piena proprietà
BRUNERO Francesca FAVRIA-OGLIANICO (TO) 25.02.1938				BRNFNC38B65D521M		piena proprietà
BUSATO Milena Olga AOSTA 17.02.1943				BSTMLN43B57A326P		piena proprietà
CALANDRI Ornella MONDOVÌ (CN) 10.02.1973				CLNRL73B50F351H		piena proprietà
BALESTRIERI Marianna AOSTA 04.09.1977				BLSMNN77P44A326C		piena proprietà
CHIERZI Virgilio AGORDO (BL) 07.06.1944				CHRVGL44H07A083A		piena proprietà
DALLA VALLE Claudio Gaspare AOSTA 09.07.1947				DLLCLD47L09A326S		piena proprietà
DOSSO Tiziana AOSTA 09.01.1955				DSSTZN55A49A326E		nuda proprietà
FANTINO Liliana SAN GIORGIO CANAVESE (TO) 27.09.1944				FNTLLN44P67H890N		piena proprietà
FARINA Vittorio CROSARA (VI) 05.03.1934				FRNVTR34C05D183T		piena proprietà
GRIGOLO Giovanna Elisabetta (FRANCIA) 23.04.1926				GRGGNN26D63Z110O		piena proprietà
HERESAZ Mimmo Giuseppe AOSTA 10.07.1964				HRSMMG64L10A326B		piena proprietà
JURILLO Guido Eligio CHALLAND ST. ANSELME (AO) 17.09.1947				JRLGDU47P17C593N		piena proprietà
LA CARRUBBA Diego CANICATTÌ (AG) 03.03.1934				LCRDGI34C03B602G		piena proprietà
LO GIUDICE Corrado AVOLA (SR) 31.01.1923				LGDCRD23A31A522K		piena proprietà
MARCHELLI Piero Antonio MASIO (AL) 24.09.1943				MRCPRI43P24F015N		piena proprietà
NEGRI Marisa AOSTA 15.04.1953				NGRMRS53D55A326H		piena proprietà
ORTOLAN Maria Graziella AOSTA 23.01.1944				RTLMGR44A63A326W		piena proprietà
PERRON Anita Giuseppina VALTOURNANCHE (AO) 09.07.1934				PRRNGS34L49L654Y		piena proprietà
PIROPAN Anna LONIGO (VI) 29.11.1922				PRPNNA22S69E682E		usufrutto
POLIGNONE Umberto AOSTA 08.01.1949				PLGMRT49A08A326A		piena proprietà
RAVELLI Stefano Franco LA THUILE 29.12.1938				RVLSFN38T29E470U		piena proprietà
SANNA Salvatore OLBIA (SS) 12.01.1937				SNNSVT37A12G015E		piena proprietà
SANNA Vanessa AOSTA 29.05.1972				SNNVSS72E69A326T		piena proprietà
SEGAFREDO Antonia BASSANO DEL GRAPPA (VI) 18.01.1917				SGFNTN17A58A703X		piena proprietà

SEGAFREDO Clara CHATILLON (AO) 12.07.1930	SGFCLR30L52C294W	piena proprietà
SILIPO Gianuca AOSTA 18.03.1974	SLPGLC74C18A326E	piena proprietà
TACCHELLA Renzo AOSTA 05.01.1940	TCCRNZ40A05A326A	piena proprietà
TOMMASI Teodorina TRENTO 03.04.1927	TMSTRN27D43L378W	piena proprietà
VERCELLINO Gian Piero CERRIONE (BI) 20.10.1936	VRCGPR36R20C532B	piena proprietà
VOLPE Biagio TORINO 14.12.1967	VLPBGI67T14L219C	piena proprietà
ZAVATTARO Maria Grazia CASALE MONFERRATO (AL) 20.12.1963	ZVTGRZ63T60B885V	piena proprietà
ZAVATTARO Paolo CASALE MONFERRATO (AL) 09.04.1967	ZVTPLA67D09B885M	piena proprietà
ZITO Domenico CITTANOVA (RC) 20.05.1949	ZTIDNC49E20C747A	piena proprietà
CAIAZZA Crescenzo CAMPOLATTARO (BN) 02.12.1931	CZZCSC31T02B541K	piena proprietà
CHIERICATO Gianfranco AOSTA 02.02.1957	CHRGFR57B02A326B	piena proprietà
CHIERICATO Luigi AOSTA 14.07.1929	CHRLGU29L14A326O	piena proprietà
DEL NEGRO Paola AOSTA 02.10.1956	DLNPLA56R42A326N	piena proprietà
FRANCHINO Franco ARVIER (AO) 10.10.1943	FRNFNC43R10A452O	piena proprietà
GRASSI Antonella AOSTA 01.12.1965	GRSNNL65T41A326U	piena proprietà
MAGISTRIS Alba SAN BERNARDINO VERBANO (NO) 06.12.1928	MGSLBA28T46H777L	piena proprietà
MAIETTI Giacomo AOSTA 03.03.1929	MTTGCM29C03A326U	piena proprietà
MAIETTI Giorgio SUSA (TO) 03.01.1958	MTTGRG58A03L013Q	piena proprietà
MAIETTI Luciano SVIZZERA 15.09.1962	MTTLCN62P15Z133T	piena proprietà
MASO Natalina MONTECCHIA DI CORSARA (VR) 31.12.1939	MSANLN39T71F461U	piena proprietà
MEDORI Gianfranco Vincenzo AOSTA 24.09.1943	MDRGFR43P24A326L	piena proprietà
PADOVANI Francesca AOSTA 01.06.1990	PDVFNC90H41A326F	piena proprietà
PADOVANI Federica AOSTA 06.11.1997	PDVFCR97S46A326K	piena proprietà
POLONIOLI Silvana ARVIER (AO) 13.10.1946	PLNSVN46R53A452Z	piena proprietà
SACCO Lucia PONTELONGO (PD) 23.06.1933	SCCLCU33H63G850W	piena proprietà
TODESCHI Marco AOSTA 03.06.1961	TDSMRC61H03A326L	piena proprietà
TODESCHI Sergio AOSTA 04.06.1952	TDSSRG52H04A326W	piena proprietà
VERRI Graziella VERRES (AO) 24.12.1939	VRRGZL39T64C282K	piena proprietà
ZULIAN Claudia AOSTA 30.03.1963	ZLNCLD63C70A326O	piena proprietà

Ditta 11						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT NCEU	27	932 (ex 206 b)	T	25	UC0014 mq 15 già strada	€ 8.390,00
Intestatario, luogo e data di nascita				Codice fiscale	titolo	Quota
GAGLIARDI Francesco AOSTA 25.10.1919				GGLFNC19R25A326E	piena proprietà	1/2
ANSELMET Isalina ST. PIERRE (AO) 10.10.1921				NSLSLN21R50H674F	piena proprietà	1/2

Ditta 12						
Immobili						
Catasto	Foglio	Particella	Natura	Superficie mq	Qualità catastale o Destinazione urbanistica	Indennità di esproprio
NCT	27	924 (ex 96 b)	T	10	RC11 mq 5 già strada	€ 240,00
Intestatario, luogo e data di nascita				Codice fiscale	titolo	Quota
BENATO Bartolomeo AOSTA 30.04.1941				BNTBTL41D30A326U	piena proprietà	1/2
BENATO Giulietta AOSTA 30.12.1955				BNTGTT55T70A326A	piena proprietà	1/2

- 2) l'estratto del presente provvedimento sarà pubblicato sul Bollettino Ufficiale della Regione e notificato nelle forme degli atti processuali civili ai proprietari dei terreni espropriati unitamente all'invito a voler dichiarare l'eventuale accettazione dell'indennità offerta, ai sensi dell'art. 19 comma 3 e dell'art. 25 della L.R. 2 luglio 2004 n. 11;
- 3) l'esecuzione del decreto di esproprio avrà luogo con la redazione dello verbale di immissione nel possesso dei beni espropriati o asserviti, ai sensi dell'art. 20 comma 1 della L.R. 11/2004;
- 4) ai sensi dell'art. 20 comma 3 della medesima norma, un avviso contenente l'indicazione del giorno e dell'ora in cui è prevista l'esecuzione del presente provvedimento, sarà notificato All'espropriato almeno sette giorni prima;
- 5) il presente provvedimento è registrato e trascritto in termini di urgenza presso i competenti uffici e volturato nei registri catastali a cura e spese dell'amministrazione comunale
- 6) adempite le suddette formalità, ai sensi dell'art. 22 comma 3 della L.R. 11/2004, tutti i diritti relativi agli immobili espropriati potranno essere fatti valere esclusivamente sull'indennità

Aosta, 28 dicembre 2006.

Il Dirigente dell'Area n. 7
 BENZONI

Comune di COURMAYEUR. Decreto 10 gennaio 2007, n. 1

Decreto di asservimento coattivo degli immobili necessari alla realizzazione del tratto fognario in fraz. Dolonne, a valle di strada della Vittoria.

IL DIRIGENTE
 IL SEGRETARIO COMUNALE

Omissis

- 2) Le présent acte est publié par extrait au Bulletin officiel de la Région et notifié aux propriétaires concernés dans les formes prévues pour les actes relevant de la procédure civile, auxquels il est demandé de déclarer, aux termes du troisième alinéa de l'art. 19 et de l'art. 25 de la LR n° 11 du 2 juillet 2004, s'ils acceptent l'indemnité proposée ;
- 3) Lors de l'exécution de l'acte d'expropriation, il est dressé procès-verbal de la prise de possession des biens à exproprier, au sens du premier alinéa de l'art. 20 de la LR n° 11/2004 ;
- 4) Au sens du troisième alinéa de l'art. 20 de ladite loi, un avis portant l'indication du jour et de l'heure d'exécution de l'acte d'expropriation est notifié aux expropriés sept jours au moins auparavant ;
- 5) Le présent acte est transmis aux bureaux compétents aux fins de son enregistrement et de sa transcription avec procédure d'urgence et le transfert du droit de propriété est inscrit au cadastre, aux frais et par les soins de l'Administration communale ;
- 6) Au sens du troisième alinéa de l'art. 22 de la LR n° 11/2004, à l'issue desdites formalités, les droits relatifs aux biens immeubles expropriés sont reportés sur l'indemnité y afférente.

Fait à Aoste, le 28 décembre 2006.

Le dirigeant de l'aire n° 7,
 Graziella BENZONI

Commune de COURMAYEUR. Acte n° 1 du 10 janvier 2007,

portant établissement d'une servitude légale sur les biens immeubles nécessaires aux travaux de réalisation du tronçon du réseau des égouts à Dolonne, en aval de la route de la Victoire.

LE SECRÉTAIRE COMMUNAL,
 EN SA QUALITE DE DIRIGEANT

Omissis

decreta

- È disposta a favore del Comune di COURMAYEUR l'asservimento coattivo degli immobili sottoindicati, interessati dai lavori per la realizzazione del tratto fognario in fraz. Dolonne, a valle di strada della Vittoria
1. C.T. - Fg. 75- mappale n° 386 parte - mq. 84
C.T. - Fg. 75 - mappale n° 389 parte - mq. 84
Intestato a:
BONIN Lidia,
nata a COURMAYEUR il 01.07.1941
C.F. BNNLDI41L41D012J - prop. per 1/1
Indennità = € 588,00
 2. C.T. - Fg. 75- mappale n° 365 parte - mq. 27
C.T. - Fg. 75- mappale n° 366 parte - mq. 42
Intestato a:
LA BETULLA SOCIETA' SEMPLICE
con sede a TORINO
C.F. - 82001860012 - prop. per 1/1
Indennità = € 241,50
 3. C.T. - Fg. 75- mappale n° 370 parte - mq. 105
Intestato a:
RUFFIER Eliseo
nato a COURMAYEUR il 31.07.1936
C.F. - RFFLSE36L31D012F - prop. per 1/1
Indennità = € 34,65
 4. C.T. - Fg. 75- mappale n° 371 parte - mq. 111
Intestato a:
Soc. ALTA MAREA V.
e H COMPAGNIA ALBERGHIERA SNC
con sede a ROMA - C.F. 04416641001 - prop. per 1/1
Indennità = € 388,50
 5. C.T. - Fg. 75- mappale n° 381 parte - mq. 51
Indennità = € 31,68
- Ai proprietari va corrisposta la somma indicata nel soprastante prospetto a titolo di risarcimento del danno che è determinato in base al valore venale del bene utilizzato per scopi di pubblica utilità e valutando le possibilità edificatorie.
 - Nei trenta giorni successivi alla notifica il/i proprietario/i del/i terreno/i da occupare può/possono comunicare all'Ufficio Espropri l'accettazione della determinazione dell'indennità di esproprio.
 - Decorsi inutilmente i trenta giorni dalla data di notifica del presente provvedimento, la misura dell'indennità provvisoria di asservimento coattivo si intenderà non concordata e la stessa verrà depositata presso la Cassa Depositi e Prestiti.
 - Qualora l'ammontare dell'indennità provvisoria offerta sia inferiore a cento Euro, il mancato riscontro, da parte dei proprietari dei terreni da occupare, nei successivi trenta giorni dal ricevimento dell'offerta equivale ad ac-

décide

- Une servitude légale est établie en faveur de la Commune de COURMAYEUR sur les biens immeubles indiqués ci-après, concernés par les travaux de réalisation du tronçon du réseau des égouts à Dolonne, en aval de la route de la
- Intestato a:
SORGENTI MONTE BIANCO TERME DI COURMAYEUR S.P.A.
Con sede a Morgex - C.F. 00088720073 - prop. per 1/1
Indennità = € 178,50
6. C.T. - Fg. 75- mappale n° 364 parte - mq. 15
Intestato a:
VIOTTO Gemma
nata a COURMAYEUR il 04.12.1926 - C . F .
VTTGMM26T44D012X - Prop. 1/3
VIOTTO Maria Cristina
nata a COURMAYEUR il 24.11.1946 - C . F .
VTTMCR46S64D012Z - Prop. 1/3
VIOTTO Walter
nato a COURMAYEUR il 19.02.1925 - C . F .
VTTWTR25B19D012I - Prop. 1/3
Indennità = € 4,95
 7. C.T. - Fg. 75- mappale n° 363 parte - mq. 27
Intestato a:
LUVARA' Antonio
nato a TAURIANOVA (RC) il 21.05.1940 -
C.F. LVR NTN 40E21 L063O - prop. per 1/1
Indennità = € 8,91
 8. C.T. - Fg. 75- mappale n° 367 parte - mq. 24
C.T. - Fg. 75- mappale n° 368 parte - mq. 72
Intestato a:
ZANELLA Nerina
nata a CESIOMAGGIORE il 22.09.1924
C.F. ZNLNRN24P62C577G - prop. per 1/1
Victoire :
- La somme indiquée ci-dessus est versée aux propriétaires à titre de dédommagement ; le montant y afférent est établi sur la base de la valeur vénale du bien utilisé à des fins d'utilité publique et compte tenu des possibilités de construction.
 - Dans les trente jours qui suivent la notification du présent acte, les propriétaires concernés peuvent déclarer au Bureau des expropriations qu'ils acceptent l'indemnité de servitude proposée.
 - Faute de réponse dans les trente jours qui suivent la notification du présent acte, l'indemnité proposée est réputée non acceptée et déposée à la Cassa Depositi e Prestiti.
 - Au cas où l'indemnité proposée serait inférieure à cent euros, si les propriétaires concernés ne répondent pas dans les trente jours qui suivent la réception de la proposition y afférente, celle-ci est réputée acceptée.

cettazione della stessa.

- L'esecuzione del decreto di esproprio ha luogo con la redazione del Verbale dello stato di consistenza e con la stesura del verbale di immissione in possesso dei beni espropriati ai sensi dell'art. 20, comma 1, della Legge regionale 02 luglio 2004, n. 11.
- Il presente Decreto deve essere:
 1. Notificato ai proprietari dei terreni espropriati.
 2. Registrato in termini di urgenza, trascritto presso gli Uffici per la tenuta dei registri immobiliari e volturato nei registri catastali.
 3. Pubblicato sul Bollettino Ufficiale Regionale.

Courmayeur, 10 gennaio 2007.

Il Dirigente
Segretario Comunale
LONGIS

Comune di ÉMARESE. Delibera 18 dicembre 2006, n. 19.

Approvazione variante non sostanziale n. 4 al P.R.G.C. per lavori di manutenzione straordinaria tratto di strada comunale in frazione Emarese.

LE CONSIGLIO

Omissis

Delibera

Di approvare la variante non sostanziale al P.R.G.C. n. 4 di cui in narrativa e già adottata con deliberazione consigliere n. 10 del 23.10. 2006 ;

Di disporre la pubblicazione della presente deliberazione sul Bollettino Ufficiale della Regione ai sensi dell'art. 16 della L.R. n. 11/98 ;

Di disporre l'immediata trasmissione della presente, con relativa documentazione, alla struttura regionale competente in materia di urbanistica.

Comune di FÉNIS. Deliberazione 18 dicembre 2006, n. 30.

Determinazione in merito alle tariffe e tributi comunali.

IL CONSIGLIO COMUNALE

Omissis

delibera

- Aux termes du premier alinéa de l'art. 20 de la loi régionale n° 11 du 2 juillet 2004, lors de l'exécution du présent acte, il est dressé procès-verbal de la consistance des biens concernés et de leur prise de possession.

- Le présent acte doit être :

1. Notifié aux propriétaires concernés ;
2. Enregistré avec procédure d'urgence et transcrit au Service de la publicité foncière ; le transfert du droit de propriété doit être inscrit au cadastre ;
3. Publié au Bulletin officiel de la Région.

Fait à Courmayeur, le 10 janvier 2007.

Le secrétaire communal,
en sa qualité de dirigeant,
Anna LONGIS

Commune d'ÉMARESE. Délibération n° 19 du 18 décembre 2006,

portant approbation de la variante non substantielle n° 4 du PRGC relative aux travaux d'entretien extraordinaire sur un tronçon de route communale au hameau d'Émarèse.

LE CONSEIL COMMUNAL

Omissis

délibère

La variante non substantielle n° 4 du PRGC, adoptée par la délibération du Conseil communal n° 10 du 23 octobre 2006 et relative aux travaux visés à l'intitulé, est approuvée ;

La présente délibération est publiée au Bulletin officiel de la Région, au sens de l'art. 16 de la LR n° 11/1998 ;

La présente délibération, assortie de la documentation y afférente, est transmise sans délai à la structure régionale compétente en matière d'urbanisme.

Commune de FÉNIS. Délibération n° 30 du 18 décembre 2006,

portant décisions en matière de tarifs et d'impôts communaux.

LE CONSEIL COMMUNAL

Omissis

délibère

1. Di modificare con effetto dal 1° gennaio 2007 le tariffe del servizio di acquedotto come risulta dalla tabella allegato A;

2. Di modificare con effetto dal 1° gennaio 2007 le tariffe della tassa per lo smaltimento dei rifiuti solidi urbani come risulta dalla tabella allegato B;

3. Di confermare per l'anno finanziario 2007 tutte le aliquote e le tariffe relative ai tributi, nonché le tariffe ed i prezzi pubblici per la fruizione di beni e servizi, attualmente in vigore;

4. Di dare atto che il presente verbale costituisce allegato al bilancio di previsione 2007, ai sensi del comma c) dell'art. 9 del R.R. 3/02/1999, n. 1.

1. Les tarifs du service d'adduction de l'eau potable sont modifiés à compter du 1^{er} janvier 2007, au sens du tableau A annexé à la présente délibération ;

2. Les tarifs du ramassage des ordures ménagères sont modifiés à compter du 1^{er} janvier 2007, au sens du tableau B annexé à la présente délibération ;

3. Les autres taux et tarifs afférents aux impôts ainsi que les tarifs et les prix publics pour l'utilisation des biens et des services actuellement en vigueur ne subissent aucun changement au titre de l'année 2007;

4. La présente délibération est annexée au budget prévisionnel 2007, au sens de la lettre c de l'art. 9 du RR n° 1 du 3 février 1999.

Allegato «A»

TARIFFE ACQUA POTABILE anno 2007

UTENZE DOMESTICHE ED ASSIMILATI (abitazioni, esercizi pubblici e commerciali, uffici, ecc.)		
• Tariffa agevolata	fino a 60 MC	€ 0,20/MC
• Tariffa base	oltre 60 MC	€ 0,30/MC
• Quota fissa annua		€ 15,00
(per ogni utenza/contatore in relazione ai costi di sorveglianza, lettura e nolo)		

UTENZE NON DOMESTICHE (stabilimenti, officine, laboratori, impianti, ecc.)		
• Tariffa base		€ 0,36/MC
• Quota fissa annua		€ 18,00

USO ZOOTECNICO (stalle, ecc.)		
• Tariffa base 50%		€ 0,15/MC
• Quota fissa annua		€ 15,00

SCARICO		
• Tariffa		€ 0,09

DEPURAZIONE		
• Tariffa		€ 0,51

Allegato «B»

COMUNE DI FÉNIS

TASSA SMALTIMENTO RIFIUTI SOLIDI ED URBANI

TARIFFE 2007

Cat.	DESTINAZIONE DEI LOCALI	Tariffe 2006	Tariffe 2007
1	Locali destinati ad uso abitazioni, residences, affittacamere.	0,60	0,75
2	Locali destinati ad uso uffici pubblici, associazioni ed istituzioni culturali, politiche, sindacali, sportive, mutualistiche e benefiche, stazioni ferroviarie, tramviarie, filoviarie, metropolitane e di autobus, caserme, carceri, circoli senza fini di lucro, scuole pubbliche e private, istituti di educazione, collegi, convitti, conventi, autorimesse e boxes di enti pubblici.	0,20	0,20
3	Locali destinati ad uso uffici privati, banche, istituti di credito, istituti finanziari, istituti assicurativi, studi professionali, gabinetti medici, gabinetti dentistici, laboratori di analisi mediche e cliniche, case di cura private, studi artistici.	0,90	1,10
4	Locali destinati ad uso grandi magazzini, supermercati, esercizi ortofrutticoli, esercizi di fiori, esercizi commerciali all'ingrosso, esercizi commerciali al minuto, pescherie, con annessi magazzini.	1,36	1,40
5	Locali destinati ad uso stabilimenti industriali, magazzini industriali, laboratori artigianali, magazzini artigianali, autorimesse e boxes privati, stabilimenti balneari, impianti sportivi, mense aziendali, tettoie industriali, campeggi, rimesse di roulotte e simili, studi fotografici, magazzini di spedizione, impianti tecnici di riscaldamento e di condizionamento, garages.	0,50	0,50
6	Locali destinati ad uso alberghi, pensioni, locande.	0,90	0,90
7	Locali destinati ad uso circoli privati e di ritrovo, sale di incisione, autoscuole, scuole da ballo, discoteche, sale da gioco, circoli di divertimento, platee per spettacoli all'aperto, platee per balli all'aperto.	0,90	0,90
8	Locali destinati ad uso ospedali pubblici, istituti pubblici di ricovero assistenziali - Rifugi alpini	0,90	0,90
9	Posteggi fissi, banchi di vendita all'aperto, chioschi, edicole, farmacie, aree commerciali, ristoranti, trattorie, pizzerie, osterie, bar, gelaterie, depositi commerciali, tettoie commerciali, distributori di carburante, saloni di bellezza con annessi magazzini.	1,70	2,05
10	Tariffa giornaliera mercato	0,0065	0,0065

Comune di LA SALLE. Deliberazione 28 dicembre 2006, n. 57.

Realizzazione strada di allacciamento frazione La Clusaz di Sotto. Esame osservazioni e approvazione variante non sostanziale al piano regolatore generale ai sensi dell'art. 16, Comma 2 della L.R. n. 11/98.

IL CONSIGLIO COMUNALE

Omissis
delibera

1. Di dare atto che in merito alla variante non sostanziale al Piano Regolatore Generale ai sensi dell'art. 16, comma 2 della L.R. n. 11/98 per realizzazione strada di allacciamento frazione La Clusaz di Sotto da parte dei privati interessati non sono state presentate osservazioni da parte dei privati interessati;

2. Di prendere atto delle osservazioni sopra elencate pervenute in data 19.12.2006 al ns. prot. n. 13505 dall'assessorato del Territorio, Ambiente e Opere pubbliche - Direzione urbanistica;

3. Di stabilire che in merito alle osservazioni sopra richiamate, l'Amministrazione Comunale ai sensi e per gli effetti della D.G.R. n. 418 del 15.02.1999, ritiene comunque di approvare la variante non sostanziale al Piano Regolatore Generale Comunale in oggetto, motivando la scelta con le argomentazioni seguenti:

- la scelta di porre una rotonda terminale di manovra è resa dal fatto che la strada è a fondo cieco,
- la realizzazione di nuovi muri si è resa necessaria per sostituire quelli esistenti atti a sostenere la terra delle vigne presenti in zona, e i guard-rail di protezione in legno sono stati inseriti per la sicurezza stradale. Si rende noto che tali manufatti sono stati previsti in un progetto Interreg Alcotra finanziato dalla Comunità Europea e dalla Regione Autonoma Valle d'Aosta,
- la carreggiata stradale è stata dimensionata sulla base del fatto che si tratta di strada comunale e non di strada interpodereale, antincendio, forestale, al fine di evitare nel periodo invernale che lo spartineve durante lo sgombero neve ostacoli la marcia degli altri autoveicoli;

4. Di approvare la variante non sostanziale al Piano Regolatore Generale Comunale di LA SALLE ai sensi dell'art. 31, comma 2, della Legge regionale 06.04.1998, n. 11, per i lavori di «realizzazione strada di allacciamento frazione La Clusaz di Sotto», come da progetto redatto dal Geom. GARIN Andrea iscritto all'Albo dei Geometri della Regione Autonoma Valle d'Aosta al n. 993;

5. Di stabilire che la presente deliberazione venga pubblicata sul Bollettino Ufficiale della Regione e trasmessa alla struttura competente in materia urbanistica;

6. Di trasmettere copia della presente ai Responsabili dei servizi interessati per quanto di loro competenza.

Commune de LA SALLE. Délibération n° 57 du 28 décembre 2006,

portant examen des observations présentées au sujet de la variante non substantielle du plan régulateur général relative à la réalisation de la route menant au hameau de La Clusaz-Dessous et approbation de ladite variante, au sens du deuxième alinéa de l'art. 16 de la LR n° 11/1998.

LE CONSEIL COMMUNAL

Omissis
délibère

1. Aucune observation n'a été présentée par les particuliers intéressés au sujet de la variante non substantielle du plan régulateur général relative à la réalisation de la route menant au hameau de La Clusaz-Dessous, au sens du deuxième alinéa de l'art. 16 de la LR n° 11/1998 ;

2. Il est pris acte des observations de la Direction de l'urbanisme de l'Assessorat du territoire, de l'environnement et des ouvrages publics reçues le 19 décembre 2006, réf. n° 13505 ;

3. À la suite des observations susmentionnées, l'Administration communale décide quand même, au sens de la DGR n° 418 du 15 février 1999, d'approuver la variante non substantielle du plan régulateur général communal en question, pour les raisons suivantes :

- le choix d'aménager un espace de manœuvre à la fin de la route est motivé par le fait que celle-ci est sans issue ;
- la réalisation de nouveaux murs de soutien de la terre des vignobles de la zone est nécessaire afin de remplacer les murs existants et les barrières de protection en bois ont été prévues pour assurer la sécurité routière. Il est précisé que lesdits ouvrages sont inscrits dans le cadre d'un projet Interreg Alcotra cofinancé par la Communauté européenne et par la Région autonome Vallée d'Aoste ;
- les dimensions de la chaussée ont été établies compte tenu du fait qu'il s'agit d'une route communale et non pas d'un chemin rural, ni d'une piste anti-incendie, ni d'une piste forestière, et ce, afin qu'en hiver, pendant le déblayage, le chasse-neige n'entrave pas le passage des autres véhicules ;

4. La variante non substantielle du plan régulateur général communal de LA SALLE, relative à la réalisation de la route menant au hameau de La Clusaz-Dessous est approuvée, conformément au projet rédigé par le géomètre Andrea GARIN, immatriculé au tableau des géomètres de la Région autonome Vallée d'Aoste sous le n° 993, au sens du deuxième alinéa de l'art. 31 de la loi régionale n° 11 du 6 avril 1998 ;

5. La présente délibération est publiée au Bulletin officiel de la Région et transmise à la structure compétente en matière d'urbanisme ;

6. La présente délibération est transmise en copie aux responsables des services concernés aux fins de l'accomplisse-

Comune di LA SALLE. Deliberazione 28 dicembre 2006, n. 58

Realizzazione di parcheggi comunali. In frazione Beillardey. Esame osservazioni e approvazione variante non sostanziale al piano regolatore generale ai sensi dell'art. 16, Comma 2 della L.R. n. 11/98.

IL CONSIGLIO COMUNALE

Omissis

delibera

1. Di prendere atto che in merito alla variante non sostanziale al Piano Regolatore Generale ai sensi dell'art. 16, comma 2 della L.R. n. 11/98 per realizzazione di parcheggi comunali. in frazione Beillardey da parte dei privati interessati non sono state presentate osservazioni;

2. Di prendere atto delle osservazioni sopra elencate pervenute in data 19.12.2006 al ns. prot. n. 13504 dall'assessorato del Territorio, Ambiente e Opere pubbliche - Direzione urbanistica;

3. Di stabilire che in merito alle osservazioni sopra richiamate, l'Amministrazione Comunale per gli effetti della D.G.R. n. 2761 del 09.08.2004 lettera e) del punto 3 del Capitolo I, ritiene comunque di approvare la variante non sostanziale al Piano Regolatore Generale Comunale in oggetto, motivando la scelta con le argomentazioni seguenti:

- il Comune di LA SALLE è provvisto delle Norme Tecniche di Attuazione approvate,
- il fabbricato di nuova costruzione essendo una cabina elettrica è un volume tecnico,
- la nuova pavimentazione da eseguirsi non è relativa a una piazza,
- l'intervento è migliorativo rispetto alla situazione esistente,
- la costruzione della fontana e tutte le opere sopra elencate sono identificabili come opere infrastrutturali «leggere»;

4. Di approvare la variante non sostanziale al Piano Regolatore Generale Comunale di LA SALLE ai sensi dell'art. 31, comma 2, della Legge regionale 06.04.1998, n. 11, per i lavori di «realizzazione di parcheggi comunali. in frazione Beillardey», come da progetto redatto dall'ing. RISSO Luis Oscar iscritto all'ordine degli ingegneri della Regione Autonoma Valle d'Aosta al n. 373;

5. Di stabilire che la presente deliberazione venga pubblicata sul Bollettino Ufficiale della Regione e trasmessa alla struttura competente in materia urbanistica;

6. Di trasmettere copia della presente ai Responsabili dei servizi interessati per quanto di loro competenza.

ment des obligations qui leur incombent.

Commune de LA SALLE. Délibération n° 58 du 28 décembre 2006,

portant examen des observations présentées au sujet de la variante non substantielle du plan régulateur général relative à la réalisation de parkings communaux au hameau de Beillardey et approbation de ladite variante, au sens du deuxième alinéa de l'art. 16 de la LR n° 11/1998.

LE CONSEIL COMMUNAL

Omissis

délibère

1. Aucune observation n'a été présentée par les particuliers intéressés au sujet de la variante non substantielle du plan régulateur général relative à la réalisation de parkings communaux au hameau de Beillardey, au sens du deuxième alinéa de l'art. 16 de la LR n° 11/1998 ;

2. Il est pris acte des observations de la Direction de l'urbanisme de l'Assessorat du territoire, de l'environnement et des ouvrages publics reçues le 19 décembre 2006, réf. n° 13504 ;

3. À la suite des observations susmentionnées, l'Administration communale décide quand même, au sens de la lettre e) du point 3 du chapitre 1^{er} de la DGR n° 2761 du 9 août 2004, d'approuver la variante non substantielle du plan régulateur général communal en question, pour les raisons suivantes :

- la Commune de LA SALLE est dotée de normes techniques d'application approuvées ;
- étant donné que le nouveau bâtiment prévu est un poste électrique, il s'agit de volume technique ;
- le revêtement du sol à réaliser ne concerne pas une place ;
- les travaux envisagés représentent une amélioration par rapport à la situation actuelle ;
- la fontaine et tous les ouvrages susmentionnés peuvent être considérés comme des ouvrages infrastructurels « légers » ;

4. La variante non substantielle du plan régulateur général communal de LA SALLE, relative à la réalisation de parkings communaux au hameau de Beillardey est approuvée, conformément au projet rédigé par l'ingénieur Luis Oscar RISSO, immatriculé à l'ordre des ingénieurs de la Région autonome Vallée d'Aoste sous le n° 373, au sens du deuxième alinéa de l'art. 31 de la loi régionale n° 11 du 6 avril 1998 ;

5. La présente délibération est publiée au Bulletin officiel de la Région et transmise à la structure compétente en matière d'urbanisme ;

6. La présente délibération est transmise en copie aux responsables des services concernés aux fins de l'accomplissement des obligations qui leur incombent.

Comune di PONTEY. Deliberazione 29 dicembre 2006, n. 59.

Approvazione variante non sostanziale n. 14 ai P.R.G.C. Relativa ai lavori di sistemazione idraulica del torrente Molinaz, costruzione del ponte e sistemazione della strada comunale lungo la Dora.

IL CONSIGLIO COMUNALE

Omissis
delibera

Di approvare la Variante non sostanziale n. 14 al P.R.G.C. relativa ai lavori di sistemazione idraulica del Torrente Molinaz, costruzione del ponte e sistemazione della strada comunale lungo la Dora;

Di dare atto che la citata variante non sostanziale al P.R.G.C. determinata dall'approvazione di cui al punto precedente è coerente con il P.T.P., ai sensi della L.R. 11/98 art. 14 Comma 6;

Di prendere atto che, durante il periodo di deposito pari a 45 giorni della variante non sostanziale al PRG adottata, non sono pervenute osservazioni in merito da parte di Enti e privati;

Di disporre, ai sensi dell'art. 16, comma 3, della Legge regionale 06.04.1998, n. 11, la pubblicazione del presente provvedimento nel Bollettino Ufficiale Regionale;

Di disporre, ai sensi dell'art. 16, comma 3, della Legge regionale 06.04.1998, n. 11, la successiva trasmissione di copia del presente provvedimento con gli atti della variante alla struttura regionale competente in materia di urbanistica.

Comune di PONT-SAINT-MARTIN. Decreto 29 dicembre 2006, n. 4.

Esproprio dei beni occorrenti per i lavori di costruzione del nodo di interscambio presso la stazione ferroviaria di PONT-SAINT-MARTIN.

IL DIRIGENTE DELL'UFFICIO
ESPROPRIAZIONI

Omissis
decreta
Art. 1
Esproprio

In favore del Comune di PONT-SAINT-MARTIN è disposto il trasferimento del diritto di proprietà delle aree sotto indicate ed interessate dall'esproprio, per l'esecuzione dei lavori di costruzione del nodo di interscambio presso la stazione ferroviaria di PONT-SAINT-MARTIN e per le quali viene determinata in via provvisoria l'indennità sotto riportata:

Commune de PONTEY. Délibération n° 59 du 29 décembre 2006,

portant approbation de la variante non substantielle n° 14 du PRGC relative aux travaux de réaménagement hydraulique du Molinaz, de construction du pont y afférent et de remise en état du tronçon de la route communale longeant la Doire.

LE CONSEIL COMMUNAL

Omissis
délibère

La variante non substantielle n° 14 du PRGC, relative aux travaux de réaménagement hydraulique du Molinaz, de construction du pont y afférent et de remise en état du tronçon de la route communale longeant la Doire, est approuvée ;

La variante non substantielle en cause n'est pas en contraste avec les prescriptions du PTP, au sens du sixième alinéa de l'art. 14 de la LR n° 11/1998 ;

Aucune observation n'a été déposée ni par des organismes ni par des particuliers au sujet de la variante en cause dans les 45 jours de libre consultation de celle-ci ;

La présente délibération est publiée au Bulletin officiel de la Région, au sens du troisième alinéa de l'art. 16 de la loi régionale n° 11 du 6 avril 1998 ;

Une copie de la présente délibération, assortie des actes de la variante, est transmise à la structure régionale compétente en matière d'urbanisme, au sens du troisième alinéa de l'art. 16 de la loi régionale n° 11 du 6 avril 1998 ;

Commune de PONT-SAINT-MARTIN. Acte n° 4 du 29 décembre 2006,

portant expropriation des biens immeubles nécessaires aux travaux de réalisation du nœud d'échange auprès de la gare de PONT-SAINT-MARTIN.

LE DIRIGEANT DU BUREAU
DES EXPROPRIATIONS

Omissis
décide
Art. 1^{er}
(Expropriation)

Le transfert du droit de propriété des biens immeubles à exproprier indiqués ci-dessous et nécessaires aux travaux de réalisation du nœud d'échange auprès de la gare de PONT-SAINT-MARTIN est établi en faveur de la Commune de PONT-SAINT-MARTIN et l'indemnité provisoire d'expropriation figure en regard desdits biens :

Ditta n. 1

BOSONETTO Franco (propr. 1/1)
Nato a CAREMA (TO) il 10.06.1927
C.F.: BSN FNC 27H10 B762V
da espropriare:
- Catasto terreni: Fg. 24 mappale n. 628 (ex 101/b)
di mq. 62 – prato irriguo arborato;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 1.863,35.
- Catasto terreni: Fg. 24 mappale n. 627 (ex 17/b)
di mq. 68 – prato irriguo erborato;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 2.397,68.
- Catasto terreni: Fg. 24 mappale n. 626 (ex 204/b)
di mq. 36 – prato irriguo;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 1.194,84.

Ditta n. 2

TONINO Ottorino (propr. 1/1)
Nato a PONT-SAINT-MARTIN (AO) il 06.11.1943
C.F.: TNN TRN 43S06 G854J
da espropriare:
- Catasto urbano – natura: E.U.:
Fg. 24 mappale n. 625 (ex 99/b) di mq. 24;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 1.560,15;
- Catasto urbano – natura: E.U.:
Fg. 24 mappale n. 624 (ex 331/b) di mq. 11;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 600,08.

Ditta n. 3

COSENTINO Francesco Luciano (propr. 1/2)
Nato a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 14.12.1965
C.F.: CSN FNC 65T14 A773P
D'AMICO Adriana (propr. 1/2)
Nata a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 28.07.1970
C.F.: DMC DRN 70L68 A773V
da espropriare:
- Catasto terreni: Fg. 24 mappale n. 623 (ex 98/b)
di mq. 12 – prato irriguo arborato;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 15,85.

Ditta n. 4

GOTTARDI Evelina (propr. 1/1)
Nata a CAREMA (TO) il 10.06.1920
C.F.: GTT VLN 20H50 B762N
da espropriare:
- Catasto terreni: Fg. 24 mappale n. 622 (ex 221/b)
di mq. 5 – prato irriguo arborato;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 150,27.

Ditta n. 5

GERVASONI Ernesta
Nata a LILLIANES (AO) il 31.05.1949
C.F.: GRV RST 49E71 E587K
PALAZZI Angelo
Nato a ROMA il 12.05.1947
C.F.: PLZ NGL 47E12 H501X
IERARDI Giuseppe
Nato a PETILIA POLICASTRO (KR) il 02.05.1949
C.F.: RRD GPP 49E02 G508W
MAZZOTTA Nella
Nata a CERVICATI (CS) il 23.01.1953
C.F.: MZZ NLL 53A63 C554X
QUAGLIOTTI Cinzia
Nata ad IVREA (TO) il 07.12.1966
C.F.: QGL CNZ 66T47 E379C
VOLANTE Salvatore
Nato a MARIANOPOLI (CL) il 15.08.1966
C.F.: VLN SVT 66M15 E953W
BENVENUTO Maria
Nata a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 20.06.1962
C.F.: BNV MRA 62H60 A773L
TARSITANO Salvatore
Nato a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 23.05.1960
C.F.: TRS SVT 60E23 A773Y
GIANFILIPPO Ciriaco
Nato a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 20.04.1955
C.F.: GNF CRC 55D20 A773I
MAZZOTTA Ida
Nata a CERVICATI (CS) il 14.03.1957
C.F.: MZZ DIA 57C54 C554A
D'ANGELO Maurizio
Nato ad AOSTA il 03.11.1972
C.F.: DNG MRZ 72S03 A326M
CLERIN Chiara
Nata ad AOSTA il 18.10.1978
C.F.: CLR CHR 78R58 A326L
D'AMICO Giuseppe
Nato a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 17.03.1944
C.F.: DMC GPP 44C17 A773L
PERRONE Anna
Nata a SANGINETO (CS) il 20.04.1950
C.F.: PRR NNA 50D60 H877I
CESARANO Maria
Nata a CASTELLAMMARE DI STABIA (NA)
il 01.02.1941
C.F.: CSR MRA 41B41 C129M
D'AGOSTO Carmine
Nato ad Agropoli (SA) il 07.03.1934
C.F.: DSG CMN 34C07 A091X
COSENTINO Francesco
Nato a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 14.12.1965
C.F.: CSN FNC 65T14 A773P
D'AMICO Adriana (propr. 1/2)
Nata a BELVEDERE MARITTIMO (CS) il 28.07.1970
C.F.: DMC DRN 70L68 A773V
da espropriare:
- Catasto urbano – natura: E.U.:
Fg. 24 mappale n. 619 (ex 104/b) di mq. 35;
P.R.G.C.: vincolo a percorso pedonale
in previsione ricadente in zona omogenea B5;
Indennità provvisoria: € 240,46.

È disposto, altresì, che al proprietario sia notificato un invito del Responsabile del procedimento a voler dichiarare nel termine di 30 giorni successivi al ricevimento dell'invito, come stabilito dall'articolo 25, comma 1, della L.R. 11/2004, l'eventuale accettazione delle somme offerte, nonché la disponibilità alla cessione volontaria e a voler predisporre in tempo utile la documentazione da esibire per ottenere il pagamento delle stesse.

Art. 2
Indennità aree legittimamente edificate

Nel caso di espropriazione di una costruzione legittimamente edificata, l'indennità è determinata nella misura pari al valore venale.

Qualora la costruzione ovvero parte di essa sia stata realizzata in assenza della concessione edilizia o della autorizzazione paesistica, ovvero in difformità, l'indennità è calcolata tenendo conto della sola area di sedime in base all'articolo 37 ovvero tenendo conto della sola parte della costruzione realizzata legittimamente.

Art. 3
Indennità aree edificabili

L'indennità di espropriazione di un'area edificabile è determinata nella misura pari all'importo, dimezzato per due e ridotto nella misura del 40%, della somma del valore venale del bene e del reddito dominicale netto, rivalutato ai sensi degli articoli 24 e seguenti del decreto legislativo 22 dicembre 1986, n. 917, e moltiplicato per dieci.

L'indennità è ridotta ad un importo pari al valore indicato nell'ultima dichiarazione o denuncia presentata dall'espropriato ai fini dell'imposta comunale sugli immobili prima della determinazione formale dell'indennità nei modi stabiliti dall'art. 20, comma 3, e dall'art. 22, comma 1, qualora il valore dichiarato risulti contrastante con la normativa vigente ed inferiore all'indennità di asservimento come determinata in base ai commi precedenti.

Art. 4
Indennità aree non edificabili

Nel caso di aree non edificabili da espropriare coltivate dal proprietario coltivatore diretto, nell'ipotesi di cessione volontaria, il prezzo di cessione è determinato in misura tripla rispetto all'indennità provvisoria determinata ai sensi del comma 1 del presente articolo.

Spetta, ai sensi della vigente L.R. 11/2004, un'indennità aggiuntiva a favore dei fittavoli, dei mezzadri, dei coloni o compartecipanti costretti ad abbandonare i terreni da espropriare che coltivino il terreno espropriando da almeno un anno prima della data in cui è stata dichiarata la pubblica utilità.

Art. 5
Pagamento dell'indennità

Aux termes du premier alinéa de l'art. 25 de la LR n° 11/2004, le responsable de la procédure invite tout propriétaire à déclarer, sous 30 jours, s'il accepte l'indemnité proposée et s'il est disposé à céder volontairement son bien et à préparer en temps utile la documentation nécessaire en vue du recouvrement de ladite indemnité.

Art. 2
(Indemnité relative aux constructions légalement édifiées)

En cas d'expropriation d'une construction légalement édifiée, l'indemnité y afférente correspond à la valeur vénale de celle-ci.

Au cas où le propriétaire aurait réalisé entièrement ou partiellement la construction sans avoir obtenu le permis de construire ni l'autorisation d'ordre paysager nécessaire ou sans avoir respecté les dispositions desdits permis ou autorisation, l'indemnité d'expropriation est calculée compte tenu uniquement de l'emprise au sol, au sens de l'art. 37, ou de la partie de construction légalement réalisée.

Art. 3
(Indemnité relative aux terrains constructibles)

Le montant de l'indemnité d'expropriation d'un terrain constructible correspond à la somme de la valeur vénale du bien concerné et du revenu cadastral net y afférent – actualisé au sens des art. 24 et suivants du décret législatif n° 917 du 22 décembre 1986 et multiplié par dix – divisée par deux et diminuée de 40 p. 100.

Au cas où la valeur indiquée par l'exproprié dans la dernière déclaration qu'il a présentée aux fins de l'impôt communal sur les immeubles avant la détermination formelle de l'indemnité d'expropriation aux termes des dispositions du troisième alinéa de l'art. 20 et du premier alinéa de l'art. 22 ne serait pas conforme aux dispositions en vigueur et serait inférieure à l'indemnité d'expropriation telle qu'elle est déterminée au sens des alinéas précédents, le montant de celle-ci est diminué jusqu'à ce qu'il corresponde à ladite valeur.

Art. 4
(Indemnité relative aux terrains inconstructibles)

Si le terrain inconstructible à exproprier est cultivé par un propriétaire cultivateur qui le cède volontairement, l'indemnité provisoire d'expropriation y afférente est triplée par rapport à l'indemnité fixée au sens du premier article du présent acte.

Aux termes de la LR n° 11/2004, une indemnité supplémentaire est versée aux fermiers, métayers, colons ou coparticipants qui doivent abandonner un terrain qu'ils cultivent depuis au moins un an à la date de la déclaration d'utilité publique y afférente.

Art. 5
(Paiement de l'indemnité)

Il Dirigente o il Responsabile dell'ufficio per le espropriazioni, non appena ricevuta la dichiarazione di cui all'articolo 1 e la documentazione comprovante la piena e libera disponibilità del bene, come previsto dall'art. 25, comma 1, della L.R. 11/2004, dispone il pagamento dell'indennità di espropriazione entro i 15 giorni successivi.

Art. 6
Rifiuto dell'indennità

Decorsi 30 giorni dalla notifica del provvedimento di determinazione dell'indennità provvisoria di cui all'art. 25 della L.R. 11/2004, la misura dell'indennità provvisoria si intende non concordata.

Art. 7
Esecuzione del Decreto

L'esecuzione del Decreto di Esproprio ha luogo con la redazione del verbale sullo Stato di Consistenza e del Verbale di Immissione nel Possesso dei beni espropriati.

Art. 8
*Registrazione, Trascrizione
e Volturazione*

Il Decreto di Esproprio, a cura e spese del Comune di PONT-SAINT-MARTIN, è registrato e trascritto presso l'Ufficio per la tenuta dei Registri Immobiliari e volturato nei registri catastali.

Art. 9
Effetti dell'espropriazione per i terzi

Dopo la trascrizione del Decreto di Esproprio, tutti i diritti relativi al bene espropriato possono essere fatti valere unicamente sull'indennità.

Art. 10
Notifiche

Il presente Decreto viene notificato al proprietario del bene espropriato, nelle forme previste per gli atti processuali civili, come disciplinato dall'art. 7, comma 2, della L.R. 11/2004.

Art. 11
Pubblicazioni

Un estratto del presente Decreto è trasmesso, entro cinque giorni dalla data di adozione, al Bollettino Ufficiale della Regione per la pubblicazione e all'Ufficio Regionale per le Espropriazioni.

Art. 12
Ricorso amministrativo

Avverso il presente Decreto può essere opposto ricorso al competente Tribunale Amministrativo Regionale entro i termini di Legge.

Le dirigeant ou le responsable du Bureau des expropriations pourvoit au paiement de l'indemnité d'expropriation dans les 15 jours qui suivent la réception de la communication visée à l'art. 1^{er} du présent acte et de la documentation attestant la disponibilité pleine et entière du bien concerné, aux termes du premier alinéa de l'art. 25 de la LR n° 11/2004.

Art. 6
(Refus de l'indemnité)

À défaut de réponse dans les 30 jours qui suivent la notification de l'acte fixant l'indemnité provisoire visée à l'art. 25 de la LR n° 11/2004, le montant de l'indemnité provisoire d'expropriation est considéré comme non accepté.

Art. 7
(Exécution de l'acte d'expropriation)

Lors de l'exécution du présent acte, il est dressé procès-verbal de la consistance des biens à exproprier et de leur prise de possession.

Art. 8
(Enregistrement, transcription et transfert du droit de propriété)

Le présent acte est enregistré et transcrit au service de la publicité foncière et le transfert du droit de propriété est inscrit au cadastre, aux frais et par les soins de la Commune de PONT-SAINT-MARTIN.

Art. 9
(Effets de l'expropriation vis-à-vis des tiers)

À compter de la date de transcription du présent acte, tous les droits relatifs aux biens expropriés sont reportés sur les indemnités d'expropriation.

Art. 10
(Notification)

Aux termes du deuxième alinéa de l'art. 7 de la LR n° 11/2004, le présent acte est notifié aux propriétaires des biens expropriés dans les formes prévues pour les actes de procédure civile.

Art. 11
(Publication)

Dans les cinq jours qui suivent l'adoption du présent acte, un extrait de celui-ci est transmis au Bulletin officiel de la Région en vue de sa publication, ainsi qu'au bureau régional chargé des expropriations.

Art. 12
(Recours administratif)

Tout recours peut être introduit contre le présent acte auprès du tribunal administratif régional dans les délais prévus par la loi.

Pont-Saint-Martin, 29 dicembre 2006

Il Dirigente dell'Ufficio
Espropriazioni
BENETAZZO

Comune di VALTOURNENCHE.

Lavori per la realizzazione della strada di collegamento della Montaz di Sotto, nel Comune di VALTOURNENCHE.

Avviso di deposito verbale fissazione indennità definitiva Commissione UTE.

IL RESPONSABILE DEL PROCEDIMENTO

Omissis

rende noto

- che per 15 giorni consecutivi a decorrere dalla data di pubblicazione del presente avviso, all'albo pretorio del Comune di VALTOURNENCHE, resteranno depositati, ai sensi dell'art. 30, comma 5, della L.R. 02 luglio 2004, n. 11, in libera visione a tutti i cittadini, presso l'ufficio tecnico del Comune di VALTOURNENCHE, i seguenti atti relativi ai beni in oggetto:

Verbale di determinazione in via definitiva, delle indennità non accettate, redatto dalla Commissione UTE.

- Chiunque interessato, può prendere visione di detti documenti, ed eventualmente presentare opposizione alla stima della Commissione UTE, davanti alla Corte d'Appello competente per il territorio, con atto di citazione notificato all'ente espropriante, nel termine massimo di 30 giorni, dalla data di pubblicazione del presente avviso sul Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma della Valle d'Aosta, così come previsto dall'art. 30, comma 6, della L.R. 02 luglio 2004, n. 11.

Valtournenche, 10 gennaio 2007.

Il Responsabile
dell'U.T.C.
BENZO

Fait à Pont-Saint-Martin, le 29 décembre 2006.

Le dirigeant du Bureau
des expropriations,
Alessandro BENETAZZO

Commune de VALTOURNENCHE

Travaux de réalisation d'un tronçon de la route menant au hameau de Montaz-Dessous, dans la Commune de VALTOURNENCHE.

Avis de dépôt du procès-verbal dressé par la Commission UTE lors de la fixation de l'indemnité définitive

LE RESPONSABILE DE LA PROCEDURE

Omissis

informe

- Que tous les citoyens intéressés pourront consulter l'acte énuméré ci-après, relatif aux biens expropriés, au Bureau technique de la Commune de VALTOURNENCHE pendant quinze jours consécutifs à compter de la date de publication du présent avis au Bulletin officiel de la Région, au sens du cinquième alinéa de l'art. 30 de la LR n° 11 du 2 juillet 2004 :

Procès-verbal dressé par la Commission UTE lors de la fixation, à titre définitif, des indemnités non acceptées ;

- Les citoyens intéressés peuvent consulter l'acte susdit et éventuellement faire opposition du jugement de la Commission UTE devant la Cour d'Appel territorialement compétente ; l'acte de citation y afférent doit être notifié à l'expropriant dans un délai de 30 jours à compter de la date de publication du présent avis au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste, au sens du sixième alinéa de l'art. 30 de la LR n° 11 du 2 juillet 2004.

Fait à Valtournenche, le 10 janvier 2007.

Le responsable du Bureau
technique communal,
Cristina BENZO